

MONTREAL

JUILLET 1939

LE BULLETIN

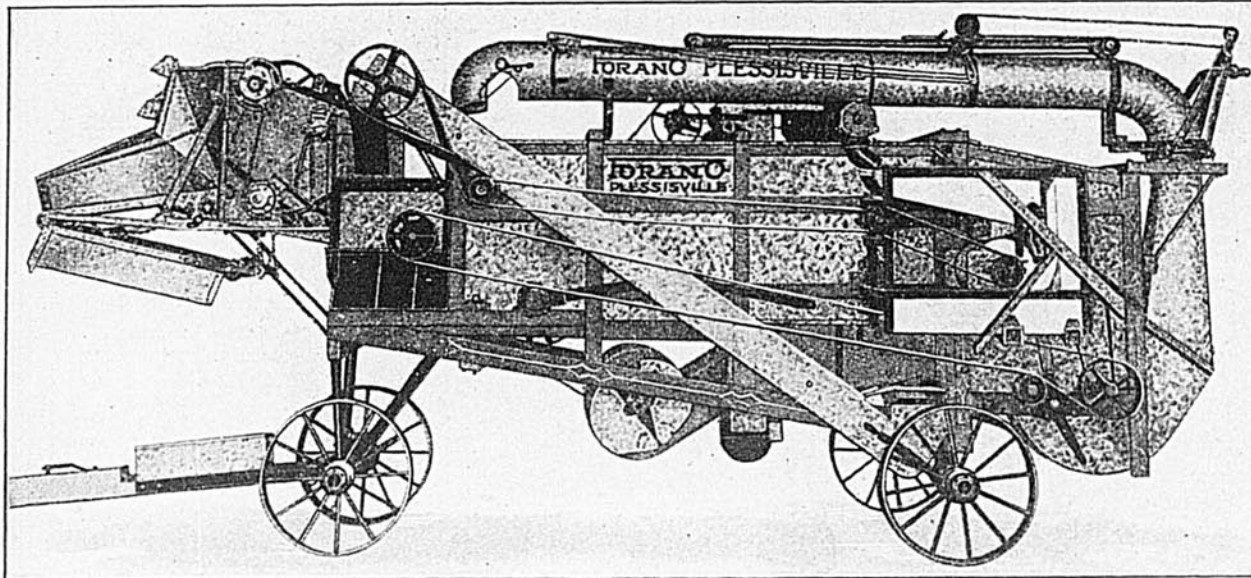
des Agriculteurs



COURS DE COUPE ET DE COUTURE, 3ème LEÇON
L'AFFAIRE VRANX par Stanislas-André Steeman

FORANO

depuis plus d'un demi-siècle ce nom
est synonyme de qualité et de
satisfaction



la batteuse moderne, ultra-rapide et complète
POUR GRAIN ET TRÈFLE —

Nos batteuses Métalliques 18 x 30, 20 x 34, 22 x 38 ainsi que nos Semi-Métalliques 20 x 33 sont équipées avec coussinets à rouleaux "Roller Bearings", système de graissage "Alemite Zerk" et engrenage automatique "Hart".

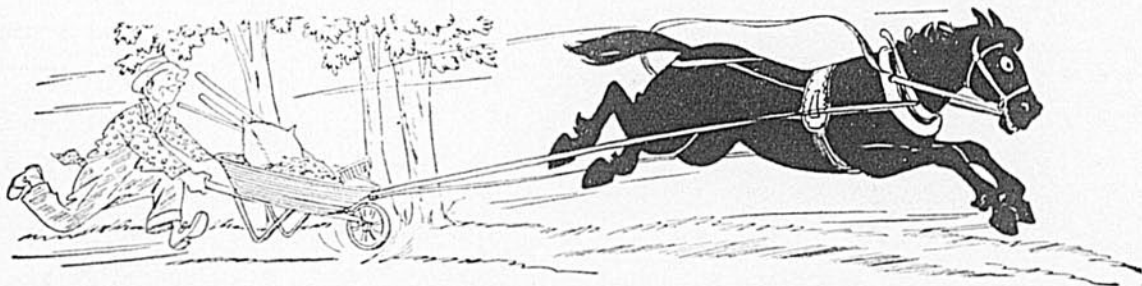
Nous avons aussi trois modèles de batteuses en bois dont la Québec, la Champion et un modèle nouveau genre breveté récemment.

Nos appareils à trèfle brevetés sont fournis à l'essai.

La Supériorité des batteuses Forano est reconnue par tout le Canada, ces machines ne coûtent pas plus cher à cause de la grande quantité que nous fabriquons et elles comportent une garantie absolue.

demandez
nos
circulaires
illustrées

La Fonderie de Plessisville
PLESSISVILLE — P.Q.



Avec la **Black Horse** "ça marche"!



Une source de pure satisfaction
et de bien-être

Black Horse

La meilleure BIÈRE du Canada
Fabriquée depuis cinq générations par
la BRASSERIE DAWES, Montréal

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

Juillet 1939

SOMMAIRE

Nouvelles

	Page
L'affaire Vranx	5
<i>Stanislas A. Steeman</i>	
Les deux soeurs (2e partie)	7
<i>Marie Koenen</i>	
Le Chroniqueur de Pinardville ..	8
<i>A. Brassard</i>	
Les bons moments de la vie	4

Articles d'intérêt

Préparons le succès de nos expositions	11
<i>J.-R. Proulx, B.A., B.S.A.</i>	
La défense du cultivateur	3

Chroniques mensuelles

Pour construire ou moderniser ..	12
Les idées pratiques	13
La Chronique municipale	21
Chronique des cercles de jeunes éleveurs	17

Articles agricoles

Les avantages de la taille des légumes	16
<i>René Richard</i>	
Les ennemis des cultures maraichères	14
<i>E. Lavallée, M.S.A.</i>	
Les jeunes éleveurs à Lennoxville	17
L'avortement contagieux est une maladie coûteuse	18
<i>Dr J.-M. Veilleux</i>	
La médecine vétérinaire	18
Revue des marchés domestiques ..	22
Détails sur le lapin Angora	27
Quantité d'ensilage à donner aux animaux	27
Le mouton rapporte à l'éleveur ..	27

Section féminine

L'artisanat féminin existe bien chez nous	28
<i>Alice Ber</i>	
Patrons Butterick	29
L'Industrie féminine aux expositions	38
<i>Claire Eloise</i>	
Le courrier	30
Cours de coupe et de couture (3e leçon)	36
Le courrier	30
Patrons pour toutes	34
Soignez l'extérieur de votre maison	35
Savez-vous ce qu'est le snobisme ..	37
Comment tirer le meilleur parti de sa beauté	37
Nos arts paysans	39
La bonne cuisine	40
La santé par l'hygiène	42
Pour les jeunes de la campagne	43

La défense du cultivateur

L'oeuvre des cercles agricoles

Les cercles agricoles et les sociétés d'agriculture ont accompli une oeuvre grandissante dans tous les domaines de l'agriculture et particulièrement dans le domaine de l'industrie laitière.

par Isidore

Fondés par de véritables apôtres de l'Agriculture dans le seul but d'améliorer l'exploitation agricole chez nous, par des mouvements exclusivité agricole, les sociétés d'Agriculture et les cercles agricoles ont été les premiers liens qui aient uni les cultivateurs de la province de Québec.

Ces premières unions agricoles ont eu une influence d'une importance incontestable et inestimable aux points de vue moral, économique et patriotique partout où elles ont opéré selon leur constitution.

Les cercles agricoles, dont la plupart furent fondés, encouragés et même dirigés par les curés de nos paroisses rurales sur la recommandation de leurs évêques, ont servi en maints endroits à inculquer à leurs membres des habitudes d'ordre, de travail, d'économie, d'étude, de concorde, de collaboration et de coopération. Il s'agit de se rappeler leurs faits ou d'étudier leur histoire pour s'en convaincre. Ils ont aussi contribué à rétablir le courage des cultivateurs durant les époques difficiles que ceux-ci ont eu à traverser. Les cercles agricoles ont en outre prémuni les cultivateurs contre les dangers d'émigration vers les villes ou vers les Etats-Unis.

Si nous étudions l'histoire de notre agriculture québécoise depuis la fondation des cercles, jusqu'à nos jours, nous ne pouvons qu'être convaincus qu'ils ont été les promoteurs de tous les mouvements qui ont mené à bien les diverses branches de notre agriculture.

L'abbé Montminy, autrefois curé de St-Agapit de Beauvillage, disait un jour: "Les cercles agricoles sont de puissants promoteurs de la création des fabriques de beurre et de fromage et, par conséquent, de précieux auxiliaires pour la société d'industrie laitière." Il signalait ensuite à son auditoire le cas de plusieurs paroisses où l'on était parvenu à établir des fabriques de beurre et de fromage et à les faire fonctionner avantageusement grâce au bon travail des cercles agricoles.

Non seulement ces cercles ont favorisé l'établissement de ces fabriques, mais ce n'est qu'à la suite de la mise en pratique de méthodes de culture d'élevage et d'alimentation enseignées aux réunions des membres des cercles agricoles que l'on a vu se produire dans tous les domaines de l'agriculture et dans toutes les régions de notre province, les améliorations qui ont permis d'y établir l'industrie laitière sur de bonnes bases et d'en faire la principale source de revenus de la généralité des cultivateurs.

Ceux qui ont établi et développé l'industrie laitière dans notre province furent aussi les instigateurs des cercles agricoles et des sociétés d'agriculture. Ces personnages dévoués, expérimentés, prudents et pratiques, tels les Bernard, les Montminy, les Tassé, les Chapais, les Dalaire, les Pilote, les Marsan, comprirent qu'il était impossible d'organiser l'industrie laitière d'une façon pratique et durable sans améliorer le bétail et d'améliorer ce dernier sans améliorer d'abord nos méthodes de culture.

Les fondateurs entreprirent donc une campagne d'éducation afin d'inciter les agriculteurs à abandonner graduellement la culture très exten-

sive et épuisante qu'ils pratiquaient alors, pour adopter une culture plus intensive, régénératrice et plus productive dans le but de leur permettre de produire sur leurs fermes, en plus grande quantité, les aliments nécessaires au bétail laitier.

Une campagne de ce genre nécessitait une vaste association, à laquelle pouvait s'intéresser la masse des agriculteurs de la province. C'est alors qu'on songea à organiser des cercles agricoles dans nos paroisses et des sociétés d'agriculture dans nos comtés.

Pour démontrer de quelle façon ces organismes furent utiles et combien ils contribuèrent au relèvement de l'agriculture, qu'il me suffise de rappeler ici un fait rapporté par l'abbé Montminy dans une conférence qu'il donnait, lors d'un congrès de la Société d'industrie laitière, sur les cercles agricoles.

"Un confrère et ami, curé d'une paroisse agricole, voulant organiser dans sa paroisse une fabrique de fromage, cherchait un moyen pouvant lui permettre de réaliser son projet.

Cet homme au coeur patriotique constata qu'il avait beaucoup à faire pour rehausser le niveau non seulement moral, mais encore matériel de ses ouailles. Les cultivateurs en étaient rendus à ne plus compter sur le revenu de leurs fermes pour vivre, car leurs terres, épuisées, ne produisaient pas assez pour nourrir la famille . . .

"Il ne leur restait d'autre alternative que celle de prendre la route de l'exil et d'aller gagner leur vie sur une terre étrangère. Cette désertion du sol natal contristait le coeur de ce dévoué curé et le portait à se demander à quel moyen il aurait recours pour porter remède au mal existant . . .

"Un jour, il croit avoir trouvé la solution du problème qui le préoccupait depuis longtemps. Il monte en chaire, et il invite ses paroissiens à se réunir à la sacristie après la messe; là il leur suggère de fonder un cercle agricole. La parole tombe en bonne terre; ses paroissiens se rendent à son désir, et un cercle florissant surgit aussitôt comme par enchantement. Alors, tous les mois, le curé réunit ses paroissiens et s'entretient familièrement avec eux, il leur prouve que s'ils ne peuvent retirer de leurs terres assez pour vivre, c'est qu'ils suivent un mauvais système de culture.

Après avoir démontré les erreurs dans lesquelles tombent ordinairement les cultivateurs, on se posa la question suivante: Quel mode de culture adopter pour réparer ces erreurs? Des conférenciers vinrent à l'invitation du pasteur, répondre à cette question. La pratique suivit pas à pas la théorie. Les cultivateurs en hommes intelligents améliorèrent leur mode de culture . . . Les terres mieux cultivées leur donnèrent d'abondantes récoltes . . .

Un bon jour, ces braves habitants, encouragés par leurs premiers succès, posèrent à leur curé cette importante question: "Quel bétail est le plus profitable sur la ferme pour utiliser les récoltes abondantes que nous venons de faire?" Mon digne ami fit de nouveau appel aux conférenciers. Ces derniers n'hésitèrent pas à se rendre à cette invitation et démontrèrent clairement que la culture en vue de la production du lait, est certainement la plus payante, et qu'en

conséquence, le cultivateur devait s'appliquer à garder le plus grand nombre possible de vaches laitières.

"Le progrès appelle le progrès, et l'on ne devait pas s'arrêter en aussi bon chemin. Aussi, les cultivateurs se voyant en possession d'une si grande quantité de lait, cherchèrent à résoudre le problème suivant: "Obtenez-nous de notre lait tous les profits que nous pouvons en retirer?"

"Un professeur d'une école d'industrie laitière se rendit dans cette paroisse. Après avoir parlé assez longuement de la laiterie privée, le conférencier établit une comparaison entre les résultats qu'elle donne et ceux qu'on obtient dans les fabriques où le lait réuni en commun est manipulé en grande quantité, pour tous les patrons. Il prouva que les résultats sont généralement plus satisfaisants dans ces établissements. Une fromagerie est donc aujourd'hui en opération au milieu de ces courageux cultivateurs.

"Enfin convaincus par l'expérience d'une année, les agriculteurs de cette paroisse de progrès se sont demandé quel moyen ils devaient prendre pour nourrir un plus grand nombre de vaches avec la même quantité de fourrage? Après avoir lu les rapports des conventions d'industrie laitière et les avoir discutés, ils en sont venus à la conclusion que le fourrage fermenté et l'ensilage sont d'excellents moyens d'augmenter la quantité et la qualité nutritive de la nourriture des animaux. Plusieurs cultivateurs font déjà fermenter leur fourrage et quelques-uns se proposent même de construire des silos.

Les faits rapportés par l'abbé Montminy se sont produits dans une multitude d'autres paroisses où les cultivateurs ont su profiter des avantages d'un cercle agricole bien dirigé.

Monsieur O.-E. Dalaire, ancien En rapportant ces témoignages de personnes dont on ne peut douter de la sincérité, je désire démontrer les bienfaits accomplis par les cercles agricoles dans tous les domaines de l'Agriculture et particulièrement dans le domaine de l'industrie laitière, depuis leur origine jusqu'à nos jours.

Nous avons surtout voulu démontrer combien les cercles agricoles ont facilité l'organisation de l'industrie laitière dans la province de Québec. Nous pourrions aussi rappeler que ce sont eux qui, depuis cinquante ans, ont facilité les plus grandes améliorations des animaux de la ferme. En attendant qu'il nous soit possible de traiter ce sujet, songeons aux bienfaits accomplis dans le passé par ces premiers organismes agricoles et essayons de nous imaginer tous les avantages que nous pourrions encore en retirer aujourd'hui en nous servant des nombreux moyens dont nous disposons actuellement mais que l'on ne possédait pas autrefois.

Nous en concluons sûrement qu'il nous serait plus avantageux de chercher à nous servir judicieusement et dignement de ces associations agricoles fondées par des hommes prévoyants qui, en ce faisant, n'avaient d'autre but que celui de rendre service à la classe agricole, qu'à chercher à les détruire pour les remplacer par de nouvelles organisations qui ne pourraient que marcher dans les sentiers battus.

Le Sceau de Qualité

invisible mais évident dans tout produit Gutta Percha



FAVORIS DES CULTIVATEURS DEPUIS 56 ANS

Courroies à surface de friction, sans fin et en rouleaux, pour moulins à battre. Sa qualité résiste au plus dur usage. Vous épargnez de l'argent et vous évitez des ennuis en spécifiant "Gutta Percha".

Il y a une COURROIE de COMMANDE GUTTA PERCHA pour tout besoin sur la ferme.

Tous les articles de Caoutchouc pour la FERME

Boyau de succion G. P.
Boyau de renvoi G.P.
Boyau d'arrosage G.P. Bottes de caoutchouc G.P. pour la ferme.
Chaussures de caoutchouc G. P. pour chaque membre de la famille.
Tapis et matériel à tapis de caoutchouc G. P.
Marches d'escalier G.P. Joints, valves et disques de caoutchouc G. P.

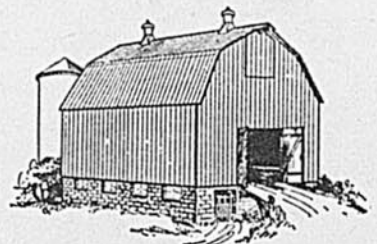
Demandez les produits de caoutchouc Gutta Percha à votre marchand. Pour renseignements écrivez à la plus proche succursale Gutta Percha.

GUTTA PERCHA & RUBBER, LIMITED

Succursales d'un bout du Canada à l'autre
Halifax, St-Jean, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, London, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria.

Couvrez et lambrissez avec

"ANCHOR"



LA TÔLE QUI PROTÈGERA VOS BATISSES DURANT DES ANNEES

"ANCHOR" n'est pas seulement un nom mais désigne une qualité supérieure de tôle à lambris et à couverture. Fabriquée en Angleterre, elle est faite du meilleur acier, galvanisé en couches très serrées. Elle durera plus longtemps parce qu'elle peut supporter les intempéries de notre climat et qu'elle est réfractaire aux influences corrosives. Cependant elle ne coûte pas plus cher. Ecrivez pour prix, estimés et dépliant gratuits.

TÔLE GAUFRÉE DE QUEBEC Eng.

87 rue St-Roch Québec

Épargnez AVEC CES
pneus

Firestone



Firestone
"STANDARD"
À BAS PRIX

Dans aucun autre pneu à bas prix vous ne trouverez cette plus-value de deux plis additionnels imprégnés de gomme sous la semelle, et une semelle résistante, sûre et de longue durée. Avant d'acheter vos pneus rendez-vous chez votre représentant Firestone le plus rapproché et constatez comment vous pouvez épargner de l'argent.

"Delivery"
HAUTE VITESSE
POUR CAMIONS LÉGERS

Voici un pneu de grande résistance fabriqué spécialement pour camions légers. Il possède la même surface rugueuse et les mêmes caractéristiques de construction que le fameux Firestone pour camions à haute vitesse utilisé par les propriétaires des plus gros camions au Canada à cause des faibles frais qu'il occasionne et du peu d'attention qu'il requiert.



Firestone
"GROUND GRIP"
POUR TRACTEURS, VOITURES ET CAMIONS

"Le meilleur placement que j'aie jamais fait"—Voici ce que proclament avec enthousiasme tous les fermiers qui ont employé ces pneus. Spécifiez le pneu Firestone "Ground Grip" lorsque vous achèterez votre nouveau tracteur. Maintenant grâce à une nouvelle méthode efficace vous pouvez économiquement les adapter à des roues d'acier. Demandez des renseignements complets à votre représentant Firestone le plus rapproché.



Le plus de milles par dollar

Les bons moments de la vie

—Mon mari est cruel et brutal pour moi.

—Est-ce qu'il te bat ?

—Non, mais il met des hameçons de pêche dans ses poches.

—Il faut reconnaître que la guerre a favorisé beaucoup de mariages.

—Oh! je t'en prie! ne parlons plus des horreurs de ces temps-là.

C'est vers la fin d'une soirée musicale et la maîtresse de maison demande au ténor mondain de bien vouloir chanter quelque chose.

—Volontiers, répond le ténor, mais il est bien tard. Peut-être cela dérangerait-il les voisins ?

Mais la dame de répondre:

—Bah! Chacun son tour! . . . Ils ont un chien qui nous embête assez souvent . . .

—Il y a bien "fermé les yeux"? interrompit le neveu.

—Oui.

Alors, la donation est nulle.

—Pourquoi donc ?

—Mon oncle était borgne.

Accompagné d'un ami qui doit l'aider à choisir un gentleman va chez le tailleur où il se fait montrer toutes les étoffes et où surtout il marchandé sans fin. Un peu exaspéré l'ami lui dit:

—Mais pourquoi marchandés-tu ainsi? Tu ne paieras quand même pas.

—C'est que je veux que ce brave homme perde le moins possible!

Un pilote admet dans son avion un Écossais et sa femme, avides d'émotions fortes.

—Je veux bien faire pour vous quelques loopings mais à une condition, c'est que vous restiez tranquilles. Je ne veux pas de cris, pas de tapage. Tout se passe normalement et après l'atterrissage le pilote félicite son passager.

—Bravo pour votre calme!

N'est-ce pas! et j'ai eu quelque mérite, surtout au moment où ma femme a été projetée par-dessus bord.

Un pochard erre dans la rue. Un sergent de ville l'arrête:

—Où allez-vous ?

—Je . . . je ne sais pas . . .

—Comment vous appelez-vous ?

—Je . . . je ne sais pas . . .

—Où habitez-vous ?

—Je . . . je ne sais pas . . .

—Dites donc, mon ami, il faudrait voir à ne pas vous payer ma tête. Si vous ne vous souvenez pas de votre nom et de votre domicile, je vous emmène au poste de police.

Devant cette triste perspective le pochard fait de violents efforts pour revigorer sa mémoire infidèle.

—Écoutez, dit-il subitement, vous irez à 43 bis, rue St-Denis. Vous demanderez à la concierge si M. Durantin est entré. S'il n'est pas entré, c'est que c'est moi. S'il est entré . . .

Le poivrot eut un pauvre regard de chien perdu:

—Alors je ne me rappelle plus du tout comment je peux bien m'appeler.



—Madame est-elle à la maison?
—Est-elle ici, est-elle sortie, est-elle indisposée? Je ne me rappelle pas ce qu'elle m'a dit de vous répondre.

Dans un restaurant un client ayant soigneusement étudié le menu commande une soupe à la tortue. On la lui sert et il la déguste avec conviction. L'hôtelier s'étant approché pour prendre la suite de la commande les paroles suivantes furent échangées entre eux:

Le client—Excellente, votre soupe à la tortue.

L'hôtelier—Vous aimez ça ?

Le client—Mais oui! Il y a longtemps que je désirais en goûter. J'en ai entendu parler si souvent. J'ai un oncle qui a fait fortune en Angleterre en vendant des tortues.

L'hôtelier—De vraies tortues ?

Le client—Mais oui.

L'hôtelier—Alors, on fait donc vraiment de la soupe avec des tortues ?

Gisèle commence à aller à l'école. Elle a appris de vilains mots au contact de ses camarades et traite à tout propos ses amies et même les grandes personnes de gourdes, de chameaux et de cochons. Sa mère pour la corriger lui montre un album où sont représentés des animaux colorés.

—Tu vois, dit la mère à Gisèle, regarde ces grosses bosses sur le dos. C'est un chameau.

—Oh! répond Gisèle apitoyée, pourquoi dis-tu ça de cette pauvre bête ?

—Comment se fait-il que vos deux problèmes soient justes ?

—Papa est parti en vacances.

Un neveu assiste à la lecture du testament de son oncle.

"Je lègue au domestique qui m'aura fermé les yeux la somme de . . ."



—Connaissez-vous la musique?
—Oui, un peu.
—Alors, pouvez-vous me dire ce que l'on joue actuellement?
—Le piano.

—Dites-moi, ma chère, vous qui venez de vous marier, trouvez-vous vraiment une grande différence entre votre vie d'aujourd'hui et celle d'autrefois ?

—Ma foi! ça ne change pas beaucoup à vrai dire. Dans le temps je passais la moitié de mes nuits à attendre que Pierre s'en aille et maintenant j'attends la moitié de la nuit pour qu'il soit de retour . . .

L'affaire Vranx

par Stanislas-André Steeman

Un crime des plus mystérieux que la police n'a pu éclaircir — On en appelle au grand détective Silas Lord — Ce dernier saura-t-il s'en tirer avec honneur? C'est une histoire captivante qui vous tiendra en haleine jusqu'à la fin.

Le cadavre fut découvert à l'aube, par un maraîcher, sur le trottoir de gauche de la rue du Jeudi. Il était couché face contre terre. C'était celui d'un homme âgé d'une trentaine d'années dont l'accoutrement défiait la raison. Il portait, en effet, outre un pyjama à voyantes rayures, un veston d'alpaga et un faux col empesé. Enfin, un chapeau haut de forme avait roulé dans la rigole. Cela ressemblait à une funèbre mascarade et, lorsqu'ils examinèrent le cadavre, ces messieurs de la police se demandèrent, pendant un instant, s'ils n'étaient pas l'objet d'une illusion: *la victime avait, aux pieds, des patins à roulettes!*

Le médecin-légiste se montra catégorique: la mort était due à une chute de plusieurs mètres. Le corps ne portait pas d'autres blessures que celles résultant de cette chute.

La victime ne tarda pas à être identifiée. On l'avait trouvée étendue devant sa propre maison. Robert Vranx, tel était son nom.

La presse, naturellement s'empara de l'affaire et un titre: *Le mort à roulettes*—dont l'auteur aurait pu, certes, être mieux inspiré—fit sensation. On sut que feu Vranx laissait un frère, Marcel, et une sœur, Danièle. On sut que celle-ci était "blonde comme les blés" et fiancée depuis peu à un agent de change, Georges Hans.

L'affaire, cependant, ne "donna" pas ce qu'en attendaient et espéraient d'aucuns. La solution en fut trop rapide à leur gré. Quarante-huit heures après la macabre découverte, Silas Lord démasquait le coupable—car il y avait un coupable!—et le livrait à la police.

La police, d'ailleurs, s'empressa de le relâcher. Mais ceci est une autre histoire. . .

C'est à la demande de Georges Hans que nous nous occupâmes de l'affaire. Le lendemain du drame, l'agent de change nous faisait passer sa carte. Je le revois encore. . . De taille moyenne, chauve et sanguin, saluant à l'allemande. Des vêtements de bonne coupe mais défraîchis. Un Eric von Stroheim portant binocle.

Il croyait à un crime et le déclara en termes pompeux, ajoutant qu'il ne regarderait pas à la dépense pour voir plus tôt sous les verrous le meurtrier de "feu son futur beau-frère".

—Un taxi m'attend devant la porte, proposait-il finalement. Si vous voulez. . .

Depuis la veille, Silas Lord lisait tout ce qui avait trait à l'affaire.

—Allons! dit-il.

Les Vranx habitaient au dernier étage du n° 12 de la rue du Jeudi. Pour être plus précis, ils vivaient sur le toit. Etrange maison, étranges occupants!

Introduits par George Hans, nous surprimes Marcel et Danièle Vranx dans un petit appartement de quatre pièces auquel de larges fenêtres sans rideaux donnaient les apparences d'une dunette. On ouvrait une porte, on descendait deux marches, et l'on était sur le toit, un toit français, lé-

gèrement décline et sans garde-fou, hérissé de cheminées et d'antennes de T. S. F. Par beau temps, les Vranx y installaient des transatlantiques, de petites tables, une tente même. Le clocher d'une église toute proche projetait sur ce jardin imprévu son ombre tournante.

A l'intérieur de l'appartement, même indescriptible désordre. Les objets les plus hétéroclites jonchaient le plancher, un évier servait d'aquarium à des poissons japonais, il y avait un divan dans la cuisine. En dépit de quoi, grâce à des fleurs, fraîchement coupées, répandues à profusion, on éprouvait dès l'entrée, une favorable impression.

Les journalistes, à leur décharge, n'avaient nullement exagéré en assurant que la soeur de la victime "blonde comme les blés". Mais à cela se bornait, selon toute apparence, sa séduction. Elle n'était ni jolie, ni gracieuse, et si elle avait du charme, celui-ci n'eut guère le temps d'opérer sur Silas Lord.

—Réfléchissez-y, monsieur Hans! avait dit mon patron tandis que l'ascenseur nous emmenait au dernier étage. Toute vérité n'est pas bonne à connaître. Or, lorsque je suis une piste, je la suis jusqu'au bout. . .

—Je ne l'entends pas autrement, avait répondu l'agent de change.

Après les préambules d'usage, Silas Lord eut pour premier soin d'examiner l'appartement qui, je l'ai dit, se composait de quatre pièces: deux chambres à coucher, séparées par un salon-salle à manger et une cuisine.

—Il paraît que l'un de vos oncles vient de mourir?

L'imprévu de la question nous fit, tous, tressaillir.

—Exact, répondit Marcel Vranx.

Il était grand, pâle et roux.

—Dites: *notre oncle*, intervint Danièle. Nous n'avions plus d'autre parent et cela vous paraîtra peut-être paradoxal: il nous a, en mourant, rappelé son existence!

Elle eut un rire nerveux:

—Nous ne parlions jamais de lui autrement: *l'Oncle!* C'était un de ces personnages fabuleux qu'on ne voit guère plus de trois ou quatre fois, dans une vie, qui prennent presque figures de mythes. . .

— . . . et qui vous léguent opportunément une fortune!

Le frère et la sœur échangèrent un regard éloquent et Danièle murmura:

—Vous savez?

—J'ai mes moyens d'information.

La semaine dernière, lundi ou mardi, vous vous êtes réveillés riches, tous les trois. . . et j'imagine que cette nouvelle a dû vous bouleverser?

La jeune fille poussa un soupir:

—Pendant quarante-huit heures, je n'ai pu manger, j'étais comme folle! Le. . . La joie, vous comprenez? Nous avons ensuite commandé d'un festin pantagruélique, auquel nous avons convié quelques amis. . . Il y en a qui n'ont pu trouver place que sur le toit! J'ai acheté des fleurs, j'en ai mis partout. . .



Le cadavre fut découvert à l'aube. . .

Elle faisait beaucoup de gestes en parlant et une légère rougeur colorait ses joues.

—Si mes renseignements sont exacts, reprit Silas Lord, cet héritage vous a tirés d'un mauvais pas?

Il se tourna vers le long et maigre Marcel qui jouait machinalement avec un coupe-papier:

—Votre frère était sans travail et, il y a trois semaines, le patron de la banque, où vous étiez employé, vous avait remercié. Mlle votre sœur, seule, gagnait quelque argent en s'occupant de reliures. . .

—Exact.

Marcel Vranx semblait éprouver une prédilection toute particulière pour ce mot dont il ne prononçait pas les deux dernières consonnes.

Silas Lord demanda la permission de fumer. Il était pensif.

—Dites-moi? Que s'est-il exactement passé, l'avant-dernière nuit?

—Mais. . . rien! répondit précipitamment Danièle. Comme de coutume, nous nous sommes couchés tard et je ne me suis réveillée que pour apprendre le. . . la sinistre nouvelle.

—La victime et vous, partagiez la

même chambre, n'est-ce pas, monsieur Vranx?

—Oui.

—Votre frère, avant-hier soir, vous a-t-il paru dans son état normal?

—Oui. Nous avons bavardé, pendant dix minutes, avant de nous endormir. Robert semblait d'excellente humeur.

—Vous ne vous êtes pas réveillés, pendant la nuit?

—Non. J'ai d'ordinaire le sommeil assez léger mais, avant-hier, après avoir bu un verre d'eau comme tous les soirs, je me suis endormi brusquement. J'entendais Robert me parler et je ne pouvais lui répondre. Le matin, Danièle a dû, littéralement, me tirer de mon lit.

Silas Lord avait froncé les sourcils. Il se jeta dans un fauteuil, croisa les jambes.

—Votre frère, dit-il, est tombé du toit. Impossible de l'imaginer se promenant, à l'aube, dans la rue vêtu seulement d'un pyjama et d'un veston, coiffé d'un tuyau de poêle, des patins à roulettes aux pieds! Même s'il avait conçu l'idée d'aller de mettre des patins pour couvrir l'aventure à cette

heure indue, il aurait pris soin de s'habiller moins sommairement. . . Votre frère avait-il tout sa raison?

—Il était extrêmement intelligent, répondit Danièle. Sans contredit, il avait plus d'esprit que nous.

—Avait-il jamais manifesté l'intention de se suicider?

—Oui, par deux fois, dit Marcel Vranx. Mais on n'en finit pas avec la vie, de cette façon! Je crois que personne ne se couvrirait volontairement de ridicule, en pareilles circonstances. D'autre part, depuis que nous sommes riches, Robert n'avait plus aucune raison de se tuer. Ce qui l'avait désespéré, c'était la misère, le sentiment de son impuissance.

—Quand a-t-il cessé de faire du patinage . . . car je suppose que votre état de fortune ne lui permettait plus de s'adonner à ce sport?

—Depuis un an environ.

—Vous-mêmes, patinez-vous à l'époque?

—Moi, oui, dit Danièle. Marcel, non.

—Les patins fixés aux souliers de votre frère, quand on l'a trouvé mort, étaient bien ses propres patins?

—Mais . . . sans doute.

Les questions se succédaient à une cadence si rapide que Silas Lord paraissait se moquer des réponses.

—Les verres à eau placés à votre chevet, avant-hier, soir ont-ils été lavés depuis?

—La police a essayé de mettre la main dessus hier. Ils semblent avoir di

—Et, j'y insiste, vous ne vous êtes rendu compte, ni l'un ni l'autre, de ce qui se passait la nuit?

—Non, dit Danièle.

—Non, dit Marcel.

—Personne n'a pu s'introduire dans l'appartement?

—Ni y entrer, ni en sortir! répondit Marcel catégorique. Avant-hier, comme toujours, nous avions poussé les verrous de la porte d'entrée. Nous les avons retrouvés, le matin, tels que nous les avions laissés.

Sous prétexte d'une nouvelle visite domiciliaire, Silas Lord, m'avait entraîné dans la cuisine. Il me regarda en souriant:

—Eh bien? David, qu'en pensez-vous? . . . Nous avons, déjà, résolu le *pourquoi* et, si je ne me trompe, le *comment*, dans quelques instants, ne sera plus un secret pour nous . . . Reste le *qui*.

Sans attendre la question que j'allais lui poser, il m'expliqua:

—L'héritage de l'oncle est à l'origine du drame. C'est pour profiter de la part de Robert que le meurtrier a envoyé ce pauvre jeune homme s'écraser dans la rue. Si, l'autre nuit, l'appartement était, effectivement, clos au verrou et à clé—et les Vranx n'ont aucun intérêt à nous le faire accroire—nous. . .

—Oui, dis-je, nous n'avons le choix qu'entre le frère et la soeur.

Pour toute réponse, Silas Lord, qui furetait dans la cuisine, poussa une exclamation de triomphe:

—Regardez ça, David!

—Qu'est-ce que c'est?

—Mais les verres, naturellement, que la police a cherchés en vain! Les fameux verres à eau qui se trouvaient au chevet de Marcel et de Danièle Vranx avant-hier soir!

Je m'approchai. L'un des récipients était presque vide, l'autre plein au tiers. Sur les bords du premier, on distinguait des traces de rouge à lèvres. Silas Lord goûta l'eau qu'ils contenaient encore et examina celui de Marcel par transparence:

—Narcotique, David! Comme prévu.

Il gagna la chambre à coucher de Danièle puis, par l'étroit couloir qui traversait l'appartement, celle de Robert et de Marcel. Dans l'une et l'autre, je le vis farfouiller dans les penderies et examiner, tout particulièrement, les chaussures.

—De mieux en mieux, David! dit-il soudain en exhibant une paire de patins à roulettes dissimulée entre le mur et un radiateur, derrière une pile de linge. Robert Vranx chaussait du 40. Voici ses patins. Ceux qu'il portait lorsqu'il est mort appartiennent donc à Danièle.

Il prit, dans une petite pharmacie en laqué blanc, un flacon dont il respira longuement le contenu:

—Voyons, David, qui est le coupable à votre avis?

C'était la première fois que Silas Lord semblait se soucier de mon opinion. Je fis désespérément appel à mes souvenirs littéraires.

—Harry Dickson, dis-je, dans *l'Alpe homicide*. . .

—Laissons là *l'Alpe homicide*, David! Depuis que je m'occupe de cette affaire, toutes mes découvertes tendent à me fortifier dans l'idée que le meurtrier a semé des indices destinés à perdre autrui. Assez adroitement, ma foi! Mais je ne marche pas! David, Robert Vranx, lorsqu'il est mort, portait les patins de sa soeur Danièle et, si le verre de Marcel contient encore un peu de somnifère, celui de la jeune fille semble n'avoir contenu que de l'eau pure. Hein, qu'en dites-vous?

J'éladai la question:

—Ce que je ne puis arriver à comprendre, c'est comment le meurtrier s'y est pris! S'il a, simplement, jeté ou poussé Robert Vranx dans la rue, pourquoi découvre-t-on le dernier accoué d'aussi extraordinaire manière?

—Creusez-vous un peu la tête, David! Il y a une hypothèse—et je crois qu'il n'y en a qu'une—qui explique tout.

Je donnai ma langue au chat et nous réintégrâmes le *living-room*.

L'attitude de Silas Lord me prouva aussitôt que nous entrions dans une phase décisive. Immobilité, le dos à la cheminée, les épaules hautes et carrées, le boss regarda tranquillement Danièle puis Marcel Vranx.

—Lequel de vous deux souffre d'insomnie? interrogea-t-il soudain.

—Moi, répondit Marcel Vranx, après une brève hésitation.

—Avez-vous l'habitude de vous enfermer à clé dans votre chambre à coucher pour la nuit?

—Non . . . Naturellement, non!

—Votre frère et vous étiez en bons termes?

—Jamais de dispute? Pas le moindre dissentiment?

—En excellents termes.

Tout en posant ces questions, le détective n'avait d'yeux que pour Danièle et son fiancé dont le trouble était évident.

—Vous faites fausse route! s'écria Marcel Vranx. Robert, Danièle et moi étions très unis.

La colère le travaillait maintenant comme un mauvais levain:

—Iriez-vous jusqu'à soupçonner ma soeur ou moi-même?

Silas Lord demeura silencieux pendant un moment. On l'eût dit désireux de laisser à la colère de Marcel le temps d'éclater. Quand il reprit la parole, il ne regardait plus personne.

—Vous me ferez difficilement admettre que vous ne vous doutez pas,

tous les deux, de la façon dont est mort votre frère. Le champ des recherches, dans tous les cas, est limité. Je pense à la porte d'entrée, fermée à clé, aux verrous poussés. Il n'y avait, l'autre nuit, dans cet appartement que vous, mademoiselle, vous, monsieur Vranx, et la victime. . . Je suis désolé de vous parler aussi brutalement mais les circonstances m'y obligent.

Danièle devint livide, ses traits étaient tirés et l'on voyait plus nettement, entre ses yeux et près des ailes du nez, ses taches de rousseur.

—Je crois bien que ma conduite dépendra de la réponse que vous allez me faire. . . J'attends de vous une absolue franchise. . . *Votre frère, Robert, était-il somnambule?*

Marcel Vranx, le front appuyé à la fenêtre, regardait au dehors. Il fit volte-face pour nous répondre mais Danièle le devança:

—Non!

C'était presque un cri. Elle s'assit et se cacha le visage dans les mains:

—Qu'allez-vous imaginer là?

—Rien. Une idée . . . murmura Silas Lord.

Il paraissait à la fois déçu et embarrassé.

—Eh bien! dit-il enfin, en se tournant vers moi, nous n'insisterons pas pour aujourd'hui. . . Voulez-vous nous montrer le chemin de la sortie, monsieur Hans?

J'éprouvais, moi-même, une amère déception. Ainsi, Silas Lord s'était laissé abuser par son imagination! Parti sur une fausse donnée, il échouait au moment de toucher au but. L'affaire semblait bien devoir se terminer en queue de poisson.

Nous suivions le couloir et approchions de la porte d'entrée lorsque Georges Hans, qui nous précédait, se retourna:

—Je ne sais, dit-il, si je devrais parler . . . mais je crois que, depuis hier matin, le système nerveux de ma fiancée s'est un peu détraqué. Vous avez touché juste. . . Il vaut mieux que je vous l'avoue sur-le-champ car une simple visite au médecin de la famille vous apprendrait la vérité. *Robert Vranx était somnambule.*

—J'en étais sûr. . . Pourquoi mentir?

—Ma foi, nous avons vécu de pénibles moments pendant ces dernières vingt-quatre heures. Je crois que Danièle et Marcel ont un peu peur l'un de l'autre. De plus, il ont cherché, au cours de leur interrogatoire, à se protéger mutuellement.

Silas Lord s'adossa à la porte d'entrée:

—Il est exact, dit-il, que votre fiancée a cherché à protéger autrui. C'est pourquoi elle a répondu par la négative lorsque je lui ai demandé si Robert était somnambule. Cette question, et les précédentes, lui avaient ouvert les yeux. Elle connaît, à présent, l'identité du meurtrier.

Le boss se tourna vers moi:

—Le moment est venu, David, de répondre à la question que je vous posais, il y a dix minutes. . . Robert Vranx, lorsqu'il est mort, portait—vous ai-je dit—les patins de sa soeur Danièle et, si le verre de Marcel contient encore un peu de somnifère, celui de la jeune fille semble n'avoir contenu, par contre, que de l'eau pure. Quelle conclusion en tirez-vous?

Je pris mon courage à deux mains:

—Eh bien . . . Je . . . Cela paraît incriminer Danièle. Ne réussissant pas à découvrir les patins de son frère Robert, elle aurait—je ne vois pas très bien pourquoi!—fixé ses propres patins aux souliers du mort, après avoir endormi Marcel pour avoir les mains libres. Cependant. . .

(suite à la page 26)



Lorsque je suis une piste je la suis jusqu'au bout.

RESUME DE LA 1ère PARTIE

Anne-Marie, l'aînée, cherche le motif des sorties prolongées de sa soeur depuis quelque temps. Une journée alors qu'elle étend son linge elle entend des voix. Sa soeur cause avec un homme qu'elle reconnaît comme son ancien fiancé. Ses fiançailles avaient été rompues par les parents de Goswin dont elle n'a plus eu de nouvelles. Elle ne veut pas que sa cadette épouse cet homme qu'elle traite aujourd'hui de dévoyé.

Deuxième partie

NON et non... elle ne la céderait point. Et moins qu'à personne à ce Goswin, qui lui avait déjà causé tant de déboires.

Jamais!... Soudain le venin la pénétra plus âprement. Puisque derrière la haie elle avait entendu. Lui, un quadragénaire conter fleurette comme un collégien! Il était temps d'avertir la petite. Allait-on l'accuser d'être jalouse ou de se venger? D'être égoïste envers sa soeur? Tout cela lui était égal, elle avait un devoir sacré, veiller sur la cadette.

"Te voilà enfin!" dit-elle d'un ton de reproche à Lucia, quand celle-ci entra en lui disant gaiment bonsoir.

Les yeux de la jeune fille se troublèrent légèrement, mais elle s'avança sans sourciller vers l'armoire, où elle prit la boîte à café. Pendant que les grains qu'elle vidait coulaient du sac, Anne-Marie lui demanda à brûle-pourpoint: "Qui était avec toi tout à l'heure?"

"Avec moi?" répondit Lucia décontenancée et en rougissant malgré elle. Le coeur débordant de tendresse elle était rentrée à la maison, enivrée de ce bonheur nouveau qui, depuis de longs jours, la faisait vivre dans un rêve délicieux. A présent, blessée par cette question aigre et soupçonneuse, elle retombait brusquement dans la réalité.

Goswin Donkers venait de la demander en mariage et elle avait répondu "oui", car elle l'aimait. Depuis, elle se sentait heureuse et rassurée, et lui, comme il disait, plein d'entrain et de courage. Cela s'était passé si simplement, qu'ils n'en avaient éprouvé aucune surprise, rien qu'un grand bonheur. Il n'y avait qu'un seul point noir, s'était de devoir en faire part à cette intraitable Anne-Marie.

"Dis-le" ordonna celle-ci d'une voix impérieuse.

"Oh!" répondit Lucia désespérée, "il passait."

"Pas de mensonge, je t'en prie" insista Anne-Marie.

"Je sais et je vois tout, je te le répète depuis ton enfance."

"Après tout," répliqua Lucia, "pourquoi te le cacher? Je suis fiancée."

"Quoi?" éclata l'aînée, qui chancela et se sentit défaillir.

"Goswin" ... voulut continuer Lucia. Sa soeur se précipita vers elle avec un geste si menaçant et des yeux hagards, que prise de peur Lucia, se réfugia derrière la table.

En voyant cela, Anne-Marie aussitôt se ressaisit. Elle voulait cacher le sentiment qui la guidait. C'était Goswin qu'il fallait accabler.

"C'est un dévoyé!" s'écria-t-elle.

"Ce n'est pas vrai!" riposta Lucia, "c'est le meilleur des hommes!"

"Que sais-tu des hommes, toi? T'ai-je jamais menti? Je te le répète, c'est un dévoyé, tu peux m'en croire."

"Pourquoi donc t'empressais-tu de le recevoir ici, pendant tout l'hiver?" dit Lucia qui s'était redressée prête à affronter la lutte. A cette question nette, Anne-Marie faillit baisser la tête sous le regard inquisiteur de sa soeur. Avait-elle compris? L'amour rend souvent perspicace, mais ce n'était pas fini. Elle n'avait pas dit encore son dernier mot. Quoi, qu'osait cette enfant qu'elle avait toujours eu sous sa domination et qui lui devait le respect. Elle releva la tête avec orgueil et lui dit d'un ton sec:

"Si je l'ai toléré ici c'était par charité, parce que j'avais pitié de lui. Tu vois comment j'en suis récompensée. En reconnaissance, il n'a rien trouvé de mieux, que de faire tourner la tête à ma soeur. Ne te fie donc pas à ces belles paroles et ne t'imagines pas qu'il t'épousera. Il y a peut-être une demi-douzaine de jeunes filles à qui il en a raconté autant. Il prend son plaisir là où il le trouve. Tu es prévenue à présent. Tiens le toi pour dit", et son visage prit une expression dure comme le roc.

Tournant le dos à sa soeur, elle sortit de la cuisine avec le panier où était rangé le linge pour le repassage du lendemain.

Lucia terrifiée, fixa la porte qui venait de se refermer puis elle regarda le feu qui projetait sa lueur rouge sur le carrelage. La bouilloire commençait à chanter comme d'habitude. Toutes ces choses lui étaient familières, mais Lucia avait peur. Elle voyait des ombres sur les objets qui l'entouraient, il lui semblait que les murs blancs et les poutres de la vieille cuisine allaient s'abattre sur sa tête. Instinctivement elle chercha un refuge du côté de la fenêtre, où le jour l'éclairait encore faiblement, derrière les petits rideaux.

Là, elle fondit en larmes, et un désir intense d'être auprès de lui s'empara d'elle. Le manque de bonté dont venait de faire preuve Anne-Marie, lui montrait plus cruellement le vide de son existence auprès d'elle, et combien cette vie répondait peu à son besoin d'affection et de tendresse. Oh, comme elle aurait voulu rejoindre Goswin, dont elle avait si bien compris le coeur généreux et qui lui appartenait maintenant pour toujours. "Il est à moi."

Elle se redressa. Peu à peu elle se laissa reprendre par son rêve. "Si je sortais? Il n'est peut-être pas très loin?" N'avait-il pas dit, que tous les soirs il errait autour de la maison pour voir s'il n'apercevait pas son ombre derrière les rideaux. "J'irai doucement le rejoindre, la main dans la main nous remonterons le chemin à la clarté des étoiles. Qui pourrait me faire accroire, à moi, que c'est un dévoyé? Je connais sa franchise, son besoin de me confier toute sa vie passée... Elle se dirigea vers la porte de la cuisine. Anxieusement, elle prêta l'oreille, souleva le loquet avec précaution, se faufila jusqu'au portail et s'engagea sur la route. Elle vit de loin Goswin se lever du banc devant sa maison, secouer paisiblement sa pipe, puis s'empreser de venir à sa rencontre dès qu'il l'eut aperçue: "Ma petite" fit-il étonné et réjoui, "sors-tu encore?" Mais quand il vit son visage altéré et ses grands yeux le fixer avec tant de tristesse, il lui saisit les mains et demanda plein de sollicitude: "Que s'est-il passé?"

"Elle prétend que tu es un dévoyé" dit Lucia, qui inconsciemment, venait de se décharger de ce qui lui pesait le plus sur le coeur.

"Qui ça?", demanda-t-il de sa grosse voix en riant. Mais il n'attendit pas la réponse et ajouta "c'est ta soeur sans doute. Oui, ..." et il fronça les sourcils "que t'en dirai-je? Elle a laissé passer son temps. A présent elle est jalouse."

"Moi un dévoyé? le crois-tu? Je t'ai tout avoué." Il sembla réfléchir un instant. "Je t'ai tout raconté de cette époque de ma vie où les distractions m'étaient de toute nécessité." Et soudain, il lui révéla le seul secret que c'était par sa faute! Elle s'en repent

jusqu'ici il avait gardé pour lui: "Mais peut-être à présent," continua-t-il en riant; "mais nous n'en avons cure, n'est-ce pas chérie? Pourtant? ..." dit-il d'une voix inquiète quand il surprit des larmes dans ses yeux. Ils étaient seuls dans le chemin où l'obscurité s'accroissait. A droite on apercevait à peine la grande ferme et la petite maison voisine qui cachaient les haies de leurs vergers, à gauche derrière les buissons de ronciers d'où émergeaient quelques vieux saules, on devinait les peupliers qui bordaient les rives de la Meuse. Quelques moineaux attendés, pépiaient d'un petit air batailleur dans la haie proche. Par moments, le silence était complet.

Goswin avait attiré Lucia plus près de lui et la serrait dans ses bras. Elle appuya la tête à son épaule.

"Comment pourrais-je ne pas avoir confiance en toi," murmura-t-elle. Mais au même instant, elle recula précipitamment. N'était-ce pas une lucarne de la maison qu'elle venait d'entendre grincer.

"Enfin, qu'as-tu?" marmonna Goswin effrayé par ce geste inattendu.

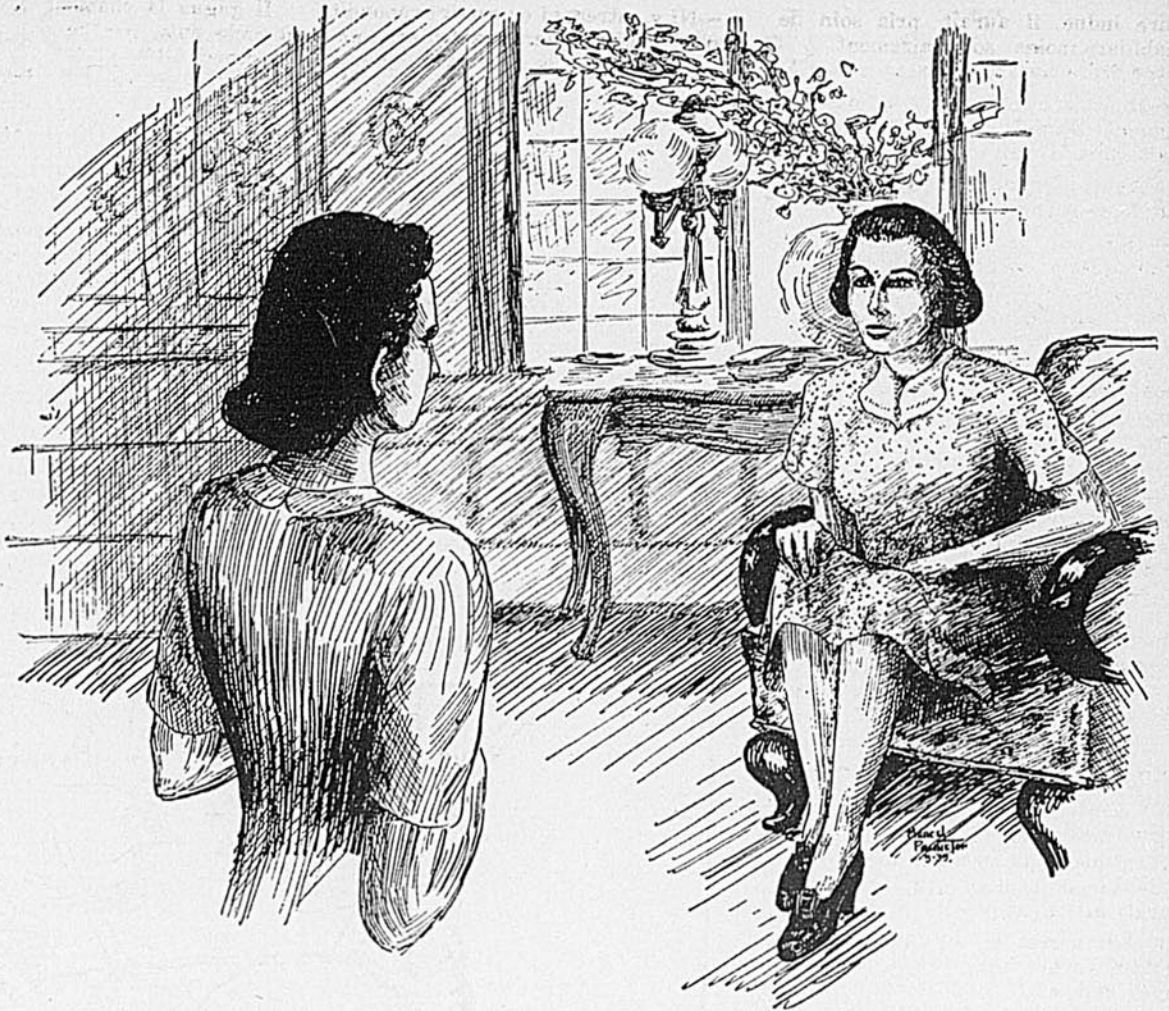
"Je sens qu'elle nous épie. Elle me fait si peur. Comment vais-je m'y prendre pour rentrer tout à l'heure?"

"Ecoute", dit-il de sa voix grave et rassurante, "si elle te crée le moindre ennui, tu reviendras ici. J'attendrai. Si elle te rend la vie impossible à la maison, je te conduirai chez la soeur de ma mère, et là nous nous marierons avant six semaines."

"Avant six semaines," répéta-t-elle stupéfaite.

"Penses-tu que je vais attendre six ans? Six mois tout au plus. Et si cette gaillarde là-haut s'y met..."

(à suivre le mois prochain)



Les deux soeurs

par Marie Koenen

Traduite par M.-L. Capitaine Lhoest

★ Le chroniqueur de Pinardville ★

Céline a la puce à l'oreille — Victor revoit les cortèges royaux — Où il est question de décoration — Un fameux canard — Amitié et diplomatie — Bagage et bagage — Dieu sauve le Roi... et les Canayens.



— Victor, à quoi penses-tu donc; t'es tout jongleur, et, ton regard semble se poser beaucoup plus loin que la butte aux Carrignan.

— Ah! Céline, je songe que nos gracieux Souverains doivent être maintenant revenus à la cour d'Angleterre. Ah! quel sourire à la reine Elisabeth!

— Victor, ramène et ton regard et tes pensées vers ta femme et légitime épouse. Nous avons reçu dignement nos visiteurs royaux, nous leur avons présenté nos hommages et les avons assurés de notre loyauté. Maintenant qu'ils sont retournés dans leur pays, gardons un souvenir ému de leur passage, mais n'égarons pas pour cela nos pensées et nos regards au-delà de nos frontières.

— Oh! Céline, peux-tu dire!

— Victor, bien avant la visite du Roi et de la Reine, il y avait un peu trop de Canadiens qui lorgnaient la fière Albion: on n'avait d'yeux que pour le Bull-Dog à Britannica au point d'en oublier le Castor et notre feuille d'érable. Et maintenant qu'on vient de tracer un royal sillon de By-Town à Londres, hum... je crains bien qu'il y en ait qui arpentent un peu trop le dit sillon.

— Tu n'y penses pas? Quelques hommes ont refusé de se faire "sirer".

— Ils disent cela, mais avis qu'ils ne détesteraient pas avoir un "Sir".

— Mais, ils sont contre les décorations, Céline.

— C'est trop d'humilité. Pourquoi M. King a-t-il suivi leurs Majestés d'un bout à l'autre du pays? Hein, pour quoi?

— Oh, mais Céline, il appartenait au Premier Ministre du Canada d'accompagner nos monarques. C'était un devoir et un honneur auxquels il ne pouvait se soustraire.

— Pourquoi qu'y ont pas pris m'sieur Maurice, il est bien plus joli garçon.

— Voyons, Céline, tu sais bien que le protocole voulait m'sieur King dans la suite royale.

— Eh oui; et je suppose qu'à bord du train bleu, or et argent, on a parlé d'armements.

— Mais non! La visite de nos augustes visiteurs en était une toute d'amitié.

— Et l'amitié c'est encore ce qu'il y a de mieux comme diplomatie, Victor... On est venu vous voir, on vous aime bien. Venez nous voir à votre tour. Il y a tant de grabuge par chez nous.

— Alors tu insinuerais...

— Que la reine est infiniment gracieuse, et que le roi est très sympathique, mais il y a le pouvoir derrière le trône. Victor, lorsque l'on apporte vingt tonnes de bagages pour un voyage de deux mois, on met sûrement autre chose que des toilettes et des fourrures dans le bourgon. Ce sont les hommes d'Etat anglais qui ont vu aux malles de leurs Altesses, et, pour qu'elles aient atteint un volume aussi impressionnant, c'est qu'ils ont mis des kilos de leur influence entre les piles de linge fin, et ça n'a pas resté au fond des valises, quand on a déballé, psst!... ça s'est évadé. Comme de raison, c'est une manière de parler, Victor.

— Oui... tu me rends songeur, Céline...

— Ah bien, toi, finis de songer. J'en ai assez de tes longues plongées profondes dans les sous-couches de tes pensées, remonte à la surface.

— Céline, tu es prosaïque comme un navet. Je me complaisais à revivre en imagination les fêtes et les réceptions grandioses qui ont marqué le passage de nos souverains parmi nous, et alors que je revoisais le faste des décorations, la grandeur des défilés, tu m'arrives avec des remarques qui jettent une ombre sur l'éclat des cortèges. Ce que nous avons vu, ah! Céline, c'est un reflet de la cour d'Angleterre.

— Tu n'as pas besoin pour dire cela,

avoir fait "hostilité" pour le besoin de la cause. Cherche! Peut-être ont-ils lu dans un de nos journaux qu'un nommé Roy avait failli être assassiné en allant chercher ses vaches, et ils ont confondu Roy et roi.

— Ou bien, on a pu s'enfarger dans la traduction, et c'est comme ça qu'on a passé pour anarchiste: les Américains peuvent construire des gratte-ciel et déverser l'eau des Grands Lacs au bénéfice des égouts de Chicago, mais prendre du "Québec Patois, le traduire en Parisian French de façon à ce qu'il devienne de l'American Slang authentique, c'est un tour de force qui demande l'endurance physique d'un Jos et les capacités intellec-

c'est pour se faire des adeptes. Crois-tu que ceux qui sont venus de Londres sont allés de l'Atlantique au Pacifique pour recruter des membres au bénéfice de la société St-Jean-Baptiste?

— Oh, mais le Roi... la Reine... il n'y a pas de danger. Tu interprètes les événements comme les reporters du "Life".

— Je ne parle pas du Roi et de la Reine; eux font leur métier dignement, royalement. Mais comme je te le disais, il y a le pouvoir derrière le trône. Et ce pouvoir-là suit les hôtes du palais de Buckingham partout où ils vont. La suite royale n'est pas seulement composée de valets et de soubrettes, il y a des diplomates d'envergure qui, lors de leur départ de 10, Downing Street, ont apporté dans leur serviette autre chose que leur billet de traversée.

— Certainement, ils ont apporté des messages cordiaux du gouvernement de la Grande-Bretagne au peuple Canadien.

— Aux messages s'ajoutaient des instructions. On a délivré les uns et les autres en temps et lieu et à qui de droit. Crois-tu que lorsque leurs Majestés s'étaient retirées dans leur appartement pour se reposer des fatigues compréhensibles de la journée, ceux de leur suite en profitaient pour adresser des cartes postales du Chien d'or à leurs amis? Ce n'était pas pour apprendre à chanter "Alouette" que l'on invitait des Canadiens aux petits caucous qui faisaient suite aux réceptions. Ils étaient indispensables, et, pour les flatter, on les nommait chairmen du pow-wow; on les portait sur la main; on leur faisait goûter, manger, apprécier des mets à Nevil Chamberlain, à la Antony Eden, on leur en donnait les recettes; on les initiait aux secrets de la cuisine impérialiste.

— Mais Céline, comment sais-tu toutes choses? Tu n'as pas assisté aux délibérations, il me semble.

— Pauvre Victor, crois-tu que l'on se réunissait ainsi pour parler de la qualité du tissu des manteaux que notre gracieuse souveraine a offert aux cinq jumelles Dionne? Mon petit doigt me dit que des Canadiens n'ont pas refusé la position de cuisinier en chef de la cuisine impérialiste que l'on va établir. J'ai l'intuition que les Canadiens vont respirer tantôt un fumet dont l'odeur ne s'apparentera pas à celui de la soupe aux pois.

— Oh, il peut se faire qu'il y ait une aiguille sous roche comme tu le soupçonnes, Céline; mais moi, pour le moment, je ne veux penser qu'à ceci: j'ai vu le Roi, j'ai vu la Reine. Dieu sauve le Roi!

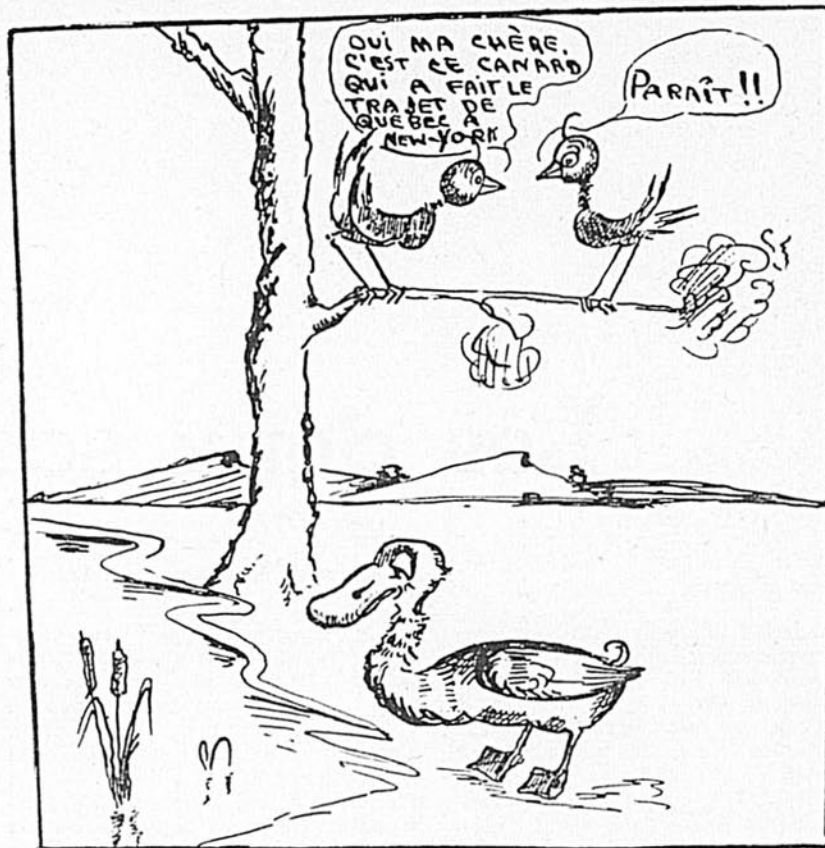
— Je redis avec toi: Dieu sauve le Roi! et qu'Il sauve aussi les Canayens.

— Et qu'il nous assure notre pain quotidien.

— Avec du beurre dessus, et du sucre d'érable.

— Et que l'huile ne manque jamais dans nos lampes.

— Pour l'huile, sois sans inquiétude, surtout pour l'huile à friture, la provisions est assurée, on a voulu en restreindre l'importation, mais Londres a dit: non. God save the King! Et plions nos décorations.



Je me demande où ils ont pu dénicher un tel canard.

Victor, de te cambrer et de prendre un air faraud comme si tu avais été présenté à Georges VI. Mais nous aussi nous avons montré quelque chose de riche et de précieux à nos aimables souverains, et c'est l'expression de notre loyauté et de notre attachement à la couronne britannique. Il est vrai que dans les revues yankees "Life" et "Kan" on a prétendu que les Québécois avaient voulu assassiner le roi, et, pour le moins kidnapper la Reine, mais ces chers voisins d'outre-quarante-cinquième ont oublié de dire, dans leur prose fantaisiste, qu'en plus de détenir le record des sauts en longueur, de la danse et du divorce, ils avaient eu, celui, fort discutable et plutôt désagréable, des assassinats, des hold-up et du lynchage. Je me demande où ils ont bien pu dénicher un tel canard et lui avoir trouvé assez de plume pour lui prendre le vol de la publicité.

— Oh, ils ont dû voir une menace dans les vingt et un coups de canon tirés de la citadelle de Québec pour saluer nos souverains. Et puis, ils ont l'esprit fécond: eux, qui tirent du caoutchouc de la cane à sucre, et qui font des héros avec des boot-leggers. Ils ont dû prendre le mot "hospitalité", et, après lui avoir fait subir l'épreuve de leur laboratoire linguistique, en

tuelles d'un Al Capone.

— Ah! Céline, tu sais jouer de l'ironie!

— Et, être prosaïque comme un navet, hein, Victor? Mais parlant navet, et comme têtes de "navaux," je n'en vois pas de mieux tournées que celles des éditeurs de "Life" et "Kan" What a pumper crop!

— Ecoute, Céline, cet incident a pu avoir pour cause certaines phrases ambiguës, une remarque désobligeante...

— Ah!... Ce n'est toujours pas m'sieur Camilien qui a pu dire un mot mal à propos.

— Oh, non! il connaît les usages et le protocole.

— Il avertit que m'sieur King, s'en est aperçu, hein?

— Céline, tu t'éloignes du sujet. Je disais donc qu'une phrase ambiguë, une remarque désobligeante auraient pu avoir été prononcées dans la foule, et les journalistes s'en seraient saisis.

— Oui, pour ensuite broder avec leurs pieds.

— Ah, des phrases! Tiens, prends ton cas, par exemple, tu viens d'insinuer que la visite royale aurait pour but...

— D'impérialiser c'est clair. Quand des députés rouges ou bleus font le tour du pays en tournées électorales,



L'exposition d'Ormsdown

Encore cette année, le petit village d'Ormsdown a inauguré de brillante façon la saison des expositions. La tenue de la 30e exposition annuelle s'est faite dans des conditions meilleures que jamais. En effet, on avait consacré deux acres de terrain de plus et on avait dépensé quelque dix mille dollars pour construire de nouvelles étables qui ont attiré un nombre-record d'exhibits de 1,800.

L'exposition chevaline, qui est toujours le clou de cette foire régionale, comptait 385 animaux, soit 35 de plus que le nombre de l'an dernier. Les chevaux de selle et de harnais étaient en plus grand nombre que jamais. La concurrence dans ces catégories d'animaux a été aussi plus vive que jamais à cause de la présence d'un groupe d'éleveurs de chevaux de l'Est de l'Ontario et du district de Toronto.

Parmi le bétail, les moutons ont été en évidence avec 233 têtes, soit 40 de plus que l'an dernier; les porcs étaient aussi en plus grand nombre que l'an dernier. Seuls les bovins laitiers étaient moins nombreux avec une différence de 80 têtes par rapport à l'an dernier.

L'exposition de Lachute

Les exhibits de chevaux qui formaient le plus fort chiffre de l'histoire de la foire ont été le principal centre d'attraction de l'exposition de Lachute. M. Gilbert Arnold, de Grenville, en avait pour sa part exposé 80.

Le bétail laitier ne fut pas aussi nombreux que l'an dernier. Dans les Ayrshires dont il y avait six troupeaux la concurrence a été vive et les prix ont été assez bien divisés. Le président de l'exposition M. J.-H. Black, de Lachute, a remporté plusieurs championnats.

Avec seulement trois troupeaux exhibés l'exposition de Holstein a été plus petite que l'an dernier. Il n'y eut aussi que deux troupeaux de Jerseys à l'exposition. On a remarqué aussi qu'il y avait un troupeau de Shorthorns.

Bien que le samedi la foule ait été parsemée les jeunes éleveurs du district au nombre de 56 ont eu beaucoup de succès sous la direction de M. J. Fleury, propagandiste fédéral.

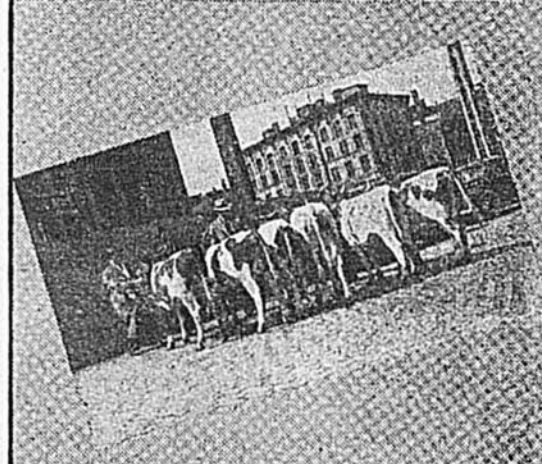
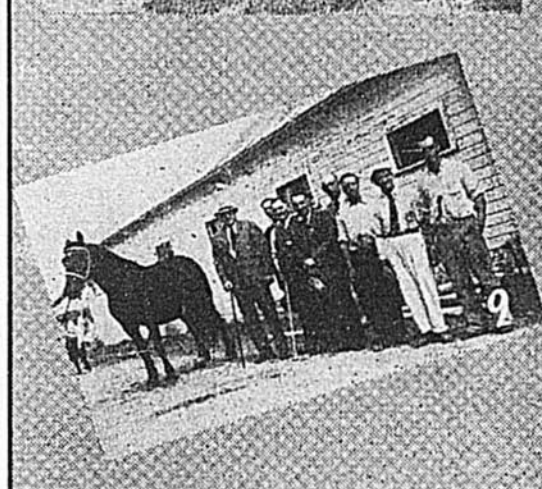
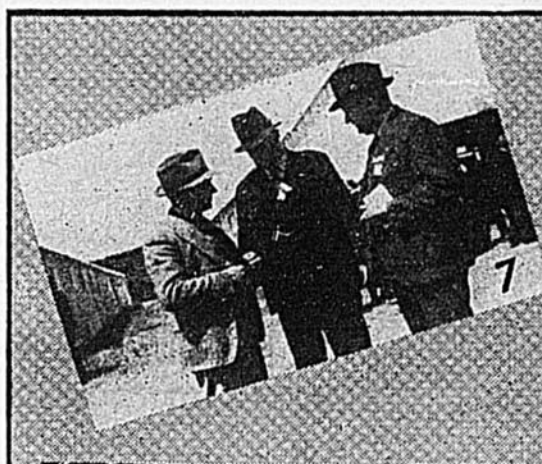
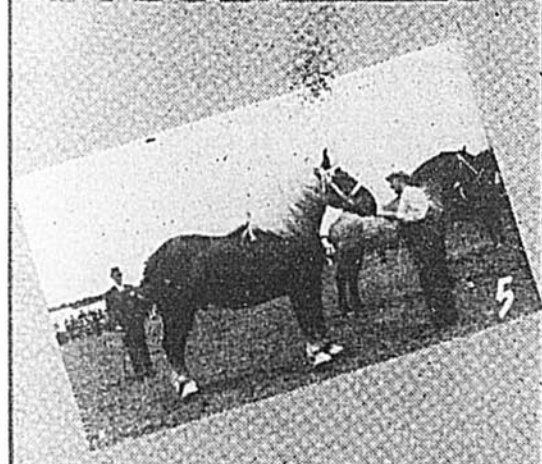
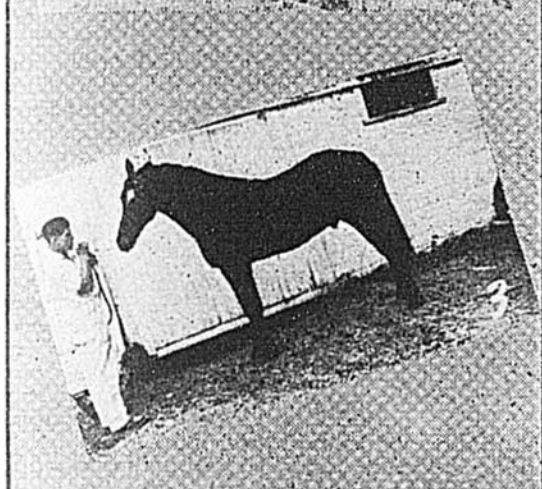
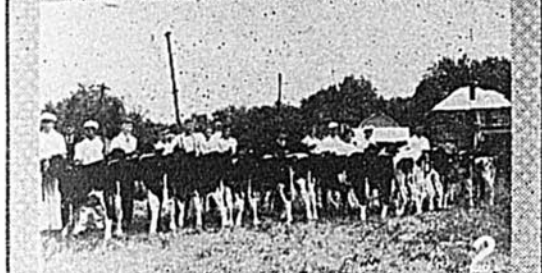
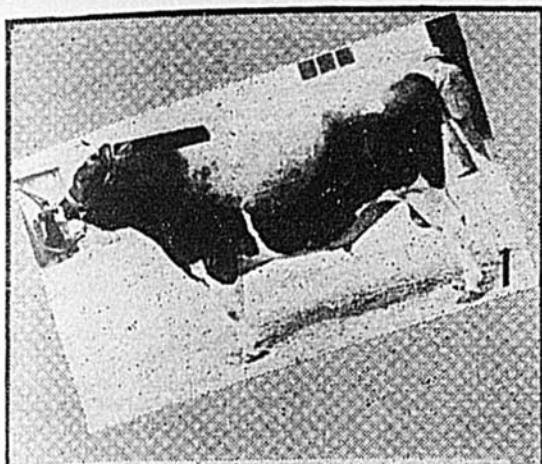
Éleveurs de Jerseys

Dans un décor magnifique et par une journée ensoleillée les éleveurs de Jerseys de la province de Québec ont tenu leur fête d'été sur la ferme de M. Elmo Ashton, leur président. L'assistance a été nombreuse et comptait des éleveurs de toutes les régions de la province.

Le lunch fut servi sur la colline qui forme l'arrière-plan de la maison de M. Ashton. Immédiatement après le goûter délicieux offert par les hôtes des éleveurs, M. et Mme Ashton, le secrétaire de l'Association, M. L.-V. Parent, remercia les donateurs des six veaux qui furent vendus à l'enchère dans l'après-midi au bénéfice de l'Association.

Les éleveurs de Jerseys sont des gens pratiques; aussi n'y eut-il qu'un autre orateur, outre MM. Parent et Ashton. Le professeur L.-C. Raymond, de Macdonald College, traita la question des fourrages. Il souligna que la provision de fourrage est la base de l'agriculture et qu'il faut s'appliquer à conserver le produit domestique. Dans la région de Foster, a dit M. Raymond, le phosphore manque et on peut suppléer à cette carence par l'application de superphosphate. Un engrais 0-16-6 est excellent dans cette région et il peut être appliqué à l'automne.

nique des éleveurs de Jerseys à Foster MM. L.-V. Parent, secrétaire de l'Association; M. W. Elmo Ashton, président qui recevait les éleveurs; L. C. McQuat, représentant agricole du Pacifique Canadien; Adrien Morin, chef du service de la production animale à Québec; et M. A. R. Ness, professeur d'industrie animale au Collège Macdonald (5) Au jugement des chevaux Belges à l'exposition de Lachute. A gauche on voit le juge, M. A. W. Crawford, professeur à l'Ontario Agricultural College, Guelph. (6) Champion dans les chevaux Canadiens à l'exposition d'Ormsdown (7) On discute des Ayrshires; de gauche à droite, MM. R. Ness, de Howick; J. H. Black, président de l'exposition de Lachute; et Frank Napier, secrétaire de l'Association canadienne des éleveurs d'Ayrshires (8) Groupe d'exhibits des jeunes éleveurs de Holsteins à l'exposition d'Ormsdown (9) Groupe d'éleveurs de chevaux canadiens à l'exposition d'Ormsdown (10) Éleveurs intéressés au jugement du bétail laitier à l'exposition de Lachute (11) Groupe de vaches



(1) Taureau exhibé à l'exposition d'Ormsdown (2) Exhibits des jeunes éleveurs d'Ayrshires à l'exposition d'Ormsdown (3) Le grand champion Canadien à l'exposition d'Ormsdown (4) Au pique-

Ayrshires expédiées en Australie (12) MM. Hermas Lajoie, propagandiste de la race Holstein, W. A. Hodge, de St-Laurent, et Hervé Husserau, maire d'Oka, réunis à l'exposition de Lachute.

Le Bulletin DES AGRICULTEURS

UN MAGAZINE MENSUEL publié pour les familles rurales le premier mardi du mois par la

Compagnie de Publication Rurale Limitée

RENE SOULARD

Chef de la rédaction

PAUL AIME BRIEN

Directeur de la circulation

G. MOISAN

Gérant de la publicité locale.

ABONNEMENT: Canada et Grande-Bretagne, .05c la copie, 50c par année, payable d'avance; Ile de Montréal et pays étrangers 25c de plus par année, payable d'avance. Les renouvellements doivent être signés du nom et des mêmes initiales apparaissant sur la bande d'adresse, afin de prévenir la duplication. Les abonnés, en donnant leur changement d'adresse, devront aussi mentionner leur adresse précédente et l'adresse du nouveau bureau de poste.

TARIF D'ANNONCE: 70 sous la ligne agate. Pour l'Industrie Animale et l'Aviculture tarif d'annonce sur demande. Les avis d'annulation ou de changement sur la copie doivent nous parvenir vingt et un jours avant la date de publication. Le Bulletin des Agriculteurs est membre du "Audit Bureau of Circulation" Copies du rapport A.B.C. sur demande.

ANNONCES CLASSEES: 3c le mot, charge minimum \$1.00 payable d'avance.

CORRESPONDANCE: Nous répondrons dans la mesure du possible aux questions de nos abonnés sur les sujets agricoles. Toute lettre qui nous est adressée doit porter le nom et l'adresse de l'abonné. Si la lettre exige une réponse personnelle l'abonné doit y insérer un timbre-poste. Adressez toute correspondance comme suit:

Le Bulletin des Agriculteurs
2149 est, rue Ontario, Montréal

Vol. XXV

Juillet 1939

No 7

Entre deux maux. . .

On ne peut que regretter que la tentative du gouvernement fédéral d'amener la Grande-Bretagne à accepter l'imposition d'une taxe d'accise sur les huiles végétales ait été un échec à cause du tort que cause à l'industrie laitière canadienne cette tendance à utiliser dans les milieux de consommation une matière grasse de qualité inférieure et d'un prix plus modique que le beurre. Depuis 1930 jusqu'en 1938 les importations d'huiles végétales n'ont pas dépassé \$9,000,000 par année et les quatre-cinquièmes de ces huiles venaient de la Grande-Bretagne. Ces huiles servent à la fabrication du "shortening" et du savon. Le gouvernement fédéral proposait pour restreindre l'étendue des dommages causés à l'industrie laitière l'imposition d'une taxe de deux sous la livre sur les huiles employées dans la fabrication du savon et de trois sous la livre sur les huiles employées dans la fabrication du "shortening."

Cette imposition dans l'esprit des législateurs avait premièrement pour but de restreindre la concurrence que le shortening fait au beurre et, en second lieu, d'accroître l'emploi de la graisse de porc pour la fabrication du saindoux. Le Parlement a adopté le point de vue du législateur et a tenté de faire accepter cette taxe par l'Angleterre. Celle-ci a refusé. Le Canada pouvait en dépit de ce refus imposer la taxe qu'il projetait. Il ne l'a pas fait car c'était s'exposer à des représailles de la part du marché britannique. Le Canada pouvait-il risquer cet enjeu?

Depuis ce refus deux événements significatifs se sont produits en Angleterre. Les quotidiens rapportaient au milieu de juin que l'Angleterre avait acheté pour plus de \$8,000,000 du saumon japonais qui devait constituer une réserve de guerre. La même journée, on apprenait la nouvelle que le surplus de la récolte de tabac à cigarettes au Canada avait été achetée par des manufacturiers anglais au prix de 29 cents la livre.

Dans une controverse comme celle qu'a suscitée cette affaire des huiles végétales certains sont enclins à oublier le bien général pour le bien particulier. Si le Canada imposait malgré tout la taxe d'accise sur les importations d'huiles végétales comme il en a le droit et la liberté, son commerce d'exportation vers l'Angleterre et l'Empire n'en souffrirait-il pas? Est-il plus important de vendre la graisse de porc un ou deux sous plus cher la livre ou quelques milliers de livres de beurre de plus que de vendre des centaines de milliers de porcs de 3 à 8 sous de plus la livre. Telle était l'issue que devait envisager le Canada.

Nous regrettons que cette chance pour le producteur de lait canadien n'ait pu se concrétiser mais l'imposition mal vue de l'Angleterre d'une taxe qu'elle a refusée aurait pu causer plus de mal que de bien. Entre deux maux il vaut encore mieux choisir le moindre.

A quand les routes sans poussière?

Le ministère de la Voirie a annoncé qu'il dépensera cette année quelque \$30,000,000 pour la construction de nouvelles routes dans la province. Toute la population se réjouira sans doute de cette nouvelle qui, sans compter ses avantages électoraux, tendra certainement à faire meilleure presse aux routes du Québec dans les provinces et les états où l'on recrute nos touristes. De mauvaises routes chassent les visiteurs et, le tourisme étant devenu aujourd'hui une importante source de revenus pour l'Etat et l'entreprise privée, il n'est que de bonne administration qu'une province comme la nôtre ait des routes en bon état.

La somme imposante que le gouvernement dépensera pour améliorer notre système routier servira surtout, croyons-nous, à ouvrir de nouveaux chemins. La province n'en aura jamais trop. Le gouvernement a-t-il pensé cependant à l'amélioration des routes secondaires?

Pour quiconque voyage un peu dans la province il est difficile de se rendre compte que le nombre des routes pavées est plutôt bas par rapport au nombre de routes de gravier. Ces dernières, pas trop cahoteuses dans l'ensemble, sont l'occasion de nombreux accidents à cause de la poussière que soulève le passage d'une automobile.

La poussière de ces routes endommage les récoltes et salit les maisons. Les cultivateurs ont droit à une protection contre ces dommages dont ils ne sont nullement responsables mais qu'ils doivent subir.

Sur les \$30,000,000 que le gouvernement songe à dépenser, ne pourrait-il pas y avoir quelques millions s'il le faut pour combattre cette nuisance publique? Il existe certainement des préparations chimiques peu coûteuses que l'on répand sur la route pour empêcher la poussière de lever au passage de chaque automobile. Une dépense de ce genre rendrait service aux cultivateurs, aux touristes et aux ménagères tout autant que la construction de nouvelles routes. Personne ne pense à demander que le gouvernement pave toutes les routes. Celles-ci peuvent cependant être moins dangereuses grâce à l'application d'une préparation qui éviterait les nuages de poussière.

De bonnes routes, oui! mais surtout des routes sans poussière. Quand obtiendrons-nous cette amélioration?

Bon esprit de coopération de la Canada Packers

Dans le rapport financier de l'année close le 30 mars 1939, qui montre un profit satisfaisant, le président de la Canada Packers Limited, M. J. S. McLean, passe la revue de l'état des marchés du bétail et du porc, traite du droit d'accise sur les huiles végétales, établit les perspectives des affaires de l'année courante et termine par la recommandation que les associations d'éleveurs nomment un représentant au conseil d'administration de la compagnie.

Voici comment le président de la compagnie explique le motif de cette recommandation: "Tout nouveau commerce du bétail et, de fait, tout vieux problème, souligne l'importance de la coopération entre producteurs, gouvernements et salaisons. Promouvoir une telle coopération devrait être l'objectif constant de tous les groupes engagés dans l'industrie du bétail. Pour atteindre cette fin, la Canada Packers accepterait avec plaisir la nomination d'un représentant des associations d'éleveurs au conseil d'administration de la Compagnie. Le devoir de ce directeur serait d'étudier les opérations des industries de la salaison du point de vue des éleveurs."

Cette recommandation de la Canada Packers montre à quel point la plus grande salaison canadienne cherche à administrer ses affaires d'une manière équitable pour tous et dans un esprit de coopération qui lui fait honneur. Il est à souhaiter que cette suggestion trouve sa réalisation dans un avenir rapproché dans le plus grand intérêt du producteur lui-même.

Notre revue va de l'avant

Parce qu'elle subvient aux besoins de la population rurale et qu'elle répond à son désir, notre revue progresse. Depuis six mois son progrès a été si rapide et si marqué qu'elle est devenue le magazine le plus répandu et le plus lu de tous ceux du genre jamais publiés dans la province de Québec. Nous sommes fiers de ce succès, de cette réussite. Non pas que ce succès soit le nôtre, mais parce qu'il est une preuve évidente et incontestable que

la population rurale du Québec que l'on accusait de ne pas lire s'est intéressée à la lecture des articles et des magazines mis à sa portée. Dans les journaux et les revues agricoles on s'est toujours attaché à vouloir instruire le cultivateur d'une façon aride et quelquefois trop scientifique. Nul doute alors que ces journaux et ces revues ne fussent pas lus.

Le cultivateur a besoin d'une revue pour le renseigner sur les nouvelles méthodes culturales destinées à économiser son temps et à augmenter ses revenus, pour le distraire des travaux des champs, pour récréer sa femme et ses enfants. C'est en s'assignant cette tâche et en s'essayant de la remplir le mieux possible que le Bulletin des Agriculteurs est parvenu à se frayer un chemin digne de lui dans la campagne et a gagné à bon droit l'estime et la confiance de la classe agricole. Ce fut en effet la politique du Bulletin des Agriculteurs d'instruire en récréant et de distraire en intéressant. D'ailleurs, un autre facteur du succès du Bulletin des Agriculteurs a été sa parfaite neutralité politique. Aussi les succès qu'il remporte aujourd'hui ne s'arrêteront pas là, car il est de notre intention de continuer à améliorer la tenue de notre revue et de garder cette politique qui plaît aux cultivateurs.

Ce n'est qu'un "Au Revoir"

Après une tournée triomphale de plus d'un mois au Canada et aux Etats-Unis, Leurs Majestés le Roi et la Reine d'Angleterre sont retournées dans leur pays, l'esprit et le cœur remplis des souvenirs des réceptions émouvantes dont elles ont été l'objet dans toutes les villes et localités qu'elles ont visitées. La réception qu'a fait à son Roi et à sa Reine la population canadienne-française n'a été plus chaleureuse nulle part ailleurs en dépit des racontars stupides inventés dans deux revues américaines que l'on croyait de bon ton et à qui on accordait jusqu'à présent un certain goût. Les ovations et les acclamations soulevées par la présence de nos souverains parmi nous ne sont encore qu'un faible témoignage de notre attachement et de notre loyauté envers la Couronne.

La simplicité digne, l'amabilité engageante et la gracieuseté de la Reine ont conquis tous les cœurs canadiens. Figure plus sévère et port plus altier, le Roi n'en a pas moins gagné l'affection de tous ses sujets.

La population canadienne-française doit au Roi et à la Reine une profonde reconnaissance pour leur marque d'estime à chaque fois qu'ils ont eu à adresser la parole. Non seulement dans notre province mais dans tout le pays les discours du roi furent donnés dans les deux langues. C'est ainsi qu'à la veille du départ de Leurs Majestés, George VI dans son message d'adieu a exprimé dans des termes choisis toute sa joie d'avoir foulé le sol canadien et tout le plaisir que lui a procuré ce voyage. La Reine, de son côté, a trouvé un mot heureux pour dire ce qui l'avait le plus touchée: "Ce qui m'a émue à un degré que je ne saurais dire, c'est la preuve que vous nous avez partout donnée que vous étiez contents de nous voir."

Malgré que ce soit un message d'adieu le peuple canadien souhaite ardemment que ce ne soit qu'un "Au revoir".

Une nouvelle chronique

Nous commençons dans cette édition la publication d'une chronique dédiée aux jeunes éleveurs de la province de Québec. De formation plutôt récente puisqu'ils ne datent que de 1922, les cercles de jeunes éleveurs ont grandi sous la direction intelligente de monsieur Stéphane Boily, de Sherbrooke. Cette oeuvre utile a fait des progrès rapides et sûrs et ces progrès sont encore plus remarquables si l'on tient compte du territoire qu'il fallait parcourir et du caractère tout à fait particulier de ces cercles. Quoi qu'il en soit, ces cercles sont aujourd'hui répandus dans toute la province et comptent près de 3,000 membres. Une douzaine d'hommes au service du ministère fédéral d'Agriculture dirigent leurs travaux. A cause du vaste champ d'action attribué à chacun de ces hommes, il ne leur est pas facile de suivre ces cercles de très près. Aussi, ces agronomes cherchaient-ils depuis longtemps un moyen de lancer leurs directives de façon qu'elles atteignent tous leurs membres. Notre revue a pris l'initiative d'ouvrir ses colonnes à la propagande de ces cercles et son offre a été acceptée. Nous en sommes particulièrement heureux parce que ces cercles forment la génération des éleveurs de demain et que nous espérons qu'avec cette chronique mensuelle les propagandistes pourront avoir plus de contact avec leurs élèves et que leur travail portera des fruits encore plus beaux.

Préparons le succès de nos expositions

Depuis plusieurs mois déjà, les conseils d'administration de chacune de nos expositions provinciales, régionales, et de comté sont à la tâche pour que cette manifestation annuelle des activités agricoles soient un digne couronnement de l'année. De son côté, l'exposant doit se rendre compte que le succès de l'exposition dépend pour une bonne part du soin apporté à la préparation de ses exhibits. Il n'est pas trop tôt pour commencer à préparer le bétail en vue de l'épreuve de l'arène.

L'habit ne fait pas le moine

Les quelques notes qui suivent n'ont pas d'autre motif que d'aider le débutant à donner la meilleure apparence possible aux animaux qu'il se propose de présenter. Sans doute, une toilette minutieuse, même exécutée par une main experte, ne fait pas à elle seule le sujet d'exposition. Celui-ci doit posséder d'abord les qualités que l'on recherche chez les individus de son groupe ou de sa race. La préparation qu'on lui donne a pour but d'accentuer ces qualités, de les rendre plus apparentes et même parfois... de masquer certains légers défauts, car les modèles parfaits n'existent qu'en image. En tout cas, la qualité des exhibits importe plus que leur nombre et les sujets amenés sur le terrain dans le seul but de remplir les classes sont rarement un crédit pour l'éleveur et un attrait pour les visiteurs. C'est dire que tout animal que l'on se propose d'exhiber doit, autant que possible, être choisi plusieurs semaines et même plusieurs mois à l'avance afin de pouvoir lui donner le fini que l'on s'attend de trouver chez le sujet d'exposition.

Condition et âge des sujets

Les bovins laitiers doivent être présentés en bonne condition, sans excès de graisse. Il suffit pour cela de leur donner un soin régulier durant toute l'année. C'est d'ailleurs la pratique en honneur chez les meilleurs concurrents. Les vaches vèlées quelques temps avant l'exposition sont dans une condition idéale: la réserve de graisse, accumulée durant la période de gestation, n'est pas encore dépensée et leur pis est volumineux. Quant aux jeunes animaux, il faut s'efforcer de les faire naître de façon qu'ils aient l'âge maximum permis par les règlements lorsqu'ils paraissent dans l'arène. De deux sujets également bien conformés, celui dont le développement est plus avancé attire davantage l'attention du juge. Ceci ne veut pas dire que les jeunes animaux doivent nécessairement être classés par ordre de grosseur, loin de là.

Plusieurs semaines à l'avance il faut habituer les sujets à suivre au

L'exposant doit se rendre compte que le succès de l'exposition dépend pour une bonne part du soin apporté à la préparation de ses exhibits — Cet article n'a pas d'autre but que de l'aider dans ce travail.

par J. R. Proulx, B. A., B. S. A.

licou. Plus ils sont jeunes, plus cet entraînement est facile. Ceux qui ont déjà participé aux expositions requièrent seulement une leçon ou deux pour se remémorer ce qu'ils ont déjà appris. On marchera lentement et on fera de nombreux arrêts pour entraîner l'animal à la docilité. On en profitera pour lui apprendre à rester d'aplomb, à paraître éveillé, en un mot à poser.

Comment faire la tonte

Durant les deux dernières semaines qui précèdent l'ouverture de l'exposition, on conseille de tondre la tête, le cou et les épaules à partir de leurs pointes jusqu'au garrot. On évitera de dépasser l'omoplate, autrement la poitrine paraîtra déprimée.

Il faut aussi s'appliquer à faire une transition presque insensible entre la partie tondue et celle qui ne l'est pas. La queue sera amincie à partir du toupillon jusqu'à la base. Le crin doit rester intact. Chez la vache en lactation, la tonte de l'ombilic a pour effet de séparer de l'ombilic à pour effet de dégager les veines mammaires. La plupart du temps, il y a lieu de corriger la ligne du dos en rognant le poil sur les endroits élevés. Les sujets dont le poil est long et abondant seront tondu en entier. Cela se fait environ un mois avant l'exposition.

Toilette des pieds

Pour avoir une démarche élégante, paraître éveillé, l'animal doit être d'aplomb sur ses pieds. Des sabots trop longs, ronds du dessous, rendent la marche pénible et disgracieuse, tout comme un soulier mal ajusté chez les humains. Il faut alors raccourcir les onglons et aplanir la sole. Ce travail peut être exécuté avec un couteau de forgeron, des pinces à corne (tricoises) et une râpe. Il est nécessaire de jeter l'animal par terre pour égaliser le dessous du pied. Cela peut se faire à l'aide d'une longue ficelle, disposée de la façon illustrée dans la vignette ci-contre. Une traction exercée sur le bout de cette corde fera tomber l'animal. Il faut disposer de plusieurs bras. On ne doit jamais enlever assez de corne pour que le sang jaillisse, ce qui aurait pour effet de faire boiter l'animal et l'exposerait à l'infection. Si l'on désire un beau fini

on huilera les sabots après les avoir repolis.

Toilette des cornes

Des cornes bien lisses et luisantes donnent à la tête un air de propreté qui impressionne favorablement. On se sert d'abord de la râpe pour faire disparaître la marque des âges. Les cornes trop grosses peuvent être amincies en les grattant dans le sens de la longueur avec du verre cassé. On les poli avec du papier sablé de plus en plus fin. Si on désire un fini glacé on recommande de les frotter avec une flanelle imprégnée de pierre ponce pulvérisée, délayée avec une huile douce. On termine le travail en frictionnant avec une flanelle sèche.

Lavage

L'exposant qui fait un lavage préliminaire sur la ferme s'exempte beaucoup de travail sur le terrain de l'exposition. Le pelage doit être humecté jusqu'au fond et le corps savonné et même brossé afin de désagréger toutes les saletés accumulées au fond du poil, particulièrement sur le dos. L'animal est ensuite rincé de haut en bas à l'aide d'un boyau d'arrosage, si on a de l'eau sous pression. Il faut enlever tout le savon, autrement le poil restera rude. Le crin de la queue sera trempé dans un seau d'eau et lavé au savon. C'est une bonne chose de la passer au bleu, s'il est de couleur pâle. Le jour qui précède l'appel des classes, on peut le natter en trois ou quatre tresses qu'on défera le lendemain matin. Quelques coups de peignes rendront alors le toupillon ondulé et bouffant.

Après le lavage, la bête sera gardée à l'étable. On lissera le poil à l'aide d'une brosse propre. L'emploi d'une couverture le rendra uni et soyeux.

Transport des animaux

Lorsque la distance n'est pas trop grande, ils sont transportés en camion. Lors du chargement, la prudence est de règle plus que jamais, puisqu'il s'agit de sujets d'élite. Une "CHUTE" portative est un accessoire presque indispensable sur une ferme d'élevage. La plate-forme du camion sera garnie de bran de scie pour em-

pêcher les animaux de glisser. Ces derniers seront attachés au licou, un à droite, l'autre à gauche, et ainsi de suite, sur les côtés du camion; de cette façon, ils ne chercheront pas à se battre à coups de cornes. On les place par ordre de grosseur afin que les petits ne soient pas écrasés par les gros. Les veaux seront séparés des animaux plus âgés par une barrière solidement fixée.

Les wagons de chemin de fer sont généralement bien aménagés pour les transports à longue distance. En été, on emploie les wagons à claire-voie, mais il faut maintenir une couverture sur les animaux durant tout le trajet. On couvrira le plancher d'une abondante litière et un gardien accompagnera l'expédition. Il doit veiller à maintenir les animaux propres, à les abreuver et à les alimenter au besoin.

En arrivant sur le terrain, on débarque les animaux avec prudence et on les conduit aux stalles qui sont assignées par le bureau de direction. Il y a lieu de les abreuver et de les nourrir modérément au foin. Mais ils ont encore plus besoin de repos que de nourriture. Une abondante litière les incitera à se coucher.

Soin des animaux sur le terrain

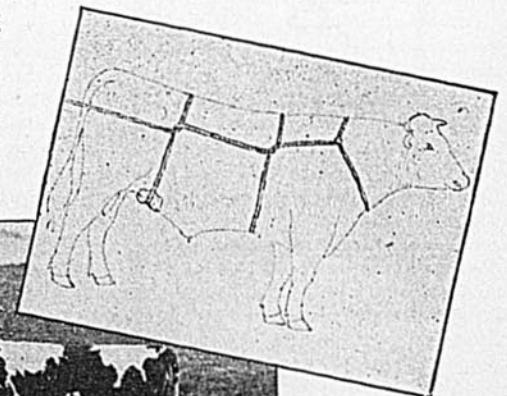
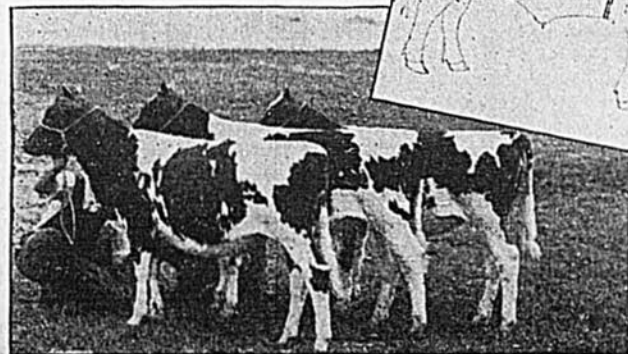
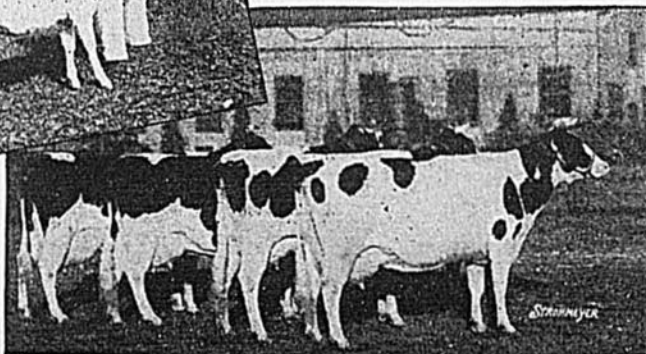
Si les animaux n'ont pas été lavés avant le départ, il y a lieu de le faire sur le terrain. Les expositions de quelque importance disposent ordinairement d'une plate-forme avec eau courante pour permettre ce travail de préparation. Même après un lavage sur la ferme, il est rare qu'il n'y ait pas lieu de faire quelques retouches, et même un lavage complet, si les animaux se sont souillés durant le voyage, ce qui est fréquent. La toilette se fait de préférence le matin avant l'arrivée des visiteurs. Tout bon exposant sait que la brosse est un instrument indispensable sur le terrain. Il est bon de couvrir les animaux pour leur maintenir le poil fin.

Il est d'usage de ne pas traire les vaches le jour du jugement. Il n'y a pas non plus de malhonnêteté à égaliser le pis en faisant la traite partielle des quartiers qui en ont besoin.

On servira un bon repas sans exagération avant la présentation. Les sujets qui manquent un peu de profondeur de corps en bénéficieront d'une façon spéciale. On abreuve immédiatement avant d'entrer dans l'arène. Un liquide tue-mouches (incolore), appliqué avec un vaporisateur immédiatement avant d'entrer dans l'arène, aide à garder l'animal en position et donne du lustre au poil.

(suite à la page 26)

Dans nos expositions, les jeunes éleveurs ne le cèdent nullement aux vieux dans la préparation de leurs exhibits comme le montre la photo supérieure de gauche. La photo supérieure de droite illustre la façon de disposer le câble pour jeter un taureau par terre. Une traction régulière exercée dans le sens de la flèche fera tomber l'animal et le rendra impuissant à toute résistance. La photo inférieure de gauche montre un groupe de vaches provenant du même taureau que tout bon éleveur serait fier de posséder. A remarquer l'excellente préparation à partir de la tête jusqu'à la queue. La photo inférieure droite montre une progéniture junior judicieusement choisie. A remarquer, outre la bonne préparation, la ressemblance de forme et de couleur.



Pour construire ou moderniser

Une fois la construction décidée, il faut recourir aux services d'un architecte, puis d'un entrepreneur, pour qu'ils en fassent les plans et en décident avec vous, le style et les matériaux.

Il faut, d'après la loi fédérale sur le logement que votre construction soit approuvée dans ses détails, autant que dans son ensemble.

Dans le deuxième article de la série de douze sur la construction idéale, nous avons exposé les soins à donner à l'emplacement et aux fondations de la nouvelle résidence que le canadien moyen peut dès maintenant projeter avec l'appui de la Loi fédérale sur le Logement. Le terrain, l'emplacement, la localité et l'orientation décidés, il est temps de voir à tracer sur papier la nouvelle résidence que l'on construira. Il semble manifeste que les services d'un architecte soient requis, afin d'assurer à la construction le succès, la beauté qu'il est normal d'attendre. Les conseils d'un architecte responsable, recommandé par votre marchand de matériaux, votre compagnie d'immeuble ou de prêt hypothécaire, par un ami ou par un bottin professionnel, permettront au nouveau constructeur, absolument novice dans ce travail d'éviter des erreurs coûteuses. Le manque d'expérience et de connaissance de la généralité forcent ainsi à recourir à un spécialiste de la construction, car l'architecte de nos jours est un véritable spécialiste qu'il faut écouter en toute confiance. En plus de dresser les plans et d'élaborer les arrangements de la maison, un bon architecte prépare les devis descriptifs et estimatifs du bâtiment, ainsi que des matériaux et des divers appareils qui la constituent. Il surveille les travaux au besoin et guide l'entrepreneur dans l'exécution des plans. De plus, il s'occupe d'incorporer à la résidence projetée les dispositions et les innovations désirées. Comme la loi fé-

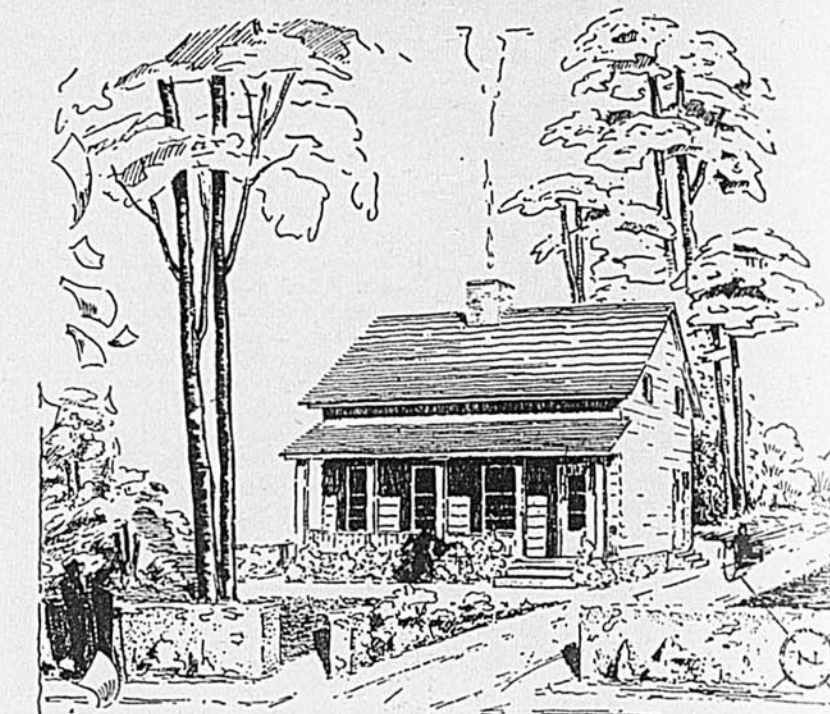
dérale exige aussi que les plans de la maison soient soumis avec estimés des dépenses, il faut conclure au besoin de l'architecte dont les honoraires, en comparaison du temps et du travail qu'il y met, de ses connaissances spécialisées, des services inestimables qu'il rend, sont vraiment très modestes. Dans la construction populaire, on peut se passer des services actifs d'un architecte en faisant appel aux plans tout préparés et estimés d'avance par les architectes de compagnies de construction ou ceux du gouvernement fédéral.

L'entrepreneur

Suivant de très près les travaux de l'architecte, l'entrepreneur réalise la conception sur papier et la fait prendre forme. La maison se construit aux mains de l'entrepreneur et c'est pourquoi, une grande circonspection doit entourer le choix d'un entrepreneur pour qu'il soit consciencieux et habile, honnête et capable. De lui dépendra la solidité de la construction, l'économie ou la dépense, la finition à temps ou l'échec de l'entreprise. Tout défaut, erreur ou négligence dans sa construction pourra coûter cher et il est bon de surveiller soi-même ou par l'intermédiaire de son architecte les travaux de son entrepreneur. Il est préférable, pour l'ordinaire des cas de confier l'entreprise à un entrepreneur plutôt que de la diriger soi-même ou de la laisser diriger par des gens d'un certain corps de métier qui, sans doute, peuvent être d'habiles ouvriers, mais qui ne peuvent posséder assez de connaissance sérieuse pour assurer la solidité de la construction et la perfection des travaux. Une autre erreur serait de confier la charge des travaux à un entrepreneur inconnu ou étranger, car alors l'achat et le choix de la qualité des matériaux selon les spécifications des plans pourraient ne pas donner la satisfaction attendue ni coûter le prix estimé. Le choix de l'entrepreneur comme celui de l'architecte et des plans doit être soumis à l'administration de la loi fédérale.

Le style et les matériaux

Les arrangements possibles d'un plan de maison sont si nombreux qu'il serait impossible de les décrire tous; il faut donc nous en tenir aux types généraux. On doit se souvenir que plus la maison est petite, moins le plan se prête aux variations nombreuses. Généralement la cuisine, le vivoir, la salle à manger sont les éléments sur lesquels roule le projet. Si on omet la salle à manger, ou qu'on la combine avec le vivoir, le plan se simplifie davantage. Malgré le nombre prodigieux des variations possibles, on peut ramener presque tous les plans à quelques types fondamentaux ou théoriques, dont les variations subséquentes dépendront de l'orientation de la maison, de la place choisie pour les chambres à coucher, les salles de bain, les escaliers, le vestibule et les dimensions respectives des pièces principales. Enfin il y a la beauté du style qui ne veut pas nécessairement dire profusion d'ornement, mais surtout un usage approprié de la forme, des lignes et des couleurs. Si vous construisez dans un quartier exclusif, où prédomine un certain type de maison, vous tâcherez naturellement de vous conformer au style des maisons avoi-



Voici le croquis d'une maison type dont les plans ont été préparés par monsieur Paul Rousseau M.I.R.A.C. Avec ces plans monsieur Rousseau a participé au concours de la loi fédérale sur le logement. Le Gouvernement a acheté de l'architecte les épures de cette maison et moyennant \$10.00 on peut se procurer une série complète comprenant 4 séries de bleu et 4 mémoires de spécifications en conformité de la loi fédérale sur le logement.

sinantes, pourvu, évidemment, que le genre s'adapte aux besoins de votre famille. Dans les quartiers où il n'existe aucune restriction, vous pouvez bâtir suivant votre goût, vos préférences et votre bourse; mais il convient d'éviter les excentricités, les mélanges de styles et les violents disparates qui pourraient nuire sérieusement si vous désirez plus tard vendre ou louer votre maison. Il y a au moins huit modèles généraux qui offrent des caractéristiques et des possibilités particulières permettant de choisir un genre satisfaisant. Portez une attention particulière à certains styles qui conviennent mieux dans telle ou telle localité, à la ville ou à la campagne. Ils s'énumèrent: le style colonial américain, colonial néerlandais, colonial "cap Cod", style Georgien, style espagnol, style moderne, style tudor et la maison de ferme normande.

Economie

Le grand succès de la nouvelle construction domiciliaire de petites dimensions s'explique surtout par les nouveaux matériaux que certaines compagnies ont réussi à perfectionner et à mettre sur le marché à des prix qui changent complètement les problèmes de la construction. C'est ainsi qu'il est maintenant possible de construire une attrayante maisonnette pour moins de \$5,000, en faisant usage de matériaux synthétiques, qui en plus d'être d'achat économique, le sont surtout d'entretien. Ils demandent moins de temps pour la construction et durent autant que n'importe quel autre produit connu.

Les revêtements extérieurs en isolants, les toitures en bardeaux d'asphalte, les intérieurs en produits synthétiques et les planchers en tuiles flexibles permettent de réaliser d'importantes économies d'achat, de passage, de temps et d'entretien.

Comme le bois de construction vient en longueurs régulières, on économise beaucoup si on établit les pièces en conséquence; on peut encore économiser par un arrangement habile des pièces sans perte d'espace. Le plan rectangulaire et compact, avec le minimum de corridors et de passages, est le plus économique. Dans une maison

de dimension plutôt limitée, les longs corridors sont à proscrire, sauf en certains cas spéciaux, et en vue d'un avantage particulier.

Lorsqu'on poursuit un plan très déployé ou irrégulier, on doit s'attendre à gaspiller de l'espace. Etudiez la disposition des cloisons; qu'elles se suivent en ligne droite, et que les étages supérieurs soient directement au-dessus de celles du rez-de-chaussée, si vous le pouvez. Cela simplifie la construction, produira généralement une meilleure disposition des pièces et économisera sérieusement sur l'installation de la plomberie et du chauffage.

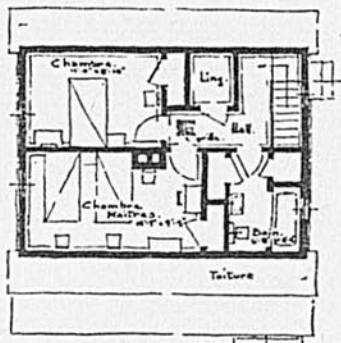
LA CONSTRUCTION REPREND

Dans toutes les régions de la province, la construction est plus active qu'elle ne l'a jamais été depuis quelques années. Un grand nombre de municipalités font bénéficier leurs habitants des avantages de la loi fédérale du logement et du plan d'amélioration aux habitations.

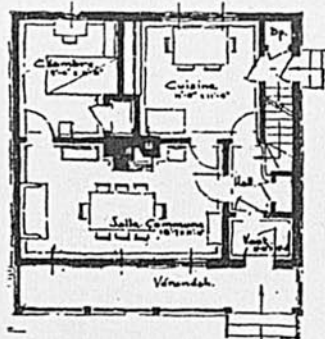
Certaines municipalités accordent même une exemption de taxe et les gens qui veulent construire une maison eux-mêmes, bénéficient en outre d'une exemption de taxe sur les matériaux dont ils ont besoin.

La loi fédérale du logement, nous le rappelons à nos lecteurs, fournit 80% du coût de la construction et cet emprunt est remboursable en 20 ans. Depuis que cette législation a été adoptée, des plans de maisons ont été préparés pour être mis à la disposition des futurs propriétaires à un coût très modeste. Nous en donnons dans cette page un exemple.

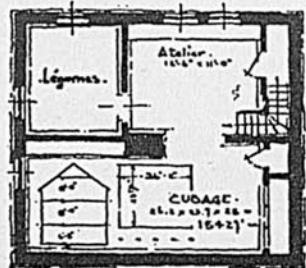
Le plan d'amélioration aux habitations fournit aux propriétaires actuels la chance de moderniser et de réparer leur maison à un coût modique et sans qu'ils aient à déboursier un seul sou de leur poche pourvu qu'ils soient en mesure de rembourser l'emprunt que la banque leur avancera.



PLAN D'ÉTAGE



PLAN DU REZ-DE-CH.



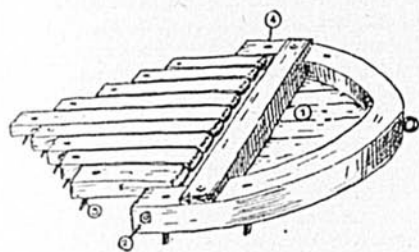
PLAN DE LA CAVE.

Les idées pratiques

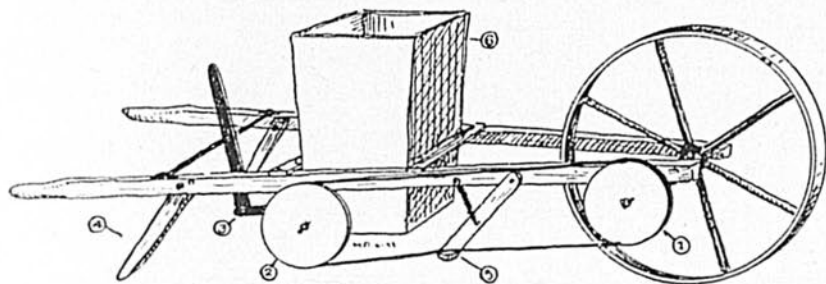
Herse pour nettoyer les abatis



Voici une herse fabriquée de bois dans le but de nettoyer les abatis. Elle fait le tour des souches et rase les troncs d'arbres. Le no 1 de la vignette montre la fonsure d'une surface égale au-dessous; le no 2 indique la baguette de fer qui relie les planches de bois ensemble; le no 3 montre les dents de fer attachées aux planches et qui sont légèrement inclinées par en arrière; le no 4 indique les boulons de fer. Cette herse a été fabriquée par Monsieur Viateur Perreault, de Ste Marguerite, comté de Dorchester.



Epandeur d'engrais chimiques

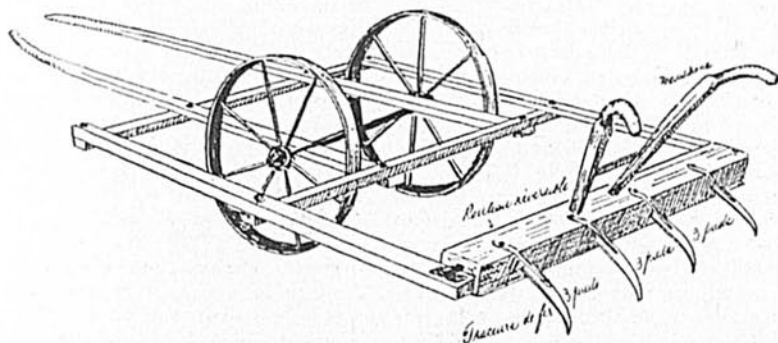


Cette épandeur a été fabriquée par Monsieur Emilien Drolet, de St-Raymond Colbert, Cté Portneuf, P.Q. Ce dernier prétend qu'elle ne coûte pas un sou et qu'il a pu la fabriquer en une seule journée d'ouvrage. L'épandeur est fabriquée en forme de brouette. Le no 1 de la vignette indique une poulie attachée à l'essieu de la grande roue; le no 2 une autre poulie attachée à un essieu qui traverse

le fond de la cage où deux palettes sont visées pour faire descendre l'engrais; le no 3 montre le bras de contrôle de l'épandage de l'engrais; le no 4 les pattes de l'épandeur; le no 5 le contrôleur de la courroie et le no 6 la cage qui contient l'engrais chimique.

Cette semeuse sert à épandre l'engrais sur les champs de cultures maraîchères.

Traceur de rangs de patates



Ce traceur de rangs de patates ou de blé d'Inde a été fabriqué d'une façon très simple. Deux roues d'une vieille faucheuse, des morceaux de bois, des bouts de fer, le tout ajusté ensemble et le tour est joué. L'illustration parle par elle-même. Le culti-

vateur qui s'est fabriqué ce traceur dit qu'il lui en a coûté que \$4.65. Il est vrai qu'il avait chez lui des vieilles roues de faucheuse.

Cette petite invention nous est parvenue de M. B. Campbell, Williams, Comté de Papineau, P.Q.

Comment collaborer à cette chronique?

Pour qu'ils fassent connaître aux autres cultivateurs leurs petites inventions, leurs petits procédés, nous affrons aux ingénieurs la somme de \$2 pour les plans et les inventions qui paraîtront dans cette colonne.

Voici ce qu'il faut faire:

- 1)—Dessiner un croquis, même rudimentaire, de l'invention.
- 2)—En faire une brève des-

cription et expliquer son fonctionnement.

3)—Indiquer l'usage qu'on peut faire de cette invention.

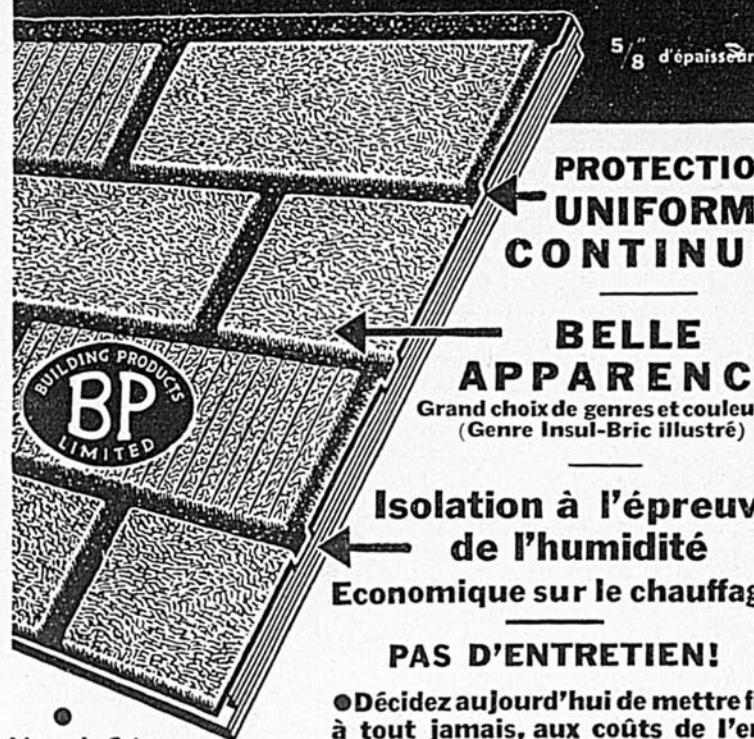
4)—Dire le coût approximatif de la construction.

5)—Adresser votre lettre comme suit: "Bulletin des Agriculteurs," département des idées pratiques, 2149 est, rue Ontario, Montréal.

EMBELLISSEZ VOTRE MAISON AVEC LES REVETEMENTS INSUL-ATED

B.P.

Genres Brique, Bardeau, Stuc ou Bloc de Pierre



5/8" d'épaisseur

PROTECTION UNIFORME CONTINUE

BELLE APPARENCE
Grand choix de genres et couleurs
(Genre Insul-Bric illustré)

Isolation à l'épreuve de l'humidité
Economique sur le chauffage

PAS D'ENTRETIEN!

●Décidez aujourd'hui de mettre fin à tout jamais, aux coûts de l'entretien—de moderniser, embellir, et isoler votre maison avec les Revêtements Insul-ated B.P.

Voyez le Coin Métallique B.P. (Armoured)
Le plus nouveau développement dans la construction de murs extérieurs. Qualité exclusive aux Revêtements Insul-ated B.P.

IDEALS POUR NOUVELLES CONSTRUCTIONS

Voyez votre quincaillier ou marchand de matériaux de construction ou écrivez-nous pour de plus amples détails ainsi que pour notre livret, gratuit, sur les emprunts du gouvernement.

BUILDING PRODUCTS LIMITED

MONTREAL
WINNIPEG

TORONTO
SAINT JOHN

HAMILTON
HALIFAX

BARDEAUX D'ASPHALTE—INSUL-BOARD (Étanche à la Vapeur)—Tuile à Plancher

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE

... fruit de 121 années de fructueuses opérations ...



REMISES

Pour envoyer de l'argent? ... Les mandats et les traites de la Banque de Montréal sont sûrs, commodes et économiques ... en vente dans nos 500 succursales.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"LES SERVICES DE LA BANQUE DE MONTREAL"—Demandez la brochure

A73F



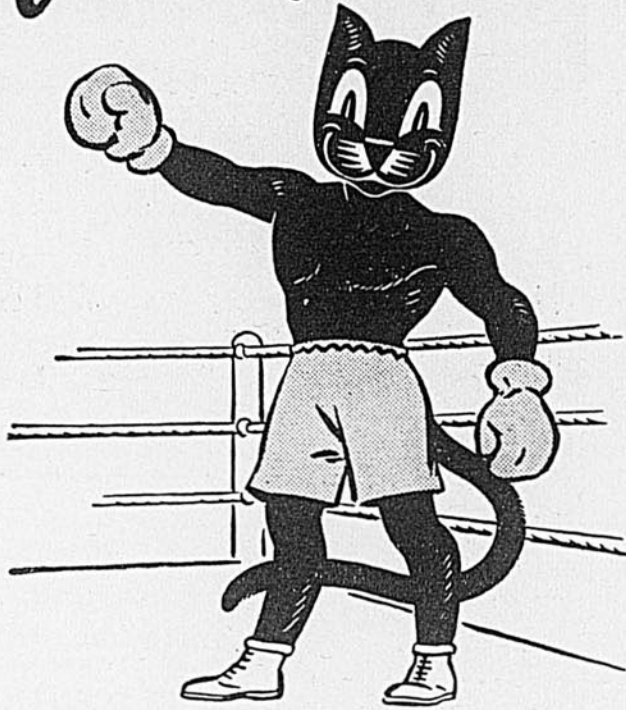
VOLAILLES VIVANTES ou abattues

Expédiez-nous vos volailles de toutes sortes VIVANTES ou abattues. Nous vous assurons le plus haut prix du marché et une prompte remise.

EDMOND SYLVAIN ENR.,
Viandes & Provisions
48, RUE CHAMPLAIN,
QUEBEC, Qué.

Découpez cette annonce et demandez nos prix.

Le Vainqueur



Un champion est une rare combinaison de dispositions naturelles, entraînement, expérience. Il a ce qu'il faut—la qualité. Il en est précisément ainsi de Black Cat. Cette cigarette est une rare combinaison de tabac magnifique et de fabrication parfaite avec l'expérience d'un des plus anciens manufacturiers de tabac du monde entier. Rien d'étonnant que Black Cat soit le champion de l'Angleterre depuis plus de 30 ans et soit en passe de devenir rapidement celui du Canada—Le Vainqueur est toujours le favori.

Si vous voulez, vous aussi, être heureux en fumant...

Fumez

Black Cat

— Elles ont meilleur goût !

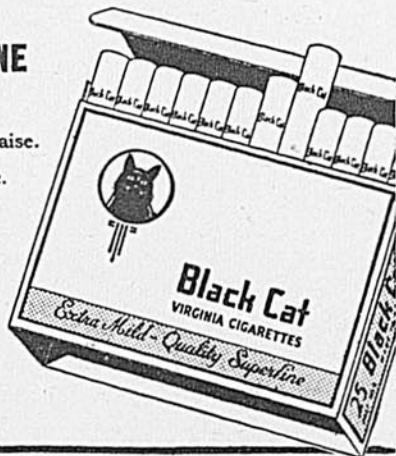
NOUS VOUS OFFRONS LA CIGARETTE LONDONIENNE

- 1 Tabac de Virginie, pur et naturel.
- 2 Ferme ment roulée—à la mode anglaise.
- 3 Fin papier de riz blanc comme neige.
- 4 Procédé d'extraction supprimant les débris.

Bouts de liège ou unis

25 POUR 25¢
10 POUR 10¢

Aussi, tabac Black Cat haché fin pour les rouler vous-même, 10¢ le paquet.



CARRERAS LTD., LONDRES, (FONDÉE 1788) 150 ANS DE RÉPUTATION POUR QUALITÉ

Les ennemis des cultures maraichères

par E. Lavallée, M. Sc.

du service de la protection des plantes

Insectes nuisibles
VERS GRIS.—Ce sont des vers de couleur gris foncé, d'apparence grasseuse. Ils hivernent dans la terre. Le printemps ils remontent à la surface et coupent ras terre les jeunes plants de divers légumes. Ils causent leurs ravages la nuit, et le jour, ils se blotissent dans la terre. Il est très facile de les tuer avec une ou deux applications de son empoisonné. (Fig. 1)

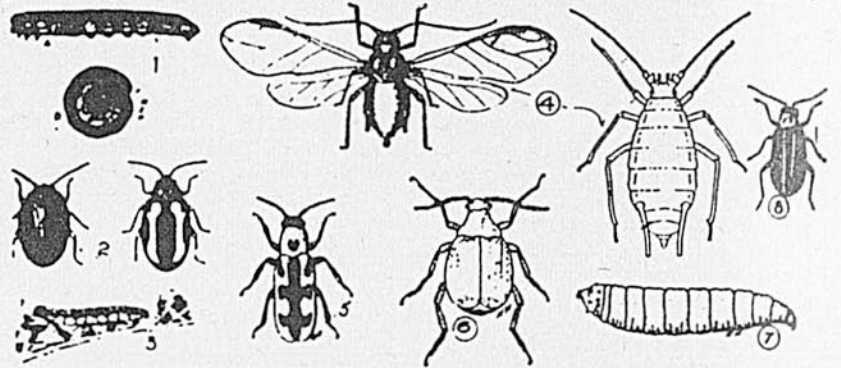
ALTISES.—Ce sont de petits insectes de couleur généralement noire qui sautent aussi lestement que des puces lorsqu'on les approche. Elles hivernent à l'état d'adultes dans les débris des végétaux, d'où elles sortent le printemps pour grignoter les feuilles et les cribler de trous. Surveiller particulièrement vos semis de crucifères. (Fig. 2)

PUCERONS.—Les pucerons sont de petits insectes mous généralement de couleur vert pâle, quelquefois noire ou rouge. On les trouve sur l'envers des feuilles dont ils sucent la sève et les font s'enrouler sur elles-mêmes. Ils s'attaquent sur une grande variété de plantes et ils ont une capacité de multiplication phénoménale. (Fig. 4)

Modes de répression
APPAT DE SON EMPOISONNÉ.—C'est un mélange de son (25 lbs.) de vert de Paris (1 lb.) de mélasse (1 pinte) et d'eau 2½ gallons. Mélanger d'abord le son et le vert de Paris, faire la solution de mélasse et verser lentement l'eau sucrée sur le son pour l'humecter suffisamment et le faire peletter sans avoir excès d'eau. Epancher un peu de son à la base de chaque plant, le soir d'une journée chaude.

CHAUX NICOTINÉE.—Saupoudrer les plantes infestées à la chaux nicotinée. Opérer par temps chaud et calme autant que possible. Si un premier traitement ne suffit pas, le répéter quelques jours plus tard. Sur les pommes de terre, les arrosages réguliers à la bouillie bordelaise empoisonnée tiennent généralement les altises en échec.

NICOTINE.—Pulvériser les plantes dès l'apparition des pucerons avec la préparation suivante: sulfate de nicotine 7 onces, savon 2 lbs et 40 gallons d'eau. S'appliquer à arroser le dessous des feuilles et atteindre les pucerons avec la solution. Des saupoudrages à la chaux nicotinée appliqués



TEIGNE DU CHOU.—Cet insecte s'attaque aux choux de toutes espèces. Ils hivernent à l'état de pupes dans le sol. Aux premières chaleurs du printemps, la mouche pond sur le sol près des tiges de choux. De ces oeufs, de très petits vers éclosent. Environ cinq jours plus tard, ils pénètrent dans la tige et les racines en s'en nourrissant et finalement font périr la plante. L'oeuvre néfaste de la teigne du chou débute à peu près à l'époque de la floraison des pruniers. (Fig. 7)

VERS A CHOUX.—C'est une chenille verte d'environ 1½ pce de longueur qui dévore le feuillage. C'est la larve du papillon blanc-jaunâtre qui folâtre sur les champs de choux. Il y a plusieurs générations au cours de la saison. (Fig. 3)

BARBEAU BARRE DU CONCOMBRE.—Quoique plus petit, cet insecte ressemble un peu à la bête à patate. Il surgit du sol le printemps et s'attaque aux feuilles des jeunes plants de concombre, melon et citrouille; mais il est surtout un puissant agent transmetteur de la flétrissure bactérienne. (voir maladies). (Fig. 8)

BETES A PATATES.—C'est le nom populaire pour désigner la Doriphore de la pomme de terre. Elle est trop bien connue pour vous donner ici une description de l'insecte et expliquer la nature des dommages.

PYRALE DU MAIS.—Le papillon se montre vers la fin de juin. Il pond sur les feuilles des jeunes plants de maïs. Aussitôt éclos, les vers pénètrent dans les tiges et y creusent des galeries. Ils affaiblissent ainsi les plantes qui ensuite se cassent facilement. C'est au stage de vers que l'insecte passe l'hiver dans les vieilles tiges de maïs.

par temps chaud et calme sont aussi efficaces.

SUBLIME CORROSIF.—Faire dissoudre une once de sublimé corrosif dans un peu d'eau chaude et finalement diluer dans 8 ou 10 gallons d'eau. Verser à la base de chaque plant environ ½ tasse de cette solution de façon à mouiller les tiges et les racines. La première application se fait lorsque les pruniers sont en pleine floraison; répéter 2 ou 3 fois à une semaine d'intervalle. Servez-vous d'un récipient en bois ou en granit.—Attention! Poison violent.

ARSENATE DE PLOMB.—Saupoudrer les choux, choux-fleurs de préférence le matin, à la rosée, avec le mélange suivant: 1 lb. d'arséniate de plomb mêlé à 5 lbs de chaux hydratée. Répéter les applications au besoin.

CHAUX NICOTINÉE.—Saupoudrer à la chaux nicotinée avec une bonne machine saupoudreuse, les champs de concombres ou de melons. Opérer toujours par un temps chaud et calme.

ARSENATE DE PLOMB.—Des saupoudrages d'arséniate de plomb (1 lb. dans 5 lbs de chaux hydratée) donnent aussi d'assez bons résultats.

ARSENATE DE PLOMB OU DE CHAUX.—Arroser les champs de pomme de terre avec de l'arséniate de plomb ou de chaux: 1½ à 2 lbs dans 40 gallons d'eau ou de bouillie bordelaise. Répéter ce traitement aussi souvent que nécessaire.

REPRESSION.—Faire disparaître avant le 1er juin de chaque année toute trace de récolte de l'année précédente. Couper le maïs au ras de terre le plus possible, labourer à l'autonne pour enterrer les déchets, nettoyer au printemps la surface des champs et ramasser ces restes de cul-

GRATIS!

Montre de poche, aluminium, montre pour dame et plus de 500 primes données gratuitement aux personnes qui vendront pour nous pour \$3.00—soit 60 lames de rasoir à 5c ou 60 paquets d'aiguilles à 5c. Envoyez simplement votre nom et adresse à,



COMPTOIR DES NOUVEAUTES ENRG.
St-Zacharie, P. Q.

Faites remise par Mandats du

CANADIAN NATIONAL EXPRESS

Acceptés au pair partout • Sécurité • Commodité
En vente à tous les

BUREAUX de MESSAGERIES et GARES
du CANADIEN NATIONAL

ture et les brûler. Ces mesures de contrôle sont obligatoires.
SON EMPOISONNE.—Epancher le son à la volée le long des fossés des rigoles et des raies des champs infestés, à raison de 15 à 20 lbs de son à l'arpent. Choisir pour l'application, le matin d'une belle journée chaude, les sauterelles sont alors plus voraces.

Maladies des plantes

Maladies ANTHRACNOSE ET BRULURE BACTERIENNE DES HARICOTS.—Quoique de nature différente, ces deux maladies présentent quelque peu les mêmes symptômes, ce sont des taches qui se développent surtout sur les gousses et aussi sur les feuilles et les tiges. La semence et les déchets de culture sont les deux principales sources de contamination.

SEPTORIOSE DU CELERI.—Ce sont des taches d'appareil rouillée qui se développent particulièrement sur le feuillage. Les semences et les débris de culture sont les deux principales sources de contamination. Quoique la maladie cause rarement des dommages sérieux sur les semis de couches, il s'y trouve toujours des plants de céleri malades, lesquels contamineront la plantation au cours de l'été. Il est donc aussi important de prévenir la septoriose par des sulfatages spéciaux à la fois sur le semis et dans la plantation.

FLETRISSURE BACTERIENNE DU CONCOMBRE.—Les feuilles de concombre flétrissent et se dessèchent avec la maladie. Cette flétrissure peut affecter en partie ou totalement le plant. Le germe de cette maladie est propagé par les morsures de certains insectes particulièrement le barbeau barré. C'est lorsque les plants sont à former leur 3e ou 4e feuille qu'ils sont le plus sensibles à la flétrissure.

BRULURES HATIVES ET TARDIVE DES POMMES DE TERRE.—LA première maladie développe sur le feuillage des taches définies de couleur brune avec des zones concentriques bien marquées à l'intérieur de ces taches. Lorsque ces taches deviennent trop nombreuses, elles font sécher prématurément la plante. La deuxième provoque le brunissement et le dessèchement des feuilles et des tiges sans faire de taches définies. La brûlure tardive occasionne aussi la pourriture des tubercules en champs et en entrepôt.

L'ENROULEMENT ET LA MOSAÏQUE.—Ce sont deux autres maladies très sérieuses qui affectent les pommes de terre. L'enroulement montre ses symptômes à l'époque de la floraison. Les feuilles à commencent par les inférieures se replient le long de leur nervure médiane, rougissent graduellement et les plants dépérissent rapidement. Quant à la mosaïque, les feuilles, surtout vues par transparence, montrent beaucoup de variation dans la coloration verte; elles sont bigarrées de portions irrégulières de couleur pâle et vert foncé. Ces deux maladies sont inhérentes à la sève, très contagieuses, elles provoquent la prématurité et la dégénérescence et affectent le rendement.

LA HERNIE DES CRUCIFERES.—Dans la région de Montréal, cette maladie sévit particulièrement dans les champs de choux, de choux-fleurs et autres. Des champs entiers sont devenus impropres à ces cultures à cause de cette maladie.

La hernie est caractérisée par le développement d'excroissances, de nodosités sur les racines de la plante. Suivant la gravité de l'infection, le feuillage des choux malades se flétrit par journées chaudes et sèches, jaunit et se dessèche graduellement. Les plants sont plus ou moins rabougris, ne pomment pas ou pomment mal et souvent meurent au cours de la saison.

SAUTERELLES.—Les oeufs sont pondus tard à l'automne dans les pâturages, prairies en bordure des chemins, des fossés et en général dans les sols légers; ce n'est que tard au printemps qu'ils éclosent. Les jeunes sauterelles croissent très rapidement et causent leurs ravages particulièrement sur les moissons.

Remèdes MESURES PREVENTIVES.—Choisir des semences provenant des champs de haricots exempts de maladies. Semer en buttes plutôt qu'en sillons. Eviter de sarcler, de circuler ou de faire la cueillette à la rosée ou lorsque les plants sont mouillés. Enfin, ne pas ensemer deux ans de suite sur le même terrain.

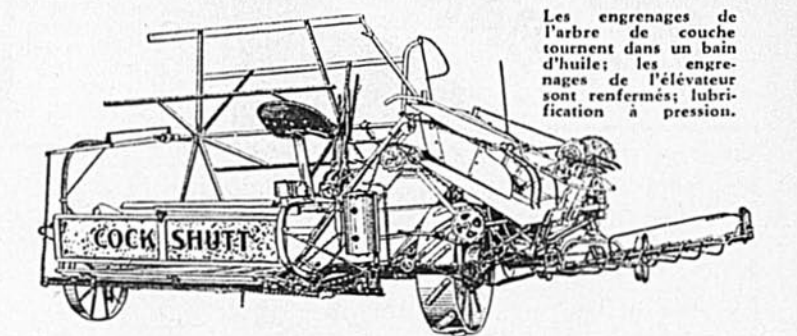
BOUILLIE BORDELAISE.—On prévient la septoriose du céleri par des pulvérisations régulières à la bouillie bordelaise. Sur les semis, on se servira d'une bouillie faible faite de 3 lbs de vitriol bleu, 6 lbs de chaux hydratée et 40 gallons d'eau. Faire la première application lorsque les plants auront 1 à 2 pouces de hauteur et la 2e une semaine avant le repiquage. En champs, une semaine après le repiquage on pulvérisera le céleri régulièrement à tous les 7 ou 10 jours avec une bouillie bordelaise plus forte: 4 lbs de vitriol, 8 lbs de chaux hydratée et 40 gallons d'eau.

BOUILLIE BORDELAISE EMPOISONNEE OU NICOTINEE.—Tenir sous contrôle les barbeaux barrés par les saupoudrages à chaux nicotinée ou encore pulvériser les plants à tous les 8 ou 10 jours à la bouillie bordelaise empoisonnée, comme pour les pommes de terre. Ce dernier traitement tient d'abord d'insectes en échec et prévient aussi d'autres maladies, comme les gales, etc.

BOUILLIE BORDELAISE.—Pulvériser les champs de pommes de terre avec une bouillie bordelaise de la force suivante: 4 lbs de vitriol bleu, 6 à 8 lbs de chaux hydratée et 40 gallons d'eau. Faire la première application lorsque les plants auront environ 6 pouces de hauteur et faire les autres régulièrement à tous les 10 ou 14 jours. Ajouter le poison nécessaire s'il y a des insectes à contrôler. (voir bêtes à patate).

MESURES PREVENTIVES.—L'emploi des fongicides ne remédie aucunement à ces maladies. L'usage des tubercules malades comme semence est le moyen infaillible de contaminer et de propager ces maladies. Leur contrôle est donc dans le choix minutieux des tubercules de semence. Le choix de semence de pommes de terre certifié est la meilleure garantie qu'on puisse avoir tant au point de vue vigueur, santé et pureté. Il est toujours dangereux d'acheter de petits tubercules pour la semence, on court grand risque qu'il soient porteurs de mosaïque et d'enroulement.

MESURES PREVENTIVES.—Nous ne connaissons pas de remède efficace contre la hernie. Pour cette raison, surveillez de près les champs de choux et devant tous les moyens possibles d'éviter la contamination. Portez une attention spéciale aux semis. N'utilisez jamais pour vos semis de terre provenant d'un champ où il y a eu de la hernie; car vous introduirez et répandrez la maladie dans vos champs sains. Choisissez pour la culture du chou des terrains parfaitement drainés. Le chaulage d'automne aide sensiblement à diminuer l'intensité de la maladie. Enfin suivez une rotation de cinq ou six ans si possible.



Les engrenages de l'arbre de couche tournent dans un bain d'huile; les engrenages de l'élevateur sont renfermés; lubrification à pression.

Avec autant de valeur en jeu au temps de la récolte, il est important d'avoir une lieuse fiable. La nouvelle lieuse No 6B Cockshutt-Frost & Wood est le résultat d'années d'expérience; elle possède tous les principaux développements des modèles précédents, plus des nouvelles améliorations et des avantages exclusifs qui établissent définitivement sa supériorité. Ces principales caractéristiques sont; boîte d'engrenages à bain d'huile; engrenages de l'élevateur renfermés; lubrification à haute pression; chaque point de contact avec le sol est sur coussinets à rouleaux; couteau à action rapide; noueur fiable; nouveau modèle à timon pouvant tourner rapidement. Traction légère, ne fatiguant pas les chevaux, leviers de transmission commodément placés pour le confort de l'opérateur. Le modèle No 6B est construit pour récolter du grain long ou court, léger ou lourd, coupé ou écrasé.

LE FAMEUX BAIN D'HUILE REDUIT VOS DEPENSES D'OPERATION.
 Les engrenages de l'arbre de couche supportent le plus lourd fardeau sur la lieuse et sont plus sujets à l'usure que n'importe quelle autre partie. Le fait de les garder renfermés à l'abri de la poussière et du gravier, de les faire fonctionner dans un bain d'huile prolonge leur durée considérablement. Leur efficacité en est augmentée et les frais d'opération en sont diminués.

Une visite chez votre représentant Cockshutt vous sera profitable. Ecrivez dès aujourd'hui pour renseignements complets!

La CHARRUE À TRACTEUR "Haute vitesse" COCKSHUTT No. 8

Pour labourage plus rapide et traction plus légère.

Le No 8A

La charrue rapide Cockshutt No. 8 est notre réponse à la demande pour une charrue moderne convenant au tracteur moderne à haute vitesse. Elle possède toutes les caractéristiques que l'on puisse désirer dans une charrue légère à traction—construction robuste—poids léger—pénétration aisée—labourage d'une profondeur uniforme—ample dégagement—opération facile—s'adapte à tous les genres de labours. La charrue No 8 est construite du meilleur acier avec fortes traverses. Un système de graissage Alemite sur toutes les roues et un contre sur coussinets la rendent légère de traction et réduisent l'usure.

Voyez votre représentant Cockshutt-Frost & Wood, ou écrivez dès MAINTENANT pour renseignements complets!

CONSTRUITE EN DEUX MODELES

Le modèle 8A, dont la largeur de coupe s'ajuste de 8 à 10 pouces et le 8B de 12 à 14 pouces. Les deux peuvent s'adapter pour charrue à 2 ou 3 sillons, ou vice versa.

1839 — 100e anniversaire de Cockshutt-Harvester Division — 1939

COCKSHUTT PLOW COMPANY LIMITED

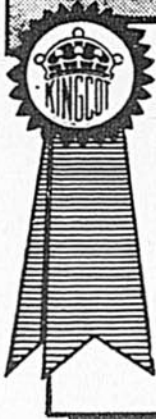
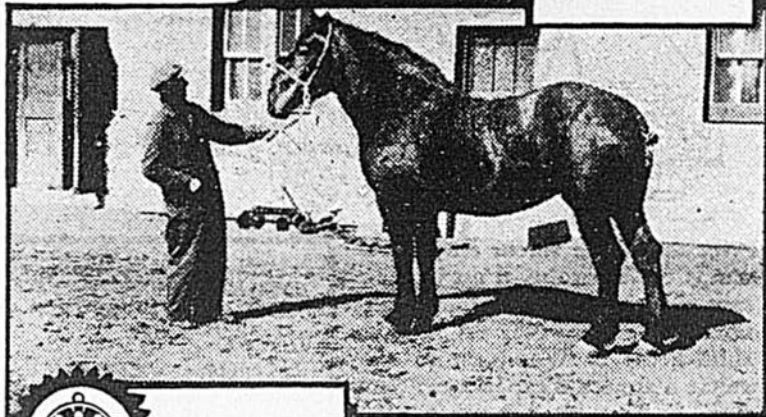
BRANTFORD, ONT.

Harvester Division: FROST & WOOD QUEBEC LIMITED, Montréal, P.Q.

DEUX GAGNANTS DU RUBAN BLEU



FANNY
Jument percheronne championne propriété du Collège d'agriculture du Manitoba.



DENIM KINGCOT

premier pour la fabrication des salopettes de longue durée!

C'est le meilleur tissu à salopette que vous puissiez obtenir pour votre argent. Il y a plus de magasins qui le vendent... plus d'hommes qui l'achètent... plus de salopettes qui en sont fabriquées. Valeur pour valeur KINGCOT vous offre une plus longue durée, un meilleur service et plus d'élégance. Vous ne pouvez vous tromper en achetant KINGCOT... le fameux tissu canadien pour salopettes. Peut s'obtenir dans le fini régulier ou sanforisé, ne rétrécissant pas.

CHERCHEZ le nom estampé au dos de chaque verge

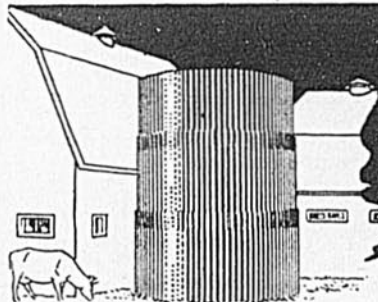
Canadian Cottons Limited

MONTREAL • TORONTO • HAMILTON • WINNIPEG • VANCOUVER

À nos lecteurs de la région de Québec

Prochainement nos représentants auront l'honneur de vous rendre visite, soit pour vous abonner au Bulletin des Agriculteurs — soit pour recueillir votre renouvellement. Dans les deux cas ils auront de bonnes nouvelles pour vous car ils ont une offre très intéressante et très avantageuse à vous faire. Vous les reconnaîtrez à la carte d'identification qu'ils vous présenteront. Nous espérons que vous leur ferez bon accueil — en leur accordant votre bienveillante attention vous vous renseignerez sur des sujets qui vous touchent de près.

la direction



SEMEZ plus de grains alimentaires
OBTENEZ plus d'un meilleur lait

LE SILO ROSCO
PORTATIF est une

source de profits affirment les cultivateurs
Découpez et mallez le bon ci-dessous pour recevoir un feuillet illustré intéressant qui vous enseignera parfaitement au sujet du Silo ROSCO Portatif.
Produit des manufacturiers de la fameuse Toiture ROSCO à sept côtes.



ROOFERS SUPPLY CO. LTD.,
712, rue St-Maurice, MONTREAL
Veuillez m'envoyer le feuillet décrivant le Silo ROSCO Portatif.

Nom
Adresse

B-7-9

Les avantages de la taille des légumes

par René Richard,

agronome spécial

La taille des arbres fruitiers, celle des légumes-fruits est une opération technique importante, qui intéresse tous les cultivateurs, puisqu'elle permet de produire pour la vente ou l'usage personnel des fruits plus hâtifs, plus beaux et plus réguliers.

Nos voisins de l'Ontario pratiquent la taille des tomates de primeur sur de grandes étendues et le travail supplémentaire que cela nécessite est largement compensé par le prix de vente de ces fruits à maturité plus hâtive.

Dans les régions les plus froides de la province, il était impossible, il y a quelques années, de récolter des tomates mûres avant les premières gelées d'automne; depuis que le tuteurage et la taille y sont pratiqués, les fruits mûrissent aussi bien que dans les climats plus chauds. J'ai vu l'année dernière, dans les jardins de l'agronome régional du Témiscamingue, des tomates tuteurées et taillées mûres en fin juillet presque en même temps que celles de Montréal.

Il est donc parfaitement possible, avec des soins spéciaux et une technique adoptée, d'obvier aux inconvénients de notre climat.

En ce qui concerne l'aubergine, plante particulièrement sensible au froid, originaire d'Asie et des pays chauds où elle est largement cultivée, elle donne 20 à 25 beaux fruits par pied; il est également nécessaire ici de la tailler de façon à ce qu'elle puisse mener à bonne fin la maturation de 5 à 6 fruits par pied.

Pour le melon, il en est de même; originaire de l'Inde, ce légume-fruit n'est productif que dans la mesure où une taille rationnelle lui est appliquée.

Il y a plusieurs procédés de taille. Ceux que je conseille consiste à enlever tous les rameaux qui naissent et qui se développent à l'intersection de la tige et de chaque feuille, à l'exception du bourgeon se trouvant à l'aiselle de la seconde feuille en-dessous de l'inflorescence ou grappes de fleurs.

Il en résulte que la première grappe de fleurs grandit et cherche à s'allonger; il faut intervenir de nouveau et limiter le nombre des fruits à 6 ou 8. Pendant que ces premiers fruits se forment, le bourgeon qui a été conservé se développe; il portera à son tour des feuilles, une grappe de fleurs, et des bourgeons; on procédera comme précédemment, enlever les bourgeons, sauf celui qui se trouve immédiatement en-dessous de la deuxième inflorescence.

On peut laisser ainsi la plante produire trois grappes de fruits pour les petites variétés hâtives; la Bijou, l'Italienne, la Jean Ru, etc. . . si l'on veut obtenir des tomates très hâtives. Au contraire, si l'on veut obtenir une plus forte récolte, mais un peu plus tardive, on gardera 5, 6, et même 8 grappes. De toute façon, dès que le nombre des grappes sera jugé suffisant, il faudra arrêter le bourgeon terminal et continuer à couper toutes les nouvelles pousses, qui ont toujours tendance à réapparaître le long de la tige principale ou au bout des grappes de fruits, ou encore au pied de la plante.

J'admets que la taille des tomates peut paraître compliquée et qu'elle demande un surcroît de connaissance et de temps, mais par contre, l'obtention d'une fructification très hâtive, bien soutenue, donnant des fruits de forme et de grosseur égales, permet la vente à un prix plus élevé.

La taille des aubergines est plus simple que celle de la tomate, car sa végétation est généralement moins abondante. Cette taille consiste également à conserver les feuilles et à en-

lever tous les bourgeons de base jusqu'à la hauteur de la première grappe de fleurs. On laisse fleurir les aubergines et on supprime ensuite l'extrémité des rameaux de la couronne, pour garder environ 4 à 6 fruits selon la vigueur du plant. Il sera utile d'attacher tous les pieds faibles à un tuteur d'environ 2 pieds de hauteur. On récoltera le fruit avant sa maturité complète lorsqu'il est de couleur violet foncé.

J'en arrive enfin à la taille du melon: laissé à lui-même, le melon fournit une grande quantité de branches; les fruits ne viennent que très tard car ils ne mûrissent que sur les derniers courants produits. C'est pour hâter la production de ceux-ci qu'on opère la taille.

Sémé en couches ou en pleine terre, le melon germe; on voit alors apparaître deux petites feuilles allongées, appelées cotylédons; au centre des cotylédons pousse la tige, munie d'une feuille d'abord, puis de deux et enfin d'une troisième; lorsque celle-ci s'ouvre, on la supprime avec tout le bourgeon terminal; c'est la première taille.



Le docteur:—Si vous continuez de boire, votre coeur, votre foie et vos reins deviendront semblables à ceux que vous voyez sur ce diagramme.

Le patient:—Ah! C'est effrayant! Ce dessin me rend tellement mal qu'il me faudrait une bonne gorgée de gin pour me ramener!

Quelques jours plus tard, à la base de chaque feuille conservée, apparaît un bourgeon; ces bourgeons se développent à leur tour, donnent deux branches appelées bras, que l'on dirige en général en sens opposé; lorsque chacun de ces bras a 5 ou 6 feuilles, on les coupe à leur extrémité, c'est la deuxième taille.

A l'aiselle de chaque feuille, il sort alors d'autres bourgeons qui donnent les tiges fructifères; chacune de ces tiges est encore taillée sur sa deuxième feuille, c'est la troisième taille.

On laisse les melons grossir et lorsqu'ils ont atteint la taille d'une noix; on ne garde que les fruits les mieux placés, ceux qui sont le plus près du centre du pied.

Pour les petites variétés, telles que le melon d'Oka, le Honey Dew, etc., on peut conserver de 8 à 10 fruits par pied, tandis que pour l'obtention de gros melons, celui de Montréal par exemple, on ne laisse qu'un à deux fruits par pied.

Pendant le reste de la saison, on a soin de supprimer toutes les nouvelles tiges qui ne manqueront pas de se former, et d'enlever les nouvelles fleurs au fur et à mesure de leur apparition.

Chronique des cerles de jeunes éleveurs

Chers jeunes amis,

Cette chronique qui vous est dédiée pour la première fois et qui se poursuivra tous les mois vous apportera les directives et les recommandations de vos propagandistes fédéraux.

Déjà depuis plusieurs jours, les membres des cercles de jeunes éleveurs se demandent, avec raison, quand et où aura lieu cette année leur concours éliminatoire? Cette question répétée un peu partout dans le monde des jeunes éleveurs nous amène à profiter de l'hospitalité du Bulletin des Agriculteurs. Voici l'horaire des différents concours éliminatoires dans la province (district et propagandiste, date, endroit) St-Hyacinthe, Alb. Desrosiers, 3 août, Ecole de Laiterie St-Hyacinthe; Trois-Rivières, Montréal, Henri Héon, J.-P. Fleury, 7 août, Ferme Expérimentale de l'Assomption; Chicoutimi, G.-A. Marcoux, 7 août, Chicoutimi; Bas-Québec, J.-H. Girard, 9 août, Ecole d'Agriculture & Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière; Cantons de l'Est, Henri Pinal, 9-10 août, Ferme Expérimentale Lennoxville; Bois-Francis, Henri Pinal, J.-E. Lemire, Lennoxville; Rimouski, Paul Langlois, 10 août, Ecole d'Agriculture Rimouski; Vallée de l'Ottawa, Ephrem Boudreau, 28 juillet, Séminaire de Chicoutimi; Camille Bouchard, 15 août, Ferme Deschambault.

Afin de vous préparer à prendre part à ces grandes éliminations, je vous suggérerais de suivre les conseils suivants:

Voyez d'abord à faire sous la direction de votre propagandiste, votre agronome, votre directeur du cercle, votre concours d'expertise locale, c'est-à-dire, que tous les membres d'un cercle de jeunes éleveurs, au cours du mois de juillet, doivent prendre part à ce concours local afin de déterminer les trois meilleurs jeunes juges qui représenteront leur cercle au grand concours d'élimination de leur district respectif mentionné ci-haut.

N'oubliez pas qu'à ce grand ralliement régional les membres des équipes de chaque cercle doivent, outre de ju-

ger 3 ou 4 classes de bovins laitiers et donner les raisons de leur placement, répondre à un certain nombre de questions se rattachant à l'industrie animale et à la grande culture. Dans le passé on a remarqué que les équipes gagnantes au concours éliminatoire de chaque district étaient celles des cercles où la tenue des assemblées mensuelles se faisaient et où l'expertise des animaux avait eu une large part dans le programme de l'année.

Examinez la liste des gagnants de Sherbrooke et de Toronto. Interrogez les Pilon et les Séguin, les Couture, les Vallin, les frères Sempleton, les DeCelles, les Picard, les Roy, les Poulin et que d'autres qui depuis 1928 ont imprimé leurs noms sur la liste des héros juvéniles. Tous vous répondront sans hésitation que seule l'étude, la ténacité au travail et la répétition des démonstrations démontrées ont été la cause de leur succès.

Que les jeunes gens appelés au grand ralliement régional au cours de la prochaine quinzaine du mois d'août se rappellent ceci:

- 1—qu'ils représentent leur cercle local
- 2—qu'ils doivent à leurs parents d'obtenir un bon rang
- 3—que leurs agronomes et propagandistes fédéraux ont les yeux sur eux
- 4—qu'ils se doivent à eux-mêmes de prendre avantage de l'assistance générale donnée par le Ministère d'Agriculture.

Et pour conclure, laissez-moi vous dire que deux mois nous séparent de la grande exposition de Sherbrooke où cette année encore se disputera l'honneur si convoité de pouvoir représenter sa province à la grande foire de Toronto.

Ce voyage de Toronto devenu la récompense agricole la plus retentissante dans le domaine des jeunes éleveurs vaut qu'on y pense à bonne heure. Bonne chance et à bientôt.

J.-P. FLEURY,

Propagandiste fédéral

Jeunes éleveurs à Lennoxville

La Ferme expérimentale de Lennoxville recevait, le 10 juin dernier, les jeunes agriculteurs des comtés de Richmond, Stanstead, Compton et Sherbrooke et les élèves des cours post-scolaires à qui on remettait ce jour-là des chèques et des livres. Ce fut une journée magnifique dans ce coin de pays pittoresque. Plus de 350 jeunes suivirent avec attention les démonstrations d'expertise de chevaux, de bétail laitier de bétail de boucherie et de porcs. Ces démonstrations furent couronnées par des concours d'expertise entre les jeunes.

Après le goûter (tout le monde avait apporté le sien) eut lieu la visite des pâturages où MM. Richardson et Allard expliquèrent en anglais et MM. H. Gérard et Ouellette en français les diverses méthodes employées par la Ferme expérimentale pour améliorer les rendements de la terre.

La journée se termina par une série de discours et la distribution des prix pour les court post-scolaires et les concours d'expertise. M. Jean-Charles Magnan, qui représentait le ministère de l'Agriculture à cette réunion, a présenté à M. W. G. MacDougall, agronome régional, une superbe coupe à l'occasion de ses vingt-cinq ans comme agronome. Dans son bref discours M. Magnan déclara que les jeunes ont raison d'être fiers de demeurer sur la ferme et d'être orgueilleux de leur profession. Il insista cependant

sur le fait que pour que les jeunes réussissent dans ce domaine difficile il leur faut s'adonner à l'étude et au travail.

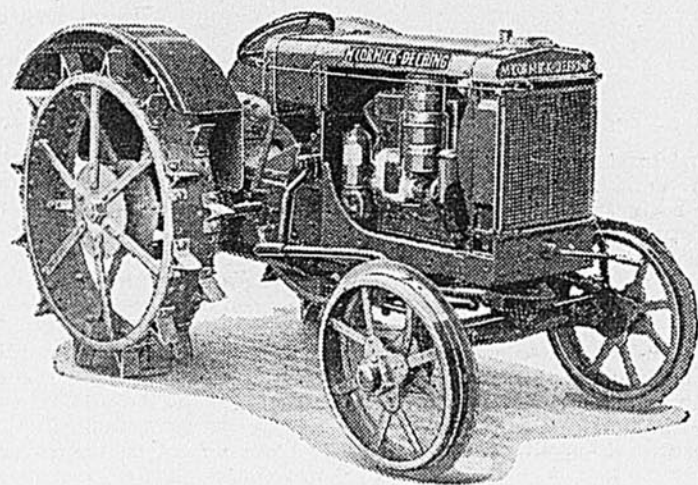
M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Ferme expérimentale, souhaita la bienvenue à tous les jeunes agriculteurs de la région et exposa brièvement les moyens qu'ils devaient prendre pour atteindre au succès en industrie animale.

Le professeur Hamilton, du collège Macdonald, imputa l'exode des jeunes de la campagne vers les villes au manque d'instruction ou au système périmé d'éducation. Il souligna que les cultivateurs peuvent toujours s'instruire grâce aux cours qui sont donnés dans différentes parties de la province.

Ont aussi adressé la parole MM. Henri Pinal, propagandiste fédéral; l'abbé E. Brault, N. G. McDougall, J.-H. Bruneau, J. Salvas et R. Monks, agronomes.

Au nombre de ceux qui ont contribué au succès de la journée, soit en dirigeant les concours, soit d'autres façons, mentionnons les agronomes L. Sévigny, de Scotstown, R.-M. Elliott et R. Charron, de Cookshire, W.-G. Robinson, de Lennoxville, L.-P. Thibodeau, de Coaticook Jean Martin de Magog, D.-A. Finlayson, M. Omer Deschênes, de St-Hyacinthe, W.-S. Richardson.

PETIT EN DIMENSIONS GROS EN RENDEMENT



TRACTEUR W-14 McCORMICK-DEERING

Si vos travaux requièrent de 3 à 5 chevaux, nous vous conseillons de vous renseigner au sujet du tracteur compact McCormick-Deering, modèle W-14. Quoique de petites dimensions, ce tracteur est aussi économique qu'il est puissant. Consommant soit l'huile distillée No 1 à tracteur ou la gazoline, le "W-14" dépense environ un gallon d'essence à l'heure, il labourera de 4 à 7 acres par jour dans la plupart des sols; hersera de 16 à 20 avec une herse double à disques; ensemencera jusqu'à 35 acres et accomplira une grande variété d'autres travaux au moyen de la courroie et de la prise de pouvoir.

Le "W-14" tourne dans un rayon de 9 pieds ce qui le rend idéalement pratique pour les petites fermes ou les champs de forme irrégulière. On peut l'obtenir avec pneus à air, et si désiré avec transmission spéciale à haute vitesse donnant un maximum de vitesse de plus de 10 milles à l'heure.

Demandez à votre représentant International Harvester de vous fournir des renseignements complets sur les modèles "W-14 et "W-30" ainsi que sur tous les autres modèles de la ligne International Harvester.—tracteurs à gazoline et Diesel sur roues ou tracteurs-chenille et aussi sur les instruments Farmall pour tous les besoins.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
HAMILTON OF CANADA LTD. ONTARIO



Ci-dessus: le tracteur "W-30" McCormick-Deering; actionnant une batteuse tout acier McCormick-Deering. Le pouvoir doux et souple du "W-30" 4 cylindres accomplit une grande variété de durs travaux... mieux et à meilleur marché que vous pouvez le faire avec l'aide de 10 à 14 chevaux ou mules.

INTERNATIONAL HARVESTER

*La médecine vétérinaire***L'avortement contagieux est une maladie coûteuse**

Il est dans l'intérêt de tous les cultivateurs que la mentalité se forme le plus tôt possible en vue d'accepter la législation nécessaire pour extirper les maladies transmissibles et maintenir des conditions hygiéniques dans les troupeaux.

par *Dr. J. M. Veilleux*

Chef du service de la santé des animaux

L'avortement contagieux est une maladie particulièrement grave de l'espèce bovine, qui produit ordinairement l'expulsion du fœtus avant le terme normal.

Si nous revenons très souvent sur cette maladie, c'est que nous la considérons comme étant une des plus graves au point de vue économique et le principal fléau contre lequel l'éleveur doit être mis en garde surtout lorsqu'il fait l'acquisition de nouveaux sujets destinés à améliorer son troupeau.

La maladie est due à un microbe spécial qui peut pénétrer dans l'économie animale par la bouche ou les voies génitales. La voie bucale est ordinairement la porte d'entrée de l'infection. Les animaux peuvent se contaminer en ingérant des fourrages souillés par les pieds des palefreniers ou d'autres contacts indirects avec les déjections provenant d'animaux infectés.

Le lait, les urines et les fèces (fumiers), qui sont mis en contact directement ou indirectement avec les voies génitales, peuvent transmettre la maladie. Le lait de vaches contaminées, donné comme breuvage aux veaux sains, peut leur transmettre la maladie, qui restera à l'état latent chez l'animal jusqu'à maturité sexuelle. Il est admis qu'un pourcentage considérable de veaux, contaminés à leur naissance ou dans les premiers mois de leur existence, peuvent guérir de la maladie et même bénéficier d'une certaine immunité ou protection contre l'infection naturelle.

Les symptômes de la maladie sont multiples mais tellement peu prononcés qu'ils ne peuvent guère être interprétés comme moyen de diagnostic, même par l'homme de l'art. L'avortement est essentiellement chronique et ne montre aucun symptôme extérieur, excepté, dans la majorité des cas, l'expulsion du fœtus, qui se produit à différentes phases de la gestation, suivant que la virulence du microbe est plus ou moins grande, ou encore suivant que la maladie est plus ou moins ancienne dans le troupeau.

Il est reconnu que, d'une manière générale, l'avortement se transmet plus promptement dans un troupeau récemment infecté, c'est-à-dire dans un troupeau dans lequel on a introduit un sujet contaminé. Il est possible, et le fait s'observe assez souvent, que la bête, introduisant la maladie dans une exploitation, n'avorte pas elle-même, et qu'elle trans-

mette la maladie comme dans un véritable cas d'avortement, et ceci s'explique par une résistance naturelle contre l'infection, ou encore par une résistance acquise par des contacts prolongés avec des sujets infectés.

La non délivrance est également un symptôme de la maladie, mais elle n'offre que peu de valeur diagnostique, parce qu'elle s'observe généralement dans les troupeaux où l'avortement est bien établi.

L'avortement ou la non délivrance peuvent se répéter une ou plusieurs fois chez la même bête, mais, d'une manière générale, ces accidents cessent de se produire, parce qu'ils sont bientôt suivis de stérilité.

Le seul moyen de diagnostic est l'épreuve du sang. Le Ministère de l'Agriculture se charge de tous les frais concernant l'épreuve du sang, mais il exige, comme coopération de la part du propriétaire, que tous les moyens possibles soient pris pour libérer le troupeau de l'infection sans que les sujets malades soient vendus à d'autres cultivateurs pour autres fins que l'abatage.

Dans les cas où un troupeau est fortement contaminé, il est permis au propriétaire de garder ses sujets réacteurs, à condition qu'il puisse les éloigner convenablement des sujets sains, et il lui est alors loisible de faire son propre élevage pour se reconstituer un troupeau.

Au point de vue économique, c'est sûrement la maladie la plus grave que nous puissions observer chez les bovins:

1° par la perte du veau de l'avortement, et par la grande difficulté de l'élever lorsqu'il survit;

2° par la rétention de l'arrière-faix et les complications qui font toujours suite à la mise bas naturelle ou prématurée;

3° parce que l'infection prédispose gravement l'animal à la mammite contagieuse;

4° par le défaut de sécrétion du lait lors de l'avortement dans les premiers mois de la gestation, et par une diminution considérable du rendement lorsque l'avortement se produit dans les derniers mois;

5° par la stérilité dont elle est la cause, tant chez la femelle que chez le mâle;

6° par la grande difficulté d'élever les quelques veaux qui survivent à l'infection.

Il est également possible, et le fait s'observe assez souvent que le micro-

be de cette maladie s'élimine par le lait, et cause, chez l'homme, une maladie grave connue sous le nom de fièvre ondulante.

Dans l'état actuel de nos connaissances, nous n'avons qu'un moyen efficace de combattre cette maladie, c'est l'élimination des sujets contaminés et un contrôle très suivi du troupeau en vue de prévenir la réinfection.

Les éleveurs dont les troupeaux sont apparemment sains, peuvent soumettre leurs animaux à l'épreuve du sang; si tous les sujets sont trouvés sains, le propriétaire ne devra jamais introduire d'animaux étrangers dans son troupeau, à moins que ces derniers aient subi avec succès l'épreuve du sang. Ceci est particulièrement important lorsqu'il s'agit d'animaux fortement sélectionnés, et provenant de troupeaux améliorés.

Dans les étables contenant un troupeau de gros rendement, il devrait y avoir quelques loges (box stall), où les vaches devant mettre bas seraient placées, afin de réduire au minimum les possibilités d'infection si, lors d'une mise bas normale, la bête élimine les germes de la maladie.

Dans les troupeaux infectés, le contrôle est particulièrement difficile, surtout dans les cas où l'infection a une grande virulence, c'est-à-dire dans ceux qui produisent plusieurs avortements dans un temps relativement court. Ces cas s'observent, comme nous l'avons d'ailleurs dit plus haut, dans les troupeaux où l'infection pénètre subitement, alors que plusieurs vaches sont en gestation. Cette marche rapide de la maladie est due au passage du virus, d'un animal à un autre, ce qui augmente sa virulence.

Les éleveurs, qui, pour une raison ou pour une autre, croient bon de ne pas mettre officiellement leur troupeau sous contrôle, trouveraient sûrement intérêt à mettre en application tous les moyens possibles d'enrayer, ou du moins de ralentir, la marche de la maladie.

Pour y arriver, ils doivent isoler les animaux sains des animaux malades dans des établissements séparés, maintenir constamment, sur les planchers des deux établissements, une couche de chaux éteinte, de manière à détruire sur place le virus, et de prévenir ainsi son transport d'un établissement à l'autre.

Les ustensiles destinés à l'abreuvement, à l'alimentation et au pansage

des animaux ne doivent pas être transportés de l'établissement infecté à l'établissement sain. Il va sans dire que cette précaution est particulièrement recommandable pour les pelles et fourches, de même que tous les instruments utilisés pour le nettoyage des étables.

Pour prévenir les accidents, il est recommandable de ne pas laisser au pâturage les bêtes en gestation avec les sujets considérés comme étant sains, parce que, lors de l'avortement ou de la mise bas, il est possible que les sujets s'infectent en léchant le fœtus ou en ingurgitant l'arrière-faix des bêtes récemment vèlées ou avortées.

Dans les troupeaux infectés, nous considérons qu'il est inutile d'ajouter que le même taureau ne devra pas faire le service des sujets malades et des sujets sains.

Comme le microbe s'élimine souvent par le lait, il est recommandable de ne pas alimenter les jeunes veaux avec du lait provenant de vaches malades, à moins qu'il soit préalablement pasteurisé, c'est-à-dire chauffé à une température suffisante pour détruire le microbe.

Dans le contrôle de cette maladie, comme d'ailleurs dans le contrôle des autres maladies contagieuses, il devrait y avoir une étroite coopération entre tous les intéressés, afin que le travail et les grands sacrifices individuels ne soient pas rendus inutiles par la réinfection des troupeaux par les animaux des exploitations voisines, ou encore par le transport de l'infection, d'une ferme à une autre, par les pieds des visiteurs, par les animaux domestiques, ou encore les carnassiers tels que le chien et le chat, et les rongeurs, qui peuvent voyager des établissements infectés aux établissements sains.

Il est facile de se rendre compte, en examinant tous les modes de transport de virus des maladies contagieuses, qu'il est excessivement difficile, pour un éleveur, de maintenir son troupeau sain ou de l'assainir, à moins que les mêmes efforts soient faits dans les exploitations voisines, si elles sont infectées.

Dans les maladies microbiennes, comme d'ailleurs dans plusieurs maladies parasitaires, il est dans l'intérêt de tous que la mentalité se forme le plus tôt possible en vue d'accepter les législations nécessaires à l'extirpation des maladies transmissibles, et au maintien des conditions sanitaires dans les troupeaux.

Questions et réponses

Q.—Des vaches perdent l'appétit. Elles sont constipées et leur traite diminue. Je remarque une chaleur anormale au pis. Leur ration se compose de foin de mil et de trèfle et de gru rouge.—CTE YAMASKA.

R.—Vos vaches souffrent d'une

nourriture trop sèche et ces troubles disparaîtront quand vos vaches iront au pâturage. Donnez-leur des barbotages de son, du tourteau de lin, des racines ou de l'ensilage et augmentez leur quantité de sel. Pour les prochaines années gardez des racines pour compléter leur nourriture, au prin-

temps. Autrement la ration devra être suffisante.

Q.—Comment doit-on soigner les petits poulets de 4 semaines? De quoi cela dépend-il lorsqu'il y a du sang dans les oeufs?

R.—Gardez vos poulets sur un terrain sec pouvant être nettoyé fré-

quemment et donnez-leur une assez large étendue de terrain où ils pourront s'ébattre facilement et qui n'a pas servi à d'autres oiseaux précédemment. Donnez-leur des aliments verts et une ration balancée telle que de la moulée de farine de blé d'inde, (8), farine d'avoine (2), son de blé

(1), recoupes de blé (3), farine de poisson (1), lait en poudre (2), et minéraux (½). Gardez-les à une température de 775 degrés. Le sang dans les oeufs apparaît quand les oiseaux produisent beaucoup et cette déféction finira par disparaître. La cause et les préventifs ne sont pas encore connus.

Q.—Deux truies ont eu des petits et elles ont dépassé leur temps. Une s'est rendue à 122 jours et l'autre à 125 jours. Tous les petits moururent.—PLAISANCE.

R.—Ceci n'est pas la longueur habituelle de la gestation et il m'est impossible de déterminer la cause de la mort des petits. Il est fort possible que cela ait été causé par l'absence d'une substance dans la nourriture et je vous conseillerais de leur servir un mélange contenant de l'iode.

Q.—Une jeune vache a un trayon de deux trous. Un trou dans le milieu du trayon et le lait sort par les deux.—COTE NORD.

R.—Le trou du milieu devra être fermé par une intervention chirurgicale. Il doit être premièrement ouvert et ensuite fermé à l'aide de sutures. Nous vous conseillons de voir un médecin vétérinaire.

Q.—Auriez-vous la bonté de me donner un remède pour un poulain de deux ans qui a des vers. J'en ai vu quelques-uns dans son fumier.—CTE DE RIMOUSKI.

R.—A cause des dangers d'accidents qui pourraient survenir à un cheval en avalant mal je vous conseillerais de faire examiner votre cheval par un médecin vétérinaire. Dans de pareils cas, plusieurs propriétaires de chevaux peuvent faire traiter en même temps leurs animaux à un taux très modéré et c'est un très bon placement.

Q.—Des jeunes porcs ont de grosses bosses sur les pattes. Ils ont mal aux pattes. Un cheval a de grosses verrues au dedans de l'oreille.—CTE DE ROBERVAL.

R.—Mettez vos porcs au pâturage aussitôt que possible et leur condition s'améliorera rapidement. Pour votre cheval, les verrues nécessitent une intervention chirurgicale car il est dangereux de se servir de drogue dans les oreilles.

Q.—Une truie a eu une curieuse maladie. Elle se tenait le nez à terre et n'ouvrait pas la bouche et semblait ne pas voir clair. Elle est morte au bout d'une semaine.—CTE TEMISCAMINGUE.

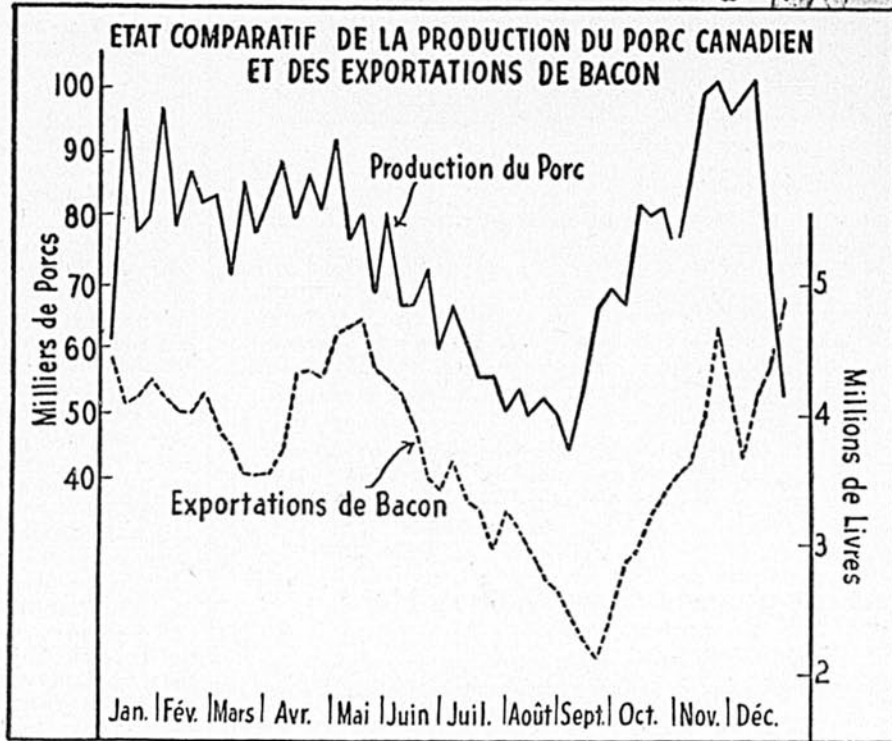
R.—Cet état maladif est sûrement dû à une infection du cerveau, et la plupart de ces cas sont incurables. Il n'y a pas beaucoup de chance pour vous de voir se répéter chez d'autres animaux un cas semblable. Il n'y a pas de guérison possible mais de la glace sur la tête peut quelquefois améliorer leur condition.

Q.—Des chats maigrissent, ne mangent plus et boivent beaucoup d'eau. Ils semblent avoir la fièvre. La maladie dure environ une semaine et ensuite je les trouve morts étendus.—CTE DE BEAUCE.

R.—Ceci est une maladie grave infectieuse connue sous le nom de gastro-entérite. Les chats peuvent être injectés avec un sérum pour prévenir ou guérir cette maladie. Les chats malades doivent être gardés à la chaleur et nourris au lait et au foie bouillis. Nettoyez le local soigneusement et n'ayez pas d'autres chats pour plusieurs mois.

Q.—J'ai une vache qui garde son lait fiévreux pendant un mois après qu'elle est amenée. — COLON DE BONNE FOI.

R.—Donnez-lui un laxatif d'une demi-livre de sel de Glauber dans de l'eau. Après ce traitement, ajoutez ½ once de soda à pâte à son eau pour boire et à sa nourriture chaque jour. Massez le pis avec du liniment ou de l'onguent.



Ce graphique montre la production du porc canadien et les exportations de bacon canadien semaine par semaine au cours de l'année 1937.

Le graphique ci-dessus montre que les variations de l'exportation du bacon résultent des variations de la production du porc.

Lorsque la production du porc diminue, l'exportation du bacon diminue elle aussi. En revanche, l'accroissement de la production est suivi de près par une augmentation des exportations.

La place que le bacon canadien occupe sur le marché du Royaume-Uni dépend beaucoup de la stabilité des exportations canadiennes vers ce

marché. Et l'exportation canadienne dépend elle-même de la production au Canada. Si le producteur canadien changeait son régime de reproduction, la production des porcs s'en trouverait stabilisée et l'exportation du bacon se ferait plus régulièrement. Le producteur canadien serait le premier à bénéficier de ces modifications. Il appartient à chacun des producteurs intéressés de tâcher à améliorer cet état de choses.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser au

Service des marchés
 MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
 Honorable James G. Gardiner, ministre

Avez-vous
renouvelé
vos
abonnements?

profitez des bas prix et des avantages actuels pour renouveler votre abonnement au BULLETIN des AGRICULTEURS—3 ans d'abonnement pour seulement \$1.00 — et une jolie prime qui vous sera très utile.

LA TOITURE
ROSCO

33-pouces à 7 côtes
 Chaque feuille couvre un pouce supplémentaire de surface. Les feuilles se conformeront tellement bien en place que vos frais de main-d'oeuvre sont moins élevés que jamais.

Deux qualités—
 COUNCIL STANDARD ROSCO—
 ou qualité régulière ROSCO

Garantie de 25 ans
 sur la toiture à 7 COTES Rosco
 "COUNCIL STANDARD"

Mettez le bon pour recevoir notre prix courant, échantillons et documentation, ou allez voir votre agent Rosco le plus proche.

The Roofers Supply Co. Ltd.
 712 Rue St. Maurice—MONTREAL

QUEBEC OTTAWA
 Nom
 Adresse B-7-9

Les faucheuses et les chargeurs modernes, Massey Harris pour faire vos foins facilement et rapidement



Les Faucheuses Massey-Harris pour usage avec chevaux et avec tracteur sont silencieuses, donnent une coupe rase et sont d'un fonctionnement facile.

Les nouvelles Faucheuses Massey-Harris sont une révélation par leur manie- ment facile, leur travail doux et leur faux puissante. Le bain d'huile, les cou- sinets de haute qualité, l'embrayage à six pointes et la barre de faux alignée avec précision font de la No 33, pour usage avec chevaux, une faucheuse ex- ceptionnellement légère de traction. La No 35 spécialement dessinée pour usage avec tracteurs offre l'équipement le plus recommandable au cultivateur qui désire couper son foin dans le plus court laps de temps possible. Ren- seignez-vous auprès de votre revendeur local Massey-Harris au sujet des carac- téristiques spéciales de ces nouvelles Faucheuses Massey-Harris.

Nouveau chargeur combiné Massey-Harris

Les mouvements du cylindre et des barres à dents sont combinés dans le No 8 Massey-Harris, donnant au chargeur les avantages des deux modèles. La sus- pension individuelle exclu- sive Massey-Harris donne à chaque barre à dents une action indépendante, de sorte que chaque barre à dents peut s'ajuster d'elle- même au volume du foin. La hauteur du cylindre peut être ajustée pour s'appro- prier aux conditions du ter- rain. Voici un chargeur d'une grande capacité, d'une traction légère et faisant un ratelage parfait—il manoeuvre le foin gentiment quoi- que positivement. Ecrivez pour particularités.



LA CIE MASSEY-HARRIS Limitée

ETABLIE EN 1847

Moncton,	Montréal,	Toronto	Winnipeg,
Brandon,	Régina,	Saskatoon,	Swift Current,
Yorkton,	Calgary,	Edmonton,	Vancouver

AGENCES PARTOUT

À nos lecteurs de la région de Gaspé

Prochainement nos représentants auront l'honneur de vous rendre visite, soit pour vous abonner au Bulletin des Agriculteurs — soit pour recueillir votre renouvellement. Dans les deux cas ils auront de bonnes nouvelles pour vous car ils ont une offre très intéressante et très avantageuse à vous faire. Vous les reconnaîtrez à la carte d'identification qu'ils vous présenteront. Nous espérons que vous leur ferez bon accueil — en leur accordant votre bien- veillante attention vous vous renseignerez sur des sujets qui vous touchent de près.

la direction

Q.—Une jument a une patte de der- rière enflée du pied au corps. Nous lui frottons la patte avec de l'eau chaude et avec de l'huile d'olive cam- phrée. Une vache ne délivre pas à tous les ans. — ST-CLEMENT.

R.—Le traitement appliqué à votre jument est bon. Toutefois, si l'en- flure persiste, vous devrez appliquer une mouche noire sur toute la surface enflée, excepté dans le creux du jar- ret; il faudra onctionner cette partie avec de la vaseline. Donnez-lui une once de soda à pâte dans l'eau ou dans un barbotage chaque jour. Dû au dan- ger des traitements faits à la maison pour la non-délivrance, nous ne pou- vons que vous conseiller de voir un médecin vétérinaire pour de tels cas. Il est peut-être à déconseiller de gar- der cette vache.

Q.—Une taure a le dos cousu de bosses contenant de gros vers. — ROSE DES CHAMPS

R.—Ces bosses sont les larves des oestres. Traitez-les avec de la poudre Derris. Voyez notre numéro de fé- vrier du Bulletin des Agriculteurs pour de plus amples détails.

Q.—Une jument s'est frappée une patte sur le timon cet hiver. J'ai gué- ri la plaie mais il est resté de l'en- flammation tellement que le matin elle a la patte beaucoup enflée. — LES ETROITS

R.—Donnez-lui 1 once de soda à pâte dans de l'eau chaque jour. Appli- quez une mouche noire à la patte, et au bout de quelques jours, commen- cez à lui frictionner soigneusement la patte avec de l'huile d'olive.

Q.—Une vache qui a mis bas le 9 mars maigrit à vue d'oeil. Une autre enfle autour des yeux et des trayons. — CTE WOLFE

R.—Ces vaches doivent être exami- nées par un médecin vétérinaire et un diagnostic ne peut être fait d'après une petite description pour ces cas. Ont-elles une bonne diète?

Q.—Une vache renvoie une partie de son repas de foin qu'elle n'avait pas ruminé. Son fumier est sec. — STE ANNE

R.—Donnez-lui un laxatif de $\frac{3}{4}$ de lb. de sel de Glauber. Donnez-lui 1 c. à thé de noix vomique poudrée, 1 c. à thé de soda à pâte deux fois par jour avec sa nourriture, comme tonique.

Q.—Un cheval boite d'une patte de devant. Il a le poil rude et n'a pas encore mué cet hiver. Il jette de pe- tites vers blancs. — CTE PAPINEAU

R.—Voyez à ce que ce cheval soit proprement traité pour les vers. Faites ensuite une poudre de soda à pâte, 2 parties, noix vomique poudrée, 2 parties, sulfate de fer, 1 partie. Don- nez-lui 2 c. à thé de cette poudre sur sa nourriture deux fois par jour.

Q.—Un jeune cheval a une bosse molle sur le haut de l'épaule. Je l'ai fait lancer par un médecin vétérinaire, et il est sorti de la matière en quan- tité. Je trouve que cette bosse semble grossir. — ONTARIO

R.—Ceci est une infection qui a for- mé pistule. Donnez à votre cheval un repos complet. Etablissez une voie d'écoulement et nettoyez la plaie soi- gneusement avec une solution de Dakin deux fois par jour. Servez-vous d'une seringue si nécessaire.

Q.—J'ai deux chevaux en bonne con- dition. Voilà deux fois que je leur fais enlever les empas et cela revient au bout de quatre à cinq semaines. Quand leur palais devient trop enflé, ils ont de la peine à manger. — CTE DE LOTBINIERE

R.—Faites traiter leurs dents pour les "pointes aiguës". Ne leur donnez que de la nourriture légère tel que barbotage. Lavez leur bouche avec une solution de 1% de créoline. Dans les cas graves il faut voir un médecin vétérinaire.

(suite à la page 44)



Gratis...

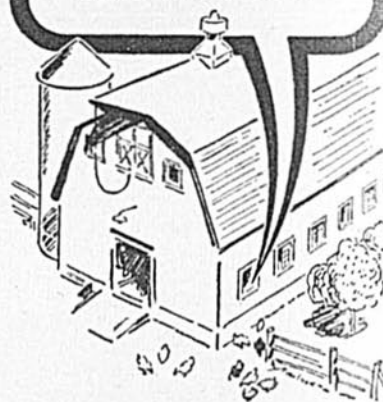
Une très utile brochure vous enseignant comment faire votre ensilage avec la mélasse de pure canne W. I. B.—la méthode qui réduit les pertes de foin, de valeur nutritive, qui épargne du temps, du tra- vail et de l'argent, tout en améliorant la condition de vos troupeaux.

Ecrivez aujourd'hui pour obtenir la brochure traitant sur l'ensilage mélassé et comment le préparer.

CANADA WEST INDIES
MOLASSES COMPANY,
LIMITED

5400M, est, rue Notre-Dame, Montréal.

"LE FILTRAGE
DU LAIT EST UNE
AFFAIRE DE
RIEN AVEC CES
DISQUES
RAPID-FLO!"



Partout dans le pays les cultivateurs reconnaissent aux Disques Rapid-Flo ces trois avantages exceptionnels:

1. Un lait plus propre qui com- mande un meilleur prix.
2. Filtrage plus rapide. Les Dis- ques Rapid-Flo filtrent plus de lait en moins de temps, sans engorge- ment.
3. Economie d'argent. Le filtrage coûte moins d'un sou par bidon.

Essayez-les sans plus tarder et cons- tatez par vous-même leur supériorité sur les filtres ordinaires. Vous les trou- vez dans presque toutes les quincai- leries.

RAPID-FLO
FILTER DISKS

Johnson & Johnson
LIMITED MONTREAL

La chronique municipale

(Extraits du code du maire et des conseillers municipaux)

(suite du mois dernier)

4—adopter, à une séance subséquente, un règlement pour déterminer et répartir les travaux sur le cours d'eau projeté. C. M. 574.

Le conseil peut cependant s'éviter de répartir les travaux dans un règlement en faisant faire un procès-verbal.

PROCES-VERBAL

Si le conseil décide de procéder par procès-verbal il doit:

1—Nommer un premier surintendant spécial et, quelquefois, un deuxième chargé: a) de visiter les lieux mentionnés dans le règlement, la résolution ou la requête, b) de convoquer une assemblée publique des contribuables intéressés dans le cours d'eau projeté, c) de les entendre, d) de faire rapport ou de dresser un procès-verbal, selon le cas, dans les trente jours de sa nomination ou dans le délai fixé par le conseil. C. M. 574, 576, 577, 578.

2—Recevoir le rapport défavorable ou le procès-verbal du surintendant, si ce dernier est d'avis que le cours d'eau projeté doit être ouvert. C. M. 577.

3—Donner aux intéressés un avis public du dépôt du procès-verbal indiquant le temps et le lieu où doit commencer l'examen du procès-verbal.

4—Entendre alors les intéressés s'il s'en présente. C. M. 589.

5—Amender le procès-verbal s'il y a lieu. C. M. 587.

6—Homologuer (ou rejeter) le procès-verbal. C. M. 587.

7—Taxer les frais et décider qui doit les payer. C. M. 588.

8—Donner un avis public de l'homologation du procès-verbal. C. M. 589.

9—Exiger que le surintendant spécial, si le procès-verbal ne l'en dispense pas, fasse et produise un acte de répartition dans les trente jours de son entrée en vigueur, ou le faire faire par un autre. C. M. 582, 595, 597.

10—Donner un avis public du dépôt de cet acte de répartition. C. M. 599.

ACTE D'ACCORD

Le règlement a, sur le procès-verbal, l'avantage d'être moins dispendieux. Cependant, l'un et l'autre engagent la responsabilité de la corporation et sont souvent l'objet de contestations coûteuses. Ainsi, lorsque le conseil est légalement forcé d'opter entre ces deux procédés onéreux, un maire fera acte de bon administrateur en recommandant au conseil d'ajourner sa décision et, aux principaux intéressés, de faire signer, dans l'interval, un acte d'accord que le conseil pourra approuver au cours d'une séance.

L'un des grands avantages de l'acte d'accord est que, contrairement à un règlement ou à un procès-verbal, il n'engage pas la responsabilité de la corporation pour les travaux qui ne sont pas faits et pour les dommages qui en résultent. C. M. 501, par. 2.

Les intéressés à un cours d'eau municipal peuvent, par un acte d'accord signé par au moins les trois-quarts d'entre eux et approuvé par la corporation qui régit le cours d'eau, en déterminer les travaux, le mode de le faire et par qui ils doivent être faits. C. M. 502.

(à suivre le mois prochain)

"Code du Maire et des conseillers Municipaux"

Cet ouvrage est maintenant en vente, au prix de \$4.00, dans les principales librairies, de Québec et de Montréal et, sur réception d'un mandat de poste pour le même montant il vous sera expédié, franc de port, par "Le Bulletin des Agriculteurs," 2149 est, rue Ontario, Montréal.

Les suppléments minéraux

BRIDGE BRAND



signifient meilleur

profit dans l'élevage du porc à bacon

Le temps joue un grand rôle dans la préparation des porcs pour le marché; chaque semaine gagnée signifie une épargne importante d'aliments et dans ce seul domaine, le fait de servir des minéraux "Bridge Brand" à vos porcs fera plus que vous rembourser pour la dépense encourue.

La nécessité d'une carcasse solide et d'une bonne assature exige donc toute l'aide possible si l'on recherche des portées prêtes pour le marché en un minimum de temps.

En servant des minéraux "Bridge Brand", vous ne ferez pas que réussir en un minimum de temps, mais l'expérience des usagers de minéraux "Bridge Brand" est là pour le prouver, vous obtiendrez un meilleur pourcentage de porcs surchoix et de type à bacon.



Les suppléments minéraux "Bridge Brand" portent le "Sceau d'Approbation" du Iodine Educational Bureau.

le conseil d'un éleveur

STURGEON FALLS, ONT.

Je donne ce conseil à tous les fermiers qui désirent élever de bons porcs. J'ai obtenu les meilleurs résultats avec les suppléments minéraux "Bridge Brand" après en avoir essayé de diverses marques, j'ai constaté que le "Bridge Brand" était le plus économique et le plus avantageux.

Lloyd La Rue

W. L. HOGG CORPORATION LIMITED

2965 est, rue Notre-Dame

Montréal

Maison fondée en 1893

Nous rappelons à nos abonnés

Qu'ils doivent signer toutes les lettres qu'ils nous adressent afin de nous faciliter la tâche si nous avons à leur répondre personnellement au lieu de leur répondre par l'intermédiaire de nos différents courriers. Il est encore arrivé quelquefois le mois dernier de recevoir des demandes de renseignements auxquelles nous n'avons pu répondre à cause de l'anonymat de nos correspondants. Autant pour vous que pour nous il vaut mieux de signer votre correspondance.

Que nos agents qui recueillent des abonnements à la campagne au nom du "Bulletin des Agriculteurs" portent tous sur eux une carte de créance datée du mois courant. Assurez-vous en demandant qu'ils vous présentent cette carte de créance que les solliciteurs qui se disent du "Bulletin des Agriculteurs" sont réellement nos agents et non pas des imposteurs. Voici un fac-similé de cette carte de créance datée du mois courant:

Le Bulletin des Agriculteurs

CETTE LETTRE DE CREANCE AUTORISE

dont la signature paraît ci-dessous, à solliciter des abonnements pour

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

Valable pendant le mois de juillet 1939 seulement

AVIS

Le porteur de cette lettre de créance n'a aucune autorité pour solliciter ou accepter des abonnements pour une publication autre que celle mentionnée plus haut. Si une telle tentative en était faite, cette publication ainsi que vos autorités locales devraient en être avisées sur le champ. Il ou elle n'est autorisé ni à encaisser des chèques ni à transiger au nom de la Compagnie, sauf pour le recrutement d'abonnements.

Paul A. Brien

Signature du représentant.

Directeur de la Circulation.

VALABLE PEDANT LE MOIS DE JUILLET 1939 SEULEMENT

EXCELLENTE IDÉE DE LUI AVOIR LAISSÉ SES CHAUSSURES POLIES AU "NUGGET"... ELLES ME PROCURENT UN ÉCLAIRAGE PARFAIT!

LE POLI À CHAUSSURES "NUGGET" RENDRA VOS VIEILLES CHAUSSURES POLIES COMME UN MIROIR

POLI À CHAUSSURES **NUGGET**

Revue des marchés domestiques

Les prix du beurre tombent et tendent à se relever — Le fromage obtient de meilleurs prix — La tendance du marché des oeufs s'est raffermie graduellement depuis la mi-juin — Les bovins et les porcs accusent de meilleurs prix.

La fermeté que le marché du beurre a manifestée à la fin de mai et au commencement de juin n'a pas persisté dans la dernière moitié de juin. En effet, les prix ont perdu à peu près la moitié du terrain qu'ils avaient gagné précédemment. A la mi-juin le fléchissement des prix a été attribuable à la faiblesse du marché anglais et à l'augmentation sensible des offres.

Le rapport des stocks en entrepôt dans tout le Canada, publié le 10 juin par l'Office fédéral de la statistique, a reçu une interprétation favorable des milieux commerciaux. Ce rapport indiquait une réduction sensible du surplus. Malgré cette interprétation favorable le rapport n'a eu aucune répercussion heureuse sur la tendance des prix.

La semaine suivante, le marché local sous l'impulsion du redressement du marché d'outre-mer et de nombreux achats pour fins d'entreposage, a fait meilleure figure.

Le marché local subit l'influence du marché britannique puisqu'il semble encore nécessaire d'exporter du beurre en Angleterre. Il y a eu quelques exportations qui ont consisté en expéditions de beurre fabriqué dans les premiers mois de l'année ou de beurre de marques inférieures. Il n'y a eu aucune exportation de beurre de production courante.

Dans la dernière semaine de juin le prix du beurre a affiché une tendance un peu plus ferme et le marché a été actif.

L'activité et la fermeté du marché à la fin du mois sont attribuables aux nombreux achats pour fins d'entreposage et aux opérations de spéculation. Les achats pour entreposage ont été effectués principalement pour le compte des distributeurs qui accumulent des stocks pour l'automne et l'hiver.

Dans cette dernière semaine de juin, malgré une allure plus ferme du marché et des prix plus élevés dans l'Empire britannique, les exportations canadiennes ont encore été sans importance et les importateurs anglais ont continué à se montrer indifférents aux offres canadiennes. Il existe actuellement de gros approvisionnements de beurre sur le continent européen qui cherche à les écouler sur le marché britannique mais leur prix inférieur aux prix canadiens oppose une forte concurrence aux exportations de beurre du Canada.

La production de beurre de crèmerie se maintient à un niveau satisfaisant et les conditions de fabrication sont favorables.

Les prix du beurre 92 points ont varié entre 21½ et 21¾ cents la livre; le beurre 3 points, entre 20½ et 20¾ cents la livre; le beurre 93 points, entre 21½ et 21¾ cents la livre.

Le fromage

Le grand événement du mois dans la production de l'industrie laitière a certes été la hausse subite des prix du fromage. Le marché du fromage s'est en effet relevé avec une vigueur assez soutenue des bas fonds qu'il avait touchés en avril et en mai.

Le relèvement des prix du fromage a incité beaucoup de cultivateurs, particulièrement dans la province d'Ontario, à expédier leur lait à la fromagerie plutôt qu'à la beurrerie.

Le fromage s'est vendu jusqu'à 12 cents la livre pour le no 1 blanc et 11½ cents la livre pour le no 1 coloré.

La volaille vivante

Depuis la mi-juin le marché des volailles vivantes a été assez stable. Les arrivages de poules sont toujours forts en regard de la demande, surtout pour les gros oiseaux. L'excédent des arrivages de volailles vivantes qui ne trouvent pas d'acheteurs est abattu et vendu aux détaillants pour alimenter le commerce immédiat.

Les envois de poulets de grill ont augmenté mais ils sont l'objet d'une demande passable. Les autres poulets arrivent aussi en plus grand nombre mais ils ne sont pas tout aussi recherchés.

Les prix de la volaille vivante ont varié, la livre, dans l'écart suivant durant le mois:

Poules, 5 livres et plus, 16-18 cents la livre; 4 à 5 livres, 15-16; moins de 4 livres, 13-14; vieux coqs, 12-13;

Poulets, 5 livres et plus, 19-22 cents la livre; 4 à 5 livres, 19-20; 3½ à 4 livres, 16-20; poulets de grill, 2½ à 3 livres, 18-16; 1½ à 2 livres, 14-15; vieux canards de tous poids, 15 cents la livre; vieux dindons, 12 à 13; vieilles dindes, 14 à 15.

Les prix payés aux expéditeurs pour la volaille vivante sont d'un à deux sous plus bas que les prix du gros ici mentionnés.

La volaille abattue

Le marché des volailles abattues est demeuré ferme. Vu le plus grand nombre de poulets frais et de poulets de grill arrivant sur le marché, les autres ventes se sont ralenties; il en est de même pour les dindons.

Les prix payés pour la volaille abattue au cours du mois: poulets congelés A, 26½ cents la livre; B, 25-25½; dindons catégorie A, 25-26 cents la livre; vieux dindons, 19-20; vieilles dindes, 21.

Les oeufs

La tendance du marché des oeufs s'est raffermie graduellement depuis la mi-juin. Au début, plutôt faible à cause d'arrivages plus volumineux que la demande qui a créé une certaine accumulation, le marché des

oeufs s'est dressé lorsque les arrivages quotidiens ont diminué.

Lorsque le marché fut faible on eut recours à une baisse des prix pour activer les ventes et écouler les arrivages. Le commerce était alors passablement actif et les oeufs A-gros très recherchés. On dispose toujours difficilement des oeufs des catégories inférieures.

Dans la troisième semaine de juin la consommation d'oeufs a été plus faible à la suite d'une température plus chaude et de l'apparition des petits fruits sur le marché.

Les grossistes font leurs achats avant l'expédition des oeufs afin de s'assurer d'approvisionnements de bonne qualité. Les oeufs A-gros sont l'objet d'une vive demande mais les oeufs de la catégorie B s'écoulent avec une certaine facilité à cause de l'écart des prix entre ces deux catégories. La catégorie C n'est pas achalandée.

Voici les prix des oeufs au cours des trois dernières semaines; Expéditions triées: A-gros, 20-25 cents la douzaine; A-moyens, 17½-22; B, 17-18; C, 15-15½.

Prix payés aux producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non-triés, livrés, caisses renvoyées: A-gros, 20-22 cents la douzaine; A-moyens, 17-20; B, 16-18; C, 14-15.

Les prix des grossistes aux détaillants: A-gros, 25-28 cents la douzaine; A-moyens, 23-26; B, 21-23; C, 18-20.

Les prix aux consommateurs: A-gros, 26-32 cents la douzaine; A-moyens, 24-29; B, 23-28; C, 21-24.

Les bovins

Avec la reprise des expéditions de bovins aux Etats-Unis en perspective grâce à la mise en vigueur le 1er juillet du troisième contingentement trimestriel le marché des bovins a été plus ferme depuis trois semaines.

Les marchés à bestiaux ont reçu de gros approvisionnements qui se sont écoulés à des prix de 10 à 25 cents plus élevés. En général, le temps frais qui a été la règle dans toutes les parties du Dominion au cours de la troi-

sième semaine de juin a contribué à accélérer la sortie du boeuf des frigorifiques pour la consommation et grâce aux arrivages d'animaux assez bien réglés et au fait qu'il n'y avait aucun surplus visible sur l'un ou l'autre des grands parcs à bestiaux il y a eu un mouvement ascensionnel des prix. Sauf une exception ou deux, d'importance secondaire, les prix se sont relevés de 25 à 50 cents.

Dans la dernière semaine de juin les arrivages sur les marchés à bestiaux ont été beaucoup plus nombreux mais ils n'ont pas été suffisamment importants pour affecter d'une manière ou d'une autre le commerce.

Voici les variations des prix au cours du mois: bouillons de choix, \$7.50; bons, \$7-\$7.25; moyens, \$6-6.50; communs, \$5.-5.50.

Taures bonnes, \$6.-6.50; moyennes, \$5.-5.50; communes, \$4.-4.50.

Vaches bonnes, \$5.25-5.75; moyennes, \$4.50-5.; communes, \$3.50-4.00; très communes, \$3.-4.00.

Taureaux bons, \$5.; communs, \$4.-4.50.

Les veaux

Au cours du mois le marché des veaux a maintenu une allure régulière et ferme. Le marché de Montréal a même affiché une hausse d'au moins 25 cents. Les bons veaux se vendent jusqu'à \$7.50 avec quelques veaux de choix à \$8.

Les porcs

Depuis la mi-juin le marché du porc s'est vivement relevé et a enregistré des gains allant à 50 cents. Cette hausse est attribuable à un redressement sensible du prix du bacon anglais. Voici les prix, aux cents livres, des porcs nourris et abreuvés à Montréal: Select, \$9.75-10.00 plus une prime de \$1.; bacon, \$9.75-10.00; bouchers, \$8.50-8.75; lourds, \$7.25-7.50; extra lourds, \$7.75-8.50; légers, \$10.-11.00; truies, \$6.-6.50.

Farines et concentrés

Les farines de pain n'ont pas subi de variations très fortes au cours du mois dernier non plus que la farine à engrais. Le son a toutefois subi une autre baisse de \$1 la tonne à \$21. Les grains d'alimentation n'ont presque pas bougé de même que les tourteaux, les farines de viande et le sel.

La mélasse d'engrais s'est vendue aux prix suivants: Blackstrap des Indes Occidentales (F.A.B. Montréal) 1 à 15 gallons, 14 cents le gallon; 16 à 35 gallons, 13 cents le gallon; 35 gallons et plus, 12½ cents le gallon.

Etat des cultures

L'apparence générale des cultures est bonne dans toute la province. Les semences ont été commencées en retard mais se sont effectuées dans d'excellentes conditions et à la faveur d'une belle température. Actuellement, les travaux sont terminés et la levée est bonne. Dans les prairies et les luzernières, l'herbe est en abondance et tout laisse espérer une bonne récolte. Le bétail laitier se remet rapidement de la longue période de stabulation et la production laitière est maintenant normale pour ce temps de l'année. Les cultures maraîchères sont quelque peu en retard sur l'an dernier mais la croissance est rapide et les producteurs apportent déjà depuis quelque temps de belles primeurs sur les marchés locaux. Dans les vergers et les plantations de petits fruits, la floraison a été abondante et l'apparence est bonne. En somme, les conditions actuelles permettent d'être optimistes quant au volume de la récolte à venir.

Prix des engrais chimiques

Engrais chimiques composés

En sacs de 125 lbs.

	Azote	Acide phosphorique	Potasse	Prix par Tonne (2,000 lbs.)	
				Comptant	A crédit
	0	16	6	\$23.50	\$24.50
	0	16	10	26.50	27.50
	2	12	6	23.50	24.50
	2	12	10	26.50	27.50
Spécial	*2	12	10	27.50	28.50
	2	16	6	27.00	28.00
	4	8	10	26.50	27.50
Spécial	*4	8	10	28.50	29.50
Tabac	5	8	7	30.00	31.00
Tabac	15	8	10	34.00	35.00
	6	8	10	30.00	31.00

F.A.B. Beioeil, Montréal, Chambly, Lévis ou Québec.

*Dans ces deux formules, la moitié de l'azote s'y trouve sous forme nitrique. Elles sont fortement recommandées pour pommes de terre et légumes par le Conseil Provincial des Engrais Chimiques.

†Cette formule est la seule qui soit recommandée pour tabac à pipe et à cigare par le Conseil provincial des engrais chimiques. Elle contient de l'oxide de magnésium (MgO)

Engrais chimiques simples

		En Sacs de	Prix par Tonne (2,000 lbs.)	
Superphosphate (Granulé)	20%	P ₂ O ₅ 125 lbs.	\$20.00	\$21.00
Superphosphate	16%	P ₂ O ₅ 125 lbs.	17.50	18.50
Muriate de Potasse	50%	K ₂ O 200 lbs.	41.00	42.00
Sulfate de Potasse	48%	K ₂ O 200 lbs.	54.00	55.00
Sulfate d'Ammoniaque	20%	N 200 lbs.	37.00	38.00
Nitrate de Soude	16%	N 100 lbs.	43.00	44.00
Phosphate Thomas	16%	P ₂ O ₅ 125 lbs.	20.50	21.50

F.A.B. Beioeil, Montréal, Chambly, Lévis ou Québec.

Le poids des sacs de patates

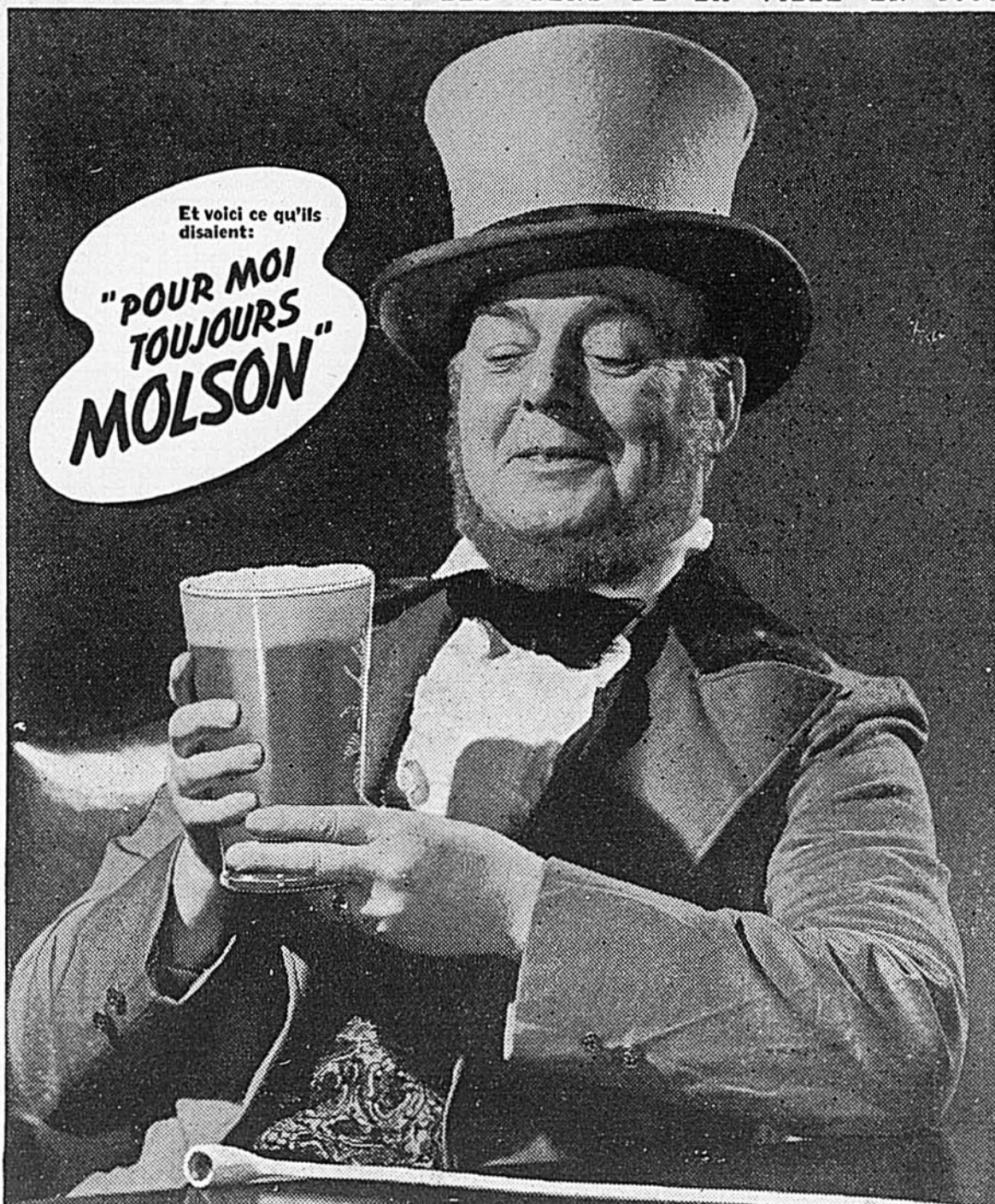
Un changement important vient d'être apporté à la grandeur régulière des sacs dans lesquels les pommes de terre sont mises en vente. Par un amendement aux règlements établis sous la loi concernant les fruits, les légumes et le miel, les sacs de 80 livres et de 90 livres, très employés, jusqu'ici particulièrement dans l'Est du Canada, seront abolis après le 1er juillet 1939, et les seuls poids légaux après cette date pour les pommes de terre mises dans des sacs de coton, ou de jute seront les poids de 100 livres, 75 livres, 50 livres, 25 livres et 15 livres. Le poids des pommes de terre emballées dans des sacs de papier est de 10 et 15 livres.

Ce changement présente de nombreux avantages. Les nouveaux poids des sacs sont computés en quarts de 100 livres, et il est facile de s'apercevoir de la différence de poids lorsque les sacs sont exposés. Par exemple, la différence entre les sacs de 75 et 100 livres, et de 50 et 75 livres ne peut passer inaperçue. Il n'était pas aussi facile de faire cette distinction par l'ancien système. Lorsque l'on offrait simultanément des sacs de 80 et 90 livres l'acheteur s'y trompait aisément et pouvait souvent être induit en erreur. Ce nouveau règlement, qui est dans l'intérêt de l'uniformité et de la probité, supprime cette confusion et tout le monde en profitera, acheteurs et vendeurs.

On considère que l'habitude de se servir de sacs de 80 livres vient du fait que l'on employait des sacs usagés de sucre et de farine, qui ne pouvaient pas contenir la mesure complète d'un boisseau et demi, c'est-à-dire 90 livres. Comme il est tout probable que le sac de 75 livres sera le poids le plus recherché dans l'Est du Canada et le sac de 100 livres dans l'Ouest, cette modification dans les règlements causera une diminution dans le nombre de différentes grandeurs que l'expéditeur devra tenir en stock, et encouragera l'emploi de sacs nouveaux au lieu de sacs usagés.

Le sac de 100 livres est très employé depuis quelque temps dans tout le Canada, spécialement dans les provinces de l'Ouest, et comme c'est aussi le principal contenant pour les pommes de terre aux Etats-Unis, on considère qu'il servira pour l'exportation.

COMMENT S'HABILLAIENT LES GENS DE LA VILLE EN 1860



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Le Chlorure de Calcium permet d'obtenir, sans dépense additionnelle des CHEMINS de GRAVIER PLUS UNIS, PLUS SÛRS ET SANS POUSSIÈRE

VOUS SOUVENEZ-VOUS?

CE NETTOYAGE CONSTANT, DURANT LES JOURS DE CHALEUR, ME REND MALADE, SI SEULEMENT ON FAISAIT QUELQUECHOSE AU SUJET DE LA POUSSIÈRE DE LA ROUTE!



Vous souvenez-vous du temps où la poussière s'infiltrait si vite dans la maison que le nettoyage ne nous laissait aucun répit. Les cousins en étaient si remplis que nous en étions gênés s'il arrivait un visiteur portant un vêtement de couleur claire...

IL Y A TELLEMENT DE POUSSIÈRE QUE MON TROUPEAU REFUSE DE PAÎTRE CE PÂTURAGE LÀ!!



... et la poussière s'étendait comme un tapis sur les champs ensemencés et les pâturages. Les récoltes et les produits se dépréciaient. Les pâturages situés le long de la route étaient inutilisables excepté après une bonne pluie, mais alors l'herbe était si rude qu'elle devenait impropre à l'alimentation.

QUELLE DIFFÉRENCE MAINTENANT!

JE PENSE QUE VOUS TROUVEZ LE TRAVAIL DE LA MAISON BEAUCOUP PLUS FACILE DEPUIS QU'ILS ONT TRAITÉ LA ROUTE!



Depuis que la route est traitée au Chlorure de Calcium, c'est un plaisir que d'entretenir la maison. Les meubles se conservent propres beaucoup plus longtemps, la peinture garde sa fraîcheur, nous obtenons de meilleurs prix pour nos récoltes et nos produits.

ILS ONT CERTAINEMENT FAIT UNE BONNE CHOSE QUAND ILS ONT VOTÉ EN FAVEUR DU CHLORURE DE CALCIUM POUR ABATTRE LA POUSSIÈRE. JE PUIS ME SERVIR DE CE TERRAIN LÀ COMME PÂTURAGE!



Les pâturages le long de la route sont toujours verts... en un mot la vie est plus agréable. Le Chlorure de Calcium a contribué d'une façon appréciable à la santé et au bien-être des populations dans toutes les municipalités du Canada. Brunner, Mond Canada Ltd., Toronto, Ont.

..LES ROUTES AMÉLIORÉES AUGMENTENT LA VALEUR DES FERMES

NOTEZ:—Le procédé moderne d'alourdir les pneus des tracteurs est de les charger d'une solution de Chlorure de Calcium. Meilleure traction—à l'épreuve du gel. Informez-vous chez votre marchand ou écrivez-nous pour détails.

CANADA PACKERS LIMITED

RAPPORT SOUMIS AUX ACTIONNAIRES

Canada Packers Limited a terminé sa douzième année financière le 30 mars 1939.

Profit, déduction faite des dépréciations, de l'intérêt sur les obligations et de l'impôt sur le revenu \$1,238,736.31
 Ce qui équivaut, réparti sur 200,000 actions, à \$6.19 par action.
 De cette somme, il a été décidé de distribuer, durant l'année financière courante, comme dividendes sur les actions ordinaires \$600,000.00
 soit \$3.00 par action.

La Canada Packers a été formée (en 1927) par la fusion de quatre compagnies. La cause de cette fusion fut que durant plusieurs années trois de ces compagnies subirent des pertes sérieuses. En raison de ces pertes, le fonds de roulement fut considérablement réduit. Et lorsque la compagnie Canada Packers fut formée, les détenteurs d'actions ordinaires furent informés que pour un certain nombre d'années les profits seraient gardés en réserve, afin d'amasser un fonds de roulement. Comme conséquence de cette politique, aucun dividende n'a été payé sur les actions communes durant une période de 8 années,—c'est-à-dire jusqu'à 1935.

Depuis lors, des dividendes ont été payés au montant de \$3.00 par action par année.

Le fonds de roulement est maintenant si bien établi que les Directeurs se croient justifiables de déclarer, sur les profits de cette année, (\$6.19 par action) en plus du dividende régulier, un dividende supplémentaire de \$1.00 par action, payable le 3 juillet 1939.

Au cours de l'année, une conversion importante des obligations de la compagnie a été effectuée. A la fin de l'année financière précédente (le 31 mars 1938) les obligations suivantes étaient en cours:—

\$ 750,000.00	payables le 2 janvier 1939,	taux d'intérêt 3¼%
750,000.00	" " " 1940,	" 3%
3,750,000.00	" " " 1946,	" 4%

Total \$4,500,000.00

Le 2 janvier 1939, la série d'obligations de \$750,000.00 fut dûment remboursée.

Avis a maintenant été donné de rappeler, le 3 juillet 1939, les \$3,000,000.00 d'obligations à 4%. Elles seront remplacées par des débentures sériees en garantie collatérale, pour la même somme, comme suit:—

\$750,000.00	payables le 2 janvier 1941,	taux d'intérêt 2%
750,000.00	" " " 1942,	" 2¼%
750,000.00	" " " 1943,	" 2½%
750,000.00	" " " 1944,	" 2¾%

La nouvelle émission a été entièrement placée à l'avance. Comme conséquence de cette transaction, après paiement de toutes les charges, incluant la prime sur le rappel, une économie sur l'intérêt sera effectuée au montant de \$ 110,000.00
 Après réalisation, la dette sous forme d'obligations de la compagnie sera de \$3,750,000.00
 redevable en sommes de \$750,000.00 le 2ème jour de janvier de chaque année de 1940 à 1944 inclusivement.

Le taux moyen d'intérêt de la nouvelle série de débentures est de 2.47 pour cent.

Le total des ventes pour l'année fut \$77,225,732.65
 Tonnage global 800,763,592 lbs.
 Le profit net, (\$1,238,736.31) équivaut donc à:—
 1.6% des ventes,
 ou à (approximativement) 16c par 100 lbs de marchandise vendue.

Les produits dérivés directement du bétail, sont les viandes et les sous-produits. Ils constituent le principal volume d'affaires de la compagnie. Mais, plusieurs autres produits entrent en cause,—tel que marchandises en conserve, produits d'huile végétale, beurre, oeufs, volaille, poisson, savon, etc.

En raison de l'intérêt spécial qu'y porte le producteur, une comptabilité séparée est tenue des produits du bétail exclusivement.

Sur ces derniers, pour l'année en revue, le profit a été de 12c par 100 lbs. Profit sur le bétail (moyenne approximative de 1000 lbs.) \$1.20 par tête. Profit sur les porcs (moyenne approximative de 200 lbs.) 24c par tête.

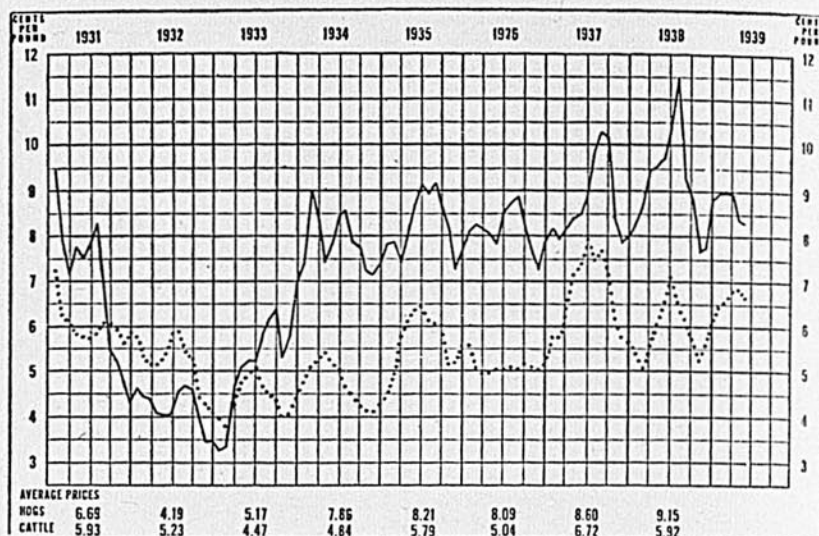
En rapport avec le placement des Actionnaires, les profits sont comme suit:
 Placement des Actionnaires, approximativement \$18,000,000.00
 Profits \$ 1,238,736.31
 Equivalent à 6.8%
 Dividendes \$ 800,000.00
 Equivalent à 4.4%

Voici une analyse des ventes, en regard des
 Matières brutes,
 Dépenses,
 Profits.

	Moyenne 4 années à mars 1938	Année finissant mars 1938	Année finissant mars 1939
Coût des matières brutes, bétail principalement	79.2%	81.2%	80.5%
Coût des matériaux et emballages	3.1	2.7	2.6
Gages et salaires, boni inclus	8.8	8.6	8.9
Dépenses	5.2	4.5	4.4
Intérêt sur obligations	.2	.2	.2
Taxes	.7	.6	.7
Coût global au produit, plus dépenses	97.2	97.8	97.3
Dépréciation sur l'actif fixe	1.1	1.0	1.1
Profit sur les opérations	1.7	1.2	1.6
	100. %	100. %	100. %
Revenu sur les placements	.2	.1	..
Profit total, comprenant le revenu sur les placements	1.9%	1.3%	1.6%

Les prix sur le bétail au cours de 1938 furent élevés. Le graphique suivant indique les prix du marché sur les porcs et le bétail depuis 1931:—

— Porcs à bacon, f.a.b. points d'expédition ruraux de l'Ontario.
 Bons boeufs, 1050 lbs et moins, marché de Toronto.



Les deux premières années représentées sur ce graphique indiquent la période de dépression. Depuis, les prix se sont élevés considérablement et il est très instructif d'en examiner les causes.

Le graphique révèle que les prix du bétail se sont maintenus à un bas niveau beaucoup plus longtemps que les prix du porc et que lorsque ces prix se sont relevés, ils n'ont jamais atteint le niveau de celui des porcs.

La raison en est bien connue. Les prix de ces deux catégories furent très bas en raison d'un surplus de production de bétail et de porcs au Canada, et en 1931 et 1932, il fut impossible de trouver un débouché à l'étranger pour ce surplus de production.

Dans le cas des porcs, la situation s'améliora de beaucoup à la suite de l'accord d'Ottawa sur le porc à bacon. Cette entente fut conclue en août 1932. Au Canada l'accord sur le bacon devint effectif en mars 1933. (A l'expiration de ce premier terme de 5 années,—en août 1937,—il fut renouvelé pour 3 ans. Ce renouvellement expire le 20 août 1940.)

Dans le cas du bétail, l'amélioration eut pour cause la réouverture d'un marché où il fut possible d'expédier le surplus de production du Canada. Ce marché était les Etats-Unis. Par l'Accord Commercial de novembre 1935, les droits tarifaires entre le Canada et les Etats-Unis furent réduits (sur quote-part limitée) de .3c à 2c. la lb. Par un accord subséquent en novembre 1938, les droits tarifaires furent de nouveau réduits à 1½c. la lb., et la quote-part fut augmentée.

Porcs:

En ce qui concerne les prix du porc, la quotité anglaise du bacon, telle que conférée par l'accord d'Ottawa, fut un événement de première importance. Il est probable qu'aucune concession commerciale accordée au Canada ne puisse lui être comparée, si l'on considère son importance pour le fermier canadien. Lorsque l'accord fut fait, les porcs se vendaient au Canada à 3¼c. la lb. En moins d'un an après la mise en vigueur de cet accord, le prix s'était élevé à 9c. la lb., et depuis ce temps le prix moyen annuel a été comme suit:—

(Porcs à bacon f.a.b. points d'expédition ruraux de l'Ontario)

1934	\$7.86	par 100 lbs
1935	8.21	" " lbs
1936	8.09	" " lbs
1937	8.60	" " lbs
1938	9.15	" " lbs

Nous ne surestimons pas ce marché en disant qu'il a valu 40 millions de dollars par année aux producteurs de porcs du Canada.

En dépit des hauts prix, la production des porcs en 1938 a subi une baisse considérable comparativement à 1937. Cette diminution n'est attribuable qu'à une seule cause,—le manque de nourriture. Ce manque de nourriture était dû aux mauvaises récoltes de 1936 et 1937.

Le rapport direct entre la quantité de nourriture et la production du porc est clairement établi par les deux tableaux suivants:

- La production du grain durant les trois dernières années.
- Le marché du porc durant les deux dernières années.

PRODUCTION DU GRAIN

(000,000 omis)

	Blé			Orge			Avoine		
	1936	1937	1938	1936	1937	1938	1936	1937	1938
Alberta	66	76	143	17	22	29	50	77	101
Saskatchewan	110	36	132	17	5	20	65	22	90
Manitoba	26	45	51	19	35	31	20	43	41
Total pour l'Ouest	202	157	326	53	62	80	135	142	232
Ontario	14	20	21	14	16	17	67	74	82
Québec	1	1	1	4	4	4	47	36	38
Total pour le Canada	219	180	350	72	83	102	272	268	371

VENTE DE PORCS

	(Par province d'origine)		Diminution
	1937	1938	
Alberta	986,206	782,857	20.6%
Saskatchewan ..	569,723	217,152	61.9
Manitoba	255,646	250,055	2.2
Ontario	1,758,351	1,631,497	7.2
Quebec	342,912	283,087	17.4
Maritimes	73,559	80,887	10.0 (augmentation)
Total pour le Canada	3,986,397	3,245,535	18.5%

La production de grain d'une année se reflète, naturellement, sur la production du porc de l'année suivante. Le fermier élève un certain nombre de truies, plus ou moins en proportion de la quantité de grain qu'il possède après la récolte. Et les portées sont mises en vente de 9 à 12 mois plus tard.

Si l'on compare les deux tableaux ci-dessus, province par province, l'on constatera que la diminution est plus forte dans les provinces où la faillite des récoltes a été plus accentuée.

Pour la même raison, l'importante récolte de 1938 devrait être suivie par une livraison très supérieure de pores en 1939. Cette augmentation n'est pas encore apparente. Le temps n'est pas arrivé. Les truies ont été élevées après la récolte (août-septembre), et les premières portées ne seront pas mises sur le marché avant mai-juin.

Pour les premiers cinq mois de 1939, les ventes de porcs (comparativement à 1938) ont été comme suit:—

	1939	1938	Diminution
Janvier	216,354	291,684	25.8%
Février	252,643	284,338	11.2
Mars	339,748	340,717	.3
Avril	256,067	262,355	2.4
Mai	312,713	301,197	3.8 (augmentation)
Total—5 mois	1,377,525	1,480,291	7.0%

L'on s'attend à une augmentation substantielle à partir de juin.

A partir du mois d'août 1939 les exportations de Wiltshire Sides devraient montrer une sensible augmentation par rapport à celle de l'année précédente, et si le Canada obtient une autre grosse récolte en 1939 les expéditions de bacon en 1940 devraient atteindre pour la première fois la quote-part britannique de 280,000,000 de livres.

Cela serait un événement remarquable dans l'industrie porcine canadienne mais cet événement présenterait immédiatement un nouveau problème. En effet, il n'y a aucune raison de croire que l'industrie porcine canadienne se stabilisera à ce niveau. Et si l'industrie porcine continue de croître il faudra de toute nécessité que la quote-part d'exportation soit élevée, pour garder l'industrie porcine canadienne sur une base solide.

Cette idée prête une signification particulière à la discussion relative au renouvellement des accords d'Ottawa, qui doit avoir lieu avant le mois d'août 1940.

Il est important de se rappeler que dans ces discussions les négociants anglais ont en vue, en premier lieu, l'intérêt de leur propre pays. Les clauses relatives au bacon qui, dans les sept dernières années, se sont révélées si utiles aux producteurs de porcs au Canada, ont été conçues principalement dans le but de stimuler la production du porc en Angleterre. On avait compris que ces clauses aideraient aussi le cultivateur canadien. Mais on attendait de cette aide un service réciproque. Des avantages réciproques furent l'idée dominante de la conférence d'Ottawa et les discussions furent conduites dans une atmosphère de bonne volonté. Toutefois, il y avait à ce moment un courant d'opinions, qui a persisté depuis, à l'effet que le Canada faisait une bonne affaire et, en effet en obtint les plus grands avantages. C'est un fait que les Canadiens devraient toujours avoir présent à l'esprit.

Une proposition qui affecte les principes mêmes des accords d'Ottawa a été présentée récemment au Parlement canadien;—c'est-à-dire l'impôt d'une taxe d'accise sur les huiles végétales importées de Grande-Bretagne.

Le Canada importe de fortes quantités d'huiles végétales. Il en importe parce qu'il en a besoin. Ces huiles servent à la fabrication de deux produits, le shortening et le savon. En vertu des accords d'Ottawa, les huiles végétales en provenance de l'Empire britannique entrent en franchise tandis que les huiles d'autres sources sont taxées. Cette préférence a eu pour résultat de diriger presque tout le commerce canadien des huiles végétales vers l'Angleterre.

La demande d'une taxe sur les huiles végétales date de deux ans. A cette époque on fit la demande de cette taxe au gouvernement canadien. La raison invoquée était qu'une taxe de ce genre augmenterait le prix des huiles végétales et provoquerait une hausse parallèle du prix des graisses d'animaux, du beurre, du suif et du saindoux, et de cette façon les cultivateurs en tireraient profit.

La demande fut renvoyée à la Commission Canadienne du Tarif et le rapport de cette commission fut déposé récemment à la Chambre des Communes. Le rapport recommandait une taxe d'accise de 3 cents la livre sur l'huile végétale employée dans le shortening et de 2 cents la livre sur l'huile végétale employée dans le savon. Une clause destinée à réaliser cette recommandation fut insérée dans le budget (soumis le 25 avril 1939), mais l'acceptation de cette clause demeurait sujette à l'acquiescement du gouvernement britannique.

Le gouvernement britannique rejeta cette proposition pour les raisons suivantes:

- que les expéditions britanniques d'huiles végétales au Canada sont volumineuses et importantes.
- que l'Angleterre achète chaque année du Canada de 50,000,000 de livres sterling à 60,000,000 de livres sterling de plus que le Canada achète d'elle.
- qu'en vue de cette balance fortement défavorable le gouvernement britannique ne pouvait pas "songer avec sérénité" à accepter une autre perte commerciale.
- que l'imposition d'une taxe d'accise aurait le même effet qu'un tarif de protection et qu'elle serait par le fait même contraire aux accords d'Ottawa qui accorderaient l'entrée en franchise des huiles végétales.
- que la taxe, si elle était imposée, aurait pour résultat de diminuer considérablement les importations d'huiles végétales et de substituer à ces importations des importations de saindoux américain.
- que pour cette raison (l'entrée en abondance du saindoux américain) la hausse du prix du saindoux canadien serait très légère et, par conséquent, "la taxe d'accise proposée semblerait comporter un grand risque que le Royaume Uni soit privé d'un commerce volumineux et important d'exportation au Canada et que la graisse étrangère soit substituée aux huiles végétales sans que les producteurs canadiens de graisse en retirent beaucoup de profit."

Le mémoire se termine comme suit:—

"On devrait peut-être attirer l'attention sur les avantages particuliers accordés aux producteurs de pores canadiens quant au bacon et au jambon par l'article V de l'accord commercial conclu entre le Canada et le Royaume-Uni. Ces avantages sont de toute évidence beaucoup plus grands que les avantages que les propositions actuelles ont dans le but d'obtenir relativement à la production du saindoux, qui n'est qu'un sous-produit du porc d'une importance relative-

ment modeste. On ne devrait pas oublier en outre que si les exportations du Royaume-Uni au Canada étaient réduites substantiellement le pouvoir du Royaume-Uni d'acheter des produits canadiens, y compris le bacon et le jambon, en serait affecté".

A cause de ce refus la clause du budget relative à l'imposition de la taxe n'a pas été mise en vigueur et on a ainsi détourné une sérieuse menace faite aux producteurs de bestiaux.

BETAIL:

On a déjà parlé du bénéfice qu'ont retiré les producteurs de bétail de l'accord commercial canado-américain. Cet accord a été annoncé en novembre 1938 et fut mis en vigueur le 1er janvier 1939. En vertu de cet accord, auquel on a ajouté une clause définitive en février 1939, la quote-part du bétail canadien a été augmentée à 193,950 têtes par année, la quote-part maximum trimestrielle devant être d'environ 50,000 têtes.

L'importance de ce débouché est mise en vedette par le fait que la quote-part du premier trimestre a été remplie en moins d'un mois et que la quote-part du second trimestre (commençant le 1er avril) a été complétée en moins de 6 semaines. Les exportations de bestiaux aux Etats-Unis jusqu'à date cette année, par rapport à celles de l'an dernier, se lisent comme suit:

	1939	1938
Janvier	29,673	4,462
Février	9,275	3,046
Mars	3,946	10,171
Avril	26,840	4,271
Mai	22,775x	4,369
Total	92,509	26,319

x Chiffre estimatif

On ne peut répéter trop souvent que la principale condition de santé de l'industrie canadienne du bétail est d'obtenir des marchés satisfaisants à l'étranger pour écouler le surplus canadien. C'est le devoir des gouvernements d'obtenir de tels marchés et personne ne niera qu'en cette matière le gouvernement actuel et son prédécesseur ont été zélés et ont réussi. Sous la direction du ministre fédéral d'Agriculture une expérience intéressante, bien que de faible envergure, s'est poursuivie l'an dernier; ce fut l'expédition en Angleterre de boeufs abattus. Des expéditions hebdomadaires de 25 carcasses de jeunes boeufs ont été faites. Dès le début, ces expéditions ont été bien accueillies. Pour la première fois du boeuf abattu en provenance du Canada s'est vendu à un prix égal à celui du meilleur boeuf abattu sur place.

Ces expéditions ont déjà prouvé qu'il existe une demande pour cette classe de boeufs. De plus, le jeune boeuf est un type de production dans lequel le Canada semble pouvoir tenir son rang. On espère que des plans seront élaborés cette année pour grossir le volume de ces expéditions. Le marché anglais pourrait probablement absorber de 500 à 1000 carcasses par semaine de ce type de boeuf. S'il en est ainsi, ce commerce pourrait devenir très utile comme facteur de stabilisation des prix du bétail au Canada. Pour le développer il faudrait la coopération étroite des producteurs, des agences gouvernementales et des salaisons. Ce commerce soulèverait plusieurs problèmes dont il faudrait trouver la solution, particulièrement le problème des expéditions régulières.

Tout nouveau problème du commerce du bétail et, de fait, tout vieux problème, souligne l'importance de cette coopération entre producteurs, gouvernements et salaisons. Promouvoir une telle coopération devrait être l'objectif constant de tous les groupes engagés dans l'industrie du bétail.

Pour atteindre cette fin, la Canada Packers accepterait avec plaisir la nomination par les Associations reconnues de producteurs d'un directeur au conseil d'administration de la Compagnie. Le devoir de ce directeur serait d'étudier les opérations des industries de la salaison du point de vue des producteurs. Il aurait accès à tous les registres de la Compagnie et serait informé des détails de ses opérations.

On croit que ce geste conduirait à une plus grande reconnaissance de l'unité d'intérêt entre le producteur et la salaison et que de cette reconnaissance émergerait un plan de plus grande envergure qui embrasserait toute l'industrie. Si un tel plan doit être élaboré on doit d'abord en faire l'essai avec une seule compagnie et les directeurs croient que la Canada Packers, en sa qualité de plus grande entreprise dans l'industrie du bétail, devrait être celle à prendre l'initiative.

A l'assemblée annuelle qui aura lieu prochainement les Actionnaires seront priés d'autoriser ce projet.

Une autre recommandation également importante sera soumise à l'Assemblée Annuelle pour être approuvée par les Actionnaires. C'est celle de nommer un directeur qui représentera les employés de la Compagnie.

La Canada Packers a environ 5,500 employés. De ce nombre 3,500 sont payés à l'heure et les 2,000 autres hommes (et femmes) reçoivent un salaire fixe. Quelque succès que la Compagnie ait eu a été assuré dans une grande mesure par la loyauté et la compétence des employés de tous rangs.

Pour reconnaître ce fait, la Compagnie a établi depuis 6 ans une politique de participation aux profits. Ce plan a été réalisé comme suit: Lorsque les profits ont été connus, on a réparti pour les Actionnaires une somme égale à 6% des actions des Actionnaires. Une fois cette somme mise de côté, les profits sont divisés également entre les Actionnaires et les employés.

La part des employés est distribuée à la fin de l'année sous forme d'un boni. La distribution du boni dans les dernières 6 années a été comme suit:

Année close en mars 1934	\$ 254,500
" " " " 1935	291,825
" " " " 1936	413,275
" " " " 1937	511,572
" " " " 1938	192,490
" " " " 1939	215,905
	\$1,879,567

La nomination d'un employé au poste de directeur est la suite naturelle de cette politique de participation aux profits. En outre de concéder aux employés un droit logique, les directeurs croient que cette nomination promouvra le sens d'association qui est la véritable relation entre Actionnaires et employés et de laquelle a découlé dans une si grande mesure le succès de cette entreprise.

Une copie de ce rapport est envoyée à chaque employé. Comme dans les années précédentes, les directeurs désirent remercier les employés de tous rangs au nom des Actionnaires pour leur travail bien fait.

Au cours de l'année la qualité des produits s'est améliorée et le coût de la production a diminué. Ces mesures ont grandement contribué à assurer le résultat satisfaisant de l'année et sont la meilleure preuve de la loyauté et de la compétence avec lesquelles la Compagnie est servie.

J. S. McLEAN, Président.

Toronto, le 20 juin 1939

Des copies supplémentaires de ce rapport sont en disponibilité et, aussi longtemps qu'il y en aura, elles seront envoyées par la poste à toute personne qui en fera la demande. Adressez votre lettre à: Canada Packers Limited, Toronto, Ont.



CHANTEZ AU RÉVEIL . . .

Soyez frais et dispos pour une bonne journée . . . C'est une question de santé physique! Les lassitudes matinales après une nuit de repos, le dégoût à entreprendre votre journée de travail indiquent que votre vitalité diminue. Contre cette démoralisante dépression, faites appel aux PILULES MORO, le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes! Vous retrouverez vite vos forces et vous reprendrez goût à la vie.

Les PILULES MORO font disparaître: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

"Je travaillais depuis plusieurs années à un ouvrage très assidu et toujours dehors. Depuis quelque temps, je me sentais plus fatigué et les journées me paraissaient plus longues, je digérais mal. J'étais forcé de marcher beaucoup à mon ouvrage et dû à la faiblesse, je me sentais souvent étourdi. Je me plaignais de ces ennuis à un de mes amis; il me conseilla de prendre les PILULES MORO. Après en avoir pris quelques boîtes, j'étais beaucoup mieux. Depuis à divers intervalles, lorsque je me suis trouvé déprimé, j'ai repris des PILULES MORO et chaque fois, elles m'ont fait un bien sensible . . ."

(Signé)-L. PELLETIER
1321, de St-Valier
QUEBEC. P.Q.

Témoignage (Signé)-Y.P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,

1566, rue St-Denis,

Montréal.

Les dindonneaux ont besoin d'une moulée forte en protéine



en raison de leur croissance rapide et c'est pourquoi il est si important de leur servir une ration bien équilibrée et contenant les ingrédients nécessaires à leur développement. Les moulées "CHAMPLAIN" sont scientifiquement mélangées par des experts, fabriquées des meilleurs ingrédients par des manufacturiers de confiance possédant un outillage moderne. Augmentez vos profits en servant à vos dindonneaux les

MOULEES DE DEBUT ET
DE CROISSANCE



Les moulées "CHAMPLAIN" sont toujours strictement fraîches et c'est pourquoi elles conservent toute leur saveur et leur haute digestibilité. Exigez-les toujours.

demandez-les à votre marchand local ou écrivez pour prix et circulaire à

H. DESROSIERS & FILS
Grain, farine, engrais, sucre, sel, foin et paille
204, rue Young, Montréal

Bientôt DU 1er AU 9 SEPTEMBRE LA GRANDE EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

AGRICOLE — INDUSTRIELLE — INSTRUCTIVE — RÉCRÉATIVE

LE MIROIR de la PROVINCE de QUEBEC
L'EXPOSITION QU'IL VOUS FAUT VISITER SI VOUS
VOULEZ SAVOIR CE QUI SE FAIT CHEZ-NOUS

AGRICULTEURS et ELEVEURS: Les inscriptions dans les classes d'élevage seront reçues jusqu'au 8 août et jusqu'au 19 août dans les autres sections.

SECRETARIAT — HOTEL DE VILLE — QUEBEC

L'affaire Vranx

(suite de la page 6)

—Hurrah, David! Vous venez de développer la théorie n° 1, la plus simple, celle que j'appellerai la "théorie-tremplin" parce qu'elle ne résiste pas deux minutes à l'examen et en entraîne une autre, plus subtile. Notez que vous feriez un mauvais avocat général! Vous avez passé sous silence un argument de poids. Il fallait faire remarquer, pour commencer, qu'un crime aussi compliqué est, généralement, l'oeuvre d'une femme. . . Nous allons, maintenant, nous substituant à la défense, détruire vos conclusions en quelques mots. Les indices relevés contre Danièle sont trop évidents pour être authentiques. Coupable, la jeune fille n'aurait jamais fixé ses propres patins aux souliers de la victime. C'eût été signer son crime! Elle n'aurait pas davantage laissé trainer le verre de Marcel, elle aurait fait disparaître toute trace du somnifère, au cours même de la nuit. N'est-ce pas curieux et . . . caractéristique? La police a retourné l'appartement hier sans parvenir à découvrir ces verres. Moi, aujourd'hui, je mets la main dessus, sans chercher. Une seule explication logique: parce qu'on avait intérêt à ce que je les examine, on les a mis de côté jusqu'à mon arrivée. On? Le meurtrier. Le meurtrier qui, dans le dessein de s'approprier en entier l'héritage de l'oncle, n'a rien trouvé de mieux que de tuer Robert en essayant de faire condamner l'autre légataire s'interposant entre la fortune et lui.

—Marcel! m'écriai-je.

—Pour la deuxième fois: "Hurrah, David!" Marcel partageait la chambre de son frère. Il avait donc toutes facilités pour commettre le crime. Il prétend avoir sombré, l'autre nuit, dans un sommeil de plomb mais Danièle aussi s'est endormie rapidement. Le somnifère provient de la pharmacie de Marcel. Enfin, puisque tous les indices qui semblent accuser Danièle innocentent du même coup son frère, nous sommes en droit de les interpréter dans un sens diamétralement opposé.

Silas Lord me frappa sur l'épaule:

—Votre raisonnement est en tout point logique, David! Il convaincrait, probablement, la police et, certainement, l'inspecteur Taurochs. C'est aussi le raisonnement que le meurtrier s'attendait à me voir suivre, le raisonnement qu'il m'a, en quelque sorte, dicté. Première phase: culpabilité de Danièle. Deuxième phase: culpabilité de Marcel. Je devais en rester là. Malheureusement pour notre Machiavel, j'aime pousser un raisonnement à fond. Jamais deux sans trois! L'un

d'entre vous voudrait-il m'expliquer pourquoi Danièle—ou mieux, Marcel—aurait permis à Robert de s'affubler dans sa crise de somnambulisme du veston d'alpaga, du faux col empesé et du tuyau de poêle qui ont fait crier toute la ville? Et que viennent faire là dedans les patins à roulettes? Si Danièle—ou mieux Marcel—désirait se débarrasser de Robert, il n'avait qu'à le pousser dans la rue tout simplement. Chacun aurait cru à un accident. Alors? Humour macabre, de la part du criminel? Désir puéril d'intriguer les foules, de dérouter la police? Non! Si Robert avait des patins à roulettes aux pieds, c'est qu'il était nécessaire qu'il en eût! Et si on le découvre accoutré d'aussi extravagant façon, c'est que le meurtrier n'était pas auprès de lui pour empêcher cette malencontreuse mascarade!

Pressentant, enfin, la conclusion de tout ceci, je sentis des gouttes de sueur perler à la racine de mes cheveux.

—En deux mots, voici comment le meurtrier s'y est pris, David . . . Décidé à profiter de la maladie nerveuse de Robert, il vient ici avant-hier soir. Visite attendue et qui ne peut surprendre personne. Quelques secondes suffisent à notre homme pour préparer son crime, c'est-à-dire verser du somnifère dans les verres de Danièle et de Marcel et déposer, au pied du lit de la victime, la paire de souliers munie des patins à roulettes appartenant à la jeune fille. Il met ainsi à exécution, je le répète, un plan judicieusement combiné: compromettre maladroitement Danièle pour mieux perdre Marcel. Au milieu de la nuit, Robert se lève (l'excitation nerveuse due à son subit changement de fortune a rendu ses crises plus fréquentes et tous ses intimes le savent), il se chausse, prend les premiers vêtements et la première coiffure qui lui tombent sous la main. . . Le voici sur le toit, ce toit—souvenez-vous-en, David!—légèrement décliné et sans garde-fou. Il glisse, ses patins l'entraînent malgré lui, il tombe enfin, poussé dans le vide par l'invisible bras d'un assassin se trouvant à deux ou trois kilomètres de là! Le crime à distance, quoi!

Silas Lord, tout en parlant, avait plongé la main dans la poche droite de son pardessus, celle où il mettait son automatique. Il acheva:

—Si j'ai un conseil à vous donner, monsieur Hans, c'est celui de nous accompagner de bonne grâce. Je vous avais prévenu: lorsque je suis une piste, je la suis jusqu'au bout.

FIN

Préparons le succès de nos expositions

(suite de la page 11)

Présentation

Certains éleveurs sont passés maîtres dans l'art de présenter un animal. Cette présentation artistique a certainement une influence sur le classement final. D'un autre côté, il est impossible de juger un sujet à son mérite, s'il est constamment en mauvaise posture. Soyez présent au premier appel des classes. Conduisez votre animal lentement et suivez le parcours indiqué par le juge, vous arrêtant sur ses ordres, mais en surveillant toujours la position de votre exhibit lorsqu'il est arrêté. Soyez cependant attentif à sortir de la file au premier signe du juge.

En plaçant votre animal à côté des autres, laissez un espace suffisant pour que le juge puisse faire un examen de détail s'il le désire. Ne vous interposez jamais entre lui et votre exhibit. N'essayez jamais de faire reculer un animal laitier; faites-le plutôt avancer et ramenez-le dans la position désirée en faisant le tour. Maintenez-le en position jusqu'à l'attribution finale des récompenses. Conservez toujours votre sourire, que le jugement vous plaise ou non. Si tous les juges avaient la même opinion, cela diminuerait certainement l'attrait d'une exposition. D'ailleurs, il faut bien se rendre compte qu'il n'y a qu'un seul premier prix par section.

populaire



comme une
sweet
caporal



LIN et COTON
POUR
TISSAGE

demandez nos prix

L'Art Paysan du
Vieux Québec Enr.

16 rue Elgin - Québec



PINCES DOUBLES A RES-SORT (serre-queue) pour immobiliser la queue des vaches durant la traite. Approuvé par le Ministère d'Agriculture
Prix: Unité 55c; douz. \$5.40; grosse \$57.60; port payé.

AGENTS DEMANDES, Adressez: Eugène Lemire, L'Avenir, Cte Drummond, P. Q.

Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner le Bulletin des Agriculteurs.

BÉBÉ A L'ESTOMAC DÉRANGÉ?

LE PETIT estomac de bébé est facilement dérangé. Mais il est facile de le remettre daplomb si vous savez comment faire. Voyez ce que dit Mme M. S. Alway, de London, Ont.: "Les Tablettes Baby's Own sont une aide précieuse au premier signe de dérangement d'estomac, pendant la dentition ou au début d'un rhume. Elles débarrassent l'organisme des toxines et assurent un sommeil reposant. Mon bébé ne me fait jamais passer de nuits blanches."

Et voici ce que dit Mme W. R. Sharp: "J'ai nourri ma fillette peu de temps après avoir été effrayée par un accident d'automobile, et cela la déranga tellement qu'elle fut sur le point d'avoir des convulsions. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle cessa bientôt de crier pour s'endormir. Quand elle se réveilla, elle était dans son état normal."

Egalement efficaces dans les cas de diarrhée, coliques, léger croup, constipation et fièvre légère. Sucrées, faciles à prendre, inoffensives; elles agissent rapidement. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui car la maladie frappe souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.



GRATIS

Une belle théière ou chaudron, en aluminium de bonne qualité. Set de toilette. Coutellerie. Robes, Serviettes. Beaux couvre-lits. Plusieurs belles primes seront données gratuitement aux personnes qui vendront 15 images religieuses à 20 cents très belles images vente facile. Demandez 15 images aujourd'hui gagnez une belle prime ou 90 cents.

ALLEN NOUVEAUTÉS
ST-ZACHARIE, P. Q.

Quantité d'ensilage à donner aux animaux

Pour savoir quelle quantité d'ensilage il faut produire, il est nécessaire de connaître les besoins des différentes catégories de bestiaux. Une vache laitière peut recevoir de 20 à 40 livres de fourrages ensilés par jour suivant sa taille et la quantité de lait qu'elle produit. Les vaches de boucherie exigent souvent de 30 à 50 livres, les boeufs d'engrais de 2 ans, 25 à 40 livres, les brebis potière, 1½ à 3 livres et les agneaux d'engrais, 1 à 2½ livres par jour. Les juments poulinières et les chevaux qui ne tra-

vailent pas peuvent recevoir de 10 à 15 livres par jour.

Les fourrages ensilés sont employés principalement pour l'alimentation des vaches laitières et des boeufs d'engrais. On peut aussi en donner de petites quantités aux autres bestiaux. Les quantités recommandées ci-dessus sont basées sur le maïs ensilé. Les fourrages ensilés d'avoine et de pois, de trèfle rouge, de luzerne, de mélilot et d'autres légumineuses, doivent être donnés en quantités un peu moins élevées.

Le mouton rapporte à un jeune éleveur

Un grand nombre de cultivateurs dans tout le Canada tirent profit de l'élevage du mouton. Leur succès est la meilleure réponse que l'on puisse faire aux défatistes qui calculent avoir perdu de l'argent avant d'en avoir investi. Voici l'histoire d'un autre jeune cultivateur intéressé depuis deux ans seulement à l'élevage du mouton.

En octobre 1937 Harrison Macdonald, jeune homme d'Edwards dans le comté de Carleton, s'enrôla dans le club des jeunes éleveurs de moutons et acheta douze brebis que l'on avait apportées de l'Ouest. De ces douze brebis huit avaient deux ans et quatre avaient quatre ans. Il paya sur le champ \$44 pour les brebis de deux ans et offrit de payer pour les quatre autres avec le revenu de la vente des agneaux les deux années suivantes. Il dut payer cependant \$9.48 pour le transport par fret. A titre de membre du club des jeunes éleveurs de moutons on lui prêta un bélier Southdown en vertu d'une mesure du ministère fédéral de l'Agriculture.

Au printemps de 1938 six brebis mirent bas en avril, cinq en mai et une en juin. Cette mise-bas donna deux paires de jumeaux. Six agneaux pesant ensemble 402 livres furent vendus à l'âge de moins de trois mois à

9 cents la livre le 27 juin et rapportèrent \$36.18. Un autre agneau rapporta 91 livres fut vendu au mois d'août à 7¼ cents la livre et rapporta \$7.05. A la fin de septembre trois autres agneaux d'environ 70 livres furent vendus pour \$15.

Le jeune Macdonald avait gardé quatre bons agneaux pour l'élevage. La tonte de son troupeau lui rapporta \$12.68 pour 95 livres de laine. En outre, il prit part à différentes expositions et gagna \$26.05. Ses agneaux valent \$6 chacun, soit \$24 pour les quatre, on peut dire que M. Macdonald retira en une année \$120.96. Il dut comme paiement de ses brebis de quatre ans envoyer la valeur de 160 livres d'agneau au montant de \$11.37. Il déboursa donc dans l'année la somme de \$64.85. Faisons la soustraction et nous obtenons un profit de quelque \$56.

Ce jeune éleveur aura à payer l'an prochain la valeur de 100 livres d'agneau qui seront alors mis en vente. Son troupeau est relativement jeune et sain et M. Macdonald a toutes les raisons d'espérer de bons profits dans les prochaines années.

Les cultivateurs qui veulent imiter M. Macdonald pourront comme lui augmenter leurs revenus.

Détails sur le lapin Angora

A la suite d'un reportage paru dans notre revue sur l'élevage du lapin Angora à Abercorn dans le comté de Brôme nous avons reçu un si grand nombre de lettres que nous avons décidé de répondre brièvement aux questions le plus souvent posées.

L'élevage du lapin Angora requiert comme le bétail laitier, les pores, les moutons, des soins attentifs et des méthodes rationnelles. Personne ne doit s'attendre à devenir riche du jour au lendemain. Cependant, le lapin Angora peut rapporter de bons revenus.

La question que l'on nous a le plus souvent posée demandait le prix d'un couple de lapins Angora. En général on peut se procurer des lapins Angora au prix de \$10 par tête ou de \$45 pour un troupeau qui comprend quatre femelles et un mâle.

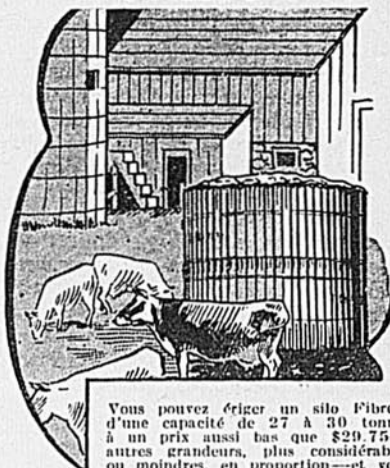
La deuxième question se rapportait au débouché pour la production de la laine Angora. A cette question on doit répondre que le marché suit des tendances saisonnières. Les moulins achètent des quantités immenses de laine et ils veulent l'avoir aussitôt que commandée de sorte qu'il est bon de faire partie d'une association qui se chargera de disposer de la laine. En général le producteur d'une laine An-

gora de bonne qualité trouvera toujours un marché raisonnable car on importe de fortes quantités de laine chaque année au Canada et aux Etats-Unis.

La troisième question s'intéressait à l'alimentation des lapins et à la production de la laine: Quant à l'alimentation il n'en coûte que 75 cents par année. Et même ce coût peut être diminué lorsqu'on cultive des carottes et des betteraves et il peut n'en coûter que 25 cents par animal par année. La quantité de laine que donne chaque lapin varie suivant la qualité de votre troupeau. Un bon lapin peut donner 4 à 5 onces de laine par tonte mais si un lapin adulte donne 14 onces de laine par année on doit compter que c'est une bonne production. Les lapins donnent leur première laine à huit semaines. C'est une petite tonte de laine de troisième qualité si elle est propre. La première tonte de bonne laine se fait trois mois après et ensuite à tous les trois mois.

Voilà les réponses aux questions que nos abonnés ont le plus souvent posées depuis le mois de janvier dernier. Nous espérons que ces renseignements leur auront appris que l'élevage du lapin Angora est en quelque sorte une production profitable mais secondaire.

TOUT FERMIER peut avoir un SILO temporaire en FIBREEN TRAITE



Aussi très souvent utilisé pour redoubler l'intérieur des vieux silos.

Vous pouvez ériger un silo Fibreen d'une capacité de 27 à 30 tonnes à un prix aussi bas que \$29.75—autres grandeurs, plus considérables ou moindres, en proportion—et vous pouvez accomplir ce travail vous-même avec l'aide d'un voisin. La clôture-mérite ou boisage et le FIBREEN TRAITE—c'est pratiquement tout ce qu'il faut pour ériger un silo temporaire, portatif, qui conserve en excellente condition votre ensilage destiné à l'alimentation durant l'hiver. (Fibreen est traité spécialement pour résister à la pourriture fongueuse.) Préparez-vous dès maintenant à

Demandez un échantillon

Servez de l'ensilage cet hiver — et vous augmenterez ainsi vos profits sur le lait!

Essayez de le déchirer!

— FIBREEN —

Durable — imperméable — à l'épreuve du vent, membrane en six épaisseurs de Kraft, asphalte et couches interposées de fibre textile.

Alexander **MURRAY** & Company

Montreal Toronto Halifax
Saint-Jean Winnipeg Vancouver
Affiliée à Dominion Tar & Chemical Co. Limited—Canada Creosoting Company Limited
—Fibre Conduits, Canada, Limited.

CE SOIR

AU COUCHER

Une ou deux tablettes

ROBOL

pour la constipation

RESULTAT

DEMAIN MATIN

25c la boîte

Essayez-les à nos frais en nous envoyant le coupon ci-dessous.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

• Veuillez m'envoyer GRATIS un échantillon des Tablettes ROBOL contre la constipation.

Nom

Adresse

B A

Votre domaine madame

L'artisanat féminin existe bien chez-nous

Oui, l'artisanat existe chez nous, et les femmes en comprennent maintenant de jour en jour davantage l'histoire et l'utilité. Dans une récente exposition tenue dans l'île Ste-Hélène on voyait les artistes et les artisans, tant hommes que femmes, fraterniser.

Ce fut un hommage véritable aux arts populaires et à la petite industrie. Des kiosques aménagés dans les casernes de l'ancienne forteresse, présentaient un coup d'oeil varié et pittoresque. On pouvait y admirer tout ce que l'imagination peut concevoir d'art ou d'industrie artistique. Au milieu des étalages féminins, on voyait évoluer des femmes en gracieux costumes des vieilles provinces de France rappelant nos anciens jours.

"A la bonne Franquette"

Il était juste qu'on fasse une part d'honneur à la cuisine de chez-nous. Et quand je dis cuisine de chez-nous, c'est bien cette bonne cuisine dont nos grands-mères avaient le secret, qui répandait ses fumets dans une bonne partie de l'île. Il y avait plusieurs restaurants du genre, installés dans le mess des officiers et dans les baraques militaires avoisinantes. Des noms colorés comme "A la Vieille Marmite" et "A la bonne Franquette" ornaient l'entrée de ces salles à manger typiques, où sur des nappes à carreaux s'étalaient des faïences lourdes et des ustensiles d'autrefois. Pour compléter ce décor ancestral, des bougies fondaient dans des bougeoirs en fer forgé, sur les fenêtres en alcôves où fleurissaient, dans des petits pots de terre cuite, d'éclatants géraniums. Dans l'âtre immense d'un antique foyer, d'énormes bûches, bien inutiles par ces jours de chaleur, rappelaient l'atmosphère des repas de famille et les soirées d'autrefois.

Vive la bonne cuisine!

Ce n'étaient pas des dindes truffées, des canards à l'orange, qu'on présentait sur le menu, mais des plats savoureux à l'ancienne mode; un rappel de la cuisine bretonne, normande, poitevine et québécoise d'autrefois, d'où s'échappaient des parfums authentiques du terroir. Le choix judicieux des menus tendait à réhabiliter la cuisine paysanne qui convient à notre campagne, et à donner l'exemple d'une vraie cuisine d'auberge. La leçon est d'importance dans un siècle d'anglicisation qui nous a désappris le bien manger, et l'existence des sauces, écrivait au lendemain de ces fêtes un journaliste de la métropole.

On ne servait que la bière d'épinette et du vrai cidre de pommes. C'était bien couleur locale dans une île jadis réputée pour ses vergers.

Pour le repas d'inauguration, voici les termes du menu composé de plats du Poitou: Les guogues, un composé de sang de mouton grillé légèrement et farci de particules d'oignons presque invisibles, piquées de ci de là de radis en dentelles. Entrée délicate. Comme plat de résistance: fricassée blanche, avec haricots verts, carottes vendéennes et laitue. Ce mets a provoqué de nombreux commentaires flatteurs. La viande de volailles discrètement dissimulée sous une enveloppe de mousse crèmeuse et couronnée des légumineuses citées plus haut, a conquis d'emblée les palais des plus difficiles gourmets.

Une preuve tangible que l'artisanat féminin existe chez-nous. — L'historique île Ste-Hélène devient le centre d'une exposition d'art et d'artisanat des plus intéressantes. — Des milliers de visiteurs se succèdent. — Les femmes font preuve d'une saine et intelligente curiosité.

Les filles de tables portaient des costumes bretons, et la maîtresse de céans, un fin cordon bleu, expliqua elle-même son menu et souhaita aux convives bon appétit.

Pour terminer ce repas, on servit du bon fromage canadien avec des pots de bière d'épinette et de cidre doux.

Tissons le lin, filons la laine...

Des rouets et des métiers étaient installés, mais non pas immobiles et muets comme il y en a encore trop hélas, dans les greniers des vieilles maisons. Sous les doigts habiles des tisseuses et des fileuses, ils chantaient: rou et rou dondaine...

La bonne moitié de l'exposition était consacrée à la filature et à la place grandissante que l'on fait, à juste titre au tissage du lin. A ce propos, Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province disait que cette exposition était une leçon d'histoire, et qu'elle faisait revivre l'âme du passé,

tissanne était l'âme du passé. Dans un actuelles. En remettant en honneur le souci de l'art personnel et en favorisant l'exercice de talents qui n'attendent que l'occasion de se manifester, ou aura travaillé au bonheur de nos foyers et à la prospérité de la famille et de la société.

Ouvrages de nos grand-mères

Il y avait de quoi se pâmer d'admiration devant les étoffes du pays, les catalogues, les ceintures fléchées, les tapis crochetés, les plaques murales reproduisant des toiles canadiennes, les tapis nattés, les tissus d'ameublement, les tricots, les tentures et les nappes tissées.

Ces ouvrages de nos grand-mères, dont plusieurs restaient dans la tradition, s'inspiraient, pour une autre part, de dessins modernes. Mais, l'atmosphère revivait dans le ronron de maints rouets, et le clic-clic des métiers. Les gentilles ouvrières, assises

végien, de bois léger, avec ros suspendu et lames en cordes. Tout près, un vieux métier canadien, affecte le même genre, il est presque centenaire! Dans la grande salle où ils sommeillaient ce soir-là, treize métiers, bien rangés, sont souvent tous occupés durant le jour. De plus en plus, les jeunes filles de la meilleure société des villes, comme celles des compagnes, veulent apprendre à tisser et même à filer. Elles rêvent de manteaux ou de costumes en beaux tissus solides dont elles auront choisi elles-mêmes les fins brins de laine. L'heure est peut-être proche où elles pourront filer de leurs doigts agiles la laine de nos moutons canadiens, qui saura remplacer avantageusement les laines commerciales.

Dans l'étalage des "Arts féminins" admiré tant à l'Exposition qu'au magasin, il y a non seulement des coupons de tissus, des cravates tissées, des toiles, des ceintures fléchées, mais encore des rideaux, des tentures, des couvertures, des parures complètes de chambre à coucher, sur lesquelles on remarque le point boutonné, le point nové, et des dessins inspirés par le goût le plus sûr. Les couvre-pieds frappés, quoique très jolis, sont moins intéressants que ceux avec bandes au point boutonné que la machine ne peut pas copier.

Plaids écossais

Ces tissus qui ont connu une vogue extraordinaire à l'occasion de la visite royale furent exécutés aux ateliers des Arts féminins dans tous les coloris et les dessins authentiques des grandes familles de l'Ecosse. L'industrie de la cravate, tout particulièrement, a commercialisé ces tissus écossais.

Tabliers de lin

J'ai vu le lin, enroulé sur de grosses bobines, qui attendait d'être tissé, et qui était destiné à la confection de tabliers et de parures de robes pour les jeunes filles devant prendre part à l'exposition de l'île Ste-Hélène dans les kiosques des Arts féminins.

Ce lin, importé de Belgique, est très beau, mais ne conviendrait-il pas que nous ayons notre propre lin au Canada, où la culture ne se fait encore que sur une petite échelle?

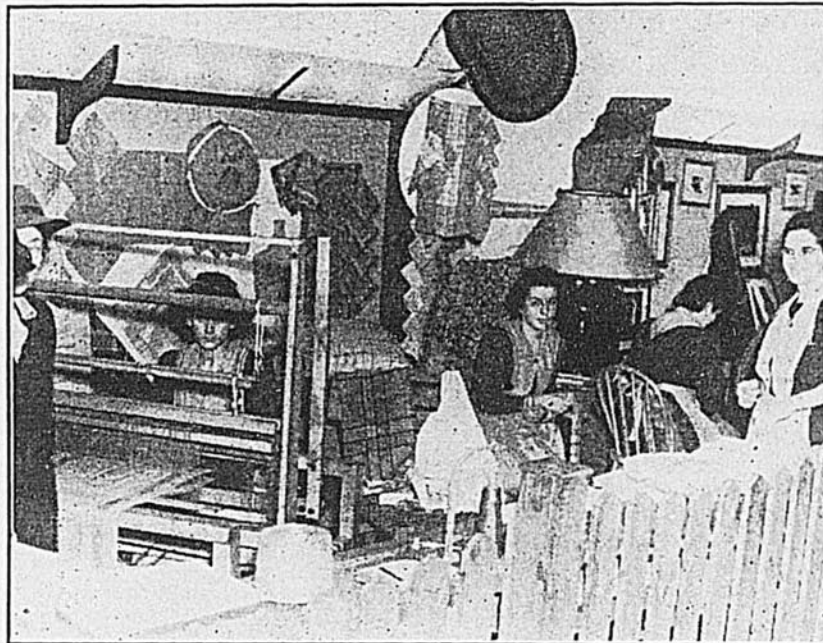
Et des fileuses? ... Pourquoi n'y en a-t-il pas davantage? Il nous est permis d'espérer que leur nombre augmentera, car on s'intéresse de plus en plus à cette industrie domestique.

Dans les pays d'Europe où l'art de la broderie est si développé, il n'est pas une femme peut-être qui n'ait son métier et qui travaille plusieurs heures par jour. Toute petite fille, on apprend à tenir l'aiguille. N'aurons-nous pas un jour, au Canada, un artisanat féminin bien particulier?

Ouvrages sur cuivre

Dans un autre domaine, nous avons des artistes comme Mademoiselle Marguerite Lemieux, dont les ouvrages en cuir, étain, et cuivre repoussés, et les faïences décoratives sont d'une grande richesse et d'une étincelante beauté. A côté de cette merveille, des objets plus petits et d'utilité courante présentaient la même note artistique. Si la note purement canadienne n'est pas bien accentuée dans les oeuvres de Mlle Lemieux, on y trouve par contre, plusieurs sujets d'inspiration religieuse.

(suite à la page 33)



Ce qu'on pouvait voir à l'Exposition de l'artisanat de chez nous! Dans un coin du pavillon à l'École provinciale des arts domestiques, les artisanes, en costumes d'autrefois, tissaient, tricotaient et cousaient sous l'oeil intéressé des visiteurs.

cette vie d'autrefois évoquée par tous les anciens outillages revenus se ranger dans des murailles pleines de souvenirs. Cette animation de la vie artisane était l'âme du passé. Dans un panorama historique, l'aspect artistique et économique de la vie d'autrefois apparaissait, heureusement adaptée aux développements de la vie moderne.

"Le visiteur retrouvait, dans toutes ses phases, l'art de crocheter et de tisser la laine et le lin. Certains tissus faits à la campagne il y a cent ans surprennent par leur beauté. C'est ce qui explique qu'on recherche avec tant de raison les objets ouvrés autrefois par la main de véritables artistes: chauds tissus de laine, toiles fines, riches catalogues, meubles antiques.

"On était en train d'abandonner à la machine le soin de faire nos tissus, nos ornements et nos meubles. Et c'était dommage qu'on délaissa ainsi l'art du travail manuel et artistique. Il importait donc de faire revivre l'ar-

sur de bonnes vieilles chaises de paille ou sur des chaises capitonnées de tissus domestiques, souriaient aux visiteurs et se tenaient à leur disposition pour satisfaire la légitime curiosité des questionneuses. Il est à remarquer que ces jeunes filles étaient vêtues à la mode de nos aïeules quand elles avaient leur âge.

"Les arts féminins"

Quelques jours avant l'ouverture de cette Exposition, je me suis rendue aux ateliers de la rue St-Denis, dirigés avec art et maîtrise par Mademoiselle Léonie Laplante, assistée de Mademoiselle Irène Huneault.

Quelle atmosphère! Et que de belles choses on peut admirer à loisir. L'art se mêle à l'artisanat et inspire ses plus belles réalisations. Les métiers sont particulièrement intéressants à examiner, il y en a de purement canadiens, d'autres inspirés de leurs frères suédois ou norvégiens. Un modèle vraiment typique fait voir un siège glissant sur rails, c'est un modèle nor-

Les petites robes d'été

Il faut qu'elles soient fraîches et pimpantes les petites robes d'été! C'est pourquoi la mode parle de voiles légers de soies douces, de dentelles et d'organdi. Oui, les robes d'organdi sont encore à la mode, elles sont délicieuses et séduisantes. Les unes, toutes blanches évoquent les visions de ces toilettes des petites filles sages les jours de distribution de prix; les autres, mélangées de plusieurs tons disent le charme des coloris modernes.

Avec le rose, un rose frais comme celui des pétales de rose, on confectionne des petites robes avec des manches ballon, courtes, plissées, l'ampleur des plis donnant beaucoup de volume à la manche. Le bas de la jupe s'orne de plissés ou de petits volants, ou encore de valenciennes; quand elles sont unies, c'est un jupon qui laisse entrevoir les garnitures, nous rappelant les photographies de nos aïeules.

Rêve de fraîcheur

Le blanc, qu'il s'agisse de simple voile de coton, de piqué, de mousseline ou de toile est toujours la couleur idéale pour l'été. Les petites robes de sport sont simplement ornées d'initiales brodées, de piqûres ou encore de nombreux boutons de couleurs vives.

Les modèles inspirés de la marine sont en grande faveur cette année; on les copie de toutes les teintes, mais bien sûr, c'est encore le bleu et le blanc qui dominent.

Vive le coton!

On n'a jamais autant vu que cette année de simples tissus de coton habiller les femmes, pour toutes les heures.

Même les guinghams servent à tailler d'exquises petites robes d'après-midi sur lesquelles des parures blanches viennent poser leur note fraîche et légère.

Les toiles ou les imitations de toile, dans toutes les teintes, résistantes au soleil et au lavage, sont vraiment trop pratiques pour qu'on songe à les mettre de côté. On en verra donc de plus en plus.

La mode juvénile

Non, la mode n'a point d'âge, car elle se soucie aussi bien des toutes petites filles que de leur maman et de leurs soeurs aînées. Il y a quelque temps, on nous a offert les petites robes de genre tyrolien, à bretelles et ornées de broderie. Nos toutes petites étaient, là-dedans mignonnes à croquer. Mais croyez-vous qu'elles le seront moins dans les costumes de jeux où elles seront si à l'aise pour gambader au soleil?

Les modèles sont de plus en plus simples, on ne connaît plus les complications d'un lavage et d'un repassage laborieux. Pour les petites, comme pour leurs grandes soeurs, certaines robes sont nouées sur les épaules ou retenues par des boutons, un peu à la manière des robes de poupées. Il n'est pas nécessaire d'être habile couturière pour les confectionner.

Les robes de maison

Les robes de maison ont toutes les raisons du monde pour être jolies, on choisit pour leur confection, les cotonnades les plus gaies. Que ce soit une vraie robe, ou une blouse d'artiste, les impressions sont ravissantes et colorées à souhait.

Souvent la maman taillera dans le coupon de la sienne une robe pour la petite dernière, et rien n'est plus coquet que de s'inspirer du même modèle pour les deux.

POUR AVOIR UNE APPARENCE

Fraîche et vraiment estivale



Patron No 8397.—Pour les couturières novices, un modèle très simple, de ligne princesse et sans couture à la taille. Pour 14 ans, 3 3/8 vgs de toile en 35"; 4 1/2 vgs de galon rickrack. Patron pour jeunes filles de 12 à 20 ans, 30 à 38. Prix 45c.

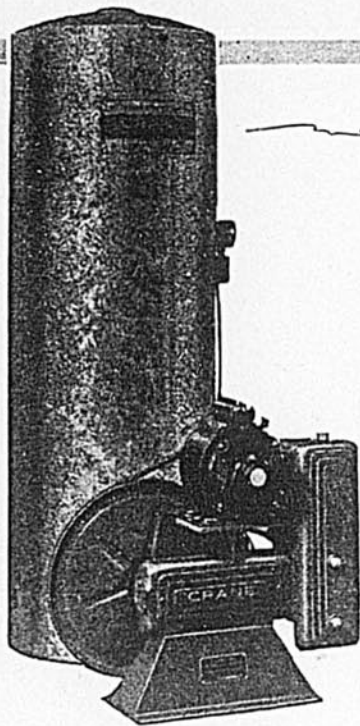
Patron No 8433.—Une robe-chemisier complétée par une ceinture tricolore. Pour 16 ans, 3 3/8 vgs de tissu léger à rayures en 39"; 1 1/2 vg. de deux couleurs différentes de ruban de 2 3/4 pouces de largeur, et 1 3/8 vg. de ruban de 1 1/2 pouce de largeur. Tailles: 12 à 20 ans, 30 à 46. Patron pour commençantes, 45c.

Patron No 8413.—Remarquez le corsage intéressant de cette robe dont le panneau central de la jupe monte au-dessus de la ceinture. Pour 16 ans, 2 3/8 vgs en 54" de voile. Tailles: 12 à 20 ans, 30 à 50. Prix 45c.

Tous les patrons Butterick distribués dans la Province de Québec contiennent des instructions complètes en français et en anglais.

Ces patrons sont de Butterick. Si votre marchand ne peut vous les procurer, écrivez à la Compagnie BUTTERICK INC., 468 ouest, rue Wellington, TORONTO, ONT.

Laissez cette tâche à cette pompe **CRANE**



• Voyez le modèle installé chez le marchand Crane près de chez vous.

Construction solide,
sûre, économique et
portant un nom ayant
une réputation en-
viable...

Cette pompe Crane est faite pour aspirer l'eau d'un lac, rivière ou puits peu profond et comprend un interrupteur automatique, un moteur de 1/6 CV, et un réservoir de 42 gallons américains avec tous les contrôles et raccords nécessaires. Débit de 250 gallons américains à l'heure. Moteur à gazoline et réservoirs horizontaux peuvent aussi être fournis. Demandez-nous notre dépliant, nos prix et tous renseignements qui pourraient vous intéresser au sujet de nos pompes.

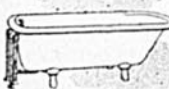
Un service de plomberie complet



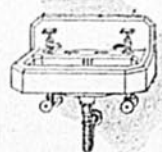
W.C WINDSOR



EVIER SUNNYDALE



BAIGNOIRE
DORIS



LAVABO WESTHILL

La maison Crane Limitée a un assortiment complet d'appareils sanitaires de qualité: éviers, baignoires, lavabos, water-closets, à des prix pour convenir à toutes les bourses; elle vend aussi le tube en fonte brute, fosses septiques, tube en acier, robinetterie et raccords qui permettent de faire des installations parfaites et complètes. N'oubliez pas non plus qu'il est très facile d'obtenir le confort de l'eau courante maintenant! Les paiements peuvent être faits d'après le mode d'Améliorations aux Habitations du gouvernement fédéral, ou d'après le Mode Budgétaire Crane—dépôt modique et mensualités.

CRANE

Siège social: 1170, square Beaver Hall, Montréal.

Succursales dans 19 villes du Canada et de Terre-Neuve.

Montréal: 4596, rue St-Denis,

Québec: 39, rue St-Roch,

Ottawa: 148, rue Bank

Le courrier

L'absence est souvent le meilleur remède...

Q.—Je courtise une jeune fille depuis trois mois, elle est jolie et je l'aime depuis que je la connais, mais elle n'est pas sincère. Je n'ai que vingt ans et par conséquent, je ne serai pas prêt à me marier avant quelques années, mais je voudrais qu'elle m'attende, car c'est elle que j'ai choisie. Je lui ai fait des reproches sans doute mérités, car elle me joue des tours, jusqu'à se cacher et me faire dire qu'elle est sortie quand elle veut en recevoir un autre. Que me conseillez-vous?

Un ami sérieux

R.—Je pense que la meilleure chose que je pourrais vous conseiller serait de laisser à cette jeune fille toute sa liberté, puisque vous n'êtes pas prêt à vous marier avant quelques années. Elle-même est trop jeune pour être courtisée régulièrement. Rien ne vous empêche de garder un peu d'espoir et de visiter cette amie de temps en temps, si vous l'estimez. Le temps aura soin de changer vos sentiments si vous vous apercevez que vous faites fausse route; c'est encore lui, le temps, qui peut attendre votre petite amie d'élection et faire naître une douce amitié qui, à l'heure convenable, se changera en tendresse plus grande. L'absence est quelquefois un remède, n'ayant plus à se cacher, elle s'ennuiera peut-être et regrettera votre éloignement. Vous n'avez pas eu tort de lui faire des reproches, si vous êtes certain de cette conduite envers vous, mais ne revenez plus sur ce sujet et réfléchissez bien sur le conseil que je vous donne en réponse à votre lettre.

Alice Ber

Q.—Quel trousseau faut-il fournir, et quand peut-on faire son entrée chez les Soeurs Sainte-Anne?

Qui vous écrit...

R.—Ecrivez au noviciat de la Congrégation des Soeurs de Sainte-Anne, à Lachine, vous aurez tous ces renseignements.

Q.—Je suis orpheline de mère, je suis l'aînée des filles et nous sommes huit à la maison. Mon père est très sévère, il voudrait que je me marie au plus tôt et je n'ai que vingt ans. J'ai un ami qui me courtise et que j'estime.

Malheureuse enfant

R.—Je n'ai pu vous répondre personnellement, car vous aviez omis de me donner votre adresse. Ma pauvre petite, vous êtes bien jeune pour vous mettre en ménage, mais d'après ce que vous me dites, ce serait le seul moyen d'avoir la paix. L'ami qui vous courtise est-il digne de vous? Il faut vous montrer courageuse et rester gaie. Dieu qui n'abandonne pas les petits oiseaux prendra soin de vous. A votre âge, il y a tout un long et bel avenir qui peut payer les inquiétudes et les tristesses du présent. Espérez. Vous pourriez tout raconter à votre ami, il est plus âgé que vous, et son amour lui dictera les meilleurs conseils. Même si vous fondez votre propre foyer, n'abandonnez pas vos frères et soeurs orphelins, continuez à donner aux plus petits surtout, beaucoup de tendresse, en souvenir de celle que vous remplacez. Priez bien et tout s'arrangera. Surtout ne vous laissez pas aller au découragement. Courage, vous aurez votre part de bonheur.

Q.—Voulez-vous me donner quelques détails sur la manière de travailler le fil sur la toile ou la soie sur crêpe?

Mlle M. A.

R.—Ce travail ne peut guère s'enseigner en quelques lignes, en parlant de Mlle Matte, j'ai dit tout ce que je savais sur son art. Il faut non seulement un talent spécial, mais au moins quelques leçons pour arriver à reproduire avec l'aiguille une peinture ou une photographie.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 15 ans mesurant quatre pieds et dix pouces?

Etoile du soir

R.—Environ 95 livres.

Q.—Voulez-vous me donner un régime pour maigrir?

Lectrice de St-Thomas

R.—Le meilleur moyen est de suivre un régime alimentaire, mais il faut consulter un médecin à ce sujet. La marche matinale, à jeun est recommandable et ne peut nuire à la santé.

Q.—J'ai seize ans et demi, un garçon vient veiller à la maison depuis l'an dernier, il me plaît beaucoup ainsi qu'à mes parents. Il a 22 ans.

Amoureuse

R.—Vous êtes bien jeune pour être courtisée, mais si vos parents vous y autorisent, je ne vois pas quel conseil je pourrais vous donner.

Q.—J'ai une écharpe en laine angora à me faire, quelle couleur serait le mieux?

Je suis blonde

R.—Blanc, bleu poudre ou rose tendre.

Q.—Est-il important de porter un jonc de mariage continuellement, y a-t-il des indulgences à cela?

Une curieuse

R.—Une femme mariée tient ordinairement à porter son alliance; comme tous les objets ayant reçu une bénédiction spéciale il a un caractère de piété.

Q.—Pouvez-vous m'enseigner la manière de faire du cirage noir à chausure? J'ai essayé de mélanger de la térébenthine avec de la suie de poêle, le résultat fut médiocre, ce procédé noirçit mais ne brille pas.

Désolé

R.—C'est un secret de commerce que je n'ai pu découvrir nulle part.

Q.—Ayant été veiller chez une amie un soir que son ami était là, je ne peux plus oublier ce jeune homme, dites-moi comment faire?

Coeur en peine

R.—Soyez raisonnable et juste envers votre amie, dites-vous bien que si vous étiez à sa place vous n'aimeriez pas qu'elle agisse ainsi envers vous.

Q.—A 17 ans, je pèse près de 150 livres, je sais que ce n'est pas normal et je voudrais connaître un moyen de maigrir.

Marlene

R.—Voyez la réponse donnée plus haut à celle qui signe "Lectrice de St-Thomas".

Q.—Voulez-vous me dire quelles seront les couleurs les plus portées pour les manteaux d'été?

C. Y. P.

R.—Le blanc et toutes les nuances pâles.

Q.—J'ai 17 ans et je n'ai pas encore d'ami. J'ai rencontré un jeune homme avec qui j'ai passé la soirée. Aurais-je dû l'inviter?

Petite amoureuse

R.—Un jeune homme peut bien solliciter la faveur de rendre visite à une jeune fille qui lui plaît, il est également admis que la jeune fille fasse une invitation à un jeune homme qu'elle semble intéresser. Mais à votre âge, ce n'est vraiment pas pressé.

Q.—Quels accessoires porterai-je avec un manteau vert pâle?

Merci

R.—Des accessoires blancs ou beiges, bruns ou verts foncés.

Q.—De quelle couleur peindre une cuisine, une salle à manger et une chambre?

Madame J. T. R.

R.—La mode est aux peintures claires. Pour la cuisine, une couleur chamois ferait très bien, le blanc dans une salle à manger et dans votre chambre, à moins que vous ne préfériez une teinte pastelle.

Q.—On m'a demandé de parler de la culture du lin que je connais bien puisque je la pratique, mais j'ai pensé vous demander quelques renseignements.

Une fermière

R.—Parlez simplement d'une culture que vous connaissez bien pour la pratiquer, rien ne passe l'expérience personnelle.

Q.—Etant en deuil de ma soeur depuis le mois de décembre, puis-je porter un costume de couleur brique?

Une qui aime à vous lire

R.—On porte ordinairement 6 mois de noir et six mois de demi-deuil, cette couleur est un peu voyante et s'il vous est possible de porter un manteau noir ou gris, ce serait préférable.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 18 ans mesurant cinq pieds?

Sainte-Perpétue

R.—Environ 98 livres.

Q.—Quel est le caractère d'une personne qui aime le jaune?

Qui écrit pour la 1ère fois

R.—On prétend que c'est signe de jalousie, mais c'est question de goût tout simplement.

Q.—Comment nettoyer une robe de crêpe vert tachée de liqueur?

Nouvelle abonnée

R.—Lavez la tache à l'eau tiède additionnée d'ammoniaque, et pressez entre deux linges avec un fer à peine chaud.

Q.—Comment enlever l'odeur de transpiration?

Qui écrit pour la 1ère fois

R.—Il se vend en pharmacie des savons spéciaux à cet effet.

Q.—Je suis âgée de 22 ans et j'ai été fréquentée durant trois ans par un jeune homme; mon père s'oppose à notre union prétendant que ce jeune homme n'est pas assez riche. Nous nous aimons. Que dois-je faire?

Sa rose fidèle

R.—Pourvu que ce jeune homme soit en mesure de vous faire vivre, suivez l'appel de votre coeur et dites à votre père que vous ne pouvez vous résoudre à épouser quelqu'un que vous n'aimez pas, il finira bien par accepter votre décision, car le bonheur des parents après tout n'est-il pas fait de celui des enfants.

Q.—J'aime beaucoup votre rubrique "Qu'en pensez-vous" et ce serait vraiment dommage qu'elle disparaisse.

Thaïs

R.—Je regrette que cette rubrique soit suspendue, mais je garde votre envoi que j'espère pouvoir publier. Vos lettres attachantes m'intéresseront toujours.

Q.—Quelle couleur de rideaux conviendrait dans un salon rouille voisin de la salle à manger?

Octave C.

R.—De rideaux et une portière beige feraient très bien.

Q.—Quelle couleur conviendrait pour un manteau d'été à une brune de 15 ans aux yeux bleus, et quelle serait la mode pour les cheveux?

Campagnarde

R.—Le bleu poudre, le jaune ou le lilas vous conviendraient; les cheveux seront portés très courts cet été.

Q.—Quel jour était le 8 novembre 1917?

Une lectrice de Bouchette

R.—C'était un jeudi.

Q.—Combien de temps porte-t-on le deuil pour une belle-mère et pour une soeur.

Armande

R.—Le même deuil que pour une mère, soit un an de noir et six mois de demi-deuil. Pour une soeur: six mois de deuil six mois de demi-deuil.

Q.—Des meubles de cuisine émaillés ivoire et vert conviennent-ils avec un poêle émaillé beige et brun.

Une abonnée

R.—Certainement, mais l'harmonie serait plus parfaite si vos meubles étaient de la même nuance que le poêle.

Q.—J'ai 22 ans, je suis courtisée par un garçon de 22 ans, bon, sobre et travailleur, il dit m'aimer beaucoup et désire m'épouser dans un an, mais je me trouve trop jeune pour les grandes responsabilités du mariage. Que faire puisque un bon parti se présente à moi?

Ninette

R.—Vous êtes bien jeune, mais vous avez un an pour vous habituer à cette pensée et vous préparer à vos futurs devoirs. A 22 ans, quand on est sérieuse, et que l'opportunité se présente on peut envisager ces responsabilités.

Q.—Pouvez-vous me donner une recette pour fabriquer l'huile à mouche à la maison?

Horace L.

R.—Je suppose qu'il s'agit d'un poison à mouche, si on me fait parvenir cette recette, je la publierai avec plaisir.

Q.—Comment faire blanchir un couvre-pieds piqué qui est rougi par une couleur déteinte?

Lucille aux yeux bleus

R.—Si le couvre-pieds est tout blanc, passez-le à l'eau de javelle, mais s'il y a un mélange de couleurs, la chose devient très difficile.

Q.—Je suis une jeune fille de 16 ans très malheureuse car je dois tenir maison pour mon père et mes frères qui sont très exigeants. Mes soeurs travaillent à la ville et semblent plus heureuses.

Gabies

R.—Votre tâche est peut-être ingrate, mais espérez en l'avenir qui peut tout arranger. Si vous quittez votre foyer, vous connaîtrez peut-être l'incertitude du lendemain, et vous courrez mille dangers. Vos soeurs sont plus âgées que vous et quand elles se sont placées, les temps étaient sans doute moins difficiles. Qui sait ce que la Providence vous réserve. Attendez, soyez patiente et gaie comme il convient à votre âge.



Pour elle,
LES CORVÉES DU MÉNAGE
SONT UN JEU ...

Tout ce qu'elle fait est prétexte à la joie ... au sourire ... à l'enthousiasme. C'est une femme heureuse!

Qui ne voudrait connaître ce bonheur? Ecoutez bien ceci madame: vous conserverez à la fois optimisme, jeunesse, vigueur et beauté si vous conservez votre santé et si vous veillez à la richesse de votre sang. N'oubliez jamais qu'avec un sang pauvre, vous vieillissez prématurément, vous êtes sujette à la faiblesse, à la pâleur, au manque d'appétit, à la fatigue, aux douleurs de dos, de reins, aux périodes douloureuses ou irrégulières, aux troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Epruvez-vous quelques-uns de ces troubles? Faites tout de suite appel aux bonnes PILULES ROUGES; sous l'influence de ce bon tonique, votre sang sera vite tonifié et enrichi, vos forces augmenteront et vous connaîtrez le bonheur que procure une bonne santé.

Les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers et des milliers de femmes; pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

"Depuis quelques mois, mon appétit diminuait et mes forces s'en allaient continuellement, j'avais mal à la tête à tout propos, j'étais presque découragée pour faire mon ouvrage de maison. J'ai pris quelques boîtes de PILULES ROUGES et tout de suite je me suis trouvée bien mieux. J'ai trouvé les PILULES ROUGES si efficaces que j'ai décidé d'en faire prendre à ma jeune fille ..."

(Signé)-Mme. A. Roy
198, rue Notre-Dame
HULL, P.Q.

Témoin (Signé)-Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3. \$1.25.

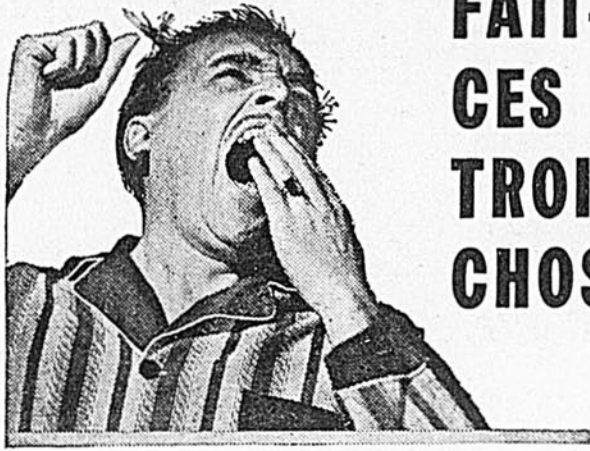
PRENEZ DES FORCES
en prenant les bonnes
PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis, Montréal.

<p>EPANDEUR D'ENGRAIS ULTRA-LÉGER JUTRAS</p>	<p>PRODUITS de QUALITÉ JUTRAS</p>	<p>L'ÉVAPORATEUR ULTRA-RAPIDE JUTRAS</p>
<p>L'épandeur d'engrais ultra-léger JUTRAS est reconnu comme étant le pionnier des épandeurs légers au Canada. Chaque année depuis 40 ans, le nombre des clients qui l'exigent a augmenté à cause de la satisfaction que manifestent ceux qui en possèdent un. Pourquoi ne pas commander le vôtre immédiatement pour votre propre satisfaction?</p>	<p>FRUITS DE 40 ANS D'EXPÉRIENCE</p>	<p>L'évaporateur ultra-rapide JUTRAS vous permettra de raccourcir les longues heures de la monotomie de bouillir, il dépensera moins de bois, vous épargnera du temps et améliorera la qualité du sirop. Il est fabriqué avec un fer-blanc spécial double étamé. Une qualité supérieure reconnue depuis 40 ans. Achetez-le avec confiance.</p>
<p>CHARIOT À FOIN JUTRAS</p>	<p>Si Vous Construisez ou Améliorez UNE GRANGE CETTE ANNEE Demandez Notre</p>	<p>CHARIOT LITIÈRE JUTRAS</p>
<p>CATALOGUE GRATIS</p> <p>NOM.....</p> <p>ADRESSE.....</p> <p>POUR RENSEIGNEMENTS ET PRIX Faites un X sur les machines qui vous intéressent.</p> <p>LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITÉE VICTORIAVILLE, QUÉ.</p>		

VOTRE DEJEUNER FAIT-IL CES TROIS CHOSSES?



1. RÉVEILLE-t-il votre estomac?

Même l'homme le plus travailleur a souvent, le matin, l'appétit paresseux. Mais les Kellogg's Corn Flakes très appétissants et faciles à digérer, avec de la crème et du sucre, ont vite fait de réveiller l'organisme le plus endormi.

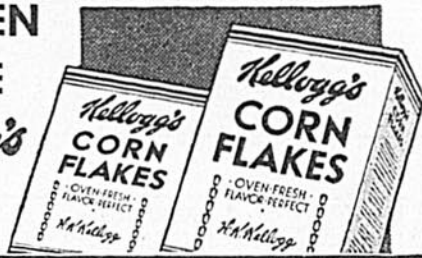
2. Vous fait-il DÉMARRER vite?

Les Kellogg's Corn Flakes sont riches en hydrates de carbone—le "combustible" qui s'assimile facilement... et vous fait "démarrer" vite. Et rien n'égale la délicieuse saveur maltée des Kellogg's!

3. Vous aide-t-il à TENIR le coup?

Le travail ardu exige que vous preniez, au déjeuner, un aliment énergétique qui vous aide à tenir le coup jusqu'à midi. Les Kellogg's Corn Flakes, avec du sucre et de la crème, fournissent de l'énergie pour plusieurs heures. Ayez toujours sous la main des Kellogg's Corn Flakes, délicieux et sains. Demandez-en, aujourd'hui, plusieurs cartons à votre épicière. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

COMMENCEZ BIEN
VOTRE JOURNÉE
AVEC DES *Kellogg's*
CORN FLAKES



VALEURS DE
PLACEMENT
CANADIENNES



Gouvernements, Municipalités,
Services Publics, Industries

NESBITT, THOMSON
& Company, Limited

355, rue St-Jacques Ouest, Montréal
Succursales dans les principales villes du Canada

Que signifie votre nom?

Voici la signification des noms demandés par les correspondants:

Antonia, soigneuse; Rose, une fleur; Jeanne, gracieuse; Irénée, paisible; Antonio, soigneur; Jean, doux; Paul, petit; Euchariste, pieux; Gaspard, choisi; Geneviève, qui aime la solitude; Pierrette, mignonne; Léopold, sensible; René, qui commande; Maurice, distrait; Roland, brave; Régina, reine; Normand, entêté; Camille, messenger; Marie, noble; Blanche, pure; Alice, dévouée; Paule, petite; Jacqueline, vaillante; Gracia, grâce; Laurette, qui a du succès; Anne, aimable; Cécile, qui aime l'harmonie; Jean, doux; Armande, froide; Jeannette, gracieuse; Julienne, calme; Alfred, sévère; Lucien, indépendant; Annette, charmante; Yvan, distingué; Emile, rival; Georgette, qui aime la terre; Dorothee, belle; Laurence, tranquille; Antoinette, impressionnable; Ange, ange; Liliane, un lis; Claire, franche; Denise, polie; Patrice, sauveur; Augustine, altière; Albertine, imaginative; Zénaïde, sérieuse; Philippe, travailleur; Athanase, qui aime la vie; Colombe, un oiseau; Yvonne, charmante; Emery, seigneur; Léda, rude; Virginie, vierge; Joséphine, distinguée; Rébecca, utile; Evangéline, douce; Xavier, apôtre; Philomène, chef de file; Henri, maître; Raoul, moqueur; Romuald, jeune roi; Edith, noble; Léopoldine, sensible; Ludovic, patient; Donat, généreux; Gemma, précieux; Oscar, réservé; Jeanne d'Arc, envoyée; Lionel, bon.

Louis, fort. — Aldéa, imposante. — Léonie, rusée. — Rosa, une fleur. — Lorenzo, conducteur. — Paul, petit. — Emile, rival. — Laura, qui a du succès. — Julien, calme. — Georgette, qui aime la terre. — Léonard, rusé. — Claude, jeune. — Rosaire, pieux. — Napoléon, guerrier. — Félicien, content. — Dora, précieuse. — Gabriel, messenger. — Jacqueline, qui marche dans les voies de Dieu. — Marcellin, taquin. — Blandine, amie. — Alphonse et Alphonsine, soumis au cœur. — Monique, douceur. — Gérard, poli. — Alice, dévouée. — Israël, soumis au Seigneur. — Winnifred (nom qui vient de l'anglais) supérieure. — Rhéa, entêtée. — Arthur, noble. — Alfred, sévère. — Blanche, pure. — Gemma, précieuse. — Guy, distingué. — Candide, candide. — Rita, perle. — Bella, jolie. — Aldérie, complaisant. — Adolphe, réservé. — David, aimé de Dieu. — Gaetan, studieux. — Ninon, légère. — Mireille, idéale. — Murielle, (nom étranger) gamine. — Germain, sincère. — Armande, froide. — Solange, songeuse. — Samuel, prophète. — Lucette, brillante. — Robert, consciencieux. — Fernande, bien douée. — Micheline, affectueuse. — Françoise, économe. — Wilhelmine, reine. — Thomas, incrédule. — Lizzie (Elisabeth) souveraine.

Gérald, bon cœur. — Camille, messenger de Dieu. — Philippe, travailleur. — Joseph, modeste. — Denis, poli. — Octave, ponctuel. — Simonne, indépendante. — Maurice, distrait. — Marie, noble. — Louise, vaillante. — Alice, dévouée. — Fernande, bien douée. — Jeanne, gracieuse. — Yvonne, charmeuse. — Lucia, lumière. — Robert, consciencieux. — Arsène, seigneur. — Lucile, vive. — Victoria, victoire. — Bernadette, choisie. — Odette, hautaine. — Françoise, économe. — Aline, simple. — Anna, aimable. — Géraldine, bon cœur. — Bernard, élu. — Gertrude, rutilante. — Gilbert, fier. — Marcel, vaillant. — Alfred, sévère. — Antoine, débrouillard. — Claude, jeune. — William (Guillaume) chef. — Marthe, maîtresse de maison. — Carmen, enjôleuse. — Made-

(suite à la page 33)

QUI A DIT QU'UN BON LAXATIF DEVAIT AVOIR MAUVAIS GOÛT?

Ex-Lax est la méthode agréable efficace et moderne de prendre un laxatif.

Ex-Lax a le goût d'un délicieux chocolat. Il est complet et fiable, et son action est douce. Il obtient des résultats—sans forcer ni tirer l'estomac.

Ex-Lax est aussi bon pour les jeunes que pour les adultes. En boîte de 15c et 35c chez votre pharmacien!

Lorsque la nature oublie—rappelez-vous

EX-LAX
LE LAXATIF ORIGINAL AU CHOCOLAT



"Non, j'appelle de la maison — Nous avons un téléphone maintenant!"

Croyez-nous — quand vous appellerez vos voisins pour la première fois de votre nouveau téléphone—vous en éprouverez une légitime fierté. Converser avec des amis à travers les champs—c'est une satisfaction que vous auriez pu vous donner de longue date. Des cultivateurs se servent du téléphone depuis 30 ans. La plupart des fermes ont aujourd'hui le téléphone. Et tous ces abonnés ruraux vous diront que c'est payant—de multiples façons.

Si vous n'avez pas de téléphone, c'est maintenant le temps de l'avoir. Remplissez-vous sur



**TAUX MODIQUES
pour les FERMES**

20 VGS MATÉRIEL A ROBES \$2.98

40 verges \$5.79. Beau crêpe rugueux. Imprimé: Broadcloth, coupons de 4 verges de longueur, nouveaux dessins. Notre valeur jusqu'à \$1.00 la verge. Paiement sur livraison, plus cinq sous pour frais de poste. Remboursement si non satisfait. TEXTILE MILLS. J. C., Montréal, P. Q.

Les ouvrages en papier-journal

Voici, pour la correspondante qui signait Vieille fille, les recettes d'ouvrages en papier-journal, envoyés par des lectrices:

Mettre tremper le papier journal (les pages illustrées en couleur ou brunes donnent un effet plus joli) couvrant d'eau tiède toute la journée. Le lendemain, déchirer en menus morceaux, tremper encore quelques heures. Travailler avec les mains pour faire une espèce de pâte, cette opération est assez longue. Egoutter bien dans une passoire. Ajouter une quantité de colle faite avec farine, eau, et un peu de sucre, et en dernier lieu une matière à colorer ou différents petits morceaux de papier crépé, jaunes, bleus, rouges. Appliquer sur la forme: potiche, pot, boîte, cadre avec un couteau ou avec les doigts. La décoration n'est belle à voir qu'après une journée de séchage, alors vous avez de jolis bibelots. (Quasi vieille fille.)

2. Faire bouillir le papier à journal durant trois heures, le retirer du feu; presser afin d'en extirper l'eau, échiffier avec les mains ou sur une planche à laver; faire une colle de farine très épaisse, ajouter un peu d'indigo ou bleu à laver, mélanger le tout de manière à ce que la pâte se passe assez facilement. Laisser sécher au soleil ou près du poêle. (Berthe P.)

3. Mlle M. A. se sert du même procédé, mais elle alterne les couleurs en les séparant d'avance pour faire des dessins, elle applique des feuilles ou de vieilles perles et, après séchage complet, couvre le tout d'une couche de vernis.

4. Déchirer les vieux journaux en petits morceaux, les tremper une semaine dans un sceau d'eau les écrasant chaque jour pendant cinq à dix minutes avec les doigts, pour arriver à en faire une pâte; le dernier jour, remplacer l'eau et faire bouillir pendant une heure en remuant avec un bâton. Laisser refroidir dans l'eau et recommencer à pétrir comme un mastic; enlever l'eau et laisser égoutter pour durcir le mélange. Ajouter un dixième de plâtre et un dixième de blanc d'Espagne, remuer encore avec les mains pour que le mélange se fasse bien et que la pâte soit très malléable. Si c'est pour coller une surface unie, on enfonce des clous à grosses têtes, environ trois par pouce carré, (se servir de clous plus petits si la charpente est fine).

En mon nom personnel, au nom de la correspondante qui a demandé cette recette, et au nom de toutes les lectrices qui pourront en bénéficier, je vous remercie.

Alice BER.

L'artisanat féminin

(suite de la page 28)

Tableaux à l'aiguille

Cette exposition d'art et d'artisanat féminin n'aurait pas été complète sans les merveilleuses peintures à l'aiguille de Mlle Anne-Marie Matte que j'avais le plaisir de vous présenter récemment. Tableaux en fil de lin sur toile du pays, pastels reproduits en soies multicolores sur crêpe, ont fait l'admiration des milliers de visiteurs. Tous les genres étaient représentés dans la galerie de Mlle Matte qui s'applique à faire revivre, avec son aiguille, des toiles et des bois gravés des meilleurs artistes de chez-nous. Certains aspects de nos scènes canadiennes, le côté pittoresque de nos moeurs et de nos paysages sont fidèlement reproduits.

On pouvait voir Mlle Matte à l'oeuvre, devant son métier à broder, dans

la réplique d'un dessin d'Albérie Bourgeois, montrant une tête de pêcheur.

La laine angora...

Dans un atelier en miniature, on pouvait assister au tissage de laine angora, si populaire en Norvège. Non seulement il y avait un métier, et l'étalage de travaux splendides faisant voir toutes les réalisations possibles de cette laine soyeuse, mais dans un coin de cette "boutique", à travers les barreaux d'une cage, on apercevait le spécimen rare d'un lapin angora, à la fourrure neigeuse, aux yeux rouges, et qui était aussi impassible que les lapins des cartes pascals.

Cette exposition fut non seulement un régal pour les yeux, mais une vraie fête pour le goût.

Aux expositions d'Ormstown et Lachute

A Ormstown, comté de Châteauguay, les exhibits féminins étaient vraiment remarquables, cette année, et beaucoup plus nombreux que par le passé. Nous ne pouvons donner la liste complète des gagnantes, avec l'énumération de leurs travaux, mais il nous fait plaisir de mentionner que les Révérendes Soeurs de Jésus et Marie, de Sainte-Martine, furent plus d'une fois à l'honneur. Mlle Jeanne Lapalme, d'Ormstown, a remporté plusieurs prix, particulièrement pour un coussin de boudoir, des centres en broderie de couleurs, et une robe tricotée en ficelle. Mme J.-A. Girouard avait exposé une catalogue rayée qui fut remarquée et obtint le second prix de sa classe, le premier ayant été remporté par les religieuses. Mlle Anita Daoust, de Ormstown obtint un prix pour des taies d'oreillers avec garniture au crochet et un magnifique coussin de fantaisie. Mmes H. St-Denis, J.-U. Girouard, Mlles Antonia Martin, E.-M. Edgar sont parmi les dames et demoiselles qui se sont fait remarquer et ont obtenu des prix dans l'exposition des produits d'art

culinaire: conserves, gâteaux, pâtisseries légères.

A Lachute

Un groupe d'Associations féminines du comté d'Argenteuil présentait des exhibits peu nombreux, mais vraiment remarquables, à l'Exposition de Lachute, tenue les 14, 15, 16 et 17 juin.

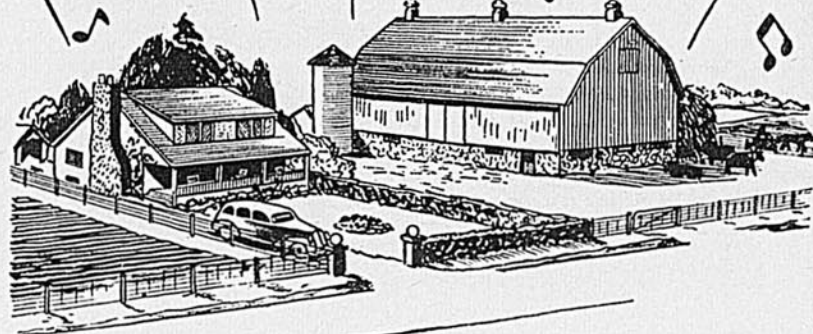
Les couvertures afghans méritent une mention spéciale, surtout celles qui ont remporté les trois prix et qui sont l'ouvrage de Mme R. Jolley, de Lachute; Mme J. E. Seale, de Morin Heights; et Mme P. McQuaig, de Brownsburg. Mme J. Mason, de Lachute a gagné le premier prix pour les coussins en laine et Mlle Morrin, de Frontier pour les écharpes tricotées.

Parmi les autres objets exposés, on remarquait un très beau cadre en broderie au petit point sur toile, des abat-jour, des tapis, des centres.

Les visiteurs se montraient intéressés par ce groupe d'ouvrages féminins tellement soignés et inspirés par le meilleur goût.

Alice BER

COMMENT LES GARDEREZ-VOUS À LA FERME
EN LES ATTACHANT AU SOL?



C'était une chanson anglaise très populaire, il y a quinze ou vingt ans. La pensée qui suggéra cette chanson a autant de vrai aujourd'hui qu'elle en avait alors. Un des plus grands problèmes du cultivateur, c'est de rendre la vie rurale plus agréable et plus attrayante aux yeux des jeunes. Comment les garder à la ferme—au lieu de les laisser partir à la ville, en quête d'un mode de vie plus confortable.

Une chose que tout cultivateur peut faire pour rendre la vie à la ferme plus agréable et plus saine, c'est de faire installer chez lui une salle de bains "Standard". Un ensemble complet, comprenant baignoire, lavabo et cabinet d'aisances avec chasse d'eau silencieuse, peut être installé dans une pièce ne mesurant que 8' x 6' ou même plus petite. Le nom "Standard" sur les appareils vous assure ce qu'il y a de meilleur, de plus moderne et de plus satisfaisant.

Grâce au Plan Gouvernemental pour l'Amélioration des Habitations, il est facile de financer de telles installations pour la modernisation de votre maison. Votre Maître-Plombier peut faire tout le nécessaire par l'entremise de la Heating and Plumbing Finance Limited, qui est affiliée à notre compagnie et qui est dûment approuvée pour faire les prêts. Les paiements peuvent se faire par petites mensualités et de façon à vous convenir. Le financement peut comprendre une fosse septique, un système de pompes à eau, les appareils sanitaires et l'installation.

Consultez aussi votre Maître-Plombier ou écrivez-nous directement pour avoir notre livret de 24 pages intitulé "Planning Your Plumbing Wisely" (Pour bien choisir vos appareils de plomberie).



Ce livret vous aidera à choisir la salle de bains "Standard" qui convient le mieux à votre maison.

Standard Sanitary Mfg. Co. LIMITED

405 BEAUBIEN ST. WEST

MONTREAL,

QUEBEC

FELICITATIONS!

350 femmes ont gagné de magnifiques robes avec leurs réponses à la question:

"Pourquoi j'emploie la Lessive Gillett"

Nos félicitations à toutes celles qui ont pris part à notre concours et qui nous ont si bien expliqué pourquoi ELLES font usage de la Lessive Gillett. Mais nous félicitons tout spécialement les 350 femmes qui ont gagné les belles robes offertes comme prix. Ce sont des robes de \$7.00 chacune, qu'elles peuvent maintenant aller choisir dans leurs magasins locaux (ou, si elles le préfèrent, elles recevront à la place \$6 en argent). Les gagnantes ont été mises au courant de leur bonne fortune par lettre. Il nous fait grand plaisir d'imprimer leurs noms ici-même.

NEWFOUNDLAND—Mrs. L. T. Stelek, Bay Roberts; Mrs. John Petrie, Bishop's Falls; Michael Riley, Bonavista; Mrs. Ern. Cheeseman, Burin; Mrs. Hilda Gill, Corner Brook; Miss Etta Pike, Deer Lake; Mrs. William Ryan, Ferryland; Mrs. B. V. Andrews, Greenspond; Miss Blanche Snow, Hr. Breton; L. V. Woolfrey, Lewisporte; Mrs. George Wilcox, Millertown; Mrs. S. F. Vincent, Pound Cove; Mrs. H. R. Parsons, 19 Hayward Ave., St. John's; Mrs. Alex. J. Butler, Topsail.

PRINCE EDWARD ISLAND—Patricia M. Flood, Bonshaw; Mrs. G. W. Ramsay, Malpeque; Mrs. George Grant, Orwell Cove; Mrs. Alex. Chappell, Summerside; Mrs. John Lawers, Sturgeson.

NOVA SCOTIA—Mrs. John D. Fraser, Bridgewater; Mrs. Borden Gesner, Granville Ferry; Mrs. J. L. Grant, Parrsboro; Cora K. Hennessey, Joggins; Mrs. C. A. Holmes, Avon Port; Mrs. Frank Jackson, North Sydney; Mrs. A. H. Jones, Wolfville; Mrs. Parker Long, Clementsvale; Mrs. Stewart Luther, Passchendaale, Cape Breton; Mrs. M. D. McLeod, River Denys Sta.; Mrs. S. B. Roode, Belmont; Mrs. F. W. Simpson, Bridgetown; Mrs. Geo. Thompson, Bridgewater; Mrs. A. J. Tipton, New Germany; Miss Lillian B. Wile, Hemford.

NEW BRUNSWICK—Mrs. G. A. Wilkins, Atholville; Mrs. Vincent MacDonald, Auburville; Mrs. Thos. Dinstant, Barker's Point; Mrs. Andrew J. McCallum, Blackville; R. H. Cochran, Brown's Flat; Miss Ruby Davidson, Chatham; Mrs. C. G. Wilson, York; Miss Hazel Black, Colons Island; Mr. Archie Huntington, Glenlivet; Mrs. George B. Carter, Harcourt; Mrs. Fred J. Callahan, Henderson; Mrs. R. L. Splude, Jaquet River; Mrs. Dan O'Neill, Pokokshaw; Mrs. Joseph Price, Price Settlement; Mrs. Billy Wyld, Sevoile Via Newcastle; Mrs. Williams R. MacKenzie, South Nelson Road.

QUEBEC—Mme. John D'Amboise, Nouvelle; Mlle. Hélène Ballarçon, St. Anselme; Mme. Lorenzo Ballarçon, St. Adolphe; Mme. Philbert Barrette, Ste. Elisabeth; Mlle. Germaine Bolduc, St. Damien de Brandon; Mme. René Chéné, St. André; Mlle. Françoise Cyr, New Richmond Station; Mme. Bernard Casault, St. Pierre; Mlle. Rose Dubien, Massonville; Mme. Lucien Dubois, Garthby; Mlle. Alice Duhamel, Ste. Rosalie; Mlle. Béatrice Dupont, St. Pamphile; Mme. Georges Duquette, Magog; Mme. Lucien Forget, Lac des Ecorces; Mlle. Alfreda Fortin, L'Islet; Mlle. Jaunie Gagné, De Beaujeu; Mlle. Madeleine Gauthier, St. Théodore D'Acton; Mlle. Bernadette Gosselin, St. Vallier Station; Mme. Daniel Grenon, Albertville; Mme. John Hall, St. Georges; Mme. Romuald Jalbert, Petit Cap; Mme. Pierre Lafontaine, St. Evariste Village; Mr. Emery Lambert, Notre Dame du Bon Conseil; Mme. Albert Langlois, Pointe Aux Anglais; Mme. Omer Leblanc, Cap Noir; Mr. Eugène Longpré, St. Paul L'Érmitage; Mlle. Alberta Marotte, St. Alban; Mlle. Yvette Marquis, 4 Conroy, Québec; Mme. Donalda Ménard, West Shefford; Mlle. Adyne Morissette, St. Thuribe; Mlle. M. Jeanne Noury, Grand St. Esprit; Mme. Omer Ostigny, L'Ange Gardien; Mlle. Rose Otis, Saeré Coeur; Mme. Elle Patenaude, Lacolle; Mlle. Bernadette Pellerin, St. Boniface De Shawinigan; Mlle. Gaby Pelletier, St. Raymond; Mme. Victor Pigeon, St. Rémi; Mlle. Lucienne Poulin, Beauveville Ouest; Mlle. Jeannette Trémont, Ste. Famille; Mlle. Emma Hancock, St. Georges Est; Mlle. Joseph Hébert, St. Michel; Mlle. De Wende, Mme. Copold Roy, St. Vallier; Mlle. Alpha St. Gérald, St. Adolphe; Mlle. A. E. Sèveaucat, Ste. Angèle de Laval; Mlle. Jeannette Sirois, Notre Dame Du Lac Station; Mlle. Marguerite Soucy, St. Joseph; Mlle. Dina Thérault, Arseneau, Iles De La Madeleine; Mlle. Béatrice Tremblay, Notre Dame De La Doré; Mme. J. Bte Villeneuve, 152, Boleseau, Québec; Mrs. Arthur Scott, Arundel; Mrs. John E. Campbell, Black Capes; Mrs. Wm. L. Grégoire, Broadlands; Miss Marjorie B. Kerr, Bury; Mrs. Walter Edwards, Cookshire; Miss Norma Martin, Coaster; Mrs. Lyndee Cole, Grand Caspédia; Mrs. Alvin Hogg, High Falls; Mrs. Stanley Hogg, Knowlton; Mrs. Israel Lesso, L'Anse Au Brillant; Miss Adella Case, L'Anse Aux Cousins; Miss Ruby Harvey, Lemesurier; Mrs. L. L. Mackey, Marleton; Mrs. Eisle Willett, St. Jules De Marie; Mrs. Augustin Sexton, Marie East; Mrs. Neil McCrank, Martindale; Mrs. Ralph W. Haley, Matapédia; Mrs. Geo. S. Moran, Matapédia; Mrs. Allan Cooke, Namur; Miss Mabel English, New Glasgow; Mrs. Gordon Kerr, New Richmond Station; Mrs. Allan McWhirter, New Richmond Station; Mrs. Robert R. Lynd, New Richmond West; Mrs. Edwin J. Foran, Oak Bay Mills; Mrs. Thomas Harper, St. George; Mrs. Olive L. Benson, Waterville; Miss V. W. Treason, Waterville; Mrs. Mary G. Gagnony, Windsor Mills; Miss Eileen W. Edwards, Fleurant.

ONTARIO—Mrs. Jesse McEnery, Acton; Mrs. Olive Crow, Allenford; Mrs. David Hopkins, Arkyie; Mrs. A. E. Hardy, Badjeros; Mrs. Arthur Sutton, Barwick; Mrs. J. S. Gordon, Beaverton; Mrs. Wm. T. Atkinson, Black Hawk; Mrs. Geo. H. Colby, Bolsover; Mrs. Chas. Gordonlar, Bonarlaw; Mrs. H. C. Jolly, 29 Terrace Hill St., Brantford; Mrs. J. C. Woolcott, Bright; Mrs. Edna E. Patterson, Brooklin; Mrs. Cyril T. Smith, Brownsville; Mrs. Arthur Tanner, Burgessville; Mrs. J. A. MacMillan, Campbellford; Isobel McCreey, Caledonia; Mrs. E. Pearson, Chesley; Miss Ethel Hawk, Chesham; Mrs. Russell Simpson, Chesham; Mrs. Claude G. Galloway, Chesham; Mrs. W. Campbell, Coe Hill; Mrs. Bertha J. Acorn, Colborne; Bertha R. Fisher, Cookstown; Miss Lullie Kearns, Daere; Mrs. Vincent J. Cranley, Douro; Mrs. Maud O'Connor, Dublin; Mrs. B. J. Dolson, Dunchere; Mrs. F. Hibbert, Dundalk; Mrs. Jack Tobin, Durham; Mrs. R. H. Graham, Echo Bay; Mrs. W. H. Akey, Espanola; Mrs. Gordon Sanderoock, Fenella; Mrs. H. G. Brady, Fenwick; Mrs. Percy Tidball, Forest; Mrs. F. W. Woodman, Fort Frances; Mrs. Russell Willey, Frankford; Mrs. A. Wilson, Freeman; Mrs. M. Bernard, Waterville; Mrs. D. Z. Graham, Glenora; Mrs. Rose J. Flemin, Golden Valley; Mrs. Dave Wilson, Griffith P.O.; Mrs. Cecil Gilles, Haggersville; Mrs. M. G. Wilson, Haliburton; Mrs. J. T. Drope, Hastings; Miss Alma Clark, Hawkestone; Gertrude Sullivan, Head Lake; Iona M. Sutherland, Hybla; Annie Barrens, Indian River; Mrs. Vincent Browlee, Inwood; Mrs. John W. McLeod, Iona Sta.; Mrs. George W. Heaslip, Janetville; Miss Dorothy C. Arnold, Jasper; Miss Edith Mooney, Kemptville; Mrs. John Sandlin, Kenora; Mrs. Geo. Jarrell, Kincairdine; Mrs. Florence Taylor, Kingsville; Etta Ryan, Kirkfield; Mrs. Robert W. Graham, Lanark P.O.; Miss Muriel Hill, Little Britain; Mrs. D. S. Blatchford, Lombardy; Miss Bess Parker, L. N. London; Mrs. Frances Crank, Long Lake; Mrs. George Pettit, Longwood; Mrs. Clifton Benson, Lorneville; Mrs. W. R. Farrier, Lucknow; Miss Margaret MacKinnon, MacDonald's Corners; Mrs. Robert Avery, Mallorytown; Mrs. Alvin Wideman, Markham; Mrs. Arthur A. Farlinger, Martintown; Agnes Yuill, Middleville; Mrs. R. M. Steele, Mississipp; Mrs. Donald A. McDermid, Moose Creek; Miss Nell Moffatt, Morewood; Mrs. W. Murray Styles, Morrisburg; Mrs. Ira D. Harper, Mount Forest; Mrs. L. W. Houlding, Mount Pleasant; Mrs. Chester B. Crawford, Mulrirk; Mrs. W. E. Fraser, Silverton; Mrs. F. Pedrick, Solisdith; Mrs. George W. Henson, John W. Thompson, Norwood; Mrs. Marshall Curry, Orangeville; Miss Ella Carlyle, Osgoode; Mrs. Howard Hoskin, Oshawa; Mrs. Vernon Lang, Omemee; Miss Lucy Lamarche, Perrault; Mrs. Sterling Miller, Perth; Mrs. Mae Adams, Peteboro; Winnifred Russell, Pickering; Mrs. M. Murdoch, Port Eglis; Mrs. George Hood, Port Perry; Mrs. W. G. Crowder, Ravenshoe; Mrs. R. B. Briscoe, Renfrew; Mrs. W. Nightingale, Rockwood; Margaret Sternbauer, Roseland; Miss Irene Mullin, St. Eugene; Mrs. Robert Sharp, St. Thomas; Mrs. A. D. Cove, Scarborough; Mrs. A. MacCormac, Springbrook; Mrs. W. E. Fraser, Silverton; Mrs. F. Pedrick, Solisdith; Mrs. Mary Dennis, Thamesford; Mrs. Elmer J. Robb, Troy; Mrs. J. E. Finlay, Tory Hill.

MANITOBA—Mrs. F. M. Brown, Balduf; Miss Rhoda Pettypiece, Bolseval; Mrs. J. R. McKay, Charleswood; Mrs. H. Hyndman, Crandall; Doris L. Hayes, Cypress River; Pauline Lockman, Decker; Mrs. H. J. Drader, Dunrea; Mrs. T. J. Sanders, Emerson; Miss Alice Williamson, English Brook; Mrs. J. H. Timblek, Greenridge; Olive Fisher, Hazelridge; Miss Ioleen Johnson, Minnedosa; Mrs. W. J. McKnight, Ninga; Mrs. T. F. Morton, Oak River; Mrs. George McNeil, Reston; Miss Nancy Elvers, Rossburn; Mrs. Stuart A. Cusitar, Russell; Mrs. G. E. Fraser, Silverton; Mrs. F. Pedrick, Solisdith; Mrs. George C. Heaman, Virden; Mrs. Geo. Lenton, 150 St. Anne's Road, Winnipeg.

SASKATCHEWAN—Mrs. Pearl Hazlewood, Admral; Mrs. J. L. Schneider, Asquith; Mrs. W. F. Cave, Aylsham; Mrs. L. E. Cairns, Barthel; Mrs. W. C. Tovey, Battelford; Mrs. H. R. Hoshal, Colonsay; Mrs. J. J. Shaw, Compass; Mrs. Harry Shaw, Craven; Mrs. C. Seymour, Crestwyn; Mrs. R. Vyvyan, Dafeo; Mrs. Frank Mundt, Davidson; Mrs. G. A. Evans, Davlis; Berniece Borge, Dollard; Miss Yvonne Goulet, Domremy; Julia Denzier, Earl Grey; Mrs. Antoinette Korpan, Glen Elder; Mrs. Frank Smith, Glendon; Mrs. D. M. Taylor, Hays; Mrs. Ernestine Moss, Hardy; Mrs. D. Mayo, Hanesmer; Mrs. R. Wilcocks, Hignate; Mrs. Henry Hano, Invermay; Mrs. Ida E. Hutcheon, Kamseck; Miss Magie F. Potter, Langbank; Mrs. Gordon R. Bayne, Moose Jaw; Mrs. C. Vigar, Portreeve; Mrs. J. S. Nutting, Radisson; Miss Elma MacQuarrie, Roche Percée; Mrs. H. Bottomley, Silver Park; Mrs. Marcel De Paum, Verlejn; Mrs. Jim Byers, Whitmore; Lillian Morris, Zealandia.

ALBERTA—Mrs. C. O. Clevon, Camrose; Mrs. J. A. Evans, Chip Lake; Mrs. W. Cripps, Clive; Mrs. H. E. Melice, Cremona; Mrs. H. E. Desson, Dalroy; Miss Stella Oppgaard, Dods; Mrs. Thomas A. Clarke, Drumheller; Mrs. A. Rafa, Empress; Mrs. Marjorie Westlund, Esthler; Mrs. James H. Lawton, Niton; Mrs. Agnes Ruth, Hays; Miss Edith Turnbull, Hignate; Mrs. James McKay, Helmsdale; Mrs. G. Gulliver, Huxley; Mrs. S. Thiemo, Hythe; Mrs. Jack Gilbertson, Kessler; Mrs. Leon Jackson, Lonra; Mrs. Frank Brassington, McDonaldville; Eliza McLean, Macleod; Mrs. E. Cameron, Morinville; Miss M. Daly, Munson; Mrs. J. R. Sutton, Olds; Mrs. G. T. Brander, Pollockville; Mrs. W. King, Redcliff; Mrs. R. F. Wanek, Rochford Bridge; Mrs. Tom Ogden, Rocky Mtn. House; Miss Annette Bjerkseth, Ryley; Mrs. I. A. White, Spirit River; Miss Helen Armbruster, Stony Plain; Mrs. M. J. Graham, Strome; Mrs. W. H. Orr, Swallow.

BRITISH COLUMBIA—Mrs. S. Pullinger, Aldergrove; Mrs. E. A. Frisch, Cawston; Mrs. R. Patterson, Cobble Hill; Mrs. H. C. Calverley, Dawson Creek; Mrs. W. G. Couchman, Goldstream P.O.; Vancouver Island; Mrs. A. Dicklson, James Island, Via Victoria; Mrs. E. L. Walters, Lillooet; Charlene Drummond, Lynn Creek; Mrs. Nick Dosenberger, Nelson; Mrs. J. L. Wyllie, Oliver; Mrs. Helen Simmons, Taghum; Mrs. S. Sullivan, Tupper Creek; Mrs. D. M. Barker, 4840 Victoria Drive, Vancouver; Mrs. J. H. Wilkes, 840 Vernon Ave., Victoria; Mrs. Ellen Swinden, Whonnock.

Patrons pour toutes



2745 SIZES 14-46

No 2790.—Une robe complétée d'un petit manteau a sa place dans toute gardes-robes. Celle-ci sera très pratique. Tailles: 12, 14, 16 ans; 36, 38, 40, 42, 44. Le patron no 36 demande 1 1/2 vg. en 39" de tissu pour la jupe, 1 1/2 vg. pour la blouse.



2790 SIZES 12-44

No 2745.—Cette robe princesse est aussi légère et jeune qu'on peut le souhaiter. Pour l'après-midi, un tissu de coton imprimé fera très bien, le même patron peut servir pour un manteau de bain ou un smock avec le collet accolière ou le collet rabattu. Tailles: 14, 16, 18, et 20 ans, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, et 46. Pour grandeur 36, 3 1/2 vgs en 39" pour la robe, et 1/2 en 39" pour les garnitures.

No 2830.— Un ensemble confortable en piqué de coton, pour les heures de sport. La jupe recouvre entièrement la culotte à gros plis. Le blanc est toujours pratique, on peut l'égayer avec des boutons de couleurs. Tailles: 12, 14, 16, 18 et 20 ans, 30, 32, 34, 36 et 38. Pour 16 ans, il faut 5 1/4 vgs de tissu en 39".



2724 SIZES 1-5



2830 SIZES 12-20

No 2767.—Vous ne pouvez espérer une robe plus jolie et plus facile à faire que celle-ci, avec son boutonnage sur les épaules. Du piqué blanc ou pastel avec des piqûres de couleurs contrastantes, c'est tout le secret du chic de cette petite robe qui nécessite très peu de tissu et se lave facilement. Tailles: 12, 14, 16, 18 et 20 ans, 30, 32, 34, 36, et 38. Pour 16 ans, 3 vgs en 39" de tissu.



2767 SIZES 12-40

Des MILLIERS emploient la LESSIVE GILLETT PURE EN FLOCONS parce que

Sur la ferme et dans la maison, elle assure des conditions hygiéniques parfaites à un coût excessivement modique— Elle garde propres et sanitaires les cabinets extérieurs! Elle protège les bestiaux contre la saleté et la maladie! Elle assure la propreté de l'outillage de laiterie! Elle épargne des heures de travail pénible à la maison!

Une seule boîte suffit pour 1 gallon de solution* Achetez-en une douzaine de boîtes à la fois.

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude, car l'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



Fabrication canadienne

Les instructions pour la coupe et la couture sont données en français. Le prix de chacun de ces patrons est de 15c. Adressez votre commande comme suit: Service des patrons— Le Bulletin des Agriculteurs, 2149 est, rue Ontario, Montréal, P.Q.

No
 Nom
 Adresse

Soignez l'extérieur de votre maison

Nous l'avons dit déjà, c'est la peinture qui rehausse l'apparence extérieure de la maison. Il y a plusieurs endroits importants à surveiller. D'abord...

L'entrée

Le premier point de contact de chaque visiteur est l'entrée de votre maison. Gardez-la toujours en parfait état grâce à la peinture, au vernis ou à l'émail.

Une porte accueillante, c'est déjà un sourire. Il semble que l'hôte dont on guette l'apparition sera plus affable dans un cadre clair et frais. Il y a encore...

Les marches de l'escalier

Parce que ces endroits sont constamment exposés aux intempéries, ils se fanent plus vite et peuvent gêner toute l'apparence de votre maison. A peu de frais, vous pouvez y remédier et offrir aux visiteurs et aux passants la vue d'un perron propre et pimpant dans sa toilette neuve.

La véranda

Pas un endroit n'est plus exposé à l'usure que la véranda. Lorsque la peinture commence à disparaître, c'est le temps de songer à rafraîchir ce point important de votre demeure, dont l'apparence entière est affectée dès qu'il y a négligence de ce côté.

Les planchers et les meubles de véranda jouent un grand rôle dans le coup d'oeil général de votre maison, c'est pourquoi vous devez toujours les tenir en bon état.

Meubles de véranda

Qu'ils soient en bois, en osier ou en métal, il y a une peinture spéciale pour vos meubles de véranda; vous avez un vaste choix de couleurs dans les peintures lavables et insensibles aux intempéries.

Si votre véranda est large, pourquoi n'y pas installer des chaises et une petite table qui donneront une note de confort et un cachet de personnalité à votre maison?

Si vous avez quelques loisirs, vous pouvez fabriquer vous-mêmes ces meubles, et votre imagination pourra donner libre cours à toutes les fantaisies. Ornez aussi les terrasses, les parterres, de ces petits meubles qui ajoutent tant de charme à la vie extérieure durant l'été.

Les jardinières

Il y a place pour les jardinières et des boîtes à fleurs presque partout. Aux fenêtres, ces boîtes mettront une note de gaieté et de vie joyeuse. Rien ne complète plus agréablement un perron, qu'il soit haut ou fait de quel-

ques marches seulement, que des jardinières massives en bois joliment peinturées.

Certaines galeries se prêtent à l'harmonieux arrangement de toutes petites jardinières distribuées à chaque section. Il suffit d'y penser et de consacrer quelques-uns de ses loisirs au travail que cet embellissement extérieur de la maison coûtera; la peinture n'est pas une dépense bien lourde, on peut même considérer qu'elle est une économie par la couche protectrice qu'elle donne aux bibelots comme aux meubles et à la maison tout entière.

Ornements de parterre

De plus en plus on voit des ornements en bois découpé, peints en couleurs vives, et représentant des animaux, des fleurs, ou des personnages.

C'est très gentil! On ne peut nier que ces ornements ajoutent une note gaie au tapis de verdure. Les enfants eux-mêmes peuvent en fabriquer et ce sera un bel amusement à leur fournir pour les vacances. Ils feront ainsi l'étude des couleurs et pourront suivre leur propre initiative, tout en prenant vos conseils, et en vous demandant votre goût.

Quand chacun y met la main, la maison devient non seulement plus joyeuse, mais aussi plus attrayante. On l'aime chaque jour davantage et c'est une bonne leçon à donner aux enfants. Les liens qui les attachent au foyer se fortifient.

Les clôtures

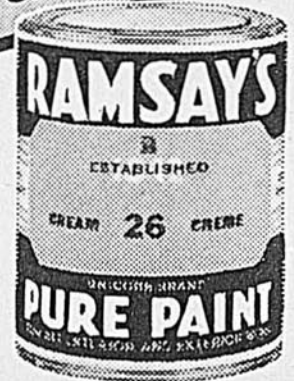
A la campagne, on aime entourer son domaine d'une clôture qui sert de décoration ou protège les enfants, elle fait tellement partie du décor qu'on ne songe pas à la négliger pour peu qu'on veuille conserver une belle apparence à sa maison. La clôture devrait toujours être en excellente condition, et sa plus grande toilette c'est la peinture.

Les clôtures de bois ont besoin d'être protégées contre la pourriture qui les guette et les clôtures de métal, contre la rouille toujours à craindre avec nos conditions atmosphériques. Pour l'un et l'autre genre, il y a des peintures spéciales. On n'a qu'à demander des catalogues et des cartes de couleurs aux marchands.

La peinture

La peinture, c'est la vie, c'est la gaieté! Partout où il y a du bois, on peut en mettre. Ce n'est pas une dépense mais une véritable économie. Et de plus, elle concourt mieux que tout à l'embellissement de la maison.

LE PÈRE NOIROT DIT À LA MÈRE ROSETTE!



Pour Tout Usage Extérieur

● LA PEINTURE PURE RAMSAY donne un service supérieur car elle est fabriquée d'ingrédients, d'huiles et de couleurs les plus durables—et l'expérience acquise par Ramsay comme fabricants de peintures depuis 1842 garantit sa durabilité, sa protection et son apparence.

Fabricants de peinture depuis 1842



Ce coin présente un coup d'oeil vraiment luxueux, et surtout confortable, on peut en aménager un semblable sur une véranda assez large; les meubles sont très simples, mais ils sont embellis par une couche de peinture fraîche.

une occasion unique

de vous procurer un couteau de haute qualité pouvant servir pour la boucherie, pour trancher le pain, découper les viandes, etc. C'est une prime d'une valeur exceptionnelle que nous offrons avec tout abonnement de 3 ANS POUR \$1.00 au Bulletin des Agriculteurs—faites-en la demande dès aujourd'hui et obtenez ce magnifique couteau d'acier de 11 1/2 pouces

GRATIS

Il est important de vous hâter et de profiter au bas tarif actuel, d'abonnement, n'attendez pas la hausse des prix. Voyez les détails complets en

PAGE 47

Aeroxon

Attrape-mouches
Aeroxon
uni de la punaise
Marque déposée
Produit Canadien

2 pour 5¢

Le seul attrape-mouches réellement garanti ne séchant pas, par une firme canadienne, ou argent remis. Indispensable chez le cultivateur, pour la laiterie, l'écurie et la maison. Détruit la mouche avec tous ses germes. Prend plus de mouches car il est plus long et plus large, par conséquent plus économique.

En vente chez tous les bons épiciers, marchands - généraux pharmaciens, etc. Défiez-vous de la contre-façon, demandez l'attrape-mouches "bleu et vert"

Aeroxon

Cours de coupe et de couture

Voici la troisième leçon de notre cours complet de coupe et de couture préparé spécialement pour les lectrices du Bulletin des Agriculteurs par une conférencière diplômée. Vous trouverez dans cette leçon les détails sur les corsages et sur les modifications que vous pouvez y apporter pour rendre votre robe élégante.

(Tous droits réservés)

Ce cours de coupe et de couture commencé dans notre édition de mai et dont voici la troisième leçon aujourd'hui vous aidera à fabriquer vous-même vos vêtements. Le chic et la personnalité seront alors vôtres. Vous économiserez plus que vous ne le croyez tout en ayant une garde-robe mieux fournie qu'autrefois. La femme qui sait coudre n'a pas seulement une profession mais elle a aussi un passe-temps des plus agréables. Cette troisième leçon traite des corsages et de la façon de faire des modifications nécessaires. Comme vous pouvez le constater ce cours est illustré le plus abondamment possible afin que vous ne perdiez aucun des détails pour vous apprendre la véritable méthode de coudre.

1—Modifications pour raccourcir ou agrandir (Illustrations 1A, 1B)

Taillez à travers le patron en bas de l'emmanchure, et séparez les morceaux pour permettre d'augmenter à la longueur nécessaire, ou enlevez le surplus en faisant un pli.

2—Modifications pour élargir ou

amincir (Illustrations 2A, 2B)

Modifiez le devant et le dos du patron. Taillez à partir du milieu de l'épaule et séparez les pièces sur un quart de la grandeur, ou enlevez un quart du surplus par un pli.

3—Modifications pour épaules larges ou étroites (Illustrations 3A, 3B)

Taillez à partir du centre de l'épaule pour le dos et le devant, environ six pouces et jusqu'à la ligne de l'emmanchure. Glissez en dehors la pièce mobile du patron assez pour augmenter la largeur de l'épaule, ou en dedans pour l'amincir. Corrigez la ligne d'épaule.

4—Modifications pour épaules carrées. (Illustration 4)

Faites une couture d'épaule plus profonde à l'encolure, et tracez une nouvelle ligne de cou.

5—Modifications pour épaules tombantes (Illustration 5)

Faites une couture d'épaule plus profonde près de l'emmanchure et tracez une nouvelle ligne d'emmanchure.

6—Modifications pour les épaules rondes. (Illustration 6)

Taillez le patron à travers le dos jusqu'à la ligne d'emmanchure. Etendez-le dans le milieu du dos aux dimensions voulues, et élargissez le dos à l'encolure. Enlevez le surplus d'ampleur au cou avec de petits plis.

7—Modifications pour diaphragme développé. (Illustrations 7A et 7B)

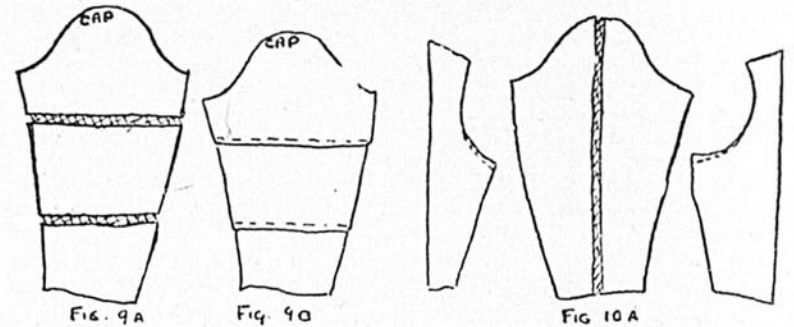
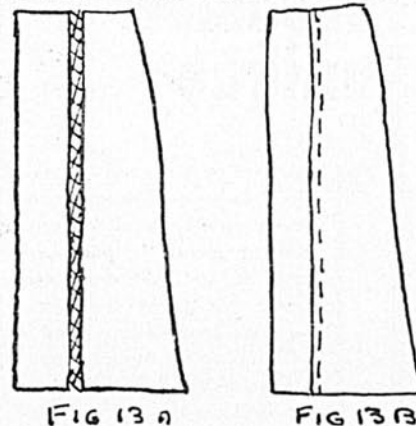
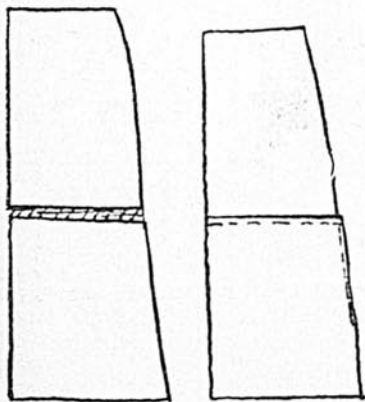
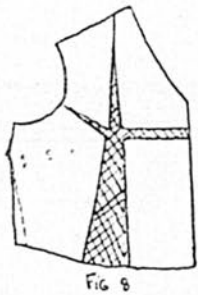
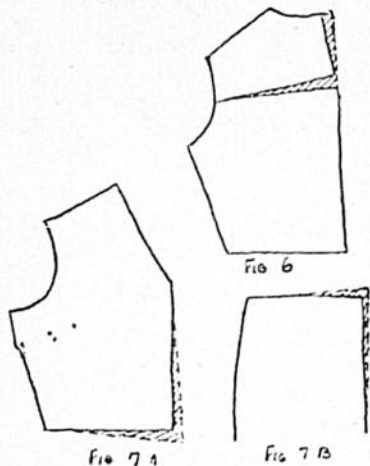
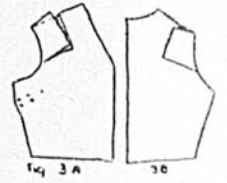
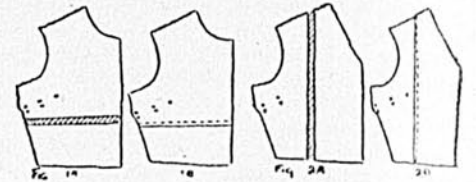
Ajoutez la longueur voulue, et la moitié de la largeur requise jusqu'à la taille et le centre du patron de la blouse en avant.

Ajoutez aussi la longueur voulue et la moitié de la largeur requise jus-

qu'à la taille au centre du patron de la jupe en avant.

8—Modifications pour poitrine large. (Illustration 8)

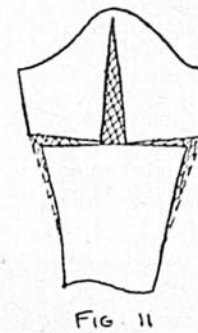
Augmentez la longueur et la largeur du devant en taillant du bas du patron presque jusqu'à l'épaule parallèlement au milieu du devant, et à travers, aux plus larges dimensions de la poitrine. Séparez les pièces, ajoutez la longueur voulue et la moitié de la largeur requise, puis corrigez la largeur du devant à la ligne de taille.



(Illustrations 9A, 9B)

Modifications pour manches plus courtes ou plus longues.

Raccourcissez ou rallongez sur la moitié de la longueur, à mi-chemin entre le dessous du bras et le coude, et l'autre partie à mi-chemin entre le coude et le poignet.



(Illustrations 10A, 10B)

Modifications de manches pour hauts de bras plus larges ou plus étroits.

Pour gros bras:—Taillez le patron en plein milieu du centre. Séparez les morceaux et donnez la largeur voulue au haut de la manche et au poignet. Puis retaillez le haut, et modifiez le dos et le devant de l'emmanchure pour ajuster la manche plus large.

Pour petits bras:—Faites un pli en plein milieu du patron pour enlever le surplus d'ampleur. Retaillez le haut de la manche, et ajoutez un peu à l'emmanchure en dessous.

(Illustration II)

Modifications pour les muscles développés au-dessus du coude.

Taillez le patron en travers jusqu'au-dessus du coude, en plein milieu de la manche, taillez en remontant presque jusqu'à la ligne du haut de la manche. Etendez le milieu de la manche jusqu'à l'ampleur désirée, en ajoutant deux fois plus en-dessous que sur le dessus. Corrigez les lignes de coutures sous le bras.

NOTE:—Toutes les modifications qui changent la forme ou la grandeur du haut de la manche changent l'emmanchure, pareillement toutes les modifications qui changent la forme ou la grandeur de l'emmanchure, changent la manche.

JUPES:

(Illustrations 12A, 12B)

Modifications pour tailles plus gandes ou plus courtes.

Rallongez ou raccourcissez une jupe unie à mi-chemin entre la taille et les genoux, taillant et rallongeant ou faisant un pli pour raccourcir.

Si la jupe comporte des panneaux, des godets, des volants, des plis ou un empiècement, elle doit être raccourcie ou rallongée à deux endroits de telle manière que les proportions exactes de la jupe soient sauvegardées.

(Illustrations 13A; 13B)

Modifications pour tailles plus fortes ou plus minces.

Divisez la somme des modifications par le nombre de laizes de la jupe, et réduisez, ou ajoutez la même quantité à chacune. Ajoutez la largeur en taillant les laizes de la taille au bas, étendant jusqu'à la grandeur désirée ou réduisant ce qu'il faut en faisant un pli sur toute la longueur dans chaque laize.

Comment tirer le meilleur parti de sa beauté . . .

Etes-vous le genre de personne qui collectionne sur sa toilette un nombre varié de crèmes et de lotions, sans savoir exactement à quoi elles servent? ou bien êtes-vous de celles qui n'emploient qu'une seule crème pour tous les usages? Les deux méthodes sont mauvaises, car les soins de beauté sont, de nos jours, tellement spécialisés, qu'il existe une espèce de crème, de lotion ou de poudre pour chacun des besoins de la femme. Nous allons donc vous entretenir cette semaine, de ces différentes préparations, et de leur utilité à chacune. Vous saurez ainsi quelle est la crème qui vous convient, et la raison pour laquelle elle vous convient.

Les nettoyeurs: Il y a trois façons de vous nettoyer le visage; avec la crème, avec le lait de toilette, ou à l'huile. Un de ces procédés conviendra mieux que les autres à votre qualité de peau. Si le savon et l'eau conviennent à votre épiderme, je ne vois pas pourquoi vous ne les emploieriez pas à condition de choisir un savon de bonne qualité; cela ne vous empêchera pas d'ailleurs de vous servir d'un nettoyeur. Les meilleures crèmes nettoyantes sont: soit les cold cream fins, soit les crèmes liquides qui, étant douces et coulantes, ne risquent pas d'étirer ou d'étendre la peau. Si votre peau est foncée, ou hâlée, employez un nettoyeur qui blanchisse également, tel que la crème au citron ou à la magnésie. Si votre peau est très sèche, utilisez plutôt une huile nettoyante qui, tout en remplissant son office, laissera votre peau douce et parfumée, mais pas du tout grasse. Si votre peau est huileuse, le mieux pour vous sera d'employer un lait de toilette.

Crèmes spéciales: il y a tellement de crèmes différentes que l'on ne peut en citer que quelques-unes. La crème



contre les taches de rousseur et le hâle, celle qui active la circulation et rend des couleurs aux joues fatiguées, celle qui ferme les pores de la peau, et la crème à la magnésie qui enlève l'acidité superficielle de votre épiderme.

Toniques de la peau: tous les matins, vous devez tonifier et masser votre visage. Si vous avez la peau très fine, vous n'abuserez pas de cela. Pour les peaux normales, il faut recommander la lotion aux amandes, laissant à celles qui ont un épiderme spécialement épais et blême, le soin d'employer un astringent puissant.

Pour une peau fine, appliquez une crème douce; pour une peau jaunâtre, une crème blanchissante.

Nourrisseurs de la peau: Dans nos climats, il est essentiel de donner un aliment à la peau. Les crèmes à base de graisse animale ou de lanoline conviennent le mieux aux peaux très sèches ou pour les personnes âgées. Les petites rides autour des yeux, qui proviennent de la fatigue ou du rire, doivent recevoir un traitement à part. On peut recommander la crème faite avec des oeufs frais ou l'huile contre les rides. Certaines peaux sont tellement grasses qu'il est impossible d'y appliquer une crème nourrissante; pour celles-là, on utilisera un bon lait de toilette.

Savez-vous ce qu'est le snobisme ?

Marguerite C. me demande dans une lettre aussi charmante que bien écrite ce que c'est vraiment que le snobisme, et si, dans une certaine mesure, il a du bon.

Ma chère correspondante, pour vous renseigner ainsi que toutes les lectrices, je puis dans un article du Dr Henri Basse, dans la revue "Corps et esprit". Le snobisme est le besoin de se distinguer des autres, de quelque manière que ce soit. Rien de plus légitime: sans avoir le mépris de la masse de ses semblables, il est tout à fait louable de chercher à devenir toujours plus parfait et de désirer faire partie d'une élite.

Mais ce terme de snobisme a, il semble, un sens surtout péjoratif. En effet, le snob veut à tout prix se distinguer des autres. Mais de quelle façon? Généralement par quelque marque extérieure, superficielle, mode, manière et préjugé qui n'ont en soi aucune signification profonde, sinon de marquer la mesquinerie d'un esprit. Que fait la jeune fille snob? Elle affectera d'être à la mode d'avant garde, et cette mode du vêtement, elle en exagérera les caractéristiques jusqu'au ridicule de peur de ne pas être assez remarquée autrement. Si les jupes se portent courtes, c'est à qui en reculera les limites, jusqu'à découvrir les genoux et au-delà. Les genoux ainsi découverts ne sont pas jolis à regarder, et c'est pitié de voir le souci que prennent certaines jeunes filles ainsi vêtues pour s'asseoir et se mouvoir sans trop d'inconvenance quand elles y songent! Et quand elles n'y pensent plus, leur tenue ne provoque ni l'admiration, ni l'estime, ni le respect, mais des re-

gards et des quolibets qui devraient leur sembler injurieux.

Dans les manières, les attitudes, le langage, on affecte les mêmes exagérations.

Il ne faut pas confondre snobisme et bonne éducation. Il y a des usages et des habitudes consacrés par la tradition qu'on ne pourrait négliger sans faire preuve d'une originalité de mauvais aloi.

De même pour la mode. Malgré le peu de sérieux de son origine, il est impossible de la dédaigner d'une façon absolue. On la suit avec réserve et modération. Ne croyez-vous pas que la vraie distinction est faite surtout de naturel et de simplicité?

Se distinguer par un manque de naturel, une affectation de poses, est une manière qui n'est pas exempte de ridicule. Cela ne sert qu'à prouver l'impossibilité et l'incapacité de se distinguer par une réelle supériorité.

Mais à côté de cela, il y a le vrai et le bon snobisme que l'on peut encourager celui-là.

Bien qu'on puisse rechercher le progrès pour soi dans toutes ses formes, d'une façon tout à fait désintéressée pour un but supérieur et en dehors de toute compétition avec autrui, cependant est-il permis de tenir compte de la faiblesse de notre nature humaine et de profiter de tous les éléments pour nous élever au-dessus de nous-même. C'est en ce sens qu'une noble émulation est légitime et qu'il nous est permis de chercher à nous distinguer des autres par ce qui constitue réellement une personnalité, une valeur morale.

"Je dois dire que j'aime le
Nouveau Palmolive Amélioré"

dit *Joanne Patterson* 138 Braemar Ave., Toronto, Ont.



"Sa mousse semble encore plus douce qu'avant", ajoute la belle Joanne Patterson. "Et cependant, elle nettoie parfaitement ma peau, sans la moindre irritation. Et le nouveau parfum Palmolive est merveilleux—si léger et si odorant.

"Je suis en faveur du nouveau Palmolive amélioré à partir de maintenant. Pour tout mon épiderme, il n'y a rien de si rafraîchissant."

**Essayez le Nouveau Palmolive Amélioré
Plus Doux...Nouveau Parfum...Plus Durable!**

Votre abonnement est-il expiré ou expire-t-il prochainement?

Profitez de l'occasion qui vous est offerte de renouveler votre abonnement à notre tarif réduit de seulement \$1.00 pour 3 ans — vous recevrez en plus une magnifique prime utile de haute valeur. — Ne tardez pas, faites-nous parvenir votre renouvellement aujourd'hui-même.

VOYEZ NOTRE OFFRE SPECIALE—PAGE 47

NEW-YORK

TARIFS D'EXCURSION A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE NEW-YORK
Les tarifs suivants sont calculés pour les voyages individuels jusqu'au 31 octobre inclusivement

1er VOYAGE: Aller et retour en autobus de luxe et hôtel (3 Jours) **\$20.65**

2e VOYAGE: Aller et retour en autobus de luxe et hôtel (4 Jours) **\$24.65**

3e Voyage: Aller et retour en autobus de luxe et hôtel (4 Jours) Inclusive: Studios N.B.C. et Télévision, Rockefeller Center Guided Tour, Rockefeller Center Observatoire... **\$26.95**

4e VOYAGE: Aller et retour en autobus de luxe et hôtel (4 Jours) Inclusive: Studios N.B.C. et Télévision, Rockefeller Center Guided Tour et Observatoire, Sky Garden Tour, Grand Double Combinational Tour, New-York en entier 4 heures **\$30.45**

Service Spécial par Correspondance

pour renseignements et réservations écrivez à:

CANADA-VOYAGE

Paléstre Nationale, 840, rue Cherrier — MONTREAL, P.Q.

ANTILLES

4^eme CROISIERE canadienne-française aux ANTILLES

10 JANVIER—22 FEVRIER 1940

VOYAGE SOUS ESCORTE

43 jours \$587.00

tous frais compris

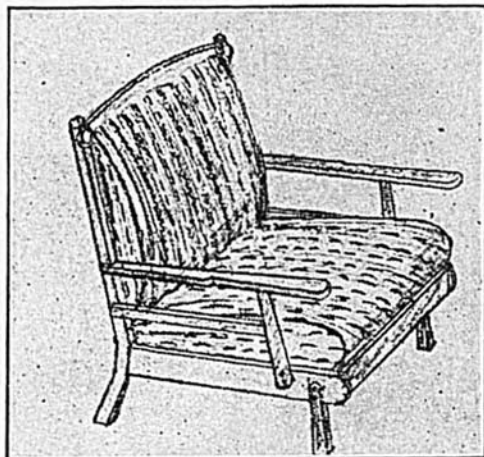
ITINERAIRE COMPLET: Montréal, New-York, San-Juan de Porto-Rico, El Yunque, Ciudad Trujillo, (cap. de la République Dominicaine), Boca Chica, San Pedro de Macoris, Rincon-Moca, La Vega, Santiago de los Caballeros, Puerto-Plata, Dajabon, Quanaminté, (république de Haïti), Terre Rouge, Limonade, Cap-Haïtien, Ennery, Gonâves, Saint-Marc, Port-au-Prince, (1,100 milles en automobiles privées) Damien, Atouduet de Prince, Petitville, Kenscoff, Thorland, Laogane, Kingston, (la Jamaïque), La Havane, (Cuba), Miami, Floride, Saint-Augustin, (Flo.) Washington, D. C., New York (ou Atlantic City), Montréal.

Accommodations de première classe sur les navires et chemins de fer. Prière de faire ses réservations le plus tôt possible.

L'industrie féminine aux expositions

Idées et suggestions

par Claire Eloise



POUR RECOUVRIR UN FAUTEUIL

Un beau fauteuil est le complément indispensable de la décoration d'une chambre, d'un vivoir et même d'un bureau. N'avez-vous pas un de ces anciens fauteuils de famille à qui va toute votre prédilection et que vous avez dû mettre au rancart à cause de son aspect vieillot et de sa tapisserie défraîchie. Allons madame, sortez vite ce fauteuil et profitez de l'attrayant modèle que nous vous présentons en page opposée. Ce fauteuil recouvert avec le tissu illustré, très en vogue actuellement à le double avantage d'être très décoratif et de pouvoir s'adapter à tous les styles, anciens ou modernes.

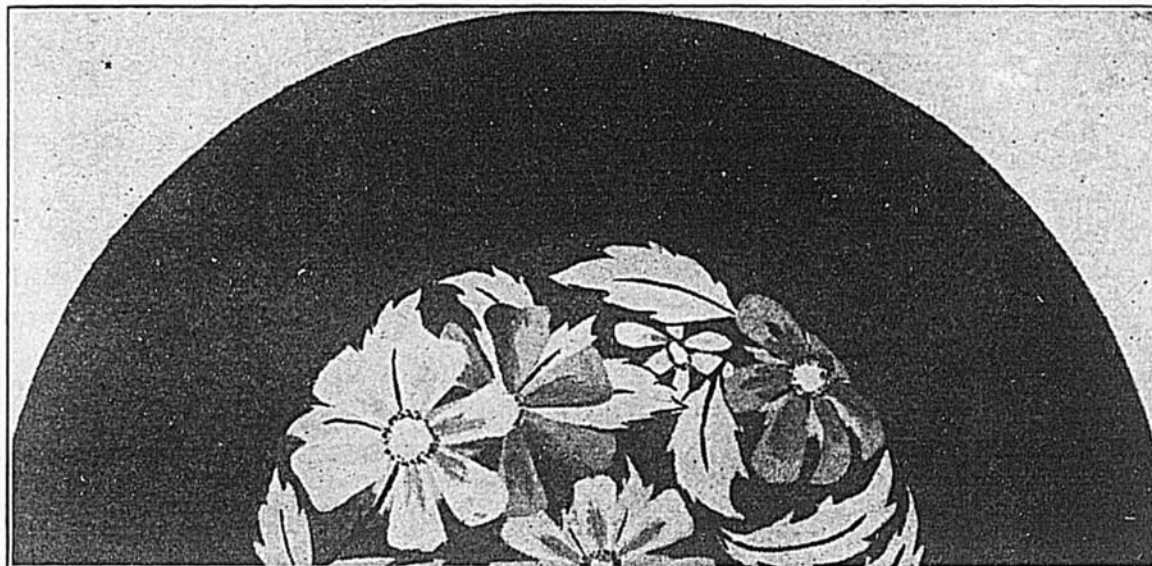
Les combinaisons de couleurs que nous vous soumettons ne sont que des suggestions. Il vous est toujours facile de faire un choix de nuances se mariant bien aux draperies de votre intérieur. Nous vous fournissons avec plaisir toutes les informations qu'il vous plaira de nous faire parvenir concernant l'exécution des travaux paraissant dans cette page.

Devant le succès remporté par le précédent tapis demi-lune crocheté publié dans notre page d'Idées et Suggestions, du mois de mai, nous publions à la demande d'un grand nombre de nos lectrices et abonnées, un autre de ces tapis. Ce nouveau modèle trouvera sa place dans n'importe quelle pièce d'un intérieur ancien ou moderne. D'un dessin très décoratif, il peut avoir sa place dans la chambre à coucher, dans le hall, dans le bureau, dans le vivoir. Il réunit à lui

Deux de nos expositions sont déjà terminées. La section féminine y était particulièrement bien représentée et chacun a pu admirer à satiété les magnifiques ouvrages qui s'étaient aux yeux admiratifs des visiteurs.

Le travail manuel est une science très précieuse pour la fermière dans quelque situation qu'elle se trouve et quel que soit le chiffre de la fortune qu'elle possède. Le travail manuel que ce soit la broderie, le tricot, le tissage occupe l'esprit, le fixe dans l'ordre et le bon sens; c'est le grand régulateur des nerfs, tout en faisant diversion, il apaise, il éloigne l'ennui, dilate le cœur et devient une source de satisfactions et de paix. De plus, il a une valeur toute éducative il développe les aptitudes naturelles, il donne de l'aisance, de l'habileté et de l'initiative personnelle.

Dans les expositions, une section toute spéciale vous est réservée et vous donne outre l'avantage d'exposer, de faire admirer au grand public les travaux dont vous pouvez être fières à juste titre, mais aussi celui d'être parmi les heureuses gagnantes des nombreux prix que chaque comité offre aux exposantes.



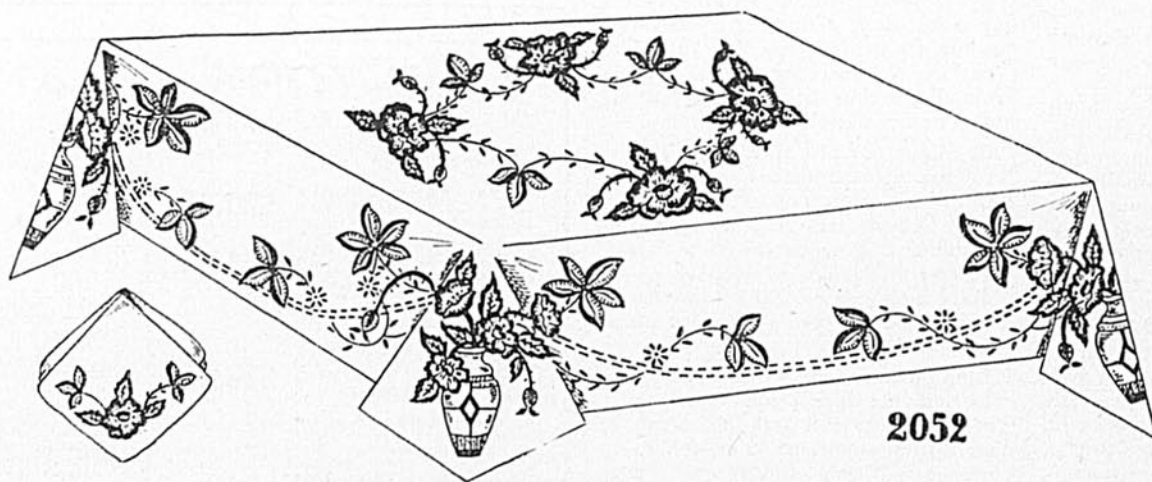
Attrayant tapis demi-lune

seul le double avantage d'être à la fois attrayant et facile d'exécution. Vous pouvez le faire dans de très jolis coloris, nous vous suggérons de travailler les fleurs dans les couleurs d'ivoire, jaune brûlé et tangerine, celles-ci seront mises en valeur par le fond vert mousse; quant aux feuilles pourquoi ne pas vous servir d'un gris pâle avec nervures brun foncé. Ces couleurs contrastantes et dont l'énoncé peut vous sembler quelque peu disparate est du plus joli effet.

1½ x 1½ vg.	1.19
1½ x 2 vg.	1.39
1½ x 2½ vg.	1.69
1½ x 3 vg.	1.89
2 x 2 vg.	1.98
2 x 2½ vg.	2.29
2 x 3 vg.	2.69

Sur coton blanc.
Serviettes pour appa-
reiller 6 pour 75 cts.

Pour obtenir ce pa-
tron adressez votre
tron adressez votre de-
mande et votre remise
à "Mon Aiguille" Le
Bulletin des Agricul-
teurs.



2052

Nappe sur coton jaune
spécial

1½ x 1½ vg.69
1½ x 2 vg.99
1½ x 2½ vg.	1.19
1½ x 3 vg.	1.49
2 x 2 vg.	1.29
2 x 2½ vg.	1.69
2 x 3 vg.	1.98

Serviettes pour appa-
reiller 6 pour 29 cts.

Patron à tracer 40c.
Patron au fer chaud
65c.

Pour vos réceptions familiales

Nous vous présentons cette magnifique nappe d'un dessin tout à fait particulier, qui convient pour toutes les réceptions et d'une exécution relativement facile puisqu'elle se fait presque entièrement au point de tige, les fleurs seules étant faites en broderie solide. Les couleurs employées peuvent être des plus variées pour convenir à votre ameublement, nous vous suggérons toutefois l'emploi d'un fil rose pour les roses, brun pour le vase et vert pour le feuillage. Les lignes peuvent être faites bleues.

Nos arts paysans

Tissu d'ameublement pour fauteuil

par Claude Paysan

Lors de l'Exposition internationale de Paris, en 1937, on sait que tous les pays se seraient crus incomplètement représentés, si chacun n'avait reproduit la maison rurale de ses contrées respectives. Parmi cette reproduction miniature des villages, on pouvait voir une campagne française pourvue de tout, sauf d'une église. Le nom de "centre rural" qu'on lui avait donné est bien bête, écrivait Clément Vautel, quand ce village est sans âme. Pas de cloches, peu-t-on concevoir un vrai village? Personne n'a jamais songé à se rappeler son coin de terre natale sans revoir l'église autour de laquelle se serrent les maisons basses et blanches.

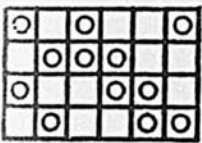
Une campagne canadienne sans oeuvre artisanale, serait aussi sans âme. Elle offrirait une agglomération de terres, de foyers, de vies qui auraient perdu une part essentielle de leur sève. Autant le visage est le re-

flet de la nature humaine, autant la maison rurale doit nous parler de beauté rustique.

Peu importe si cette maison est construite modestement. Aucune architecture, la plus élaborée, peut effacer l'attrait, le charme d'une maison au toit penché, avec ses vieux volets que l'on devrait voir plus nombreux chez nous. Et l'ameublement de l'intérieur aura d'autant plus de cachet qu'il ne sentira plus la ville. Aucune valeur ne prévaut donc sur celle de l'artisanat qui doit marquer chaque pièce.

Nous savons avec quel plaisir, tisseuses et ouvrières du tapis, vous avez peu à peu éludé les achats pour les remplacer par votre travail manuel. Cette fois il s'agit d'un tissu d'ameublement. Voici un modèle dont la matière, le dessin et coloris collaborent à une harmonie que nous aimons trouver.

ATTACHAGE

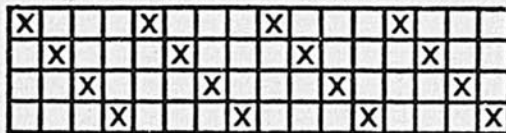


MARCHURE

Pour les rayures:

- 1-2
 - 2-3
 - 3-4
 - 1-4
- Pour l'uni
- 1-3
 - 2-4

PASSAGE EN LAMES

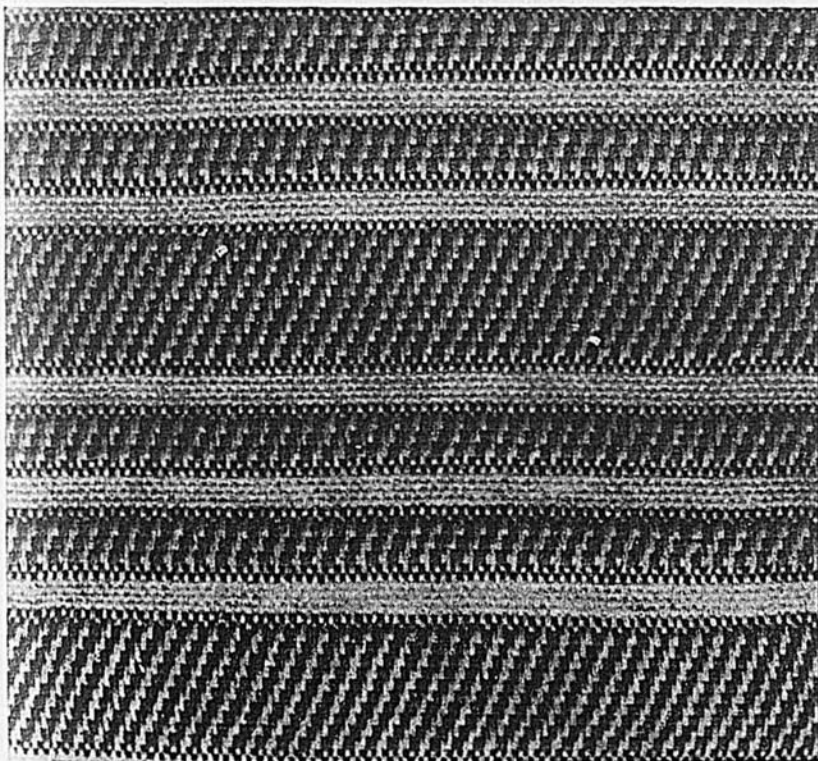


Ros: 14 peus au pouce; deux fils en peu.
Chaîne: Coton jaune clair 2-8;
Trame: Pour l'uni coton jaune clair 2-8;

Pour les rayures:

- Coton 12-4 rouille;
- Coton 12-4 Vert olive;
- Coton 28- Brun.

Tisser 4 duites en uni avec jaune clair, puis deux duites en brun, 3 duites en rouille, deux duites, 4 duites en jaune, deux duites en brun, 3 duites en rouille, deux duites en brun, 4 duites en jaune, deux duites en brun, 10 duites en vert olive, deux duites en brun et recommencez.



SI VOUS AVEZ BESOIN DE RENSEIGNEMENTS

Si pour une raison ou pour une autre vous avez besoin de renseignements supplémentaires au sujet de cette chronique et des travaux qu'on y enseigne, écrivez-nous et l'auteur de cette chronique se fera un plaisir de vous renseigner complètement. Que ce soit la marchure, l'attachage ou le passage en lames qui vous fait hésiter, rappelez-vous que "Le Bulletin des Agriculteurs" est toujours prêt à vous renseigner.

CROYEZ-VOUS QUE
tous
LES BONS VINS
COÛTENT
CHER?

● Cela prouve que vous n'avez pas encore découvert le **Bouquet Délicat et la Saveur Riche et Corsée du**

Vin St. Georges

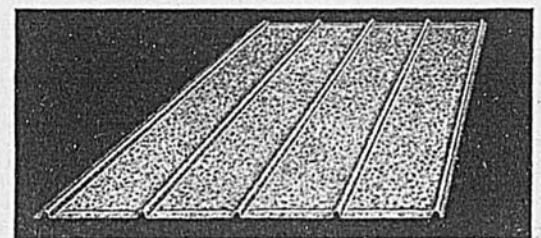
TYPE PORTO TYPE SHERRY

La Tôle Gaufree Idéale Rayon X No 1

protègera vos bâtiments durant une vie entière



MARQUE ENRG.
assurez-vous que le coq et le No. 1 apparaissent sur chaque feuille



Cultivateurs et éleveurs qui avez besoin de tôle, ne risquez pas un mauvais placement, achetez cette fameuse tôle gaufree "IDEALE RAYON X No 1"—comme des milliers d'autres vous deviendrez des clients satisfaits—le prix n'en est pas plus élevé et la tôle gaufree "IDEALE RAYON X No 1" durera une vie entière.



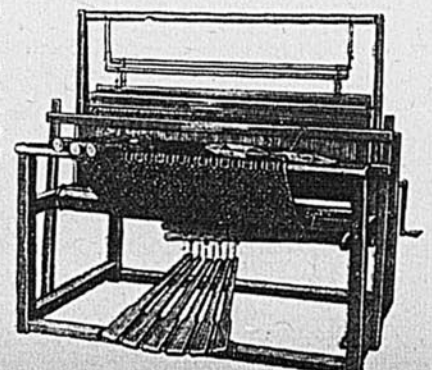
TOLE GAUFREE "IDEALE" Enrg.
Raoul Lassonde, prop. St-Hyacinthe, P. Q.
LES INDUSTRIES G. I. LACHANCE INC. DE QUEBEC
sont nos distributeurs pour le bas St-Laurent

Ecrivez pour prix et circulaire illustrée

Métier à tisser approuvé par les gouvernements provinciaux du Dominion
Nos métiers et accessoires sont en usage dans les écoles des gouvernements, couvents et cercles des Fermières des neuf provinces du Canada.

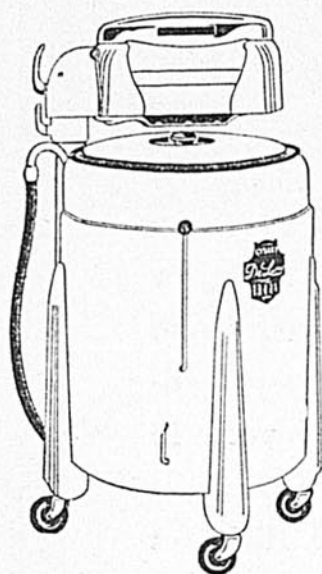
Catalogue et Prix sur Demande
NILUS LECLERC
L'ISLET STATION, P.O.

TEXTILES "LECLERC"
Fil de Lin, Coton à Tisser, Fil Mercorisé, Laine à Tisser.
ECHANTILLONS ET PRIX ENVOYES GRATUITEMENT SUR DEMANDE
L'ISLET STATION, P.Q.



une laveuse électrique

accomplit rapidement un meilleur travail dit cette fermière:



Demandez le nouveau dépliant gratuit illustrant les 7 modèles de la série 1940.

"FABRIQUEES DANS LE QUEBEC POUR LES FERMIERES DU QUEBEC"

LA FONDERIE DE LISLET LIMITÉE LISLET STATION P.Q.

— 20 magasins et 800 agences pour vous servir —

principaux magasins à:

QUEBEC - LEVIS - MONTREAL - TROIS-RIVIERES - SHERBROOKE

Le vrai CONFORT



La vie à la ferme est beaucoup plus agréable pour l'épouse ou la mère quand il y a dans la maison une cuisine moderne, avec évier et armoires à la dernière mode. Les travaux de cuisine deviennent beaucoup plus faciles, les repas se préparent plus rapidement et le lavage de la vaisselle se trouve sensiblement simplifié. Et en définitive, la ménagère a plus de loisirs pour vaquer à ses occupations sociales.

Le fait de ne pas avoir l'eau courante n'est pas un obstacle à la réalisation de ce projet; vous pouvez avoir l'eau sous pression sans qu'il vous en coûte beaucoup d'argent en utilisant un système sous pression avec moteur à gasoline ou à l'électricité. Un réservoir raccordé à votre poêle de cuisine vous fournira de l'eau chaude en abondance. Songez à la commodité d'avoir l'eau courante, chaude et froide, à votre baignoire, lavabo, évier — et à l'avantage pour les hommes de la ferme d'avoir l'eau au robinet dans l'étable, l'écurie et la laiterie!

Consultez un entrepreneur en plomberie et chauffage. Il s'empresera de vous faire des suggestions utiles et de vous renseigner sur le coût d'un équipement et de son installation. Si vous le désirez, tous les travaux pourront être financés d'après le Plan d'Améliorations aux Habitations. Le remboursement peut s'effectuer par versements faciles.

Demandez les brochures gratuites.

Publiée dans le but d'accroître le confort sur la ferme par FP 339

L'INSTITUT CANADIEN DE PLOMBERIE
ET CHAUFFAGE

Bureau chef: Immeuble Canada Cement - Montréal

La bonne cuisine

L'été est la saison des salades

"Servez sur de la laitue croquante et ornez de persil ou de cresson". Telle est généralement la dernière phrase des recettes pour la préparation des salades. La même recommandation s'applique aux salades au fromage suivantes, de même qu'à toutes les autres. Les salades doivent avoir une apparence croquante, que l'on obtient facilement si elles sont fraîches et disposées sur des feuilles de laitue glacées et croquantes. Il faut aussi qu'elles plaisent à l'œil et c'est pourquoi on les pare de persil, de cresson, pour leur donner le fini qui les rend appétissantes.

L'été est la saison par excellence des salades; sans doute le régime alimentaire ne doit pas se composer exclusivement de mets froids, même pendant les plus grandes chaleurs, mais la salade a sa place toute indiquée dans le régime estival. Toutes les salades qui sont données ci-après peuvent être servies comme plat de résistance au dîner ou au souper, et entre l'appétitif et un dessert léger, elles composent un repas parfait.

Menu du jour

Déjeuner	Souper
Compote de rhubarbe	Salade au fromage et tomates
Pain beurré	Pommes de terre à la française
Omelette	Gelée au café
Café — Lait	Pain et beurre
	Thé — Lait
Dîner (repas principal)	
Soupe aux légumes	
Salade de betteraves	
Rôti au pot avec des légumes	
Purée de pommes de terre	
Salade d'orange	
Pain et beurre	
Thé — Lait	

Recettes

Compote de rhubarbe

Peler avec grand soin les tiges de rhubarbe et les plonger dans l'eau bouillante. Au bout de trois minutes les retirer avec l'écumoire, les couper en tronçons et les jeter dans un chaudron contenant un sirop de sucre bouillant. Laisser cuire un quart d'heure environ. La proportion est 3 livres de sucre par 2 livres de rhubarbe pesée après avoir été coupée en morceaux.

Soupe aux légumes

½ chou,
¼ navet,
Un petit oignon
¼ de tasse de riz
Sel et poivre
Une carotte
Une pomme de terre
Deux branches de céleri
Deux pintes d'eau chaude.

Hacher le chou en lanières fines. Couper en dés: Carotte, navet, pomme de terre, et céleri. Ajouter l'oignon haché finement, les faire blondir, ensuite mettre tous les autres légumes, l'eau chaude, le poivre et le sel. Laisser cuire pendant une demi-heure, joindre le riz bien lavé. Continuer la cuisson encore une demi-heure. Fait avec soin, ce potage est très hygiénique.

N. B. Avant d'ajouter les légumes et l'eau, saupoudrer sur l'oignon deux cuillerées de farine grillée. Cela communique au potage une saveur de viande. On peut aussi remplacer l'eau chaude par un bouillon de légumes.

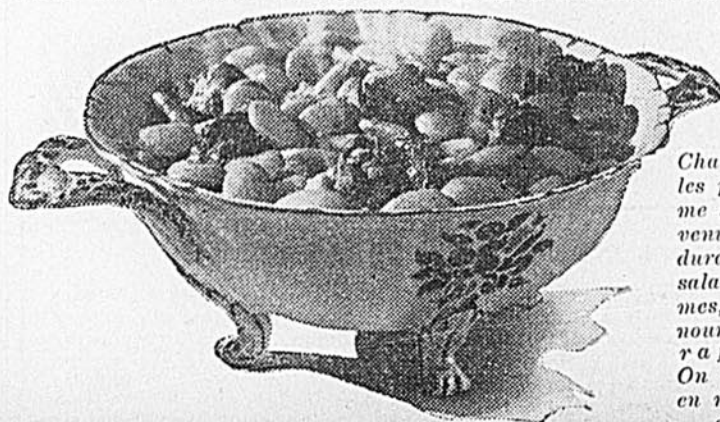
Salade de betterave

Faire cuire des betteraves sans les peler, dans l'eau bouillante pendant une heure. Il faut avoir soin de bien les brosser et de ne pas couper trop près les racines et les tiges, il faut laisser au moins un pouce. Des jeunes betteraves prendront une heure à cuire.

Les passer à l'eau froide pour fixer la couleur, et si elles sont cuites à point, il sera facile d'enlever la pelure avec les mains. Les trancher alors en rondelle ou en filets, les sucrer un peu, saler et poivrer, et couvrir de vinaigre dilué au ½ d'eau.

Rôti au pot avec des légumes

Essuyer avec un linge humide un rôti de trois ou quatre livres de pale-ron ou de croupe, lier avec des brochettes et rouler dans la farine. Faire saisir la viande de tous côtés dans un peu de graisse, et placer dans une léche-frite ou dans une poêle à braiser. Verser par dessus la viande une tasse de chacun des suivants: Carottes, oignons, navet haché, et céleri en dés, qui ont été bouillis dans l'eau salée jusqu'à ce qu'ils soient tendres, et passés par frottements à travers une passoire grossière, et trois cuillerées à soupe de graisse de rôti ou de graisse de bacon. Assaisonner au goût, recouvrir et faire cuire au four lentement, ou faire mijoter pendant environ quatre heures. Si le liquide dans lequel les légumes ont été bouillis n'est pas suffisant, on peut ajouter de l'eau au besoin. Épaissir légèrement la sauce et servir avec la viande.



Chauds ou froids les plats de légumes sont les bienvenus sur la table durant l'été. En salades, les légumes, en plus d'être nourrissants sont r a fraîchissants. On ne peut trop en mettre dans ses menus.



Bee Hive offre un POT À SIROP "Drip-Cut" à Prix Modique

Clic ... et il s'ouvre!
Clac ... et il se ferme!

Une lamelle en aluminium glisse sur l'ouverture et, en la fermant, coupe l'écoulement du sirop—aucune goutte ne tombe. C'est un pot idéal pour servir le sirop. Pour en avoir un, envoyez 50c et quatre étiquettes de boîtes de Sirop Bee Hive de 5 livres (ou 50c et des étiquettes pour un nombre équivalent de livres). Vous aurez un pot de 12 onces qui se vend \$1 au détail. Pour avoir le pot de 40 onces, envoyez dix étiquettes de boîtes de Sirop Bee Hive de 5 livres et \$1 (ou des étiquettes pour un nombre équivalent de livres et \$1). Le pot de 40 onces se vend \$3 au détail. Envoyez votre demande au fabricant — l'adresse se trouve sur chaque étiquette.

Sirop Bee Hive

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS sur demande **ALBERT FOURNIER** 934 ST-CATHERINE EST MONTREAL



LA CONSTIPATION ÉCRASE

Vous sentez-vous écrasé, sans énergie et apathique dès votre réveil? Ne serait-ce pas parce que vous souffrez de constipation? La cause la plus commune de la constipation ordinaire est une alimentation trop pauvre en cellulose, substance indispensable qui passe directement dans l'intestin et contribue à lui fournir le "volume" indispensable à un fonctionnement "régulier". ALL-BRAN est l'aliment tout indiqué pour vous ravigoter. Il aide à former du "volume" et, en outre, il contient de la vitamine B₁, le tonique intestinal naturel. Mangez ALL-BRAN chaque jour, en céréale ou sous forme de délicieux muffins, buvez beaucoup d'eau et contractez cette "régularité" qui vous fait tout prendre avec le sourire.

ALL-BRAN RAVIGOTE!



Purée de pommes de terre
6 ou 8 pommes de terre, ou l'équivalent c'est-à-dire une livre. Faire cuire à l'eau bouillante salée. Lorsqu'elles sont cuites, les égoutter et les passer au presse-purée. Ajouter alors trois cuillerées à table de beurre, et une tasse de lait chaud. Mettre la casserole sur le feu, tourner vivement jusqu'à ce que la purée soit bien blanche et bien lisse. Servir dans un plat creux.

Salade d'oranges
Peler les oranges et les couper en tranches très minces que l'on range dans un saladier en enlevant les pépins. D'autre part, avec des morceaux de sucre que l'on frotte sur les pelures des oranges, préparer un sirop épais que l'on peut parfumer avec une essence au choix, et le verser bouillant sur les tranches d'oranges. Servir froid, glacé si possible.

Sandwiches
Les tranches de rosbif froid, de bœuf bouilli, de bœuf salé ou de langue, avec un peu de poivre et de sel font d'excellents sandwiches; on peut aussi hacher et mélanger ces viandes avec un peu de raifort, de mayonnaise, des olives, des cornichons sucrés, etc. On fait un sandwich d'un très bon goût en passant dans le hachoir une tasse de bœuf froid, une demi-tasse de raisins égrenés, six olives mûres, et six cornichons sucrés. Mélangez avec une quantité suffisante de mayonnaise pour faire durcir.

Salade au fromage et tomates
2 c. à soupe de gélatine granulée
½ tasse d'eau froide
1 tasse de jus de tomates
1½ tasse de crème ou de fromage blanc
1 tasse de crème à salade
1 tasse de céleri haché
¼ tasse de piment vert haché
1 c. à soupe d'oignon haché
Sel et poivre au goût.
Faire tremper la gélatine dans l'eau froide. Faire chauffer le jus de tomates jusqu'au point d'ébullition. Faire dissoudre la gélatine dans le jus chaud. Ajouter le fromage et faire chauffer jusqu'à ce qu'on obtienne un mélange parfait. Faire refroidir. Quand le mélange a commencé à épaissir, ajouter la crème à salade, le céleri, le piment, l'oignon et les condiments. Verser dans des moules et faire refroidir jusqu'à consistance ferme.

Pommes de terre à la française
3 tasses de pommes de terre coupées en cubes
3 c. à table de beurre
Sel, poivre et persil haché
Un petit oignon haché finement.
Faire cuire les pommes de terre cinq minutes dans l'eau bouillante salée. Les égoutter, les faire frire dans une poêle avec le beurre dans lequel on aura fait revenir l'oignon. Cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres, mais fermes. Saupoudrer deux c. à table de persil haché, frais.

Gelée au café
1 c. à table de gélatine
1 tasse de café fort
¼ de tasse de sucre
¼ de tasse d'eau froide
1 c. à thé de jus de citron
Café fort: 6 c. à table de café, ajouter une tasse et demie d'eau froide; laisser jeter un bouillon, puis couler sur le sucre. Faire gonfler la gélatine à l'eau froide, la dissoudre dans le café chaud, ajouter le jus de citron et faire prendre dans des moules passés à l'eau froide. Servir avec crème simple ou crème fouettée.

NOTRE FAVORI NATIONAL

Gin

MELCHERS

CROIX D'OR

10 oz 90¢
26 oz 2.00 40 oz 2.80

LA BOISSON LA PLUS SAINE
Plus Forte - Plus Savoureuse

LONDON CLUB London Dry Gin
THREE CASTLES Liqueur Whisky

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Benherville

Le Sceau de Qualité



CHOISISSEZ LA QUALITÉ VÉRITABLE

- Scientifiquement proportionnés pour distribuer l'effort—et réduire la tension.
- Epaisse semelles antidérapantes sur toute la largeur.
- Maximum de fléchissement—diminue la chaleur, absorbe les chocs, accroît la durée.
- Matériaux de la meilleure qualité de part en part.

PNEUS GUTTA PERCHA

ELLE VOUS "STIMULE" AU BON MOMENT!

Il attend avec impatience Avec White Cap de faire bombance.

BIÈRE Frontenac White Cap

Le RINSO "ultra-mousseux" se rie de l'eau d-u-r-e



LE NOUVEAU RINSO DE 1940 donne une mousse beaucoup plus riche... sans aucune augmentation de prix

Le Nouveau Rinso de 1940 est toujours dans la même boîte. 3 formats: Ordinaire, Grand, Géant.



LE NOUVEAU Rinso de 1940 contient un nouvel ingrédient merveilleux qui le rend ultra-mousseux, mais qu'il nous aurait été impossible d'ajouter au Rinso il y a quelques années sans en augmenter le prix. Nous vous l'avions promis pour 1940. Mais cet ingrédient a tant baissé de prix depuis, qu'aujourd'hui nous pouvons en absorber les frais et vous offrir le Nouveau Rinso toute une année d'avance — sans aucune augmentation de prix! Le Nouveau Rinso donne une mousse plus riche, plus persistante, dans l'eau la plus dure. Et votre eau du lavage n'aura pas cette vilaine écume causée par l'eau dure. C'est le savon granulé idéal pour les bidons, les couloirs et les séparateurs. Achetez la grosse boîte si économique — et vous éviterez des courses en ville inutiles.

Jacques, son petit frère infirme, et pour sa soeur Micheline. TOUS LES MATINS A 10-45h. CKAC — CHRC — CJBR — CHNC

La santé par l'hygiène

Avez-vous le hoquet?

Cette petite incommodité se passe de définition. Qui ne l'a éprouvée? Il s'agit dans l'extrême majorité des cas, d'une innocente affection qui résulte d'un spasme de la glotte et d'une contraction du diaphragme. A la fin d'un bon dîner, le hoquet est presque un hommage rendu à l'excellence des mets, car il atteste, par sa présence, qu'on en a mis dans son estomac un peu plus qu'il n'aurait fallu.

Chez les bébés, le hoquet est fréquent. Là aussi, il s'agit de l'estomac et le hoquet du nourrisson indique presque toujours une surcharge alimentaire. Toutes les mamans devraient le savoir.

Connaissez-vous un moyen pour le faire passer? J'entends un moyen infaillible? Oh! ce ne sont pas les procédés qui manquent! Louis XIV qui était un gros mangeur avait souvent le hoquet. On raconte qu'un jour où il attendait des ambassadeurs, il était atteint de ce spasme particulièrement désagréable pour garder la noblesse des attitudes dans une réception solennelle. Le comte de Saint Aignan, un favori du Roi Soleil, voyant l'ennui de son maître, sortit et revint quelques minutes après, avec un papier à la

main. Il se pencha vers le roi, et lui dit tout bas: "Sire, une mauvaise nouvelle des armées... Turenne est battu!"

Louis XIV pâlit et resta quelques secondes silencieux. "C'est faux sire, s'écria Saint Aignan, Turenne a vaincu l'ennemi, et moi je vous ai débarrassé de votre hoquet!" C'est qu'en effet, l'émotion vive change le rythme respiratoire et arrête le hoquet. Ce moyen est connu.

Voulez-vous d'autres procédés? Buvez en absorbant votre attention sur les mouvements de la déglutition. Mieux encore, buvez en faisant tenir le verre par une personne cependant que vous vous bouchiez les deux oreilles avec vos auriculaires. D'autres disent en fermant les narines. Un autre: Restez le plus longtemps possible sans respirer, en expiration forcée, la langue sortie de la bouche.

Il y a aussi les médicaments, la morphine, le chloral, les bromures; pour les hoquets tenaces, ces drogues ont leur indication. Le fait d'avaler un peu d'éther n'est pas sans action.

Il y a encore un autre moyen, fort recommandable. Vous avez le hoquet? Attendez patiemment qu'il se passe!

La santé de bébé est faite de mille petits soins

Pour les moins d'un an, le bonheur n'a pas des horizons très vastes... Cependant Bébé peut, déjà, être très malheureux, épouvantablement triste (d'une claironnante tristesse car ce n'est pas l'âge des chagrins muets). Supposez qu'une épingle à ressort vienne à s'ouvrir dans son dos, tandis qu'il repose, douillettement étendu: Quel drame! Cet instrument labourera la chair tendre d'autant plus que la victime se trémoussera pour y échapper. Evitez donc de fixer les couches avec des épingles, surtout en arrière; utilisez le plus possible les lacets plats, les boutons, en les plaçant toujours sur le devant, afin que l'enfant n'en sente pas le relief.

Le petit corset

Certaines jeunes mères se figurent que Bébé n'est pas heureuse dans son corset de toile piquée ou de coutil, et elles suppriment ce sous-vêtement... Erreur: le petit corset est nécessaire au bébé pour empêcher que nos mains ne le blessent (le mot n'est pas trop fort) chaque fois que nous le saisissons sous les bras pour le retirer de son berceau ou pour l'y mettre. Très utile aussi pour tenir en place les couches, piquettes et langes et éviter que tout cela ne "tourne" autour de la taille de l'enfant, en le serrant. Le corset ne doit pas être dur, évidemment, mais rigide pour protéger le buste frê-

le particulièrement pendant les six premiers mois.

Le jus de fruit de bébé

On y pourvoit en grande partie, au moyen de "coupages" à l'eau, mais il y a mieux! c'est le jus de fruit frais, donné à la cuiller. Jus d'oranges, de pamplemousse, de cerises, de pommes. Ce dernier particulièrement actif. Bébé apprécie beaucoup cet apéritif qui l'aide à digérer. Les vitamines contenues en abondance dans le jus de fruits favorisent la croissance et remédient à l'inconvénient des laits bouillis et stérilisés.

Et son shampoing

Il n'est pas nécessaire que Bébé ait une chevelure mérovingienne pour que la séborrhée fasse son apparition sur son crâne si tendre... Cet enduit gras, tenace qu'on appelait autrefois: "le chapeau" ne se nettoie pas à l'eau et au savon, mais à la vaseline et au cold-cream; vous en frottez délicatement la tête du bébé, vous attendez quelques minutes, puis vous essuyez avec un coton hydrophile. La séborrhée s'amalgame à la crème de nettoyage et libère le crâne de l'enfant. Bien entendu, vous ferez très attention de ne pas appuyer sur le sommet du crâne, à la place non encore soudée de la fontanelle. Le moindre choc, à cette place, la moindre pression violente aurait de graves conséquences.

Ne tolérez pas les mouches dans votre maison

Les tas de fumier et de déchets sont des endroits propices à l'éclosion des mouches et un seul endroit de ce genre peut donner vie à des millions de mouches. On sait que la diarrhée et l'entérite ont toujours été la première cause de mortalité infantile dans bien des villes; aussi est-il important que les mouches qui propagent ces maladies soient exterminées.

Si vous tenez à vos enfants tuez les mouches dans votre maison. Ne les laissez pas se poser partout; couvrez vos aliments afin que les mouches ne touchent à rien.

Comme précaution employez des papiers collants et des papiers-poison qui vous protégeront contre ces insectes si nuisibles que sont les mouches.

Pour les jeunes de la campagne

Lettre de marraine

Bonjour à tous,
 Les vacances, quel bon temps! On s'amuse bien? ... Qui m'écrira la plus gentille lettre pour me raconter l'emploi de son temps, me parler de ses jeux? ... Un petit garçon ou une petite fille? ...

Marraine vous aime bien tous et toutes vos lettres lui font également plaisir. Si chacun, chacune venait lui confier ses plaisirs de vacances ...

Elle vous invite et vous attend.
 Voici quelques-unes des questions auxquelles elle aimerait que vous répondiez, tous les filleuls actuels et tous ceux qui veulent le devenir:

Même en vacances, vous n'oubliez pas vos prières du matin et du soir? ... Savez-vous vous rendre utiles quand votre papa et votre maman ont quelques petits travaux à vous confier? ... Prévenez-vous leurs désirs? ... Etes-vous aimables avec les petits frères, les petites sœurs, les amis? ... Lisez-vous le Bulletin avec intérêt? ...

La plupart d'entre vous peuvent m'écrire des lettres que je publierai, au moins en fragment, avec plaisir, car je découvre parmi toute ma chère famille de filleuls, du goût et du talent pour le style.

Vous êtes petits, vous commencez à écrire et vous n'osez pas. Si marraine insistait ... Car elle aime vos lettres malhabiles et si délicieuses dans leur naïveté.

Ecrivez donc tout de suite, si vous aimez un peu

Votre marraine

Les meilleures lettres

Voici quelques-unes des lettres reçues au cours du dernier mois, il me fait plaisir de les publier comme une preuve qu'elles sont intéressantes et témoignent d'un bel effort et d'un goût prononcé pour l'art épistolaire:

Thérèse Leclerc St-Juste du Lac, Cté Témiscouata, écrit: Bonjour chère marraine, il y a longtemps que je n'ai pas eu le plaisir de vous le dire, et vous devez croire que je vous ai oubliée. Mais je n'avais pas le temps, car à l'école je travaillais fort pour essayer de reprendre le temps perdu; j'ai beaucoup manqué à cause de ma santé, mais j'aidais maman, j'ai tricoté et j'ai brodé. Je vous embrasse très fort.

De Roland Fradette, St-Raphaël: Chère et bien-aimée Marraine, Ce matin, pendant que le soleil éveille la nature, je prends quelques instants avant de partir pour ma classe, pour vous donner de mes nouvelles. J'espère que vous êtes en bonne santé, pour moi rien ne laisse à désirer. J'aime toujours l'étude. La fin de l'année approche et je vais passer mon certificat de sixième année. Nous avons eu la visite de Monsieur l'Inspecteur. J'ai eu seulement deux fautes dans ma dictée, et mes deux problèmes étaient bons. J'ai reçu en prix un livre dont le titre est "L'épopée canadienne" par Jean Bruchési, c'est intéressant à lire comme une histoire du Canada. Au retour de l'école je visite les animaux de la ferme et je les mène au pâturage. Ce soir je vais aider maman à faire son jardin. Soyez sûre que je ne vous oublie pas dans mes prières. Votre filleul qui vous aime.

Carmen Jodoin Varennes, P. Q.,

écrit: Je viens, chère Marraine vous donner de mes nouvelles qui sont assez bonnes. Je suis sage en classe et ma maîtresse est contente de moi ainsi que mes compagnes. J'ai douze ans et je suis en cinquième année. Je n'ai pas manqué d'aller à la classe tous les jours, et pour mes devoirs j'arrive souvent la première. Le soir j'aide à ma mère à la maison et quelquefois je vais traire les vaches avec mon père. Je suis chère Marraine votre filleule affectueuse.

Voici la lettre d'une autre filleule, Laura Pelletier de Ste-Hélène: Il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit, mais je me reprends aujourd'hui vu que je suis un peu mieux. J'ai eu la rougeole et je ne suis pas encore tout à fait guérie. J'ai toujours hâte de regarder nos pages dans le Bulletin. J'ai douze ans et je suis en cinquième année, je crois bien monter en sixième l'an prochain. J'ai commencé la classe à sept ans. Mon petit frère Lucien voudrait aussi être votre filleul.

Bienvenue à Lucien Pelletier de Ste-Hélène, à Roland Brodeur de Valleyfield, à Jeannette Meunier de Marieville, à Béatrice Leduc de l'Abord à Plouffe; Bonjour à Pierre Denis de Granby, à Marguerite Tétéault de Ste-Agathe, à Maurice Leclerc de St-Hyacinthe et à Wildor de Rivière Beaudette.

Marraine

Les chevaliers gentils

On fait auparavant quantité de petits cornets de papier qui sont destinés à orner la tête des joueurs qui commettront une faute, et on commence:

"Salut chevalier gentil, toujours gentil, moi chevalier gggentil, toujours gentil, je tiens de la part du chevalier gentil, toujours gentil, (on indique son voisin de gauche) vous dire que son aigle a un bec d'or."

Chaque joueur doit répéter exactement la même phrase. Si on se trompe, on lui fixe un cornet de papier sur la tête; il est alors chevalier à une corne, et désormais il devra dire: "Moi chevalier cornard à une corne" quand il répète la phrase. Son voisin de gauche devra dire aussi "Je viens de la part du chevalier cornard à une corne." Chaque faute ajoute un cornet, et l'on devient chevalier cornard à deux, trois et quatre cornes. Au deuxième tour, la phrase peut s'allonger, en ajoutant des particularités à l'aigle qui a un bec d'or; des serres d'acier, des plumes d'argent, etc.

A la fin du jeu, on récolte les gages: autant de cornes, autant de gages.

—Voyons, ton père a dix moutons dans un enclos, il y en a un qui saute par-dessus la palissade. Combien en reste-t-il?

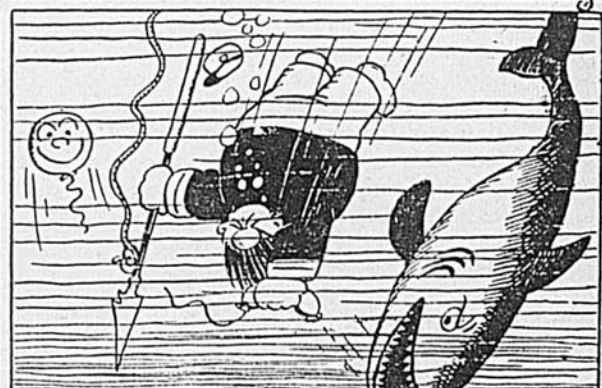
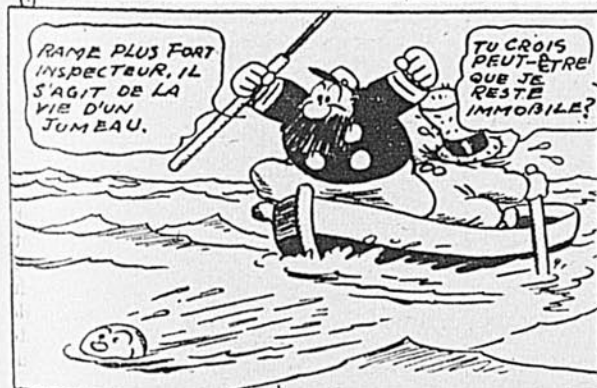
—Aucun, Mademoiselle!

—Tu ne connais rien à l'arithmétique.

—Non, mais je connais les moutons: quand il y en a un qui se sauve, tous les autres le suivent.

LES JUMEAUX du CAPITAINE

Par R. Dirks



Questions et réponses

(suite de la page 20)

Q.—Une vache a mangé une partie de son délivre et elle a perdu l'appétit. Elle ne donnait plus que la moitié de sa traite ordinaire. Est-ce le délivre qu'elle a mangé ou la non-délivrance qui lui enlève le lait? — CTE DE MATANE

R.—La non-délivrance peut causer des troubles très sérieux. Que toujours le délivre soit enlevé le plus tôt possible. Une fièvre causée par la non-délivrance, arrêtera le lait et l'animal ne retrouvera son état normal que lorsque l'infection aura complètement disparu. Faites prendre à cette vache un purgatif de $\frac{3}{4}$ de lb. de sel de Glauber. Gardez-la chaudement et confortablement et donnez-lui du café fort comme stimulant.

Q.—Une vache ne mastique pas son foin. Quelle est la cause de cette étrangeté? A quel âge commence-t-on à donner de la moulée de croissance au poulet? Doit-on la donner sèche ou délayer dans de l'eau? — Comment se débarrasser de poux de poule sur mes volailles? — CLERICY

R.—Pour le cas de votre vache, cette étrangeté est probablement causée par de mauvaises dents. Celles-ci devront

être examinées et traitées. — La moulée de croissance peut se donner au poulet à l'âge de 8 semaines; donnez-la leur sèche. — Pour les poux de poule, servez-vous de la poudre de fluorure de sodium, par pincées, en plaçant la poudre entre les plumes. Servez-vous en avec soin, c'est un poison violent si les animaux en mangent.

Q.—Une vache donne des caillots dans son lait. Après l'avoir bouilli est-il bon pour les poules? — L. A.

R.—Si votre lait bouille pendant au moins cinq (5) minutes, vous pouvez le donner à vos poules sans danger.

Q.—Une vache qui a mis bas ne donne pas de lait. Elle a bon appétit, et elle a bien délivré. — CTE DE LABELLE

R.—Il serait nécessaire d'examiner cette vache afin de déterminer la cause de ce manque de lait. Il peut y avoir plusieurs causes possibles.

Q.—Une grosse jument de 15 ans vient d'attraper le souffle; est-elle trop vieille pour avoir des poulains, vu qu'elle n'en a jamais eu; sa maladie serait-elle un empêchement? — Une autre jument de 22 ans a mal à une patte; elle a déjà eu des poulains à l'âge de 14 ans. Pourrait-elle en avoir encore. — STE-EDWIDGE

R.—Comme ces juments sont plutôt de moindre valeur, je tâcherais de m'en servir pour l'élevage. Je ne crois pas qu'un cas modéré de souffle empêcherait votre jument d'avoir un poulain.

Q.—Un cheval a la gourme et peut-être le souffle. Je lui ai mis de la moutarde sur les flancs, mais il souffle mal. — LA PRAIRIE

R.—Mettez-le au repos complet pour quelques jours et après ce temps ne l'employez qu'à des travaux légers. Donnez-lui des concentrés et de l'herbe à manger. Gardez-le confortablement et nettoyez-lui le nez et les yeux avec une solution antiseptique. Ne lui donnez de l'eau qu'après les repas, jamais avant. Donnez-lui deux fois par jour pendant une semaine, une cuillerée à thé de liqueur arsenicale de Fowler, sur sa nourriture.

Q.—Un coq a la peau rouge et la plume est tombée. Le coq est-il bon pour la consommation et est-ce une maladie contagieuse? — ABITIBI

R.—Je ne considère pas cela comme une maladie contagieuse. Tuez votre coq et examinez son foie. S'il est normal, le coq peut servir à la consommation.

AVIS IMPORTANT

Nos abonnés sont priés de prendre note que tous les traitements et remèdes recommandés dans cette chronique ont déjà été éprouvés avec succès. Toute notre responsabilité est donc dégagée car nous recommandons, en outre, dans les cas graves de voir un médecin vétérinaire. Nous ne répondons pas par lettre personnelle. Toutes les questions trouvent une réponse dans ce courrier. Le but de cette chronique est d'aider les éleveurs à prévenir les maladies de leurs animaux plutôt que de les guérir.

Conseils saisonniers

Le mois de juillet amène la plus chaude température de l'année; le temps chaud, cependant, n'est pas une saison de repos pour nos chevaux. Aussi, entend-on souvent parler qu'un cheval a attrapé le coup de chaleur et on doit s'attendre à cette maladie, dans les jours chauds. Les premiers symptômes du coup de chaleur sont la difficulté à respirer, l'agitation du flanc et la dilatation des narines. Le coeur bat très fort et quelquefois on note des convulsions et des raideurs musculaires. La température de la bête est très haute. Il s'en suit, quelquefois, une mort rapide.

Aussitôt qu'un de ces symptômes apparaît, l'animal doit être placé à l'ombre dans un endroit frais. Il faut lui donner des douches froides et un peu d'eau à boire, dans laquelle on a mis un peu de soda à pâte. Donnez du café fort pour stimuler le coeur. Continuez de donner des lavements froids fréquemment. Pendant la convalescence, on devrait faire dissoudre dans l'eau du cheval une cuillerée à soupe de nitrate de potasse tous les jours.

Les propriétaires des chiens doivent se préparer aussi à cette maladie. Lorsqu'un chien souffre du coup de chaleur, on devrait lui placer un sac de glace sur la tête et on devrait l'envelopper de vêtements chauds afin de retirer le sang du cerveau.

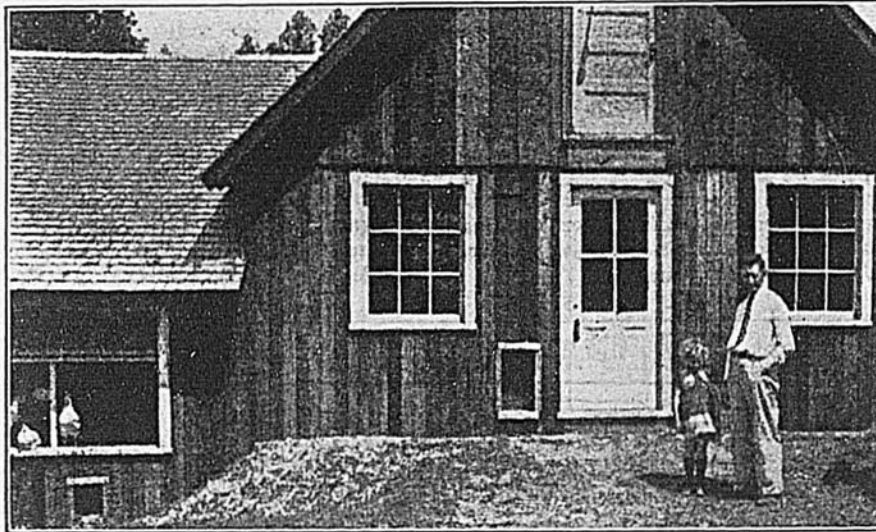
Pour prévenir les conséquences néfastes de la chaleur, il est bon de garder des vieux chapeaux de paille sur la tête des chevaux et de leur laver la tête fréquemment avec de l'eau fraîche. Permettez-leur de boire de l'eau claire aussi souvent que possible et donnez-leur plus de sel dans leur nourriture à chaque repas. Ce dernier conseil est très important pour tous les animaux parce que l'eau qu'ils boivent ne contient pas de sel et que la sueur contient presque 1% de sel. On peut donc conclure que les réserves de ce minéral nécessairement sont vite dépensées et cela peut amener rapidement la maladie.

Le propriétaire d'animaux qui ne laisse jamais souffrir ses bêtes est toujours récompensé par leurs bons services et le profit qu'il en tire.

Les propriétaires de moutons qui n'ont pas encore traité les agneaux afin de faire disparaître les vers d'estomac devraient donner ce traitement sans délai. Un bulletin relatif à ce traitement est fourni gratuitement et vous pouvez l'obtenir soit de votre agronome, soit du Bureau des Publications, Département de l'Agriculture, Ottawa.

Au cours de l'été, la peau des chevaux devient quelquefois couverte de petits ulcères. Ces ulcères devraient être traités avec de la poudre d'iodure de formyle et devrait être gardés à l'abri des attaques des mouches.

Il y a deux ans, monsieur A. Van Leeuwen, de Hudson Heights, P. Q., était un ingénieur en radiophonie. Il décida de s'occuper d'aviculture. Il étudia le programme Purina et résolut de le suivre. Il fit l'élevage de ses premiers poussins en avril 1938, leur servit des rations Startena et Growena, et lorsque les prix atteignirent leur sommet, en novembre, son troupeau était en pleine production—60%. Il en fut ainsi tout l'hiver avec une moyenne d'environ 70%, en employant les moulées de ponte Purina Lay Chow. Nous illustrons, ci-contre, sa photographie, avec sa fillette. Cette photographie est prise en face du poulailler qu'il a construit lui-même.



Les oeufs d'automne sont ceux qui PAYENT réellement

Si vous élevez un troupeau de poulettes, cet été, cela vous payera de vous rappeler la situation du marché des oeufs l'automne dernier... situation qui se renouvellera probablement cette année.

À chaque année les prix des oeufs montent en août et septembre et atteignent leur sommet en octobre et novembre, pour retomber ensuite.

Il y a plusieurs années, les prix d'hiver étaient les plus élevés, mais ceci est une histoire du passé. Aujourd'hui, les prix d'automne sont de beaucoup les plus élevés de toute l'année. Les prix d'hiver sont plus bas que ceux de l'été et beaucoup inférieurs à ceux de l'automne.

Les gros oeufs rapportent de gros bénéfices.

Et de plus, la marge des prix entre les gros oeufs et les petits est plus prononcée à l'automne qu'à toute autre période de l'année :... 8 et 10 et même 12 cents par douzaine.

ELEVEZ vos poulettes

Cela vous paye d'élever vos poulettes. Un peu de votre temps et quelques sous de plus en nourriture durant la période initiale de l'élevage peut se convertir pour vous en plusieurs dollars.

Et pour élever des poulettes... pour qu'elles se développent en taille, en force et en capacité de ponte... des centaines de bons fermiers du Québec vous diront qu'il n'y a rien pour égaler le programme Purina. Commencez avec Startena, active leur croissance avec Growena (ou du Growing Chow et du grain, si vous avez beaucoup de bon grain). C'est tout ce dont vous avez besoin pour réussir et retirer des bénéfices. Lisez l'histoire de monsieur Van Leeuwen, c'est un des nombreux exemples que nous pouvons vous fournir.

PURINA MILLS, MONTREAL, P. Q.

En autres termes, c'est l'aviculteur qui a des gros oeufs à vendre à l'automne qui retire de réels profits de son élevage. A moins que vous ayez un marché pour oeufs d'incubation, l'automne est votre saison de revenus. Même si vous avez un marché pour oeufs d'incubation, cet intéressant marché d'automne est trop important pour que vous le négligiez, et gardez vous bien de le faire. Pour avoir de gros oeufs à l'automne, il est nécessaire de posséder un troupeau de poulettes fortes, bien développées, ayant atteint leur pleine croissance. Un oiseau de petite taille, ou médiocrement développé, ne peut vous donner de résultats puisqu'il ne possède ni la taille ni la capacité. Naturellement, de grosses poulettes en bonne santé, bien développées et bien soignées pondront tout l'hiver—des milliers d'aviculteurs en ont établi la preuve chaque année.



Mlle Thérèse Bergeron, St-Elphège, Cté Yamaska, demande si quelques lecteurs ou lectrices ayant en leur possession de vieilles annales de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, consentiraient à les lui céder; elle remercierait personnellement et rétribuerait les frais de postes si on l'exige.

Jeune fille instruite aimerait correspondre avec jeune homme de 28 à 38 ans instruit et de belle éducation. J. D. Case postale 140 Beauceville Est, P.Q.

Mlle Fernande Augé, St-Ubalde, Cté Portneuf, P.Q. désirerait recevoir les chansons suivantes: L'enfant de la misère, Embrasse-moi Joséphine, Tant qu'il y aura des étoiles, L'amour a passé près de vous.

M. Gaudias Tanguay, Notre-Dame des Bois, Cté Frontenac, désire correspondre avec une jeune fille de 18 à 22 ans qui aime la terre.

Mlle Mireille Noël, R.R. No 1, Asbestos, P.Q. échangerait timbres français pour timbres canadiens.

Mlle Claudette, Poste restante, Beauceville Ouest, désirerait correspondre avec jeunes gens de 30 à 35 ans, agronomes de préférence.

(Ecrin d'idéal) Case postale No 40 Rougemont, Cté Rouville P.Q. désire correspondant distingué.

Mlle Irène Courtois, secrétaire du groupe missionnaire de Victoriaville, remercie Mlle A. Landreville, Petite orpheline, Mlle M. Landry, Mme Edmond Leblanc, M. Fernand Lemaire, ainsi que tous ceux et celles qui voudront bien continuer à lui envoyer des timbres de postes usagés pourvu qu'ils soient complets.

Mlle Angèle Legrand, Laverlochère, P.Q. demande des correspondants.

Mlle Jeannine Senneville, L'Avenir, Cté Drummond, P.Q. demande la chanson: Ces mots je t'aime, grand succès de Reda Caire.

(Ecrin d'idéal) St-Nazaire d'Acton, P.Q. demande correspondant franc et sincère.

M. Wilfrid Lépine, R.R. No 5 Magog, P.Q. désire les chansons: Je ne donnerais pas ma place, Le plus beau de tous les tangos du monde, Embrasse-moi Joséphine, L'amour est passé près de vous. Ti-Pi-Tin, Sur le pont des soupirs.

M. Louis Mailhot, Arthabaska, P.Q. demande correspondante de 16 à 17 ans, de Montréal ou Québec.

Mlle Carmen Jackson, St-Grégoire, Cté Nicolet, désire des correspondants.

Mlle Thérèse Lemay, Deschailions sur St-Laurent, demande les chansons: On ouvre demain, L'amour est comme une chanson, C'est toujours toi, Le bateau des Iles.

M. C.-A. Poirier, R.R. 5, Magog Cté Stanstead, P.Q. demande les chansons: Le plus beau de tous les tangos du monde, Bohémienne aux grands yeux noirs, Pourquoi t'es-tu?

Mme Gérard Morneau, Freppel, Cté L'Islet, P.Q. demande les chansons: Le plus beau refrain de la vie, bercé par la houle, L'amour est comme une chanson.

Mlle Rolande Bourgault, St-Jude, Cté St-Hyacinthe, P.Q. demande les chansons: Sous le pont des soupirs, Tu voudrais me voir pleurer, Quand on s'aime bien tous les deux.

Mlle Laurette Joncas, Grand Pabos, Cté Gaspé, désire correspondant de 18 à 21 ans.

Jeune fille désire correspondant instruit de 18 à 22 ans, Mlle C... Case postale 72, St-François-Xavier de Brompton.

Demoiselle garde-malade demande à correspondre avec gentilhomme instruit, distingué de 35 à 50 ans. S'adresser à Mlle Mimi Faille, Case Postale 57, Windsor Mills, P.Q.

Mlle Rose Bérard, paroisse Notre-Dame R.R. No 2, St-Hyacinthe, P.Q. désire correspondre avec jeune fille ou

Demandes de nos abonnés

jeune garçon, et aimerait recevoir les mots de la chanson: Le bonheur est entré dans mon cœur.

Mlle Yolande Gagné, Ste-Irène, Cté Matapédia, demande les chansons: Les beaux jours, Bohémienne aux grands yeux noirs.

Mlle Pierrette Tremblay, Hébertville, Rang St-Isidore, Lac St-Jean, P.Q. a/s de M. Alfred Tremblay, demande les chansons: C'est pour toi Lola, oh ma brune, Les beaux jours sont si courts, Tant qu'il y aura des étoiles, Je ne donnerais pas ma place.

M. Louis Gagné, R.R. No 2, Waterloo, P.Q. désire des correspondants de 20 à 26 ans.

Mlle Jeannette Larrivée, Fonderie, Cté Gaspé, P.Q. aimerait correspondre avec un jeune homme de 25 à 26 ans assez instruit et sérieux.

Mlle Stella Bourget, Percé, P.Q. désire correspondre avec jeunes hommes instruits.

Mlle Blanche Bourget, Percé, Cté Gaspé, désire des correspondants.

Mlle Antoinette St-Pierre, Ste-Félicité, Cté Matane, P.Q. demande les chansons: Laisse-moi rien qu'un soir mon beau rêve, Les deux coeurs.

Mlle Germaine Turgeon, St-Anselme, Dorchester, Rang de la montagne, P.Q. demande un correspondant de 24 à 30 ans, instruit sérieusement et honnête.

Mlle Yvonne Clermont, L'Épiphanie, P.Q. désire correspondants assez cultivés et aimant la campagne.

Mlle Anne Fortin St-Zacharie, Cté Beauce, P.Q. demande correspondant.

Une femme de colon, Mme J. B., Lac Castagnier, Colonie 49, Abitibi demande si quelques lectrices voudraient lui envoyer des revues et des journaux ainsi que du vieux linge pour elle et ses enfants.

Mlle Blanche Aimée, Case postale 394, Rimouski, désire correspondant instruit, distingué, sérieux de 28 à 35 ans.

Mlle Clémence Létourneau Disraéli, Cté de Wolfe P.Q. aimerait avoir correspondant instruit de 20 à 25 ans.

Mlle Ghislaine Blouin, 38 rue Brooks, Sherbrooke, demande des correspondants.

Mlle Corinne Doyon, Thetford Mines, Cté Mégantic, R.R. No 22 demande la chanson: Chante, chante pour moi, et des récitations comiques.

Mlle Olivette Lefrançois, St-Gabriel de Brandon, Cté Berthier P.Q. demande la chanson: Vie de famille.

Mlle Gabrielle Cadieux, 16 ans, Ste-Brigide d'Iberville, P.Q. désire correspondante.

Mlle Berthe-Yvonne Gagné, St-Louis de Bagot, Cté Chicoutimi P.Q. désire des correspondants.

M. Lucien Champeau, 3810 rue Rivard Montréal, P.Q. demande une correspondante sérieuse.

M. E. Rivard, Rivière Dary, Amos, P.Q. demande des correspondantes.

Mlles Doris et Diane Brosseau, Laverlochère, P.Q. désire des correspondants.

Mlle Maud-B. Dawson, St-Grégoire, Cté Nicolet, désire des correspondants sérieux de 25 à 30 ans.

Mlle Claudette Després, L'Épiphanie, Cté L'Assomption, P.Q. aimerait correspondant distingué et enjoué de 17 à 23 ans.

Mlle Georgette Jolicoeur, St-Isidore de Laverlochère, Témiscamingue P.Q. demande à correspondre.

Mlle Jessie Y. Lodd, St-Grégoire R.R. No 1 Cté Nicolet, P.Q. demande des correspondants.

Mlle Doris Beaudin, Petite Rivière Ouest, Cté Gaspé, P.Q. demande correspondants dans un but sérieux.

Pour
Reussir leur pain
des milliers comptent sur
la

IVORY FLOUR

Toujours digne de confiance

Faite exclusivement de blé choisi, la Farine Ivory donne une pâte facile et légère; elle est toujours sûre pour faire du pain, ou des petits pains délicieux. Employez la Farine "Ivory" pour prévenir de coûteux insuccès de cuisson!

COMMANDEZ-EN UN SAC DE
VOTRE EPICIER AUJOURD'HUI



KETCHUM



Étiquettes en métal pour oreilles
Balances de laiteries
Bandes pour volailles
Balances pour les oeufs
Spécialités
Tatouages pour bétail, moutons, porcs, renards, chien et volailles.
Ketchum Mfg. Co. Ltd. Ottawa
Boîte 361-G

Lisez régulièrement le "Bulletin des Agriculteurs"; il vous renseigne et vous récréé.

CESSEZ GRATTER *Soulage Vite la* DEVOUS *Démangeaison*

Pour soulager promptement - ou Argent Remis la démangeaison causée par les boutons, eczéma, pied d'athlète, gales, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraichissante, antiseptique D.D.D. Non grasseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 36F

Dites adieu à votre sensation de fatigue

Nombre de gens sans entrain souffrent d'insuffisance de globules rouges... sans le savoir.

Ce qui déconcerte, dans l'insuffisance de globules rouges, c'est que vous pouvez ne pas varier de poids... paraître en santé et fort. Toutefois, vous vous sentez engourdi, las, sans entrain et comme avec du plomb dans les jambes.

La fonction vitale des globules rouges est de distribuer l'oxygène vivifiant de vos poumons dans tout le système. L'oxygène, qui fait exploser l'essence de votre auto et produit l'énergie qui fait tourner les roues, est aussi indispensable pour communiquer à votre système vigueur et entrain. Procurez-vous aujourd'hui les Dr. Williams Pink Pills. Elles sont universellement reconnues pour augmenter le nombre et la vitalité des globules rouges. Une fois votre sang oxygéné, monter les escaliers ne sera plus qu'un jeu. Demandez aujourd'hui, chez votre pharmacien, les Pilules Pink du Dr. Williams.

Les Papiers à Mouches

WILSON'S



TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

des centaines de fermières

... nous ont félicité et ont témoigné de leur satisfaction en recevant la nouvelle prime que nous offrons avec tout abonnement et renouvellement de trois ans au Bulletin. Ce magnifique couteau nous rend de nombreux services et il vaut à lui seul le prix de l'abonnement.

Il n'en reste que 500
Hâtez-vous!

GRATIS!

Magnifique couteau de 11 1/2 pouces tel qu'illustré sur la page opposée. Avec tout abonnement ou renouvellement de 3 ans pour \$1 au "Bulletin des Agriculteurs".

ACHETEZ des POUSSINS de qualité supérieure



Nos poussins sont de race pure et en bonne santé. Ils proviennent de troupeaux approuvés—ont subi l'épreuve du sang et sont reconnus pour la ponte de gros oeufs pesant de 24 à 30 onces la douzaine.

Grosses Leghorn Blanches, \$7.00 le 100—Plymouth Rock Barrées, \$8.50—New Hampshire Rouges, \$9.00—Plymouth Rock Blanches, \$10.50—Rhode Island Rouges, \$10.50—Hybrides, \$10.50—Leghorn Brunes, \$12.00—Minorques Noires, \$9.50—Poulettes garanties 90% poulettes: Grosses Leghorn Blanches, \$12.00 le 100—Plymouth Rock Barrées \$12.50—New Hampshire Rouges, \$14.00, Plymouth Rock Blanches, \$17.00—Leghorn Brunes, \$20.00—Minorques Noires \$20.00—Cochets Races Lourdes, \$8.00 le 100, garantis 100% vivants à la gare de chemin de fer la plus rapprochée. Un dépôt de 10% seulement est nécessaire pour placer votre commande et nous expédierons les poussins balance C.O.D., par express. Nos prix sont F.A.B. Montréal.

WILFRID LEFEBVRE

1360 est, rue Ontario MONTREAL, P.Q.

PETITES ANNONCES

Nous finissons les films, 8 impressions, 2 agrandissements, 25c ou 8 réimpressions, 2 agrandissements, 25c ELCO PHOTO, 748 Broadview Ave. Toronto, Ont.

Si vous avez des animaux qui souffrent de gourme, souffle, paralysie, vers, chiques, eaux jaunes, aussi pour eczéma, rhumatisme, fièvre de foies etc. Distributeurs demandés. Ecrivez à Comptoir Protecteur, 915 est rue Rachel, Montréal, P. Q.

Les couvoirs Tweddle continueront à produire des poussins durant les mois d'automne et d'hiver. Placez votre commande maintenant pour livraison en août. Toutes les commandes pour livraison en août doivent être données quatre semaines à l'avance car nous ne plaçons nos couvoirs que sur commande, pour les mois de fin d'été, d'automne et d'hiver. Tweddle Chick Hatcheries Limited, Fergus, Ontario.

C'est maintenant que vous avez besoin du surplus de vigueur, de viabilité et de croissance rapide que vous assurez les poussins Bray, profit extra. Ne tardez pas, commandez aujourd'hui. Bray Hatchery, 30 Dufferin, Sherbrooke, P. Q.

175 arpents terre sable et forte bon terrain trois granges, 2 poulaillers, maison brique, 11 chambres, aqueduc, électricité dans batisses, 4 arpents du village et gare, rucher, sucrerie, Erables, Evaporateur.—à vendre ou à louer Lortie Coteau Station Co Soulanges.

"Les poussins Bray sont les meilleurs que j'ai encore eus" dit Francis Gardiner, Launching, I.P.E. "Mes poulettes ont commencé à pondre à 4 1/2 mois. Mes cochets pesaient 8 livres à 5 mois." Les résultats qu'a obtenus Monsieur Gardiner, vous pouvez les obtenir vous-même. Commandez des poussins Bray aujourd'hui. Bray Hatchery, 30 Dufferin, Sherbrooke, P. Q.

Poussins de haute qualité provenant de sujets passés à l'épreuve du sang aux plus bas prix. Rock Barrés, qualité Standard, New Hampshire rouges, Rock blancs, Hybrides \$7.95, 90% poulettes \$9.95, cochets \$8.00. Leghorns \$7.50, poulettes \$14.75, cochets \$3.00. Qualité Gros Oeuf, races lourdes \$8.95 poulettes \$10.95, cochets \$9.00. Leghorns \$7.95, poulettes \$15.95. Grade plus gros profit, léger surplus. Catalogue gratis. Prompte livraison. Top Notch Chickeries, Guelph, Ontario.

Commandez directement de cette annonce, épargnez du temps, de l'argent, l'ennui d'écrire pour les prix. Les poussins Baden sont tous approuvés par le gouvernement et proviennent de sujets passés à l'épreuve du sang; Rock Barrés Qualité Standard, New Hampshire rouges, Rock Blancs, Hybrides \$8.25, 90% poulettes \$10.95, cochets \$8.00. Leghorns \$7.50, poulettes \$14.95, cochets \$3.00. Qualité Gros Oeuf provenant d'oeufs pesant de 25 à 30 onces, races lourdes \$8.95, poulettes \$11.95, cochets \$9.00. Leghorns \$8.25, poulettes \$16.50. Grade choix extra léger surplus. Pas de délai, prompte livraison. Baden Electric Chick Hatchery Limited, Baden, Ontario.

ASSURANCE CONTRE LE VENT
Saviez-vous qu'il vous est possible d'obtenir de l'Assurance contre le Vent sur vos propriétés de ferme ou autres à des taux très bas; dans certains cas aussi bas que \$1.00 par année par Mille Dollars d'Assurance. Si vous êtes intéressé, veuillez écrire à THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY 465 rue St-Jean Montréal
LA PLUS IMPORTANTE COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE INCENDIE DU CANADA

ATTENTION, ELEVEURS DE POUSSINS
"Avez-vous votre copie du catalogue d'outillage avicole "JAMESWAY" 1939? Si non, écrivez immédiatement, il vous sera expédié gratuitement. Il contient tous les renseignements concernant les éleveuses et batteries pour les poussins en croissance, les cages de pontes et incubateurs. Ecrivez à Eastern Steel Products Limited, 1335 Ave. Delorimier, Montréal.

Une qualité si haute et des prix si bas font que les poussins Tweddle sont le meilleur achat que vous puissiez faire. Prompte livraison garantie. Rock Barrés Grade-A, New Hampshire rouges, Rock blancs, Hybrides \$8.45, 90% poulettes \$11.75, cochets \$8.00. Leghorns blancs \$7.95, poulettes \$15.00, cochets \$3.00. Grade profit extra, la qualité qui pèse deux livres de plus au cent. Races lourdes \$10.95, poulettes \$15.90, cochets \$9.00, Leghorns \$9.45, poulettes \$18.00. Catalogue gratis. Informez-vous au sujet de nos chapons de trois semaines et de nos poulettes plus âgées. Tweddle Chick Hatcheries Limited, Fergus, Ontario.

EMPLOI PERMANENT: Faites de l'argent en vendant nos arbres et produits de qualité garantie. Excellents échantillons. Tout votre temps ou une partie. Retours payés chaque semaine. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal.

HOMMES ACTIFS DEMANDES pour vendre nos produits Etiquette Rouge de qualité garantie. Paye hebdomadaire et coopération réelle de notre part. Commencez dès maintenant—tout votre temps ou une partie. La Cie Pépinière Dominion, Montréal.

ATTENTION PERSONNES SEULES. Pour quoi vous ennuyer? Faites par correspondance nouvelles connaissances, amis; rencontrez votre idéal, mariez-vous à votre choix. Avons des correspondants-tous partout, certains satisfaits. POURQUOI PAS VOUS? Quels que soient votre âge, position, situation, succès assurés. Demandez renseignements D.B. Foyer Canadien, Casier No 2 St-Jean, Qué. Inclure timbre pour réponse.

ELEVES DEMANDES.—Cours par correspondance. Enseignons: français, anglais, arithmétique, comptabilité. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuits sur demande. Adressez: "Cours modernes pratiques Enrg." Casier 5, St-Hyacinthe, P. Qué.

"Superbes monuments funéraires, entièrement garantis à prix variant de \$7.00 à \$48.00. Fret payé à tous les points du Canada. Inscription de 40 lettres gratuite. Demandez notre catalogue illustrant tous modèles et donnant tous renseignements. "MILN MEMORIALS, 209 Chandos, WINNIPEG, Man."

ATTENTION, ELEVEURS DE POUSSINS
"Avez-vous reçu votre copie du catalogue d'outillage avicole "JAMESWAY" 1939? Si non, écrivez immédiatement, il vous sera expédié gratuitement. Il contient tous les renseignements concernant les éleveuses et batteries pour les poussins en croissance, les cages de pontes et incubateurs. Ecrivez à Eastern Steel Products Limited Division, 1335 Ave. Delorimier, Montréal.

Magnifiques agrandissements gratuits avec commande. Pellicules développées et imprimées. 25c: 10 réimpressions 25c. Ouvrage garanti. Service rapide. Agrandissements spéciaux de Luxe. Vos pellicules favorites agrandies à 4x6 dans un carton sur pied attrayant 2 pour 25c. Peinturées à l'huile à la main chacune 25c. Flash Photo Service, Boîte 73, Station J.,

GRANDES VALEURS EN PORTRAITS ENCADRES. Montrez vos portraits à leur meilleur avantage. Votre portrait encadré dans un miroir de poche ou de sacoche—19c; colorié—29c. Cadre nouveau moderne, 5 x 7 pouces, miroir en arrière, piédestal sculpté à la main—complet avec agrandissement fait de votre négatif—89c; colorié—\$1.24. Cadre mural 8 x 10 pouces, complet avec agrandissement fait de votre négatif—\$1.19; colorié—\$1.79. Ajoutez .50c pour copier si vous envoyez un portrait au lieu d'un négatif. Service de Photographie Commerciale, Dept. "2-B", Outremont, P. Q.

ATTENTION CULTIVATEURS
Peinture garantie \$1.50-1.75 le gallon. Procurez-vous directement du manufacturier la meilleure qualité de peinture, vernis, émail. Ecrivez immédiatement pour détails à la CIE DE PEINTURE & VERNIS "ENO", 1570 Blvd St-Joseph Est, App. 3, Montréal.

POUSSINS SEXES. \$15.00 DU CENT
Garantis 95% poulettes, et pour vous assurer entière satisfaction, nous vous donnerons 25 poussins sexés en plus gratuitement pour chaque 100 commandé. Rocks Barrés \$15.00, autres races \$17.00 du cent. Cochets pour cuire à la broche \$2.00 du 100. Goddard Chick Hatchery, Britannia Heights, Ont.

MIROIR DE POCHE OU DE SACOCHE
GRATIS.—Avec chaque rouleau de film développé et imprimé —.25c, ou avec chaque commande pour 8 impressions —.25c, nous encadrons votre portrait dans un miroir GRATIS—STUDIO RAPIDE—Station "E", Montréal, P. Q.

A VENDRE:—Moteur pour camion Dodge 1934, modèle de 1 1/2 ou 2 tonnes, n'a fait que 3,500 milles, comme neuf. Prix raisonnable. Casier 1—LE BULLETIN DES AGRICULTEURS.

DEMANDES:—Bétail de boucherie, pur sang enregistré, Herefords et Pole Angus. Donnez tous les détails et prix. Casier 2—LE BULLETIN DES AGRICULTEURS.

AVICULTEURS! Nous achetons vos oeufs au plus haut prix. Pour renseignements, écrire, incluant timbre pour réponse, à 5822 5ième Ave., Rosemont, Montréal.

MOUTONS DE PERSE. Béliers Mouton de Perse, à échanger. Quatre brebis domestiques en bonne santé pour un bélier. Rosaire Beaudoin, St-Joseph de Beauce, P.Q.

ANNUAIRE DES TIMBRES VISITE ROYALE
GRATIS—60 pages, certaines d'illustrations timbres Canada, Terre-Neuve, Etats-Unis, coloniaux, étrangers, fournitures. Expédié gratuitement. Correspondance en anglais seulement. GRAY STAMP COMPANY, Dept. LB., Toronto, Canada.

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni de bandage, ni de lames d'acier. Ecrivez à Smith Manufacturing Co., Dept 198, Preston, Ontario.

POUSSINS DE HAUTE QUALITE provenant de gros oeufs—Grosses Leghorns Blanches, \$7.00 le 100, Plymouth Rock Barrés, \$8.00 Plymouth Rock Blancs, \$10.00, New Hampshire Rouges, \$9.00, Hybrides, \$9.50. Poulettes garanties 90% poulettes Grosses Leghorn Blanches \$12.00 le 100, Plymouth Rock Barrés \$12.50, Plymouth Rock Blancs, \$17.00, New Hampshire Rouges \$14.00, Rhode Island Rouges, \$17.00, Hybrides, \$17.00. Leghorn Brunes, \$20.00, Minorques Noires, \$20.00, Cochets Leghorn Blancs \$3.00 le 100, Cochets races pesantes, \$8.00 le 100.—Envoyez-nous \$2.00 en acompte et nous expédierons les poussins—balance C.O.D. par express à la date désirée. Nos poussins sont garantis 100% vivants à votre gare de chemin de fer la plus rapprochée—Les frais de transport sont à vos charges—B. Barrette 2261 Visitation, Montréal.

A bas prix, peintures, vernis, émail, shellac. Demandez-nous liste de prix, vous serez surpris. Spécial: Peinture, Vernis \$1.25 gallon, peinture pure \$2.25 gallon. Compagnie de Peinture Ludo, 7787 St-Denis, Montréal.

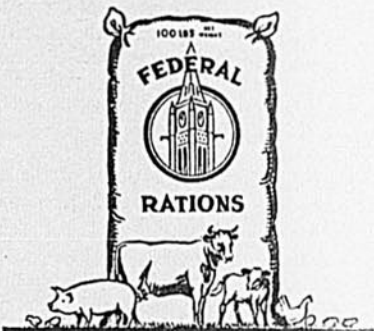
A VENDRE bétail Ayrshire et chevaux perchons. Sujets de tous âges. Satisfaction garantie.—Visiteurs bienvenus.—J. P. BEAUCHEMIN, Ferme St-Blain, VERCHERES, P. Q.

Les Rations balancées
"FEDERAL"
aliment économique parfait pour vos animaux.

Tous les éléments nutritifs, parfaitement conservés et mélangés scientifiquement, en vue d'assurer le développement et la bonne santé des animaux, se retrouvent dans les "rations balancées" Federal.

Renseignez-vous • Ecrivez-nous:

GENEST, NADEAU Ltée
Sherbrooke, P.Q.



POUR VOLAILLES, VEUX COCHONS, VACHES LAITIÈRES

OBTENEZ GRATIS
Une estimation du coût de votre couverture

Ecrivez Maintenant

Envoyez les dimensions du faite et des chevrons de la surface à couvrir ou à réparer. La toiture métallique Council Standard Tite-Lap est un excellent placement. A l'épreuve des intempéries. Réduit les risques d'incendie.



VENDEZ SUR GARANTIE DE 25 ANS

Les prix sont maintenant plus bas par suite de la disparition de la taxe de vente. Epargnez en écrivant aujourd'hui. Aussi fabricants des célèbres accessoires d'aviculture Jamesway.

Eastern Steel Products Limited
1335 Ave. De Loimier MONTREAL

ÉPARGNEZ ET FAITES DE L'ARGENT PROFITS!

Les Sertisseuses VICTORY

Faites de l'argent chez vous avec une Sertisseuse "VICTORY". Modèles perfectionnés, rapides et faciles d'opération. Vendez vos fruits, légumes et viandes à gros profit après les avoir mis en conserve. Des milliers de sertisseuses "VICTORY" sont en usage dans la Province. Demandez-les à votre fournisseur ou écrivez-nous directement.

A MAIN OU A POUVOIR

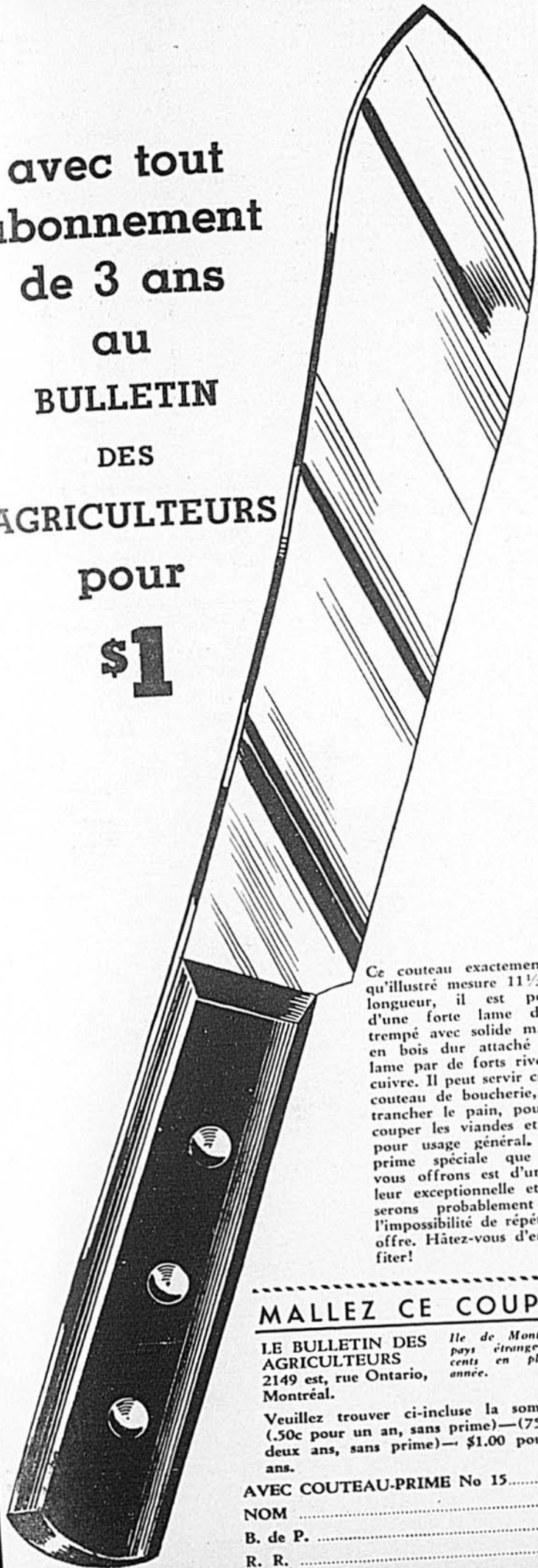
Ecrivez pour catalogue gratuit

MANUFACTURÉES PAR

JOS. MATHIEU, PROP. VICTORY TOOL & MACHINE CO. 250 ROSE DE LIMA • MONTREAL

GRATIS!

avec tout
abonnement
de 3 ans
au
BULLETIN
DES
AGRICULTEURS
pour
\$1



Ce couteau exactement tel qu'illustré mesure 11 1/2" de longueur, il est pourvu d'une forte lame d'acier trempé avec solide manche en bois dur attaché à la lame par de forts rivets de cuivre. Il peut servir comme couteau de boucherie, pour trancher le pain, pour découper les viandes et aussi pour usage général. Cette prime spéciale que nous vous offrons est d'une valeur exceptionnelle et nous serons probablement dans l'impossibilité de répéter cet offre. Hâtez-vous d'en profiter!

MALLEZ CE COUPON

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS
2149 est, rue Ontario,
Montréal.

*Ile de Montréal et
pays étrangers — 25
cents en plus, par
année.*

Veuillez trouver ci-incluse la somme de
(.50c pour un an, sans prime) — (75c pour
deux ans, sans prime) — \$1.00 pour trois
ans.

AVEC COUTEAU-PRIME No 15.....
NOM
B. de P.
R. R.
COMTE 7/39

Ici, Radio Canada

De l'inédit! . . De l'originalité! . . De tous les genres! . .
Pour tous les goûts! . . .

Emissions recommandées

S.V.P. (*Réponses à tout*)
le mercredi, à 9 h. p.m.

VIE DE FAMILLE,
tous les jours, à 10 h. a.m.
samedi et dimanche exceptés.

QUELLES NOUVELLES,
tous les jours, à 10 h. 30 a.m.
samedi et dimanche exceptés.

LE REVEIL RURAL,
tous les jours, à 1 h. p.m.
le dimanche, à 6 h. p.m.

LA RUE PRINCIPALE,
tous les jours, à 2 h. 15 p.m.
samedi et dimanche exceptés.

L'HEURE CARNATION,
fantaisie musicale,
le lundi, à 10 heures du soir.
(par CBF)

LA PENSION VELDER,
tous les jours, à 7 h. p.m.
samedi et dimanche exceptés.

C'EST LA VIE, *radio-roman,*
le vendredi, à 8 heures du soir

Ecoutez les nouvelles, à 12.30 h p.m., à 5.50 h p.m., à 6.30 h p.m.
(CBF et CBV) et à 11 heures p.m.

POSTES DU SECTEUR FRANCAIS DE RADIO-CANADA

CBF Montréal	CBV Québec	CBJ Chicoutimi
CKCH Hull	CJBR Rimouski	CHNC New-Carlisle

M. Maliquette

LIMITÉE

915 STE CATHERINE EST MONTREAL

MAISON MEUBLEE AU COMPLET \$ 275.
QUATORZE ARTICLES POUR 3 PIECES

2

ANS POUR PAYER
SANS
INTERET

24 mois de crédit, 24 paiements mensuels, sans intérêt ni aucune autre charge! . . . tout ce que vous payez c'est \$275 en 2 ans. Et n'oubliez pas que la livraison est gratis jusque dans votre maison par camion ou par fret payé jusqu'à la gare la plus proche de chez-vous!

3
PIECES.

\$ 275

LE VIVOIR est un chesterfield de 3 meubles avec riches boiseries sculptées. Tel qu'illustre.

LA CHAMBRE est un nouveau modèle de 4 meubles, waterfall, décor gravé. Tel qu'illustre.

LA CUISINE comprend 6 meubles à déjeuner naturel et rouge ou naturel et vert, et 1 poêle à bois ou charbon, 6 ronds, fourneau complet avec tablette émaillée.

COUPON
A MAILLER

